



Les enfants  
sont su-pot

*Le Mouvement*



*ouvrier '54*

## NOTRE PHOTO-COUVERTURE

**QU'EST-CE** qui se passe dans ta caboche ?

Toi qui découvres la vie,

La vie qui te sourit.

La vie avec ses oiseaux et ses arbres,

Et ses fleurs.

La vie et ses douceurs.

Qu'est-ce qui se passe dans ta caboche ?

**QU'EST-CE** que tu penses dans ta caboche ?

Toi qui vois agir les grands.

Les grands et leur sagesse,

Et leur savoir. Car pour toi, tout est simple.

Si simple.

Si clair, si facile.

Qu'est-ce que tu penses dans ta caboche ?

**SURTOUT** ne juge pas dans ta caboche

Les grandes personnes. Car

Tu sauras un jour,

Comme ça n'est pas facile d'être grand.

Aussi, veux-tu

Être un peu indulgent ?

Et aime-les bien gros dans ta caboche !

"MA BANQUE"

POUR UN MILLION DE CANADIENS



*Jour par jour...*

De génération en génération, les Canadiens ont fait confiance à la Banque de Montréal. Aujourd'hui, plus d'un million et demi de personnes, d'un océan à l'autre, appellent la B de M "Ma Banque".

**BANQUE DE MONTRÉAL**

*La Première Banque au Canada*

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

168295

52  
23-12-53  
L. R. O. C. —

**C'est**

**IMPORTÉ.**

**...et après ?**

Côte à côte, sur les rayons des magasins, s'alignent les produits canadiens et les « importés ». Y gagnez-vous à choisir un produit importé ?

S'il s'agit de textiles, tout au moins, la réponse est bien simple. Les filatures canadiennes fabriquent des étoffes et des filés de qualité égale, sinon supérieure, à ceux de n'importe quel autre pays.

Ils sont fabriqués par des Canadiens, qui sont payés de bons gages canadiens ; ils sont créés selon les goûts et les besoins des Canadiens.

Nous ne voulons pas vous empêcher d'acheter des articles importés, mais nous vous conseillons de les considérer en regard des produits canadiens, *strictement du point de vue pécuniaire.*

A prix égal, exigez les textiles *canadiens...* ils sont meilleurs.

**LA COMPAGNIE DOMINION TEXTILE LIMITÉE**

*Fabricants de produits canadiens de  
lère qualité et portant la marque renommée*

**Tex**  **mads**  
T.M. 1950

# ETUDIEZ LA RADIO-TELEVISION

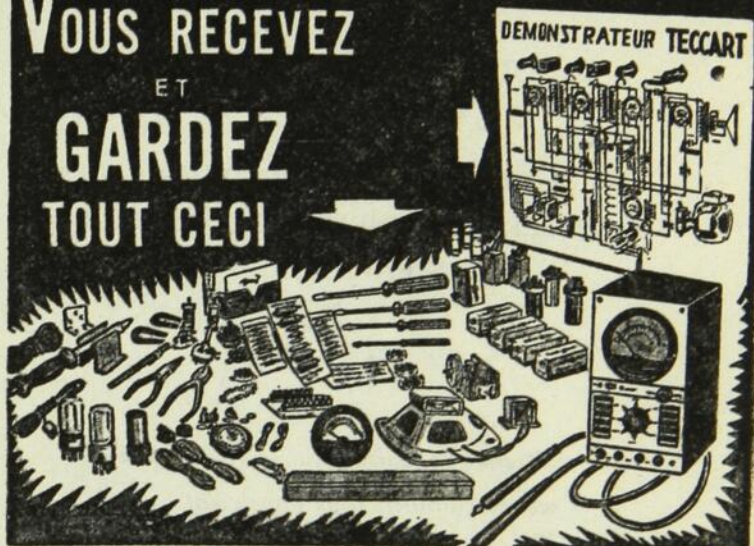
PAR CORRESPONDANCE

## AU TECCART

### VOUS RECEVEZ

ET

### GARDEZ TOUT CECI



### C'EST UN NOUVEAU COURS

- Nouvelles leçons imprimées (environ 500 illustrations et diagrammes).
- Leçons révisées et préparées pour l'étude de la T.V.
- L'étudiant reçoit du matériel de radio pour faire des centaines d'expériences.
- Exclusivité du Teccart : Le démonstrateur dynamique jamais fourni par aucune autre école de radio au monde. Seuls les étudiants du Teccart le reçoivent et le gardent.

➔ COURS DE TÉLÉVISION AUSSI DISPONIBLE  
POUR LES TECHNICIENS EN RADIO



## INSTITUT TECCART INC

165 HOCHELAGA, Montréal  
Tél. FA. 3095-96

- COURS DU JOUR
- COURS PAR CORRESPONDANCE
- COURS DU SOIR
- TELEVISION

Messieurs, étant intéressé à vos cours, je désire recevoir votre prospectus en couleurs et votre première leçon gratuite. J'inclus \$0.25 en timbres pour frais d'emballage et d'expédition.

Nom .....

Adresse .....

MO.

*En toute occasion*

POUR LE THÉ, LES RÉCEPTIONS,  
AU DESSERT, À L'HEURE DU GOÛTER  
DES ENFANTS.



*Les maîtresses de maison qui en font l'essai  
savent combien tous apprécient*

*les savoureux*

***Biscuits DAVID***



**DAVID et FRÈRE** LIMITÉE

**Montréal**



## INTRODUCTION AUX QUESTIONS FINANCIÈRES pour les enfants

Demandez-en un exemplaire gratuit.

Acquise dès les premières années, l'habitude de l'économie et du sage emploi de l'argent aidera vos enfants à faire face aux problèmes de la vie quand ils ne dépendront plus de vous. Notre brochure renferme un plan très judicieux qui montre aux enfants comment administrer leur argent. On l'obtient à n'importe quelle succursale de la Banque Royale ou en écrivant à notre service de la publicité, 360 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

# LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Une BANQUE vraiment ROYALE



# SALAIRE HEBDOMADAIRE GARANTI

"Quand je cesserai de subvenir aux besoins de ma famille, si elle pouvait continuer à recevoir mon salaire, chaque semaine." C'est chose possible. Faites-vous expliquer, à titre gracieux, notre police de SALAIRE HEBDOMADAIRE GARANTI. C'est une exclusivité de notre compagnie mutuelle.

## CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE-VIE

SIÈGE SOCIAL: 41 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal 1, HA 3291, ou SUCCURSALE DE MONTRÉAL, Lucien Ladouceur, gérant, 39 est, rue Notre-Dame, tél.: LA. 2380

## LA SAUVEGARDE DE LA FAMILLE



**L'économie est l'art d'ordonner ses dépenses. Sans la pratique de cette vertu sociale, la famille ne connaît aucune sécurité ; elle est vouée, tôt ou tard, à la ruine.**

**Protégez votre foyer, préparez l'avenir des vôtres, assurez-vous une vieillesse heureuse et digne en vous constituant petit à petit les réserves nécessaires.**



## BANQUE CANADIENNE NATIONALE

**ACTIF, PLUS DE \$490,000,000**

**555 bureaux au Canada**

# **LE FRONT OUVRIER**

**LE JOURNAL DE FIN DE SEMAINE  
DE LA FAMILLE OUVRIÈRE**

---

***Son but***

Défendre les intérêts de la famille ouvrière

***Sa rédaction***

Jugement sur les problèmes d'actualité  
Pages féminines, pages pour les enfants,  
pages sportives

***Abonnement***

\$2.50 par année

Au numéro

0.07

***Rédaction et administration***

4911, chemin de la Côte-des-Neiges,  
Montréal 26.  
EXdale 9391

**LE  
MOUVEMENT  
OUVRIER  
1954**

5314.094  
M 1954 loc

BIBLIOTHÈQUE  
SAINT-SULPICE



Les Éditions de la L.O.C.  
4911 Côte-des-Neiges,  
Montréal. — EX. 3635.

# NOS COLLABORATEURS

La réalisation de cette publication a été possible grâce au concours de nos collaborateurs.

Nous remercions donc très vivement :

Mme Thérèse Gouin-Décarie

Mme Guy Boulizon

Mlle Jeannette Dalpé

M. Claude Mailhiot, D.Ps.

M. l'abbé Marc Lecavalier

M. Rémi Lair

M. Ernest Duquette

M. Daniel Godbout

Mlle Emilia Lacroix

M. Alfred Rouleau

M. Jean-Marie Massé

M. Emile St-Jean

M. Albert Gingras

M. Jean-Marc Chevrier

M. G.-H. Gingras

M. G.-A. Gagnon

M. H.-P. Garceau

Tel, caricaturiste

M. Roger Dion

Mlle Annonciade Martineau

Mlle Denise Tessier

M. André Laurendeau

Mlle Eliane Crépeau

Gertrude et Germain Brière

M. Jean-Claude Lynch

M. Henri Bleau

## *C'est drôle, en somme, un magazine!*

Chers lecteurs,

Vous venez d'acheter le quatorzième magazine annuel de la L.O.C. Vous tenez dans vos mains un volume qui vient compléter votre série. Ou encore vous l'achetez pour la première fois.

Quoi qu'il en soit, c'est drôle, en somme, un magazine ! C'est même un peu banal. N'est-ce pas votre avis, Madame ? Est-ce le vôtre, Monsieur ?

Nous parierions même que vous vous demandez si ce petit livre pourra vous être utile... C'est à croire que vous avez l'intention de vous en débarrasser. Pouvez-vous vous suggérer d'attendre un peu ? Il est possible, après tout, qu'il réponde à quelques questions que vous vous posez.

Par exemple : Comment réagissez-vous devant les jeux de vos enfants ? Vous êtes peut-être bien près de penser que c'est une invention diabolique pour les rendre insupportables. Nous vous comprenons bien. Cependant, des personnalités comme Mme Thérèse Guoin-Décarie, M. le docteur Claude Mailhiot, Mme Guy Boulizon, Mlle Jeannette Dalpé, M. l'abbé Marc Lecavalier ont écrit sur la question à votre intention dans le présent magazine. Vous n'avez pas la curiosité de connaître leur opinion ?

Si l'un de vos fils est prêt à choisir un métier, le métier de l'imprimerie l'attire-t-il ? Alors suivez donc avec lui notre Jacques à travers son orientation, son apprentissage, sa visite à l'imprimerie, etc.

Equipe du  
magazine :

*Jean Blais  
Gertrude Brière  
Laurette Larivière  
J.P. Lynch  
Jeannette Perreault  
Gérard Pothier*

Réalisation  
technique :

*Jeannette Perreault*

Publicité :

*Henri-Paul Garceau*

Parlons de votre maison. Vous êtes peut-être déjà propriétaire ou vous avez l'intention de le devenir. D'une manière ou d'une autre, c'est possible que vous ne connaissiez pas tous les métiers de la construction. Rémi Lair nous les présente dans un intéressant reportage.

Puis, il y a la couleur de sa maison. La vôtre est-elle tout à fait à votre goût ? Vous voulez l'améliorer ? Alors, voyez donc les suggestions d'Ernest Duquette.

Nous ne parlerons pas des systèmes de chauffage. Nous préférons laisser la parole à Daniel Godbout, c'est vraiment son domaine.

Les loisirs : voilà un point qui intéresse tout le monde. La télévision s'en vient chez vous si elle n'y est pas déjà. Vous êtes-vous formé une opinion à son sujet ? André Laurendeau en a une lui. Vous pouvez savoir ce qu'il en pense puisqu'il l'a écrit pour nous.

Les Brière nous parlent d'un loisir méconnu. Quel est ce loisir ? Vous pouvez le savoir si vous le voulez ; il n'en tient qu'à vous !

Et puis l'épargne, et puis la santé. Votre magazine consacre une section à chacun de ces sujets. Evidemment, vous n'êtes pas obligés de les lire.

Vous voulez des suggestions de bricolage, de tricot, de cuisine ? Vous avez tout ça. Vous n'avez pas le temps, dites-vous ? Vous trouverez bien une minute pour faire nos mots croisés ou lire nos histoires et nos contes. Faites-les lire aux enfants, ils vous les raconteront dans leurs mots. Nous vous souhaitons de les reconnaître, les enfants ont tellement d'imagination (!).

Les sports : votre mari est sportif, Madame ? Vous êtes vous-même sportive ? Sondez votre science en répondant à nos « quiz ».

Pour finir, si ce n'est pas déjà fait, nos photos vous plairont à coup sûr, car nous avons l'humble conviction qu'elles sont très belles.

Et voilà, chers lecteurs, notre magazine 1954. Répondra-t-il à quelques questions que vous vous posez ? Après avoir lu ce texte, ne le gardez pas si vous croyez qu'il ne vous sera d'aucune utilité, passez-le à un voisin...

La Rédaction.





Que 1954  
vous apporte la joie,  
La vraie!

# CALENDRIER 1954

## JANVIER

- 1 V. LA CIRCONCISION
- 2 S. S. Macaire
- 3 D. SAINT NOM DE JESUS
- 4 L. S. Eugène
- 5 M. S. Téléphore
- 6 M. L'EPIPHANIE
- 7 J. Octave de l'Epiphanie
- 8 V. Octave de l'Epiphanie
- 9 S. Octave de l'Epiphanie
- 10 D. SAINTE FAMILLE
- 11 L. Octave de l'Epiphanie
- 12 M. Octave de l'Epiphanie
- 13 M. Octave de l'Epiphanie
- 14 J. S. Hilaire
- 15 V. S. Paul Ermite
- 16 S. S. Marcel
- 17 D. 2e D. après l'EPIPHANIE
- 18 L. Chaire de S. Pierre à Rome
- 19 M. SS. Marius et Comp.
- 20 M. SS. Fabien et Sébastien
- 21 J. Ste Agnès
- 22 V. SS. Vincent et Anastase
- 23 S. Epousailles de Marie
- 24 D. 3e D. après l'EPIPHANIE
- 25 L. Conversion de S. Paul
- 26 M. S. Polycarpe
- 27 M. S. Jean Chrysostôme
- 28 J. S. Pierre Nolasque
- 29 V. S. Frs de Sales
- 30 S. Ste Martine
- 31 D. 4e D. après l'EPIPHANIE

### LUNE

Nouvelle Lune	4
Premier Quartier	11
Pleine Lune	18
Dernier Quartier	26

### TEMPÉRATURE

1-4	Très froid
5-7	Nuageux
8-11	Chutes de neige
12-15	Temps clair
16-18	Froid et sec
19-22	Plus doux — dégel
23-26	Incertain
27-31	Froid

## FÉVRIER

- 1 L. S. Ignace, martyr
- 2 M. PURIFICATION B.V.M.
- 3 M. S. Blaise
- 4 J. S. André Corsini
- 5 V. Ste Agathe 1er Vendredi
- 6 S. S. Tite 1er Samedi
- 7 D. 5e D. ap. l'EPIPHANIE
- 8 L. S. Jean de Matha
- 9 M. S. Cyrille d'Alexandrie
- 10 M. Ste Scholastique
- 11 J. N.-D. de Lourdes
- 12 V. 7 SS. Fond. Serv.
- 13 S. S. Etienne
- 14 D. SEPTUAGESIME
- 15 L. SS. Faustin et Jovite
- 16 M. S. Porphyre
- 17 M. Fuite en Egypte
- 18 J. Ste Bernadette Soub.
- 19 V. S. Julien
- 20 S. S. Eleuthère
- 21 D. SEXAGESIME
- 22 L. S. Pierre à Antioche
- 23 M. S. Pierre Damien
- 24 M. S. Mathias, ap.
- 25 J. S. Taraise
- 26 V. S. Alexandre
- 27 S. S. Gabriel
- 28 D. QUINQUAGESIME

### LUNE

Nouvelle Lune	3
Premier Quartier	10
Pleine Lune	17
Dernier Quartier	25

### TEMPÉRATURE

1-3	Poudrière
4-7	Plus doux
8-10	Grésil et pluie
11-13	Grands vents
14-17	Plus froid
18-20	Très froid
21-24	Nuageux et plus doux
25-28	Temps doux et ensoleillé

## MARS

- 1 L. Ste Eudoxie
- 2 M. S. Lucien
- 3 M. LES CENDRES
- 4 J. S. Casimir
- 5 V. S. Adrien 1er Vendredi
- 6 S. SS. Perpétue et Félicité 1er Samedi
- 7 D. 1er DIM. du CAREME
- 8 L. S. Jean de Dieu
- 9 M. Ste Françoise Romaine
- 10 M. Les Quarante Martyrs — Q.-TEMPS
- 11 J. S. Constantin
- 12 V. S. Grégoire le G. Q.-TEMPS
- 13 S. S. Euphrasie Q.-TEMPS
- 14 D. 2e DIM. du CAREME
- 15 L. S. Longin
- 16 M. S. Cyrilaque
- 17 M. N.-D. du Japon
- 18 J. S. Patrice S. Cyrille de Jérusalem
- 19 V. S. Joseph
- 20 S. S. Cuthbert
- 21 D. 3e DIM. du CAREME
- 22 L. Ste Catherine de Suède
- 23 M. S. Victorien
- 24 M. S. Gabriel, Arch.
- 25 J. ANNONCIATION B.V.M.
- 26 V. S. Ludger
- 27 S. S. Jean Damascène
- 28 D. 4e DIM. du CAREME
- 29 L. S. Second
- 30 M. S. Jean Climaque
- 31 M. S. Benjamin

### LUNE

Nouvelle Lune	1
Premier Quartier	14
Pleine Lune	19
Dernier Quartier	27

### TEMPÉRATURE

1-2	Vent et grésil
3-6	Plus froid — rafales
7-10	Légères chutes de neige
11-14	Humide — nuageux
15-19	Beau et froid
20-22	Temps clair
23-25	Ensoleillé
26-29	Doux
30-31	Pluvieux

## AVRIL

1	J.	S. Hugues
2	V.	S. Frs de Paul
3	S.	S. Richard
4	D.	DIM. de la PASSION
5	L.	S. Vincent Ferrier
6	M.	S. Marcellin
7	M.	S. Saturnin
8	J.	Ste Perpétue
9	V.	Ste Marie
10	S.	S. Michel des Sts
11	D.	LES RAMEAUX
12	L.	S. Jules
13	M.	S. Herménégilde
14	M.	S. Justin
15	J.	JEUDI SAINT
16	V.	VENDREDI SAINT
17	S.	SAMEDI SAINT
18	D.	PAQUES
19	L.	Lundi de Pâques
20	M.	S. Sulpice
21	M.	S. Anselme
22	J.	SS. Soter et Caius
23	V.	S. Georges
24	S.	S. Fidèle
25	D.	QUASIMODO
26	L.	N.-D. du Bon-Consell
27	M.	S. Pierre Canisius
28	M.	S. Paul de la Croix
29	J.	S. Pierre Véronne
30	V.	Ste Catherine de Sienna

## LUNE

Nouvelle Lune	3
Premier Quartier	10
Pleine Lune	18
Dernier Quartier	25

## TEMPÉRATURE

1-3	Très doux
4-6	Généralement beau
7-9	Temps couvert
10-13	Neige fondante ou pluie
14-17	Plus froid
18-20	Temps clair
21-24	Beau
25-27	Chaud
28-30	Beau et plus frais

## MAI

1	S.	SS. Philippe et Jacques
2	D.	2e DIM. après PAQUES
3	L.	Inv. de la Ste Croix
4	M.	Ste Monique
5	M.	Solen. de S. Joseph
6	J.	S. Jean devant la porte latine
7	V.	S. Stanislas
8	S.	Apparition de S. Michel
9	D.	3e DIM. après PAQUES
10	L.	S. Antonin
11	M.	N.-D. de la Miséricorde
12	M.	SS. Nérée et Achille
13	J.	S. Robert Bellarmin
14	V.	S. Boniface
15	S.	S. J.-B. de la Salle
16	D.	4e DIM. après PAQUES
17	L.	N.-D. de Montréal
18	M.	S. Venant
19	M.	S. Pierre Célestin
20	J.	S. Bernardin de Sienna
21	V.	S. Hospice
22	S.	Ste Rita
23	D.	5e DIM. après PAQUES
24	L.	N.-D. Auxiliatrice
25	M.	ROGATIONS
26	M.	ROGATIONS
27	J.	L'ASCENSION
28	V.	S. Augustin
29	S.	Ste Madeleine de Pazzi
30	D.	Dans l'octave de l'Ascension
31	L.	Marie Médiatrice

## LUNE

Nouvelle Lune	2
Premier Quartier	9
Pleine Lune	17
Dernier Quartier	25
Nouvelle Lune	31

## TEMPÉRATURE

1-2	Averses locales
3-6	Vents
7-10	Beau et frais
11-13	Clair et ensoleillé
14-17	Plus chaud
18-22	Humide
23-26	Très chaud
27-29	Vents humides
30-31	Temps clair

## JUIN

1	M.	S. Pamphile
2	M.	Cœur très pur de Marie
3	J.	Ste Clothilde
4	V.	S. François Caracciolo
5	S.	S. Boniface
6	D.	PENTECOTE
7	L.	S. Robert
8	M.	S. Médard
9	M.	SS. Prime et Félicien
10	J.	Ste-Marguerite
11	V.	S. Barnabé
12	S.	S. Jean de s. Facond
13	D.	DIM. de la TRINITE
14	L.	S. Basile le Grand
15	M.	Ste Germaine Cousin
16	M.	S. François Régis
17	J.	FETE-DIEU
18	V.	S. Ephrem
19	S.	Ste Julienne
20	D.	2e DIM. après la PENTECOTE
21	L.	S. Louis de Gonz.
22	M.	Prodigue des yeux
23	M.	S. Zénon
24	J.	S. Jean-Baptiste
25	V.	SACRE-CŒUR
26	S.	SS. Jean et Paul
27	D.	3e DIM. après la PENTECOTE
28	L.	S. Irénée
29	M.	SS. Pierre et Paul
30	M.	Comm. de S. Paul

## LUNE

Premier Quartier	8
Pleine Lune	16
Dernier Quartier	23
Nouvelle Lune	30

## TEMPÉRATURE

1-3	Nuageux
4-6	Pluie continue
7-10	Ensoleillé
11-13	Plus frais
14-16	Beau
17-20	Très chaud
21-23	Temps clair
24-27	Incertain
28-30	Averses

## JUILLET

1 J.	PRECIEUX SANG
2 V.	VISITATION
3 S.	S. Léon II
4 D.	4e DIM. après la PENTECOTE
5 L.	S. Antoine Zacharie
6 M.	Ste Lucie
7 M.	SS. Cyrille et Méthode
8 J.	Ste Elisabeth
9 V.	Ste Véronique
10 S.	Stes Rufine et Comp.
11 D.	5e DIM. après la Pentecôte
12 L.	S. Jean Gualbert
13 M.	S. Anaclet
14 M.	S. Bonaventure
15 J.	T. S. Rédempteur
16 V.	N.-D. du Mont-Carmiel
17 S.	Humilité de Marie
18 D.	6e DIM. après la PENTECOTE
19 L.	S. Vincent de Paul
20 M.	S. Jérôme Emilien
21 M.	Ste Praxède
22 J.	Ste Marie-Madeleine
23 V.	S. Apollinaire
24 S.	Ste Christine
25 D.	7e DIM. après la PENTECOTE
26 L.	SAINTE ANNE
27 M.	S. Pantaléon
28 M.	SS. Nazaire et Victor
29 J.	Ste Marthe
30 V.	SS. Abdon et Sennen
31 S.	S. Ignace de Loyola

## LUNE

Premier Quartier	7
Pleine Lune	15
Dernier Quartier	22
Nouvelle Lune	29

## TEMPÉRATURE

1-3	Beau
4-6	Très humide
7-10	Orages électriques
11-14	Frais
15-17	Ensoleillé
18-21	Temps clair
22-25	Beau et chaud
26-29	Plus chaud
30-31	Beau et très chaud

## AOÛT

1 D.	8e DIM. après la PENTECOTE
2 LI	Notre-Dame-des-Anges
3 M.	Invention de S. Etienne
4 M.	S. Dominique
5 J.	N.-D.-des-Neiges
6 V.	Transfiguration
7 S.	S. Donat
8 D.	9e DIM. après la PENTECOTE
9 L.	S. Curé d'Ars
10 M.	S. Laurent
11 M.	SS. Tiburce et Suzanne
12 J.	Ste Claire
13 V.	S. Jean-Berchmans
14 S.	Vigile
15 D.	L'ASSOMPTION
16 L.	S. Joachim
17 M.	S. Hyacinthe
18 M.	Ste Hélène
19 J.	S. Jean-Eudes
20 V.	S. Bernard
21 S.	Ste Jeanne de Chantal
22 D.	11e DIM. après la PENTECOTE
23 L.	S. Philippe Béniti
24 M.	S. Barthélémy, ap.
25 M.	S. Louis
26 J.	S. Zéphirin
27 V.	S. Joseph Calazanz
28 S.	S. Augustin
29 D.	12e DIM. après la PENTECOTE
30 L.	Ste Rose de Lima
31 M.	S. Raymond Nonnat

## LUNE

Premier Quartier	9
Pleine Lune	14
Dernier Quartier	20
Nouvelle Lune	28

## TEMPÉRATURE

1-2	Nuageux
3-5	Pluies intermittentes
6-10	Beau et frais
11-13	Ensoleillé
14-17	Chaud
18-20	Très humide
21-24	Incertain — nuageux
25-28	Orages locaux
29-31	Plus frais

## SEPTEMBRE

1 M.	S. Gilles
2 J.	S. Etienne Hong.
3 V.	Ste Séraphie
4 S.	S. Moïse
5 D.	13e DIM. après la PENTECOTE
6 L.	S. Onésiphore
7 M.	Ste Reine
8 M.	NATIVITE B.V.M.
9 J.	S. Pierre Claver
10 V.	S. Nicolas de Tolentino
11 S.	SS. Prote et Hyacinthe
12 D.	14e DIM. après la PENTECOTE
13 L.	S. Philippe
14 M.	Exaltation de la Sainte Croix
15 M.	N.-D. des 7 Doul. Q.-TEMPS
16 J.	S. Cyprien
17 V.	Stigm. S. François Q.-TEMPS
18 S.	S. Joseph de Cupertino Q.-TEMPS
19 D.	15e DIM. après la PENTECOTE
20 L.	S. Eustache
21 M.	S. Mathieu
22 M.	S. Thomas de Villeneuve
23 J.	Ste Thècle
24 V.	N.-D.-de-la-Merci
25 S.	S. Cléophas
26 D.	16e DIM. après la PENTECOTE
27 L.	SS. Côme et Damien
28 M.	S. Wenceslas
29 M.	S. Michel Archange
30 J.	S. Jérôme

## LUNE

Premier Quartier	5
Pleine Lune	12
Dernier Quartier	19
Nouvelle Lune	26

## TEMPÉRATURE

1-4	Beau et frais
5-7	Temps clair
8-10	Chaud et ensoleillé
11-14	Plus chaud
15-17	Nuageux
18-21	Pluie
22-25	Frais
26-28	Incertain
29-30	Beau

## OCTOBRE

1	V.	S. Rémi
2	S.	SS. Anges Gardiens
3	D.	17e DIM. après la PENTECOTE
4	L.	S. Frs d'Assise
5	M.	S. Placide
6	M.	S. Bruno
7	J.	N.-D.-du-Rosaire
8	V.	Ste Brigitte
9	S.	S. Jean-Léonard
10	D.	18e DIM. après la PENTECOTE
11	L.	Maternité Divine
12	M.	Couronnement de N.-D. du Cap
13	M.	S. Edouard Fatima
14	J.	S. Callixte
15	V.	S. Thérèse d'Av.
16	S.	Purété de Marie
17	D.	DIM. DES MISSIONS
18	L.	S. Luc
19	M.	S. Pierre d'Alcantara
20	M.	S. Jean de Cantl
21	J.	Ste Ursule
22	V.	Ste Marie-Salomé
23	S.	S. Jean Capistran
24	D.	20e DIM. après la PENTECOTE
25	L.	SS. Chrysanthe et Darie
26	M.	S. Evariste
27	M.	S. Vincent
28	J.	SS. Simon et Jude
29	V.	S. Narcisse
30	S.	S. Pontien
31	D.	21e DIM. après la PENTECOTE

## LUNE

Premier Quartier	5
Pleine Lune	12
Dernier Quartier	18
Nouvelle Lune	26

## TEMPÉRATURE

1-2	Vague de chaleur
3-4	Beau et chaud
5-7	Grands vents
8-11	Beaucoup plus frais
12-15	Clair et ensoleillé
16-20	Temps couvert
21-24	Pluie froide continue
25-27	Vents froids
28-31	Beau et plus doux

## NOVEMBRE

1	L.	LA TOUSSAINT
2	M.	Comm. des Morts
3	M.	S. Hubert
4	J.	S. Charles Borromée
5	V.	Reliques des Sts
6	S.	S. Léonard
7	D.	22e DIM. après la PENTECOTE
8	L.	S. Godefroi
9	M.	Dédicace Basil. St-Sauveur
10	M.	S. André Avelin
11	J.	S. Martin de Tours
12	V.	S. Martin, pape
13	S.	S. Didace
14	D.	23e DIM. après la PENTECOTE
15	L.	S. Albert le Grand
16	M.	Ste Gertrude
17	M.	S. Grégoire le haumaturge
18	J.	Basilique SS. Pierre et Paul
19	V.	Ste Elisabeth de Hongrie
20	S.	S. Félix de Valois
21	D.	24e DIM. après la PEN ECOTE
22	L.	Ste Cécile
23	M.	S. Clément de Rome
24	M.	S. Jean-de-la-Croix
25	J.	Ste Catherine
26	V.	S. Sylvestre
27	S.	Médaille Miraculeuse
28	D.	1er DIM. de l'AVEINT
29	L.	S. Saturnin
30	M.	S. André, ap.

## LUNE

Premier Quartier	3
Pleine Lune	10
Dernier Quartier	17
Nouvelle Lune	25

## TEMPÉRATURE

1-3	Ciel couvert
4-6	Temps froid — neige probable
7-10	Nuageux
11-13	Froid et ensoleillé
14-18	Plus doux
19-22	Incertain
23-26	Beau
27-30	Neige

## DÉCEMBRE

1	M.	S. Eloi
2	J.	Ste Bibiane
3	V.	S. Frs-Xavier
4	S.	S. Pierre-Chrysologue
5	D.	2e DIM. de l'AVEINT
6	L.	S. Nicolas
7	M.	S. Ambroise
8	M.	IMMACULEE CONCEPTION
9	J.	S. Gorgon
10	V.	N.-D. de Lorette
11	S.	S. Damase
12	D.	3e DIM. de l'AVEINT
13	L.	Ste Lucie
14	M.	S. Viateur
15	M.	OCTAVE DE L'IMM. CONC. Q.-TEMPS
16	J.	S. Eusèbe Verc.
17	V.	S. Lazare Q.-TEMPS
18	S.	Expectation de Marie Q.-TEMPS
19	D.	4e DIM. de l'AVEINT
20	L.	S. Libérat
21	M.	S. Thomas, ap.
22	M.	Ste Françoise Cabrini
23	J.	S. Gélase
24	V.	Vigile de Noel
25	S.	NOEL
26	D.	Dans l'octave de Noel
27	L.	S. Jean-l'Evang.
28	M.	Les Sts Innocents
29	M.	S. Thomas
30	J.	S. Sabin
31	V.	S. Sylvestre

## LUNE

Premier Quartier	3
Pleine Lune	9
Dernier Quartier	16
Nouvelle Lune	25
Premier Quartier	31

## TEMPÉRATURE

1-2	Bourrasques
3-5	Doux et pluvieux
6-10	Vents froids
11-13	Modérément froid
14-17	Temps clair
18-21	Nuageux
22-25	Neige abondante
26-29	Très froid
30-31	Froid continu

## Je t'ai révélé

Je t'ai révélé, ma toute petite aînée,  
le mystère saint de la graine en sa fleur,  
...Et tu sais à présent  
qu'une minuscule poupée de chair  
— petite sœur ou petit frère encor —  
arrondit ses bras potelés  
lentement, bien au chaud, près du cœur de Maman !

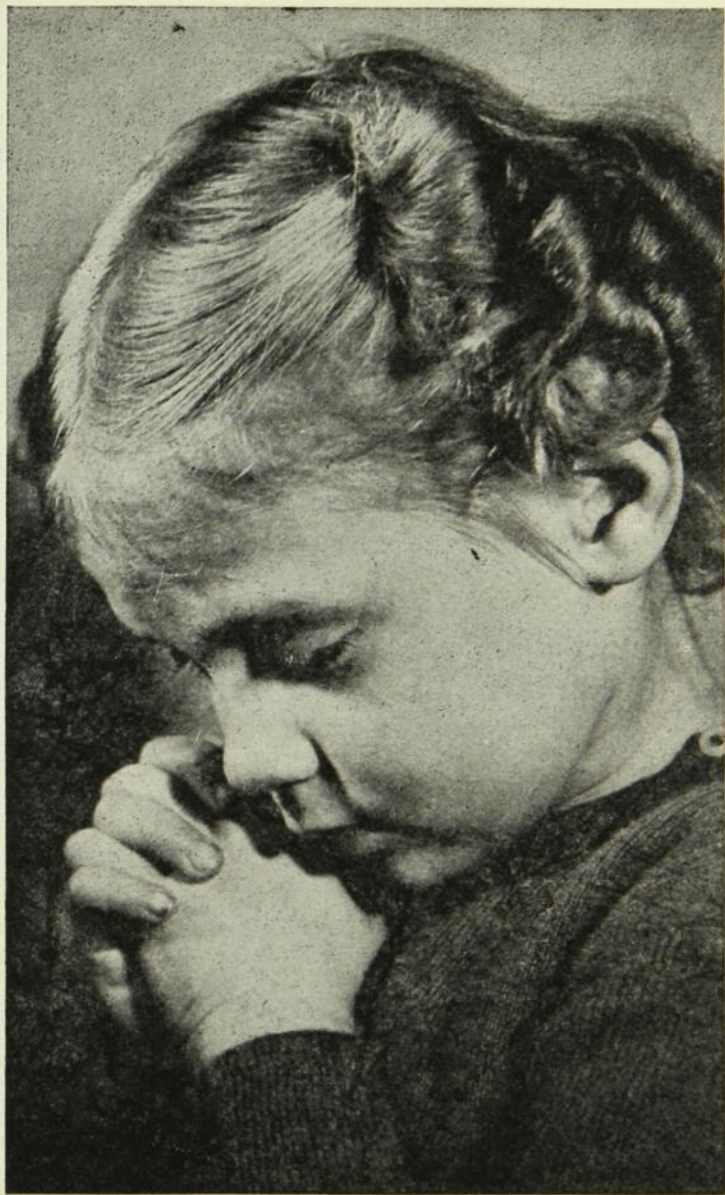
— Car nous avons jugé trop belle  
pour la défigurer en ta pensée toute neuve  
par nos fables ridicules,  
la Vérité de Dieu !

Pendant ma confiance, je t'observais :  
Ta frimousse attentive n'a pas tressailli  
de la moindre surprise...  
— Peut-être, si proche encor  
du Ciel d'où tu nous arrivas,  
te souviens-tu d'avoir déjà connu ces choses ?...  
— Et j'ai cueilli, dans tes yeux clairs,  
un cher sourire attendri et mouillé...

Tiendras-tu les promesses enthousiastes  
de sagesse et de prévenance  
à ta maman si fatiguée ?...  
Sauras-tu déjà ton doux rôle de grande sœur ?...  
Comment l'espérer, ô mon étourdie ?...  
Mais dans ton petit cœur de femme encor si neuf,  
— (il ne bat pas depuis quatre ans !) —  
je sais qu'une veilleuse s'est allumée...

Je t'ai révélé le mystère saint,  
de la graine en sa fleur,  
Et tu as compris, ma petite aînée,  
Comme les enfants sont bien, pour grandir,  
Près du cœur de Maman !

Louise-André Delastre,  
(dans *Cantiques de Femme*)



---

## LE SAVEZ-VOUS ?

---

1. Les mamans crocodiles couvent-elles leurs œufs ?
2. Le plomb est-il le métal le plus lourd ?
3. De quelle couleur sont les cygnes noirs ?
4. Vous venez d'être piqué par un moustique ; pouvez-vous savoir si la piqûre est l'œuvre d'un mâle ou d'une femelle ?
5. Les grenouilles boivent-elles plus en été ou en hiver ?
6. La taxidermie est-elle contagieuse ?
7. Comment s'appellent les oisillons issus du croisement d'un colibri et d'un oiseau-mouche ?
8. Quelle est la plante, cultivée dans presque tous les pays civilisés, qui ne sert ni à l'alimentation, ni à l'habillement, ni au chauffage, et qu'on voit pourtant dans presque toutes les rues, tous les jours de l'année ?
9. Si on lance une balle en l'air, met-elle plus de temps pour retomber que pour monter ?
10. De quelle époque date la première machine à écrire ?

---

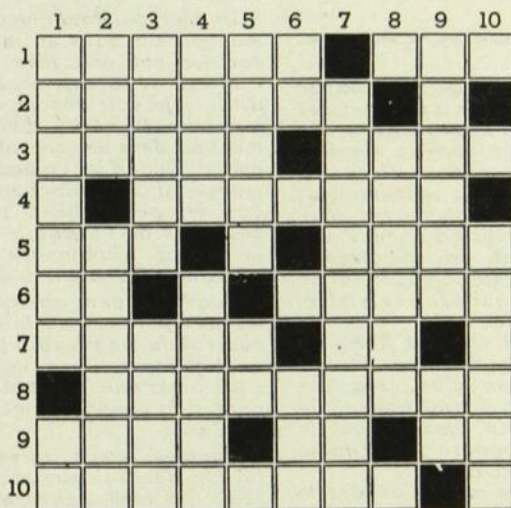
## VOICI LES REPONSES

---

1. Non, nul ne couve les œufs de crocodile, ils éclouent grâce à l'action de la chaleur solaire.
2. Non, le métal le plus lourd est la platine avec une densité de 21,5.
3. Les « cygnes noirs », dans leur première jeunesse, jusqu'à leur première mue sont... blancs.
4. Pas de doute, il s'agissait d'une femelle ! Les moustiques mâles ne piquent pas.
5. Les grenouilles ne boivent pas, ni en hiver, ni en été. Elles absorbent l'eau et l'humidité à travers les pores de leur peau.
6. Pas précisément, car... la taxidermie n'est pas une maladie mais bien l'art d'empailler les animaux !
7. Les deux mots « colibri » et « oiseau-mouche » désignant le même oiseau, il n'y a aucun croisement, et l'oisillon pourra porter l'un ou l'autre nom... à son choix !
8. Le tabac.
9. La balle met le même temps pour s'élever dans l'air et pour redescendre.
10. De 1760 par l'Autrichien Frédéric Von Knauss.

# MOTS CROISÉS

## Problème No 1



### HORIZONTALEMENT

1. Temps dont on peut disposer. — Ancien bouclier oblong, quadrangulaire ou triangulaire.
2. Civière pour porter le mortier (plur.).
3. Genre de passereaux auxquels on peut apprendre à parler. — Mesure linéaire d'Angleterre.
4. Aspirer, absorber.
5. Pronom relatif. — Présentement.
6. Ville de Chaldée. — Long bâton garni de fer pour chasser.
7. Attention, marque d'estime. — Interjection.
8. Donne, cause de l'émotion.
9. Hommes ignorants. — Pronom indéfini. — Note de musique.
10. Cadeaux.

### VERTICALEMENT

1. Raisonnement, méthode. — Deux voyelles.
2. Personne sotte, niaise. — Qui ne peut se différer.
3. Le premier des quatre grands prophètes juifs. — Qui a une saveur rude et désagréable.
4. Milieu où un fait se produit. — Tout ce qui se dit et s'écrit et qui n'est point vers.
5. Ville de Roumanie. — Deux consonnes.
6. Deux lettres de rue. — Atome gazeux.
7. Instrument de musique.
8. Formé d'air.
9. Qui a la forme d'un carré (féminin). — Sans ornement.
10. Caution, garantie.

# Saint Valentin

*Vous êtes-vous déjà demandé d'où vient l'habitude d'envoyer des « valentins » ? Il arrive parfois que ces cartes, qu'on appelle « valentins », et qu'on envoie ainsi aux amis, ne sont pas très convenables ; aussi faut-il les choisir avec soin, afin de ne blesser en aucune manière ceux qui les reçoivent... Mais parlons plutôt aujourd'hui de cette tradition, qui est très vieille, comme vous allez voir.*

*Vers l'an 270 vivait à Rome un chrétien nommé Valentin. C'était un jeune homme d'un caractère aimable et enjoué, qui trouvait le tour de faire du bien à tout le monde, et de répandre autour de lui la doctrine du Christ.*

*Un jour, il fut amené devant le juge, qui lui ordonna de sacrifier aux idoles, et, comme il refusait d'obéir, on le jeta dans une affreuse prison.*

*Là, on le soumit à toutes sortes de tortures, espérant lui faire renier sa foi. Mais Valentin était fier de souffrir ainsi pour le Christ, et il offrait au bon Dieu ses supplices pour la conversion de ses bourreaux et de tous les païens.*

*La prison où il se trouvait était triste et sombre. La lumière du jour n'y entraît que par une toute petite fenêtre, qui donnait sur une rue étroite. Tous les jours, des colombes venaient se reposer sur le rebord de la fenêtre, et Valentin partageait avec elles sa maigre ration de pain.*

*Un jour, pendant que ces oiseaux mangeaient dans sa main, le prisonnier eut une idée lumineuse. « Même si je suis renfermé », se dit-il, « je suis encore capable de répandre la vérité divine. » Et il mit tout de suite son idée en exécution. Quand les colombes avaient mangé, il leur attachait autour du cou des petits billets portant des passages de l'Évangile ou des exhortations chrétiennes. Puis les colombes prenaient leur vol.*

*Quand les gens apercevaient ces oiseaux porteurs de billets, ils tâchaient de les prendre pour lire ce qu'il y avait d'écrit là-dessus, et c'est ainsi que Valentin répandait partout la connaissance et l'amour du Christ.*

*Quelque temps après, Valentin fut tiré de sa prison et mis à mort. Mais son idée d'envoyer ainsi des messages d'affection chrétienne se répandit à travers les pays et les âges.*

*De sorte que, si jamais on vous demande d'où vient cette vieille habitude d'envoyer des « valentins », vous saurez maintenant quoi répondre.*

(Hérauts — sept. 45)



En passant sur le bord de la rivière, un homme y tombe et malgré ses efforts est entraîné par le courant. Passe un agent de police :

- C'est défendu de se baigner ici, dit-il.
- Je ne me baigne pas, je me noie.
- Alors bon, ça va !

*connaissez-vous*

# VOTRE SPORT?

par Jean-Claude Lynch

## PREMIERE SÉRIE

1. Quel est le gardien de but originaire de Chicoutimi, et qui est considéré comme l'un des meilleurs de tous les temps ?
2. Quel est le lanceur canadien-français qui détient un record de 25 victoires en une saison avec le club de baseball Montréal ?
3. Si vous jouez une partie parfaite aux petites quilles, quel score aurez-vous ?
4. Quel est le joueur qui, avec le prénom et le nom qu'il porte, ne pouvait faire autrement que de jouer au hockey ?
5. Quel club a vu son stade de baseball détruit par le feu le soir même où il a remporté le championnat de sa ligue ?
6. Quel est l'athlète québécois qui, en plus d'être un brillant gardien de buts, est également un excellent joueur de tennis ?
7. Si je dis que je suis considéré comme le joueur de hockey le plus malchanceux, ayant subi à peu près toutes les fractures imaginables, comment me nomment-on ?
8. Si un club remporte la coupe des Gouverneurs, qu'est-ce que cela signifie ?
9. Quel est le seul athlète canadien qui a remporté une médaille d'or aux derniers Jeux Olympiques ?
10. Quels joueurs du Canadien ont remporté le championnat des compteurs à plus d'une reprise ?

(Vous trouverez les réponses à la page 195.)

## *Pour quand votre permanente ?*

Si jusqu'à présent vos permanentes vous ont déçue, c'est peut-être que votre chevelure n'était pas en bon état. Vos cheveux sont-ils secs, sans souplesse, les bouts cassants, fendillés ? Alors, avant de vous rendre au salon de coiffure pour votre nouvelle permanente, essayez quelques traitements chez vous. Pour des cheveux secs, deux ou trois shampoings à l'huile sont conseillés. Faites d'abord chauffer quatre cuillerées à table d'une bonne huile minérale ou végétale. Sé-

parez les cheveux en sections et appliquez l'huile au cuir chevelu sur la longueur de chaque section, avec du coton hydrophile. Frottez bien les bouts aussi. Imbibez ensuite une serviette d'eau chaude et enroulez-la autour de votre tête. Laissez-la y reposer une vingtaine de minutes ; lavez-vous la tête avec un bon shampoing au Castille. Entre chaque lavage, n'oubliez pas surtout les 100 coups de brosse...



# Renseignements postaux mis à la portée de tous

par Henri Bleau

## TARIF DES LETTRES

Malle de 1ère classe — Distribution ordinaire

Jusqu'à .....	1 once	2 on.	3 on.	4 on.	5 on.	6 on.	Par once additionnel.
Distribution locale, c.-à-d. par le bureau de poste de votre localité :	3c.	4c.	5c.	6c.	7c.	8c.	1c. de plus
Distribution aux autres bureaux de poste du Can- ada et aux pays suivants : Etats-Unis et Mexique ; Amériques du Nord et du Sud ; Angleterre, France et Espagne :	4c.	6c.	8c.	10c.	12c.	14c.	2c. de plus
Tous les autres pays :	5c.	8c.	11c.	14c.	17c.	20c.	3c. de plus

- **LETTRES RECOMMANDÉES** : Minimum de 20c. en plus de l'affranchissement ordinaire ou de l'affranchissement par avion suivant le cas.
- **LETTRES « LIVRAISON PAR EXPRESS »** ou « **LIVRAISON SPÉCIALE** » : 10c. en plus de l'affranchissement ordinaire ou par avion suivant le cas.
- **CARTES POSTALES** portant des communications écrites à la main ou à la machine : **Un seul tarif** : 3c. qu'elles soient adressées au Canada ou dans n'importe quel pays du monde entier.

## TARIF PAR AVION (lettres)

1. Canada, Etats-Unis et Hawaï, et tout endroit de l'Amérique du Nord non mentionné dans le groupe ci-dessous : .....	7c. la première once 5c. par once au-delà
2. Europe : .....	15c. par demi-once
3. Bermudes, Antilles, Amérique Centrale et Amérique du Sud : .....	10c. par demi-once
4. Afrique, Asie et Océanie : .....	25c. par demi-once

## JOURNAUX ET PÉRIODIQUES

(malle de 2e classe)

- A) Canada, États-Unis et Mexique (tous journaux et périodiques) :  
2c. pour les premières 4 onces ;  
1c. chaque 4 onces au-delà.
- N.B. Les journaux et périodiques **CANADIENS** seulement peuvent être expédiés à ce même tarif aux pays suivants : Grande-Bretagne et pays du Commonwealth ; France, Espagne, Amériques du Nord et du Sud.
- B) Pour tous les autres pays (et tous les autres cas) :  
2c. pour les 2 premières onces.  
1c. chaque 2 onces au-delà.

**TARIFS DES IMPRIMÉS**  
(malle de 3e classe)

**DÉFINITION :** Livres, brochures, circulaires, catalogues, photographies, etc. mis à la poste non cachetés.

**TARIF :** 2c. pour les 2 premières onces.  
1c. chaque 2 onces ou fraction de 2 onces au-delà.  
(En d'autres termes : 1c. par 2 onces en ajoutant **toujours** 1c. additionnel pour les 2 premières onces car il y a un **taux minimum** de 2c. exigible.)

**REMARQUE IMPORTANTE :** Ce tarif des imprimés s'applique pour la distribution locale et pour la distribution à travers le monde entier : c'est le même tarif dans les deux cas.

N.B. — Le poids maximum des envois au tarif des imprimés est de 6 lbs et 9 on.

**TARIF DES CARTES DE SOUHAITS**

Les cartes illustrées, les cartes de souhaits telles que cartes de Noël et du Nouvel An, qu'elles soient ou non sous enveloppe, sont admises au tarif des imprimés. (A noter qu'on ne doit pas cacheter l'enveloppe, autrement, il faut payer le tarif des lettres). Sur ces cartes, il est permis d'écrire à la main des souhaits, félicitations ou autres formules de politesse exprimées en 5 mots, non compris la signature.

**TARIF DES COLIS POSTAUX**  
(malle de 4e classe)

	1 liv.	2 liv.	3 liv.	4 liv.	5 liv.	6 liv.	7 liv.	8 liv.	9 liv.	10 liv.
A destination de tout bureau de poste dans un rayon de 20 milles (sans tenir compte des bornes des provinces) .....	.10	.12	.14	.16	.18	.20	.22	.24	.26	.28
A tout bureau de poste au delà d'un rayon de 20 milles, mais dans la même province .....	.16	.22	.28	.34	.40	.46	.52	.58	.64	.70
D'un bureau de poste dans n'importe quelle province à un bureau de poste dans la province voisine .....	.17	.25	.33	.41	.49	.57	.65	.73	.81	.89

Suite du tableau ci-dessus

	11 liv.	12 liv.	13 liv.	14 liv.	15 liv.	De plus de 15 livres jusqu'à 20 livres	De plus de 20 livres jusqu'à 25 livres
A destination de tout bureau de poste dans un rayon de 20 milles (sans tenir compte des bornes des provinces) .....	.30	.32	.34	.36	.38	.45	.55
A tout bureau de poste au delà d'un rayon de 20 milles, mais dans la même province .....	.76	.82	.88	.94	1.00	1.20	1.40
D'un bureau de poste dans n'importe quelle province à un bureau de poste dans la province voisine .....	.97	1.05	1.13	1.21	1.29	1.55	1.85

---

PRINTEMPS NEUF

*Le ciel est si bleu, si bleu,  
Le matin, plein de promesse ;  
L'on se sent heureux, heureux,  
En revenant de la messe.*

*Le jour est si beau, si beau,  
Le soleil est une fête ;  
L'on lance bien haut, bien haut,  
Les airs qu'on a dans la tête.*

*Et l'air est si doux, si doux,  
Le rire est à fleur de lèvres ;  
L'on se sent si fou, si fou,  
Qu'on croirait qu'on a la fièvre.*

*Le soir est si frais, si frais,  
Et sent si bon la verdure ;  
La vie est si vraie, si vraie,  
Qu'on voudrait que cela dure...*

Jacques Dupire

---

## LE JEUNE EUCHARISTIQUE

**PRINCIPE GÉNÉRAL.** — L'eau naturelle est autorisée, en tout temps, sans permission d'un prêtre. Pour user des autres privilèges, il faut consulter un prêtre.

Catégorie de fidèles	Ce qui est permis	Période de jeûne
1. Malades.	Tout liquide non alcoolisé. Remèdes, même solides.	Aucune.
2. Ceux qui accomplissent un travail pénible.	Tout liquide non alcoolisé.	Pendant une heure avant la communion.
3. Ceux qui font une longue course (20 à 30 minutes).	Tout liquide non alcoolisé.	Pendant une heure avant la communion.
4. Ceux qui communient tard.	Tout liquide non alcoolisé.	Pendant une heure avant la communion.

### COMMUNION AUX MESSES DE L'APRÈS-MIDI

Dès qu'une messe est autorisée l'après-midi (à partir de 4 heures), tout fidèle peut y recevoir la sainte communion (soit pendant cette messe, soit immédiatement avant ou aussitôt après), sans autorisation spéciale d'un prêtre, aux conditions suivantes :

- 1) N'avoir pas déjà communiqué le matin de ce même jour ;
- 2) N'avoir pris aucune nourriture solide pendant les trois heures qui précèdent la communion ;
- 3) N'avoir pris aucun liquide pendant la dernière heure qui précède la communion (l'eau naturelle reste toujours permise) ;
- 4) N'avoir pris aucune liqueur alcoolique depuis minuit. Cependant, au repas, mais seulement pendant le repas, il est permis de prendre, avec la modération convenable, les boissons alcoolisées habituellement en usage pendant les repas (i.e. vin, bière, cidre, etc., mais non les liqueurs fortes, telles que gin, cognac, whisky, etc...).

P. ADRIEN MALO, O.F.M.

## Un conte

*Il y a une centaine d'années, dans la ville de Marseille, vivait un vieux cordonnier nommé Martin. Un soir, aux approches de Noël, il était assis dans sa petite boutique, lisant le récit évangélique où il est parlé de la*

*entrer, je serai ton Hôte et je mangerai à ta table. »*

*Martin fut si rempli de joie qu'il se leva avant l'aube pour nettoyer sa boutique et pour s'assurer qu'il y aurait quelque chose de bon sur sa table.*

*Quand tout fut prêt, Martin alla s'asseoir à sa fenêtre. Sûrement qu'il reconnaîtrait*

## Le cordonnier et son hôte

*visite des Mages et des cadeaux qu'ils apportèrent à l'Enfant-Dieu. « Ah !, se dit-il, si Jésus était né par ici, je sais bien ce que je lui aurais donné ! »*

*Il se leva et alla prendre, sur une étagère, une mignonne paire de chaussures blanches comme la neige. « Je lui aurais donné ceci, mon plus beau travail. Certain que sa Mère en aurait été fière ! Mais je parle comme un vieux fou. Le Bon Dieu n'a pas besoin de mes pauvres cadeaux... »*

*Remettant les petites chaussures en place, il s'en alla se coucher dans la chambrette en arrière de sa boutique. A peine avait-il fermé les yeux qu'il lui sembla entendre une voix l'appelant par son nom : « Martin ! Martin ! Tu as désiré voir le Bon Dieu... Demain je passerai devant ta fenêtre. Si tu me vois et m'invites à*

*le Bon Dieu quand il viendrait à passer, car n'avait-il pas, depuis son enfance, contemplé avec amour son image dans la cathédrale?... Tout en regardant tomber la neige dans la rue déserte, il pensait à la joie qu'il aurait lorsque l'Hôte divin viendrait s'asseoir à sa table.*

*Pendant qu'il faisait ainsi de beaux rêves, un vieux balayeur de rues vint à passer, soufflant dans ses mains pour les réchauffer. « Pauvre homme ! » se dit Martin. « Il doit être à moitié gelé ! » Ouvrant la fenêtre, il lui cria : « Entrez donc, mon ami ! Venez boire une bonne tasse de café chaud ! » L'homme se hâta d'accepter une si aimable invitation.*

*Peu de temps après, une pauvre femme portant un bébé dans ses bras, s'arrêta à l'entrée de la porte pour se reposer.*

*Vite Martin alla ouvrir et dit : « Entrez, madame !*

Venez vous réchauffer avec votre enfant. Vous semblez malade... »

« Oui », dit la femme. « Je m'en vais justement à l'hôpital. Je suis seule : mon mari est sur la mer. »

« Et ce pauvre enfant ! » s'écria Martin.

« Tenez, tout en vous reposant, vous allez manger quelque chose. Je vais chercher du lait chaud pour le bébé. Mais comment se fait-il ? Vous avez oublié de le chausser ! »

« Je n'ai pas de chaussures pour lui », soupira la jeune mère.

« Alors, en voici une paire que j'ai faite ces jours derniers. » En disant ces mots, Martin prit sur l'étagère les jolies chaussures blanches auxquelles il tenait tant, et les enfila lui-même dans les petits pieds. La pauvre femme le remercia de tout son coeur et s'en alla. Puis Martin se remit à sa fenêtre.

Et les heures passèrent. Beaucoup d'autres miséreux reçurent la bonne hospitalité du vieux cordonnier, mais

l'Hôte attendu ne se montra pas. A la fin, comme il faisait trop noir pour voir dans la rue, Martin, se sentant bien triste, alla se coucher. « Ce n'était qu'un rêve ! » soupira-t-il. « J'ai cru et j'ai espéré, mais Il n'est pas venu manger à ma table... »

Soudain, une vive clarté inonda la chambrette. Devant les yeux de Martin défilèrent un à un, le vieux balaieur de rues, la femme malade et son enfant, et tous les gens qu'il avait secourus durant la journée. Chacun d'eux lui fit un beau sourire, pendant que la voix de Dieu lui dit : « Ne me suis-je pas assis à ta table, Martin ? Celui qui reçoit un de ces petits pour l'amour de moi me reçoit. J'ai eu faim, et tu m'as donné à manger. J'ai eu soif, et tu m'as donné à boire. J'étais étranger, et tu m'as accueilli... Je te le dis, Martin, ce que tu as fait à ceux-ci, les plus petits d'entre les miens, c'est à moi que tu l'as fait. »

(Hérauts — sept. 45)



Une dame voit passer un petit garçon :

— Dis-moi, petit, veux-tu déposer ce paquet dans un tramway ? C'est le dîner de mon mari.

— Quel tramway ? demande le garçonnet.

— N'importe lequel, mon mari travaille au bureau des objets perdus de la compagnie.

# connaissez-vous VOTRE SPORT ?

par Jean-Claude Lynch

## DEUXIÈME SÉRIE

1. J'ai un frère qui, l'an passé, s'est aligné avec les Canadiens juniors et un autre avec les Castors de Ste-Thérèse, et ma fille promet de devenir une étoile du patinage de fantaisie. Qui suis-je ?
2. Est-il possible, au baseball, qu'un lanceur cède sa place au monticule à un autre lanceur pour quelque temps et revienne ensuite terminer la partie ?
3. Quel est le jeune athlète de Sherbrooke qui vient d'obtenir une bourse d'étude aux Etats-Unis et qui est l'un des jeunes joueurs de tennis les plus prometteurs du pays ?
4. Quel est le premier joueur de défense de la ligue Nationale à avoir remporté le trophée Lady Bing ?
5. Au baseball, quelle différence voyez-vous entre une partie sans point ni coup sûr et une partie parfaite ?
6. Quel est l'athlète de St-Hyacinthe qui a remporté le fameux marathon de Boston à 4 reprises ?
7. Qui a été surnommé l'homme de fer du hockey ?
8. Quel est celui qui a ouvert les portes du baseball aux athlètes de couleur ?
9. Quel a été le premier champion poids-lourd suivant les règlements actuels de la boxe ?
10. Qui détient le record presque incroyable pour un gardien de but d'avoir décroché 22 blanchissages en une saison tout en n'étant déjoué que 43 fois dans une cédule de 44 parties ?

(Vous trouverez les réponses à la page 195.)

### **Immortel... pas pour longtemps !**

George Courteline était l'homme le plus modeste du monde. Le jour où il fut élu à l'Académie Goncourt, il fut arrêté par son concierge. Et cela donna le dialogue suivant :

*Le concierge :* Permettez-moi de vous féliciter, Monsieur Courteline. Vous voilà immortel maintenant et célèbre !

*Courteline :* Oh ! n'exagérons rien...

*Le concierge :* Mais si, mais si... célèbre, immortel comme... vous savez bien, le type qui a été élu l'année dernière !

### **Histoire de nez**

L'évêque du Puy, qui appartenait à la maison de Béthune, était affligé d'un très grand nez. Un jour, le duc de Roquelaure, qui avait le visage camus, crut devoir l'en railler.

— Hé ! Monsieur, lui dit l'autre, impatienté, laissez mon nez ; à vous entendre on croirait qu'il a été fait aux dépens du vôtre !

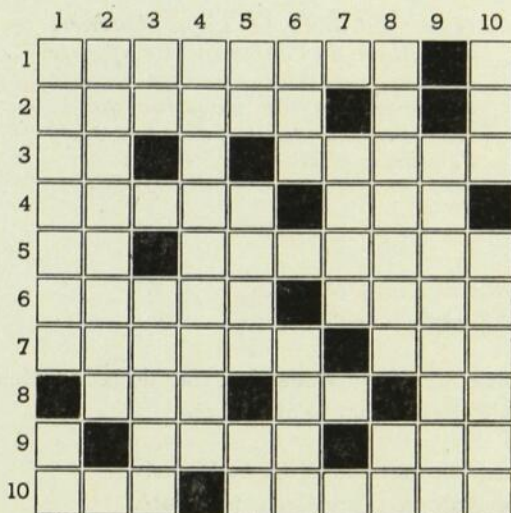
### **Ça ira plus vite !**

— Rose, je ne suis pas contente de vous, vous n'avancez pas dans votre travail. Si cela ne va pas plus vite, je serai obligée de prendre une autre servante.

— C'est une bonne idée, madame : à deux, cela ira plus vite.

# MOTS CROISÉS

## Problème No 2



### HORIZONTALEMENT

- Oeuvre littéraire où l'on a imité la manière d'autres écrivains.
- La plus intérieure des enveloppes membraneuses du globe de l'œil.
- Terminaison d'infinitif. — Drap fin fabriqué à Sedan.
- De la Laponie. — Bien qu'une femme apporte en mariage.
- Note de musique. — Partisan du nudisme.
- Batterie de tambour au point du jour pour réveiller les soldats. — Titre habituellement donné à l'empereur de Russie.
- Un des modes de l'ancienne musique grecque. — Ancien bouclier.
- Dit qu'une chose n'est pas vraie. — Métal précieux. — Deux consonnes.
- Partie la plus grossière du son. — Pluriel de leu.
- Partisan. — Pays aride ou inhabité.

### VERTICALEMENT

- Ce qui précède, ce qui fait présager. — Interjection.
- Action d'aérer.
- Abréviation de saint. — Absence d'un lieu prouvée par la présence dans un autre.
- Tige de fer qui sert pour attiser le feu.
- Préfixe privatif. — Gros nuage épais. — Préposition latine.
- Adj. démonstratif. — Celle des sept heures canoniales qui se récite après sexte.
- Loi, ordonnance.
- Met sur son dos. — Chemin de halage.
- Fixer.
- Terme. — Qui a beaucoup d'érudition.

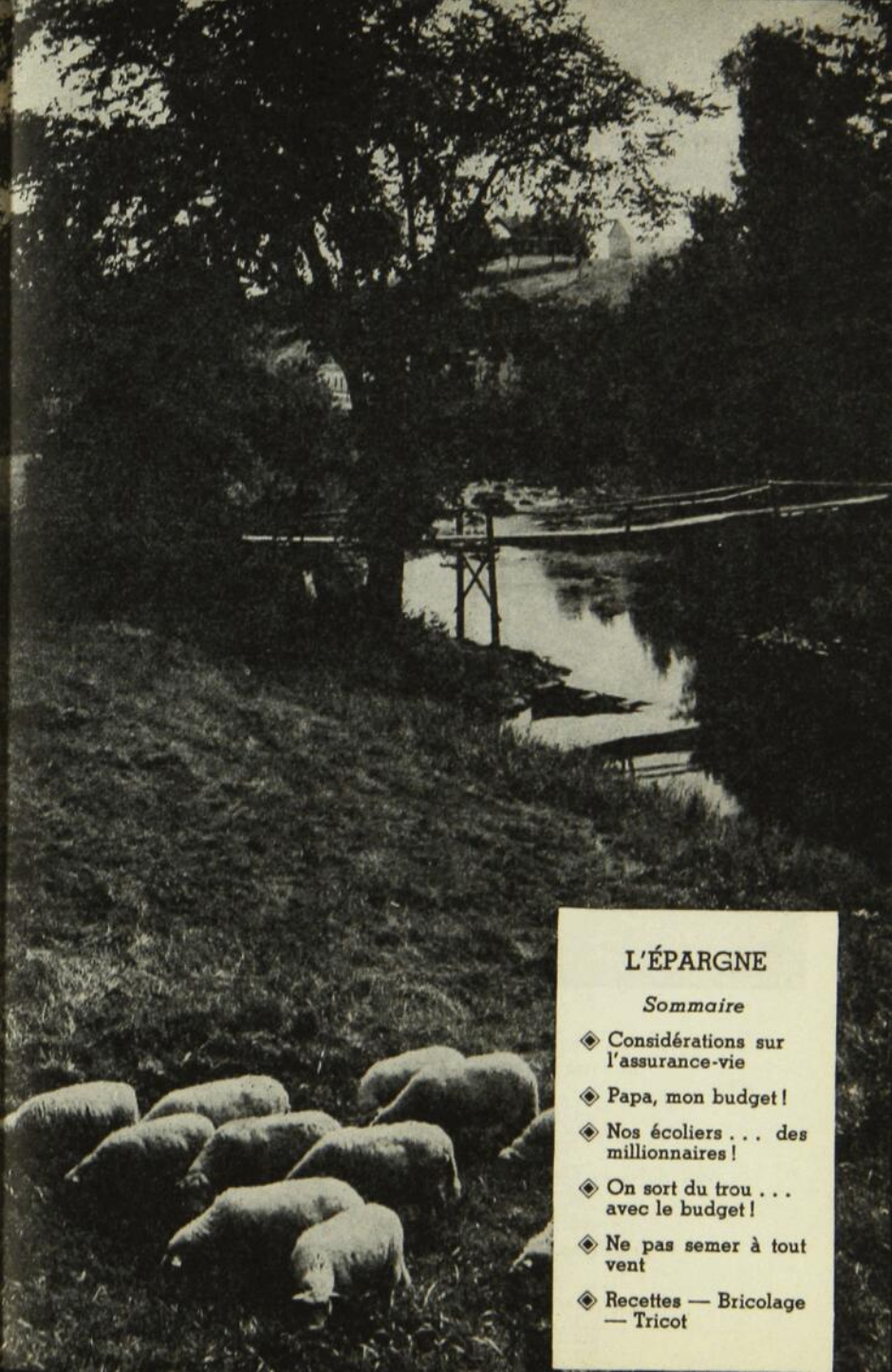
## Un message

---

*« Nous félicitons la Ligue Ouvrière Catholique de l'appui qu'elle apporte aux foyers ouvriers de notre paroisse au moyen de son magazine qui se fait, chaque année, le fidèle interprète de leurs aspirations ».*

---

- Paroisse St-Denis, Montréal  
Abbé Joseph Judes, ptre curé.
- Paroisse Ste-Marie Madeleine, Cap de la Madeleine  
Père Wilfrid Soucy, o.m.i., curé.
- Paroisse St-Mathieu, Ville St-Michel  
Abbé Antonio Thibodeau, ptre curé.
- Paroisse de Beauharnois  
Chanoine Dominique Julien, ptre curé.
- Paroisse St-Rédempteur, Montréal  
Mgr J.A. Verner, P.D., curé.
- Paroisse St-Bernard, Shawinigan  
Abbé Antonio Massicotte, ptre curé.
- Paroisse Précieux-Sang, La Providence, St-Hyacinthe  
Abbé E.A. Martel, C.S., curé.
- Paroisse St-Paul, Montréal  
Abbé Cléophas Pigeon, ptre curé.
- Paroisse St-Pierre-Apôtre, Montréal  
Père Raoul Bergeron, o.m.i., curé.

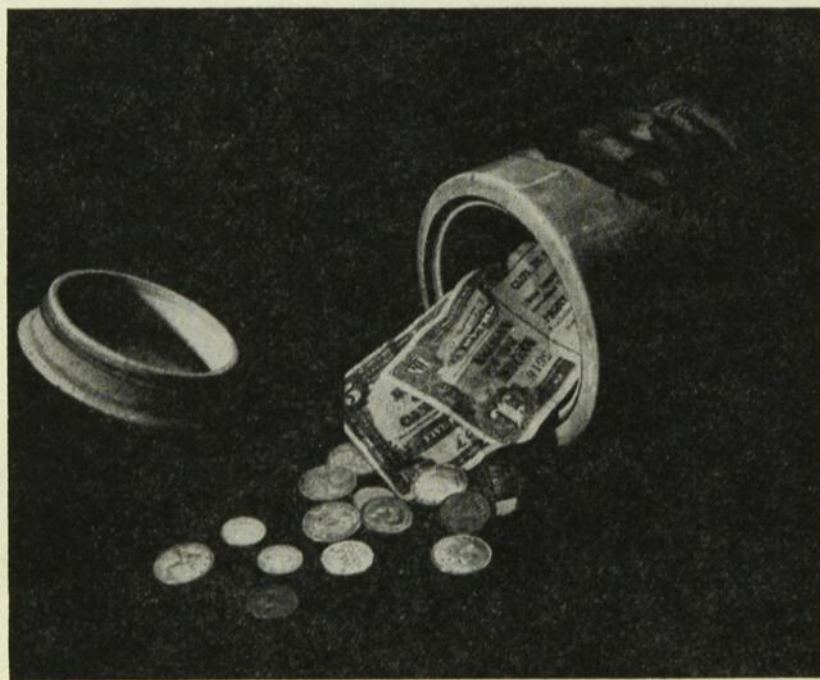


## L'ÉPARGNE

### *Sommaire*

- ◆ Considérations sur l'assurance-vie
- ◆ Papa, mon budget !
- ◆ Nos écoliers... des millionnaires !
- ◆ On sort du trou... avec le budget !
- ◆ Ne pas semer à tout vent
- ◆ Recettes — Bricolage — Tricot

# LE BUDGET LE FAMILIAL



En vente à la L.O.C.  
de votre paroisse et aux secrétariats diocésains

Aux Caisses Populaires locales

Aux Editions Ouvrières, 1019, rue Saint-Denis, Montréal, 18

Au Secrétariat National de la L.O.C.  
4911, chemin de la Côte-des-Neiges, Montréal, 26

---

PRIX : 0.35 L'EXEMPLAIRE ; 0.40 PAR LA POSTE

---

*Nos écoliers...*

# *des* **MILLIONNAIRES !**

par Emile SAINT-JEAN,

*principal de l'école Sainte-Jeanne d'Arc,*

à Montréal.

## PRIS SUR LE VIF...

En classe

— *M'sieu, j'passe les journaux pour l'épicier. J'vais déposer au moins deux piastres à la caisse scolaire chaque semaine. J'suis donc content, m'sieu !*

En récréation

— *Déposes-tu, aujourd'hui, Jacques ?*

— *Oui, m'sieu le Principal, un dollar. C'est papa qui me l'a donné. J'suis arrivé cinquième de ma classe...*

Sur le chemin de l'école

— *J'dépose tous les lundis, m'sieu. J'ai \$68.00 à mon compte. Vous savez, j'travaille le samedi...*

Deux élèves après la classe

— *As-tu vu le tableau de la caisse, Paul ? 265 dépositants, \$319.00.*

— *Oui, mais n'oublie pas qu'aujourd'hui, c'est le 12 janvier. On en a reçu de l'argent en cadeau aux fêtes...*

Deux institutrices

— *Vos petits de première sont surprenants : 38 élèves, \$125.00, félicitations !*

— *Bien aimable. Vraiment, j'ai peu de mérite. Je n'ai fait que rappeler aux enfants de déposer à la caisse les sous reçus à l'occasion de leur première communion.*

**N**OUS pourrions rapporter des centaines de petits faits semblables qui expliquent, dans une certaine mesure, les résultats étonnants obtenus dans les écoles de Montréal par l'application d'un nouveau système de caisses scolaires.

Savez-vous que, sur une inscription de 112,800 élèves, 76,000 (68%) possèdent un compte de caisse, avec un livret comme celui de papa, comme le grand monde, quoi ! Savez-vous que ces écoliers, comme groupe, sont devenus MILLIONNAIRES ? Qu'ils ont, en trois ans, déposé \$1,950,000. et perçu \$19,500. en intérêts ? Qu'au 28 février 1953, ils conservaient à leur crédit la somme fabuleuse de \$1,064,000. ?

### Que s'est-il donc passé ?

Que s'est-il donc passé à la Commission scolaire pour provoquer un tel élan vers la pratique de l'économie ? Les résultats obtenus par l'épargne à l'école pouvaient paraître, aux profanes, assez satisfaisants : 13,000 déposants et environ \$45,000. de dépôts au cours de la meilleure année, soit 1948-49. Pour M. Eugène Doucet, président de la Commission et homme d'affaires clairvoyant, ces chiffres s'avéraient tout simplement décevants, un échec ou presque. Décevant aussi, ce fait qu'un montant de quarante-cinq mille dollars, économisé péniblement, sou par sou, au jour le jour, soit remis quasi entièrement aux élèves à chaque fin d'année scolaire. QUARANTE-CINQ MILLE DOLLARS, écono-

misés de peine et de misère en DIX MOIS, gaspillés en DIX JOURS.

Dans ses « Propos sur l'Éducation ». M. Jean-Marie Morin, journaliste, exprime très clairement le sentiment des autorités devant cette déplorable situation : « Emu, dit-il, de l'absence de l'esprit d'économie chez nos jeunes, du sens et de l'habitude de l'épargne, le président de la Commission scolaire estime qu'il est temps de réagir et que les caisses d'épargne, organisées selon une nouvelle formule pourraient produire des résultats beaucoup plus satisfaisants ».

C'est à l'été 1949 que l'établissement de ce nouveau service fut décidé. Il fallait confier la tâche à un expert, M. Emile Girardin, alors directeur-adjoint du personnel et secrétaire-gérant de l'Union régionale des Caisses populaires, était l'homme tout désigné. Sa vaste expérience dans le domaine de l'épargne, ses voyages d'études en Europe et aux États-Unis, son sens de l'organisation aussi bien que sa connaissance des divers milieux scolaires de la métropole devaient lui permettre de mener à bien cette gigantesque expérience.

S'inspirant d'une initiative heureuse de la Society for Savings, de Cleveland, Ohio, il élaborait une technique tout à fait nouvelle, s'adjoignait quelques aides qui, avec lui, s'employèrent à la formation de responsables au sein des écoles. Peu à peu, grâce à la collaboration efficace des directions et du personnel, le système fut établi. Le succès dépasse maintenant les espérances des plus optimistes : nos écoliers sont MILLIONNAIRES et... ce n'est qu'un début.

Des écoliers,  
officiers de la Caisse...

Comment fonctionne une unité de caisse scolaire ? D'abord, les comités comprennent trois élèves : un caissier, un teneur de livre et un propagandiste. Chaque comité reçoit les dépôts d'une classe ou d'un groupe déterminé de classes. Ce comité peut faire son travail, soit dans les locaux des classes, soit dans la salle de récréation, selon le mode adopté. Lorsque tous les dépôts sont encaissés, les membres des comités s'assemblent et procèdent au sommaire sous la direction d'un comité d'officiers formé d'un président, d'un vice-président, d'un trésorier, d'un secrétaire et d'un propagandiste en chef. La vérification, comme tout le travail qui a précédé est faite par les élèves eux-mêmes, sous la surveillance du professeur responsable. Dans certaines institutions, même les entrées aux carnets de caisse, sont confiées aux élèves. Fait à noter, le contrôle est tel que toute erreur devient impossible.

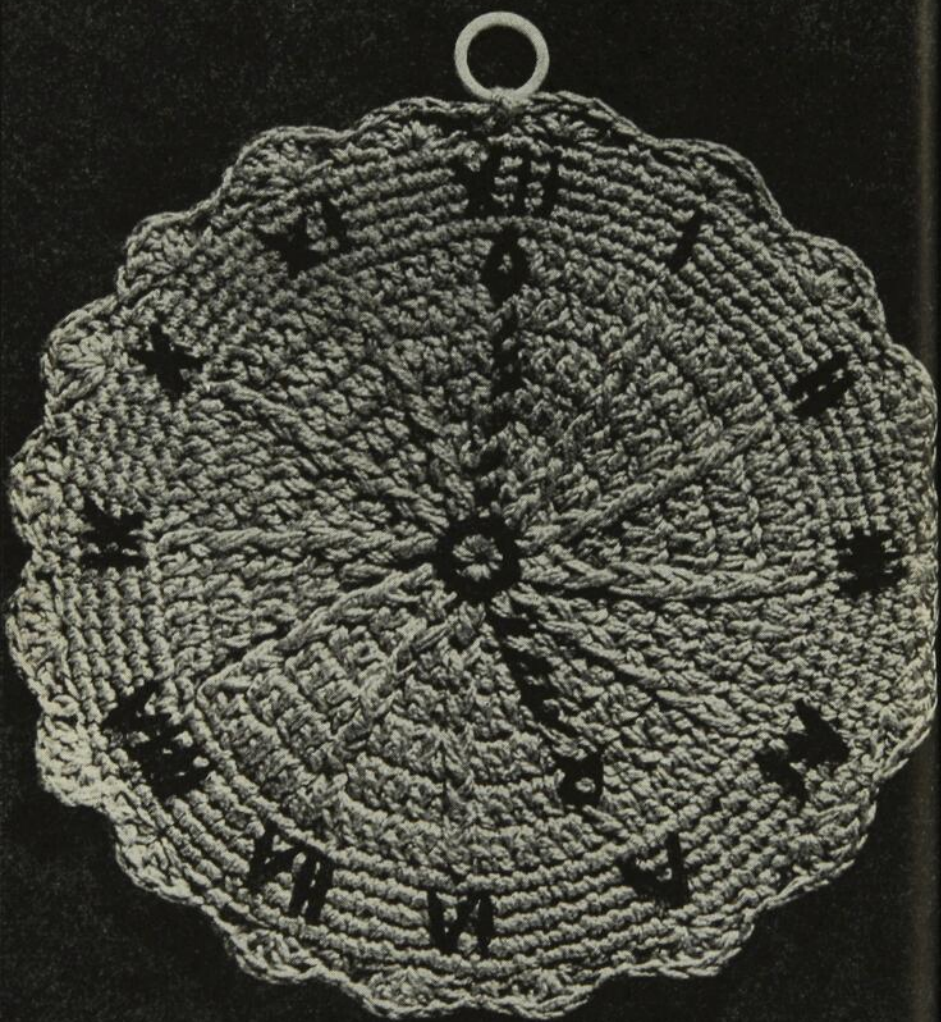
Est-il nécessaire d'ajouter que les officiers de la caisse écolière manquent rarement de travail les jours de dépôt. Une fois par semaine, grâce à l'étroite coopération des parents, des élèves et des maîtres qui forment équipe pour favoriser chez les déposants, l'habitude de l'épargne régulière, les enfants apportent à l'école carnets de caisse, bordereaux et dépôts. Les nouveaux déposants ouvrent leur compte avec une pièce de 25¢ ; les autres déposent au moins 5¢. Les chèques, allocations familiales par exemple, sont acceptés.

Ils charpentent leur avenir...

Comprend-on suffisamment les conséquences merveilleuses de la formation ainsi donnée à notre population écolière ? Qu'on se représente ces enfants devenus adultes. Habités dès l'enfance à la pratique intelligente de l'épargne, à la prévoyance, à la modération, nos écoliers accumulent avec sagesse, de précieuses réserves pour l'avenir. Ils ne peuvent que devenir, plus tard, des papas et des mamans plus conscients de leurs responsabilités et mieux préparés à envisager les difficultés de la vie avec sérénité.

Il n'est peut-être pas inutile d'ajouter que toutes les précautions sont prises à l'école pour éviter que l'enfant soit tenté de retirer son argent pour le gaspiller. Les comptes de caisse s'ouvrent par la signature conjointe et de l'élève et de son père ou sa mère. Mais, survient-il un besoin urgent à la maison : maladie, chômage, achat de vêtements, etc... le chèque de retrait sera rapidement encaissé à l'institution, s'il porte la signature non seulement de l'élève, mais aussi des parents et du responsable de l'école.

Grâce aux économies réalisées pendant leur stage scolaire, plusieurs de nos écoliers pourront continuer leurs études en puisant dans leur compte d'épargne, les frais de scolarité requis par certaines maisons d'enseignement. D'autres se procureront des outils. Certains y trouveront même les fonds nécessaires pour ouvrir un atelier ou établir un commerce. Il n'en tient



## *La gaieté des poignées crochetées*

La ménagère avisée aime posséder tout un assortiment de jolies poignées de cuisine. Voici un attrayant et original modèle qu'elle voudra sûrement ajouter à sa collection. Cette poignée représente une horloge et s'exécute au crochet ; les heures sont brodées en noir. Un ensemble de deux ou trois poignées réalisées en couleurs différentes ferait un cadeau très apprécié.

**FOURNITURES REQUISES :** 3 pelotes de Coton Clark's Anchor Pearl en grosseur 5, couleur au choix, 1 écheveau de coton à broder en brins Clark's Anchor noir, 1 crochet d'acier Ship no 5 de Milward, 1 anneau en plastique ou en os.

Employer un fil double pour tout le travail.

1er rg : 4 m. en l'air, 11 md dans la 4e m. en l'air à partir du crochet, joindre. 2e rg : 3 m. en l'air (comptant comme 1 md), 1 jeté, piquer le crochet de l'end. à l'env. de l'ouvrage entre la md faite en dernier lieu et la m. en l'air du début du rg précédent et ramener le crochet à l'end. en le piquant entre la m. en l'air du début et la md suivante, 1 jeté et attirer la boucle (1 jeté et passer par 2 boucles) 2 fois (1 point relief est formé) ; 1 md dans la md suivante, 1 jeté, piquer le crochet de l'end. à l'env. de l'ouvrage entre la m. en l'air du début et la md suivante, puis ramener le crochet de l'env. à l'end. entre cette dernière md et la md suivante, 1 jeté, attirer la boucle et former un point relief comme auparavant, — md dans la md suivante, 1 point relief comme auparavant

dans la même md. Reprendre de — tout le tour, raccorder au haut des 3 m. en l'air par 1 pms. Les points en relief sont superposés, de même que les md, avec aug. d'une md à chaque section de md, jusqu'à ce que la pièce ait 5 pouces de diamètre (pour aug., exécuter 2 md dans 1 md). Dorénavant, exécuter 1 ms dans chaque point tout le tour, en faisant les aug. nécessaires pour maintenir l'ouvrage à plat, jusqu'à ce que la pièce ait 6 po. de diamètre, puis 1 pms dans la ms suivante.

**BORD FESTONNÉ.** — — Sauter 2 ms, exécuter 5 md dans la ms suivante, sauter 2 ms, ms dans la ms suivante. Reprendre de \*, puis couper le fil. Coudre l'anneau sur le bord.

Prendre 2 brins (pleine longueur) de coton à broder noir et broder les chiffres romains à certaines distances autour du cadran, sur la bande de ms. Le petit cercle du milieu du cadran est brodé au point de contour. Quelques points de broderie exécutés par-dessus deux rangs de points en relief, avec bouts finis en forme de triangle, indiqueront les aiguilles ; à noter qu'une des aiguilles sera plus courte que l'autre.

Couper un morceau d'ouate ou de flanelle un peu plus petit que le morceau crocheté, puis un morceau de doublure un peu plus grand que la pièce crochetée. Insérer la bourrure entre la doublure et la partie crochetée, rentrer les bords de la doublure et coudre le tout à points de surjet.

### ABRÉVIATIONS

M. en l'air, maille en l'air. Pms, petite maille serrée. Ms, maille simple, (simple crochet). Md, maille double (double crochet). Rg, rang. Aug., augmentation. End., endroit. Env., envers.

Les points qui suivent un astérisque (\*) devront être exécutés autant de fois qu'il est indiqué, en plus de l'original.

# Bon appétit !

## **Soupe aux pommes de terre**

- 3 pommes de terre moyennes
- 2 tasses d'eau bouillante
- 2 ou 3 tasses de lait
- 3 oignons tranchés
- 3 c. à soupe de beurre
- 2 c. à soupe de farine
- 1½ c. à thé de sel
- ¼ c. à thé de sel de céleri
- ⅓ c. à thé de poivre
- 1 c. à soupe de persil haché

**Mode de préparation :** Faites cuire les pommes de terre dans l'eau bouillante salée. Lorsqu'elles sont tendres, égouttez et passez au tamis. Mesurez le liquide et ajoutez assez de lait pour faire 4 tasses. Faites chauffer avec les oignons. Enlevez les oignons et ajoutez le liquide lentement à la pulpe de pommes de terre. Faites fondre le beurre, ajoutez la farine et les assaisonnements. Faites cuire quelques minutes en remuant constamment. Ajoutez le mélange de pommes de terre graduellement. Faites cuire 3 minutes. Saupoudrez le persil sur la soupe avant de servir.

## **Un plat de résistance :**

### *Jambon et légumes en casserole*

1 tranche de jambon (environ 2 livres) ; ½ c. à thé de sauce Worcestershire Heinz ; 2 c. à soupe de cassonade ; 1 c. à thé de moutarde préparée ; 3 oignons moyens ; 3 carottes moyennes ; 4 patates moyennes ; farine, sel et poivre, 2 tasses de lait.

Frottez la surface du jambon de sauce Worcestershire, cassonade et moutarde. Mettez dans une casserole et couvrez d'une couche d'oignons, 1 de carottes, 1 de pommes de terre tranchées minces. Saupoudrez chaque

couche d'un peu de farine, sel et poivre. Ajoutez le lait et couvrez ; mettez au four lent (325°) pendant une heure et demie. Durant les quinze dernières minutes de la cuisson au four, retirez le couvercle et laissez brunir.

## **Mayonnaise cuite**

- 2 œufs
- 1 c. à soupe de moutarde
- ½ tasse de sucre
- 3 c. à soupe de farine
- 1 c. à thé de sel
- 1 tasse de vinaigre
- 2 tasses de lait

Mélanger tous les ingrédients secs, les ajouter aux œufs battus, puis verser le lait graduellement et en brassant pour prévenir les grumeaux. Ajouter le vinaigre et mettre cuire au bain-marie. Brasser de temps à autre, surtout au commencement de la cuisson. Cuire environ une demi-heure ou jusqu'à ce que la mayonnaise soit de la consistance d'une crème épaisse. Laisser refroidir et mettre dans un bocal. Au moment de servir ajouter de la crème fouettée ou de la crème nature fraîche ou sure.

## **Pour la collation :**

### *Rôties à la cannelle et au miel*

¼ de tasse de miel et 1 à 2 c. à table de cannelle.

Mélangez le miel et la cannelle. Tartinez légèrement 6 tranches de rôties avec du beurre et le mélange de miel et de cannelle.

Une banque progressive dans  
une ville grandissante

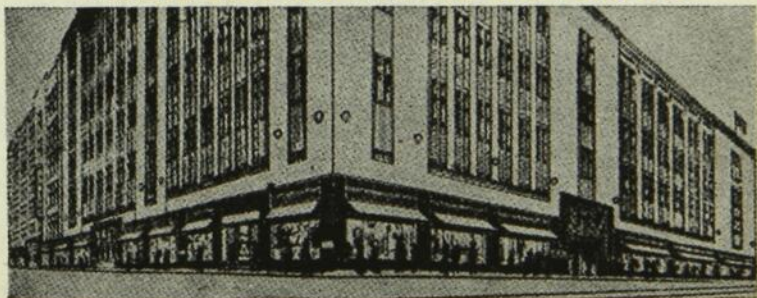
# LA BANQUE D'ÉPARGNE

DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

vous invite cordialement à vous constituer  
un compte d'épargne personnel



**ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE CHEZ DUPUIS**



## On sort du trou . . .

« Soeur directrice sera à votre disposition dans 5 minutes... si vous voulez patienter quelque peu. »

C'est une jeune religieuse qui me reçoit ainsi. Elle m'introduit dans le modeste bureau d'une agence sociale qui fait un travail

vous faites dans les foyers ouvriers de la métropole. Nous avons appris par M.L. de l'Université de Montréal que vos religieuses ont réussi à réhabiliter des foyers en les convainquant d'organiser leur budget. Pouvez-vous me donner des faits qui édifieront nos lecteurs

par  
**Émilie Lacroix**

merveilleux de réhabilitation dans nombre de foyers ouvriers de la métropole.

Le but de ma rencontre avec ces religieuses : obtenir d'elles des faits patents de renflouement du foyer par le budget. Un ami, professeur à l'Université, chargé du cours sur le budget, nous a particulièrement recommandé de rencontrer ces travailleuses sociales qui ont aidé un grand nombre de foyers « à sortir du trou » par le budget.

Voici Soeur Directrice...

— Bonjour, ma Soeur. Mon appel téléphonique vous a renseignée sur le but de ma visite!

— Oui, mademoiselle! Et c'est avec plaisir que je me dis à votre disposition... et à celle du Mouvement Ouvrier que vous représentez.

— Merci, ma Soeur. Voici, nous savons le beau travail que

et les influenceront à tenter la même expérience...

— Je pourrais vous en citer plusieurs! mais quelques-uns sont vraiment typiques... Voici, par exemple la famille, appelons-la « Lajoie ». Monsieur Lajoie, tous les vendredis, remet sa paie complète à son épouse et ne s'en inquiète plus. Un bon jour, il reçoit un avis d'éviction de son propriétaire, raison : il doit 3 mois de loyer. Panique de Monsieur Lajoie qui ignorait totalement cette dette. Bon garçon, il s'était fié à son épouse pour l'administration de sa paie, ne posait jamais de questions... Cet avis d'éviction lui donne un coup de fouet... scène de ménage, larmes de l'épouse, la situation au foyer tourne au drame, car Monsieur Lajoie se rend compte subitement que son épouse avait la manie de tout acheter à crédit et le total de

. . . avec le budget !

ses dettes se chiffre au-delà de \$1000.00.

Pauvre Monsieur Lajoie et pauvre Madame Lajoie qui réagit mal devant les reproches de son époux et qui menace de le laisser avec les 3 enfants...

C'est là que notre Bureau, alerté par Monsieur Lajoie, rentre en scène. Un avocat, ami de notre agence, est consulté. Il voit le propriétaire du logis et les autres créanciers ; des ententes sont conclues pour le paiement des dettes par versements hebdomadaires. Ceci arrangé, il faut organiser le budget des époux Lajoie. Ce n'est pas facile... Madame Lajoie accepte mal de ne plus avoir le contrôle de toute la paie... Nous la persuadons d'essayer, de travailler en accord avec son époux pour l'élaboration d'un budget et quand les deux conjoints sont tombés d'accord, la paie est répartie dans plusieurs boîtes : pour le loyer, le chauffage, les assurances, les vêtements, la taxe d'eau, Mme Lajoie reçoit un montant fixe pour la nourriture et \$10 sont remis à l'avocat pour le règlement des dettes. Cela fait tout près de deux ans que nous avons le cas en mains, et il y a un mois Monsieur Lajoie nous apprenait que le dernier paiement sur les dettes était fait et, d'accord avec son épouse, il continue de mettre de côté ce \$10. Les époux ont un compte conjoint à la Caisse populaire et leur ambition, c'est de pouvoir s'acheter une petite maison dans 2 ou 3 ans, espérant bien avoir un prêt de la Caisse pour s'établir...

— C'est merveilleux, ma Soeur ! Et, si vous le permettez, je voudrais

noter des faits qui m'ont particulièrement frappée dans cette histoire vraie. D'abord, le désintéressement de Monsieur Lajoie au sujet de sa paie et les achats à crédit de son épouse : la mésentente qui aurait pu facilement amener une séparation quand Monsieur Lajoie a vu clair et enfin « le trou des dettes » bouché grâce à la compréhension et à la bonne tenue d'un budget...

— Oui, vous notez justement deux faits : le premier, c'est que les deux époux **ensemble** doivent s'intéresser à la paie ; **ensemble**, ils doivent établir leur budget ; **ensemble**, ils doivent décider des achats à faire et des placements à effectuer.

— Cela demande des concessions mutuelles. Il faut que les époux les fassent de bonne grâce pour le bien de leur foyer et la formation de leurs enfants. C'est un bel exemple de collaboration et d'ordre à donner à leurs petits.

— L'autre situation que vous avez notée, c'est l'achat à crédit. C'est la plaie des foyers... bien souvent, c'est la femme qui se laisse tenter par les ventes des grands magasins ou par les marchands ambulants qui forcent leur porte. Elle achète, achète... et un bon matin se réveille avec un amas de comptes à payer.

— Le budget élimine tout ça ! Et comme nous le disions tout à l'heure, aucun achat n'étant effectué sans le consentement des deux époux et suivant ce que le budget peut permettre, cela évite des dépenses imprévues, superflues !

Ce cas des Lajoie m'a bien intéressée, ma Soeur, et j'ose vous en demander d'autres !

— Avec plaisir, Mademoiselle ! Cela ne m'ennuie pas de parler de nos protégés ! et si cela peut vous rendre service...

— A qui le dites-vous, ma Soeur ! À la L.O.C., depuis plus de 10 ans, nous prêchons pour que chaque foyer ouvrier fasse son budget ! Les faits qu'aujourd'hui vous me citez appuient plus que jamais notre campagne d'éducation à ce sujet : le budget familial est un moyen d'assurer la sécurité matérielle du foyer.

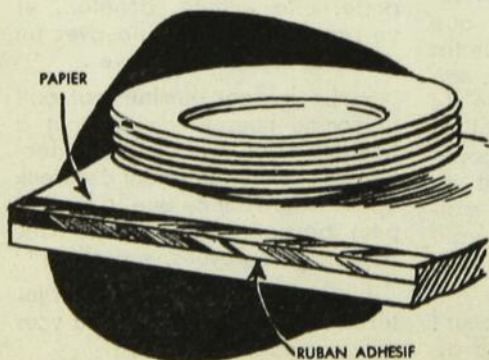
— Parlons, alors, de la famille Leblanc où il y a 6 enfants de 2 à 15 ans. Monsieur Leblanc, grâce à des études de chimiste faites dans sa jeunesse, eut, pendant la dernière guerre, un emploi assez bien rétribué. Le salaire très élevé pour l'époque a permis quelques économies.

Quelques années plus tard, une maladie due à la manipulation de produits nocifs, menaça la vie de Monsieur Leblanc. Les frais médicaux épuisèrent vite les économies. Il fallait vivre et il fallut envisager la nécessité de faire des dettes. À peine rétabli, Monsieur Leblanc dut songer à

gagner sa vie par un autre travail. Il se tourna vers la menuiserie, obtint sa carte de compétence et ses salaires furent encore fort intéressants.

Malheureusement, Madame Leblanc avait contracté l'habitude de faire des comptes. Les dettes s'élevèrent vite en dépit de l'énergie au travail de l'époux. La situation semblait ne pouvoir changer, tellement l'habitude du crédit avait pris pied dans le foyer. Monsieur Leblanc était sur le point de se décourager... Or, une de nos religieuses s'était bien intéressée à cette famille. Elle entreprit un travail d'éducation auprès du couple. Cela réussit... et Monsieur Leblanc, d'accord avec sa femme, décida de faire son budget, de contrôler ensemble les dépenses de la famille et de couper tout achat à crédit. À partir de ce moment, la situation s'améliora. Les dettes plus importantes furent éteintes, les autres diminuent graduellement. Toute la famille ressent une sécurité nouvelle et entrevoit pour l'avenir une situation encore meilleure.

— Je remarque, ma Soeur, que



### ESSAYEZ CECI !

Vous changerez moins souvent le papier qui garnit les planches de vos étagères et de vos armoires s'il est renforcé au bord par du ruban adhésif ; il ne se chiffonnera pas et aura moins de chances de se déchirer.

c'est encore l'achat à crédit qui a mis ce foyer « dans le trou ». C'est vraiment une plaie ! et c'est le budget seul qui l'en a sorti et le maintiendra dans la sécurité.

— J'ai justement un autre cas où le couple n'a absolument aucune dette ; mais le salaire modeste de l'époux ne lui permet pas d'économies. C'est la famille Lenoir où il y a 4 enfants, le bébé est âgé de 2 ans, l'aîné de 10 ans. Monsieur et Madame Lenoir font leur budget depuis des années.

— Cela m'intéresse, ma Soeur, de savoir comment ils s'y prennent ! Ont-ils un cahier de budget ?

— Oh non ! Ces gens ont une instruction très limitée. Écrire leur répugne ! Voici comment ils s'en tirent. Mme Lenoir a une série de petites boîtes : des anciennes boîte de poudre à pâte « Magic ». Avec du « cutex », son mari a écrit : loyer sur l'une, taxe d'eau sur l'autre, etc. et chaque vendredi, quand il arrive avec sa paie, les petites boîtes sortent...

— Avez-vous les montants dont ils disposent dans chacune ?

— Oui, voici, boîte nourriture \$20 ; loyer \$6.00.

— Pas cher, le loyer !

— Les Lenoir demeurent dans le bas de la ville où les loyers sont moindres, mais il faut noter qu'en 1940, ils ne payaient que \$12 par mois ; aujourd'hui ils en paient le double. C'est pourquoi, à toutes les semaines, ils mettent de côté le quart du loyer, soit \$6. Je continue : assurances \$2.36 ; taxe d'eau \$0.38 ; chauffage \$3.22 ; ce montant est mis de côté, même durant l'été, toutes

les semaines, tout comme la taxe d'eau.

Puis c'est l'électricité \$0.40, la glace \$0.90. Un montant de \$0.85 est consacré pour les cigarettes de l'époux (des rouleuses, il paraît que cela coûte moins cher !). La balance de la paie \$5.89 est mise de côté pour les imprévus : médecin, remèdes, articles de ménage, savons, etc.

— Et les vêtements, ma soeur ! Le \$40 du salaire est dépensé et il n'en a pas été question ?

— Oui ! J'ai oublié de noter que Madame Lenoir reçoit \$24 d'allocations familiales. Elle prend ce montant pour les vêtements qu'elle fabrique elle-même. Mme Lenoir sait coudre, elle est très ingénieuse, beaucoup de vêtements usagés lui sont donnés par sa famille ou des amis. Elle refait le tout pour les petits ; seules les chaussures sont achetées pour les enfants. Son époux doit acheter lui-même ses habits, salopettes, etc. ; mais son épouse lui confectionne ses chemises. Hier, justement, elle était fière de montrer deux chemises qu'elle a faites dans un bout de pièce de broadcloth acheté chez Dupuis. Les deux lui reviennent à \$2.75. Imaginez !

— Elle est admirable, votre Madame Lenoir. Cela prouve que même avec un salaire modeste, un foyer peut se tirer d'affaire par le budget d'abord et par l'ingéniosité de la maman... et du père.

— Les deux le sont. Monsieur Lenoir répare tout lui-même : l'électricité, la peinture. Il est si habile que je lui ai conseillé de

*à suivre page 48*

## PETITS CONSEILS PRATIQUES

*Quand les verres sont coincés :* Voici un moyen sûr pour séparer deux verres coincés l'un dans l'autre. Trempez le fond du verre du dessous dans l'eau tiède, après avoir mis un peu d'eau froide dans celui du dessus. Tenez les verres de la façon suivante : une main sur le verre chaud, une autre sur le verre froid, et séparez-les sans brusquerie.

*Pour le nettoyage des miroirs,* rien ne vaut l'alcool à brûler. Prenez un linge imbibé d'alcool pur que vous passerez sur une petite surface à la fois. Essuyez avec un autre linge bien sec immédiatement, aucune trace grasse ou de mouche ne restera. L'alcool a l'avantage de ne pas altérer le poli des glaces.

*Ne vous brûlez pas les doigts :* Le poëlon chauffe, sa queue aussi et vous risquez aussi de vous brûler souvent. Evitez de pareilles mésaventures en isolant la poignée des poëlons, casseroles et cafetières à l'aide d'une corde. Vous aurez soin d'enrouler celle-ci de façon très serrée afin d'éviter qu'elle se défasse. Ainsi prémuni, l'ustensile ne vous jouera plus jamais de vilains tours.

*Plus de larmes :* Lorsque vous épluchez des oignons, piquez simplement à l'extrémité du couteau de cuisine un morceau de pain, la mie tournée vers vous. La mie absorbera la plus grande partie de l'odeur qui vous incommodera beaucoup moins qu'auparavant.

Si vous préparez des oignons entiers pour le potage ou pour tout autre plat, enlevez la couche extérieure du légume en opérant sous l'eau courante du robinet ou, dans un bassin rempli d'eau. L'odeur de l'oignon sera ainsi fortement diminuée.

## FAITES TRAVAILLER VOS DOLLARS JUSQU'AU DERNIER SOU, POUR VOUS...

Les dollars sont d'un naturel paresseux. Ils suivent toujours la ligne de moindre résistance. Et cette ligne les conduit généralement tout droit hors de vos mains — et vite. Là est le problème !

Tant que vous laisserez vos dollars en faire à leur guise, vous aurez des ennuis d'argent. Vous vous trouverez les mains vides immédiatement après chaque jour de paye. Les dettes vont s'empiler contre vous et vos plans et espoirs s'en iront à vau-l'eau.

Tel est le sort de ceux qui laissent leurs dollars mener le bal. Sans doute la cherté de la vie a-t-elle beaucoup à faire ici. Mais accepter le fait ne veut pas dire abandonner la partie. C'est simplement une raison de plus pour tirer de chaque dollar tout le bénéfice possible.

Cela demande un bon plan. Et un plan individuel, car aucun plan ne peut résoudre les problèmes de tout le monde. C'est pourquoi un budget en série ne peut faire votre affaire. Le seul budget qui puisse vous convenir est un budget que vous aurez préparé vous-même en vue de vos besoins et de vos désirs.

Comment s'y prend-on pour préparer un tel plan personnel ? La Banque de Montréal répond à cette question dans une brochure très vivante, intitulée : *Plans personnels pour la Prospérité des Foyers*. (Incidentement, vous pouvez en obtenir des exemplaires sur demande, à n'importe quelle succursale de cette Banque.) Les Plans personnels sont faits exprès pour vous aider à tirer de votre argent le maximum — et, par là même, à jouir d'autant plus de la vie ! Ils ont déjà aidé des milliers de Canadiens à apporter des solutions efficaces à leurs problèmes financiers.

Pour eux, les plans personnels sont un succès. Ils peuvent aussi être un succès pour vous. Pour cela, un bon moyen, c'est de décider tout de suite de vous renseigner davantage.

# Bon appétit !

## Foie au spaghetti à la canadienne

1 tasse de foie de bœuf (coupé en dés),  $\frac{1}{2}$  c. à s. de graisse ou de rôti,  $\frac{1}{2}$  tasse de tomates en boîte, 2 tasses d'eau (plus si nécessaire),  $\frac{1}{2}$  tasse de spaghetti non cuit,  $\frac{1}{4}$  de tasse d'oignon haché,  $\frac{1}{2}$  c. à thé de persil coupé,  $\frac{1}{4}$  c. à thé de sel, pincée de poivre, 2 c. à s. de fromage râpé, au choix.

Faites brunir l'oignon dans la graisse et ajouter le foie coupé en dés et les condiments. Mettez sur un feu doux pendant 10 minutes puis ajoutez les tomates et continuez la cuisson pendant 20 minutes. Faites cuire le spaghetti dans de l'eau salée, puis égouttez l'eau et placez sur un plat. Versez-y le mélange de foie, parsemez de fromage et servez. Suffisamment pour quatre personnes.

## Cretons français

Enlever la peau de la panne, puis couper celle-ci en petits morceaux. Cuire (sans eau) sur un feu doux jusqu'à ce qu'elle soit croustillante, couler la graisse. Laisser refroidir les résidus et les hacher. Passer du maigre de porc au hache-viande, le cuire avec 1 oignon par pinte de viande ; ajouter environ 1 chopine d'eau bouillante par 7 ou 8 livres de porc, brasser pendant la première partie de la cuisson. Vers le milieu de la cuisson, mettre les résidus de la panne, le sel et le poivre, les épices au goût (on calcule généralement  $\frac{2}{3}$  de maigre de porc pour  $\frac{1}{3}$  de panne ou résidu).

Laisser mijoter environ 3 à 4 heures ; déposer la préparation dans des moules rincés à l'eau froide.

## Soupe aux pois

1 chopine de pois  
 $\frac{1}{4}$  livre de lard salé  
 1 oignon  
 3 pintes d'eau ou de bouillon  
 4 c. à table de tapioca fin  
 Sel et poivre

Faire revenir le lard dans un chaudron avec les légumes coupés en dés, et ajouter l'eau et le bouillon. Laisser cuire doucement. Un quart d'heure avant de servir, ajouter le tapioca.

## Biscuits à thé à la farine d'avoine

1 tasse de farine d'usage général (tamisée) ; ou 1 tasse, plus 2 cuillères à table de farine à pâtisserie (tamisée) ; 4 cuill. à thé de poudre à pâte ; 1 cuil. à thé de sel ;  $\frac{3}{4}$  de tasse de farine d'avoine fine ; 3 cuil. à table de graisse ;  $\frac{2}{3}$  de tasse de lait.

Tamisez ensemble la farine, la poudre à pâte et le sel. Ajoutez la farine d'avoine et la graisse. Ajoutez le lait et laissez reposer deux minutes. Étendez légèrement sur une planche enfarinée et abaissez à une épaisseur de  $\frac{1}{2}$  pouce. Coupez avec le moule à biscuits et faites cuire sur une table graissée dans un four très chaud, 450° F., pendant 15 minutes. Cette recette donne 12 biscuits de grandeur moyenne.

**On sort... suite de la page 45**

prendre quelques petits travaux, le soir, pour améliorer encore sa situation. Justement, son épouse me disait qu'il doit faire la peinture de 2 logis de ses amis. Monsieur et Madame Lenoir se proposent d'ouvrir un compte d'épargne avec ces sommes gagnées et de ne pas y toucher, car avec son salaire, l'époux n'aurait jamais pu faire d'économies. Il se propose de travailler, ainsi, deux soirs par semaine et de se faire une dizaine de dollars.

— Midi qui sonne ! Je suis bien confuse de vous avoir retenue si longtemps, ma soeur ! Je vous remercie, au nom du Mouvement Ouvrier, pour votre si charmante collaboration.

— Au revoir, mademoiselle ! Je vous répète que je suis à votre service.

Et voilà, amis lecteurs, des réa-

lisations concrètes d'humbles religieuses qui insistent pour garder l'anonymat. Elles font un travail admirable parmi nos familles ouvrières.

Des faits apportés, des constatations faites, vous nous permettez d'apporter les conclusions suivantes :

- Le budget augmente le bien-être de la famille.
- Le budget facilite la bonne entente au foyer.
- Le budget aide à l'éducation des enfants par l'exemple d'un foyer bien administré.
- Le budget fait éviter les dettes.
- Le budget permet de faire des économies.

La L.O.C. vous facilite l'élaboration de votre budget. Elle met à votre disposition un livre tout prêt à recevoir vos chiffres : **Le Budget familial.**

**Les pieds dans les plats !**

— Regardez-moi ça ! C'est horrible de voir les femmes prendre des allures d'hommes.

— Monsieur, c'est ma fille !

— Oh ! je suis désolé ! Je ne savais pas que vous étiez son père.

— Je ne le suis pas. Je suis sa mère.

**Il y a cor... et cor !**

Au Paradis. On frappe à la porte.

— Qui est là ? demande saint Pierre.

— Roland.

— Roland ? s'étonne saint Pierre, Roland de Ronceveaux ?

— Lui-même.

— Eh bien ! remarque le portier céleste, vous en avez mis du temps à arriver.

— Dame ! venir à pied, jusqu'ici... avec un cor !

.....

## Considérations sur l'assurance-vie

.....

par  
Alfred Rouleau, C.L.U.

●

Lorsque vous rencontrez un agent d'assurance et qu'il discute avec vous d'assurance vie, en résumé il vous dit :

1. **Assurez-vous pour ne pas laisser les vôtres dans le chemin si vous décédez prématurément.**
2. **Assurez-vous pour que vous puissiez ramasser de l'argent pour vos vieux jours.**

Aussi, en terme d'assurance-vie, il vous suggère pour solutionner le premier problème les plans suivants : **Vie Entière** avec prime payable la vie durant, avec prime payable jusqu'à l'âge de 65 ans, 60 ans, pendant 30 ans, 25 et 20 ans. Tous ces plans ne prévoient le paiement du capital qu'à votre décès, c'est-à-dire qu'il faut que vous mouriez pour que l'assureur paie.

Pour le deuxième problème, il vous suggère les plans **Dotation** avec capital payable lorsque vous aurez atteint l'âge de 65 ans, 60 ans, 55 ans ou au bout de 30 ans, 25 ans et 20 ans. La prime sur ces plans est nécessairement plus coûteuse puisqu'en plus de vous garantir le paiement du capital, si vous vivez à l'âge choisi, il en prévoit aussi le paie-

ment si vous décédez avant l'échéance. Ce qui revient à dire que vous avez deux avantages au lieu d'un.

Tout de même, malgré ces explications, il arrive que la plupart du temps la personne désireuse de s'assurer comprend plus ou moins un tel exposé et cela s'explique assez bien parce qu'il lui manque d'autres données qui ont aussi leur importance et qui peuvent aider dans une très grande mesure à prendre une bonne décision. En voici deux en particulier:

### 1. LES BESOINS À SATISFAIRE

#### Pour un homme marié :

S'il a plusieurs enfants et un salaire limité, il est certain que s'il décédait subitement au moment où il a le plus d'obligations et qu'il lui faut faire des efforts considérables pour joindre les deux bouts, il serait à souhaiter qu'il laisse le plus d'argent possible. Son salaire étant disparu avec son décès.

Dans un tel cas, qui est celui de la grande majorité de nos familles canadiennes-françaises, nous recommandons d'acheter le plus gros montant d'assurance-vie pour l'argent disponible en choisissant le plan **Vie Entière** ou encore **Vie** à 65 ans. De grâce que le père de famille ne perde jamais de vue son épouse et ses enfants lorsqu'il est question de son assurance-vie.

#### Pour un jeune homme :

Ce serait une erreur pour lui de négliger de penser au jour où il se mariera et qu'il se trouvera devant les mêmes obligations fa-

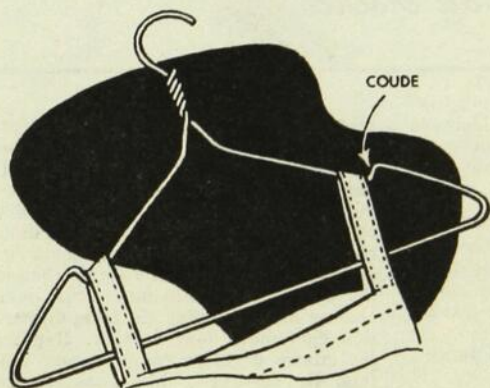


**Nos écoliers... suite de la page 37**

qu'à vous, monsieur, madame, que votre enfant soit un de ces sages, une de ces prévoyantes. En encourageant l'épargne à l'école, vous aiderez votre petit à charpenter solidement son avenir.

Il convient de féliciter chaleureusement la Commission des Ecoles catholiques de Montréal de s'être constituée chez nous la pionnière

en ce domaine. Arvida, Saint-Jérôme, Valleyfield, Longueuil, Lachine et plusieurs autres villes ont suivi son exemple. Elle a rendu un fier service à la population tout entière car, si déjà, les résultats atteints surprennent agréablement, les possibilités demeurent immenses et l'avenir en révélera d'insoupçonnées...

**UN TRUC !**

Pour pendre les vêtements sans manches, coudez les bras d'un cintre en fil métallique, de manière que les bretelles ne puissent glisser. Des pinces sont suffisantes pour faire le travail.

**Gaffe par-dessus gaffe !**

Soirée mondaine chez un gros soyeux.

— Vous vous amusez ici ? demande un gentleman à un autre gentleman qui se trouve à ses côtés au buffet.

— Peuh !... pas beaucoup... et vous ?

— Moi non plus... et puis, je viens de commettre une gaffe monumentale. J'ai confié à ce jeune serin que vous voyez là-bas que je venais de danser avec une insupportable dinde... Eh bien ! ce jeune serin c'était le fils de la dinde... On peut dire que j'ai gagné...

— Pas autant que vous le croyez... je suis le mari de la dinde et le père du serin !

Le chapeau « cloche » exécuté au crochet est toujours populaire et, selon la couleur choisie pour sa réalisation, se porte en toute saison. Le blanc ou les tons pastel en font un coiffant idéal pour la saison estivale ; les riches teintes sombres conviendront pour l'automne et l'hiver. L'élégant modèle illustré ici peut être réalisé en une teinte unie ou en deux tons contrastants. Pratique, seyant à la plupart des

couper le fil. Piquer une épingle pour marquer le centre arrière, mesurer  $4\frac{1}{2}$  pouces à partir de l'endroit marqué, puis procéder en rangs courts comme suit : fixer le fil à la ms suivante, exécuter 1 ms dans chaque ms le long du rg jusqu'à une distance de  $4\frac{1}{2}$  pouces du marqueur, puis couper le fil. Rg court suivant : fixer le fil à la 4e ms du dernier rg court, ms dans chaque ms du rang jusqu'aux 3 der-

## *Les jolis chapeaux tricotés au crochet*

visages, cette cloche est toute désignée pour accompagner le costume ou manteau tailleur ou la petite-robe de tout-aller.

**FOURNITURES REQUISES :** Coton à crocheter Clark's Anchor Cronita, blanc 5 pelotes ; couleurs 7 pelotes. Un crochet en plastique no 5. Employer 3 fils pour tout le travail.

**ÉCHANTILLON :** 5 ms — 1 pouce ; 5 rangs de ms — 1 pouce.

**EXÉCUTION DE LA CALOTTE.** — Commencer au centre, exécuter 2 m. en l'air. 1er rg : 7 ms dans la 2e m. en l'air du crochet. 2e rg : 2 ms dans chaque ms tout le tour (il y a aug. de 7 ms). 3e rg : \* Ms dans la ms suivante, 2 ms dans la ms suivante. Reprendre de \* tout le tour. 4e rg : Ms dans chaque ms, avec aug. de 7 ms réparties également tout le tour. Répéter le dernier rang jusqu'à ce que la pièce mesure  $5\frac{1}{2}$  pouces de diamètre. Tour suivant : Ms dans chaque ms. Répéter le dernier rang jusqu'à ce que la pièce ait 6 pouces de profondeur à compter du point de départ.

**EXÉCUTION DU BORD.** — 1er rg : Ms dans chaque ms tout le tour, avec aug. de 40 ms. réparties également tout le tour. 2e et 3e rgs : Ms dans chaque ms. A la fin du 3e rang,

nières ms du rang court précédent, puis couper le fil. Continuer maintenant en tours comme suit : Rg suivant : Fixer le fil au centre arrière puis, en procédant au-dessus des rangs courts, exécuter 1 ms dans chaque ms tout le tour. Pour les 3 rgs suivants exécuter 1 ms dans chaque ms du tour. Rg suivant : Ms dans chaque ms, avec dim. de 10 ms réparties également tout le tour. Répéter les quatre derniers rangs encore une fois. Rg suivant : Ms dans chaque ms tout le tour, puis couper le fil. Les 7 derniers rangs se replient pour constituer le dessous du bord que l'on fixera en couture.

**EXÉCUTION DE LA GARNITURE.** — Avec 4 fils exécuter une chaîne lâche de  $5\frac{1}{2}$  verges de long. Arrêter le fil, puis appliquer la chaîne sur la calotte du chapeau en la disposant de la façon indiquée par la photo.

Exécuter une autre chaîne comme la précédente, mais d'une longueur de  $1\frac{1}{2}$  vgs seulement. Doubler la chaîne pour former un nœud double, rouler et coudre les bouts pour former un pompon.

### ABRÉVIATIONS

M. en l'air, maille en l'air. Ms, maille simple. Rg, rang. Aug., augmentation. Dim., diminution.

L'astérisque (\*) indique la répétition de la même série de points.



# " Papa, mon budget ! "

par Jean-Marie MASSÉ, M.A.

**D**IMANCHE dernier, je veillais chez des amis, quand un de leurs enfants, le quatrième, je crois, dit tout gentiment : « Papa, tu n'oublies pas mon budget pour demain ».

J'allais sourire à la crânerie du petit bonhomme, quand je vis l'air scandalisé d'une vieille tante qui n'avait pas semblé goûter la « mauvaise » éducation du fils de son neveu.

Mon ami, très habile et connaissant bien les réactions de sa chère tante, répondit rapidement à son « grand » garçon et ajouta tout de suite : « Bonsoir et à demain ». C'était le signal du coucher. Un instant après, nous n'étions plus que cinq dans le salon et nous attendions ce qui arriverait.

« Quelle audace ont tes enfants ! » gémit la vieille tante.

Après un moment de réflexion, mon ami commença un long exposé, dont voici le résumé :

« Il y a quelques années, j'avais cinq enfants, dont trois fréquentaient l'école. Tous les matins, ou presque, c'était la « grande quête ! » Voici en vrac quelques-unes des formules de sollicitation les plus fréquentes :

« Maman, dix sous pour mon lait et un crayon... »

« Maman, trois sous pour un cahier... »

« Papa, cinq sous pour la Sainte Enfance... »

« Maman, dix sous pour mon abonnement... »

« Maman, huit sous pour la Fédération... »

« Papa, quinze sous pour de l'encre... »

« Papa, maman, cinq sous pour... »

Comme mes enfants ne manquaient pas d'imagination, les demandes étaient variées et représentaient tantôt des besoins réels et tantôt des besoins fictifs ; tantôt des besoins urgents, tantôt des besoins de simple prévoyance.

Mes enfants n'étaient pas menteurs, n'étaient pas voleurs et en plus, étaient les *meilleurs* enfants du monde — comme tous *Nos* enfants. Et puis, il *fallait* bien leur donner ce qu'il *fallait*, pour qu'ils soient *comme les autres*. Et puis, les sommes n'étaient pas considérables. Et puis... et puis.

Au début, ça n'allait pas trop mal. Par la suite, nous nous sommes aperçus que, lorsque nous refusions,

les demandes se faisaient plus pressantes et les arguments plus spécieux. Ça frôlait même le mensonge, le détournement de fonds et le vol — pour des enfants qui n'étaient ni menteurs ni voleurs. Si l'on avait refusé un dix sous pour une demande qui semblait revenir trop souvent, tel enfant demandait dix sous pour une autre qui représentait un besoin réel. Hélas ! nous n'avions pas le temps de faire enquête au moment même de la demande. Vous savez combien les minutes sont précieuses le matin. Le soir, parfois on oubliait et puis, le soir c'est si loin du matin chez l'enfant, pour qui le passé et l'avenir n'existent pas.

Tout cela cependant aurait peut-être pu se tolérer avec certains correctifs, mais nous avons constaté que tel enfant ne demandait jamais rien, que tel autre demandait pour deux, que l'un trouvait qu'un autre avait reçu plus que lui-même, que personne n'avait le sens de l'économie et que nous ne repré-

sentaient pour nos enfants que des « fournisseurs » à qui on ne doit rien... pas même un merci joyeux.

Nous avons donc tenu « conseil ». Nous nous sommes mis à observer chaque enfant en particulier et, après avoir bien arrêté nos plans, nous avons décidé de demander à nos enfants de nous formuler leurs demandes pour une semaine, chaque dimanche midi. Au cours de la semaine, nous venions au secours des imprévoyants, mais nous en tenions compte. Par ailleurs, ceux qui avaient trop demandé avaient un surplus injustifié en fin de semaine et ce n'était pas à leur honneur.

Tout ça n'a pas marché tout seul, n'allez pas le croire. Cependant, après quelques mois de tâtonnement, le « budget » opérait à merveille et aujourd'hui, six enfants sur dix vont à l'école ou au collège et chacun a « son » budget, basé sur des principes que chacun admet parfaitement et comprend assez bien selon son âge.

## VOICI quelques-uns de ces principes :

- ① Le budget commence avec la première année d'école ;
- ② Le budget varie selon l'âge et le degré du cours ;
- ③ Le budget varie selon le milieu où évolue l'enfant. L'enfant pensionnaire dans un couvent doit être capable de « figurer » avec la moyenne de ses compagnes. Autrement on risque de développer un complexe d'infériorité toujours nuisible... etc. ;
- ④ Chez les plus petits, le budget est hebdomadaire, car il y aurait danger qu'une trop grosse somme d'argent (25 sous, c'est une fortune pour un enfant) crée plus de souci que de joie. (« Le savetier et le financier ») ;

- ⑤ Chez les plus grands, le budget est mensuel. De cette façon, quand nous allons au « parloir », le dimanche, nos enfants ne nous attendent pas pour recevoir de l'argent ;
- ⑥ Le budget n'est pas un objet de récompense ou de punition. Si l'enfant rend tel ou tel service à la maison, il ne doit pas s'attendre à une augmentation. Il doit considérer que ce qu'il fait n'est que juste. À l'école, l'enfant ne travaille pas *pour ses parents* mais *pour lui-même*. Il faut le lui faire comprendre ;
- ⑦ Si l'enfant reçoit un cadeau, son budget n'est pas diminué ;
- ⑧ Si l'enfant perd de l'argent, son budget n'est pas augmenté ;
- ⑨ L'enfant est « maître » de son budget. Évidemment, nous jetons un « coup d'oeil » et nous analysons parfois les dépenses, surtout dans les temps de « crise », mais c'est l'enfant lui-même qui administre son bien. Il peut emprunter, prêter, dépenser, etc. ;
- ⑩ Avec son budget, l'enfant doit payer tous les frais *occasionnels* nécessités par son milieu. Cela représente, pourrait-on dire :
  - a) des besoins réels (billets de tramway, cahiers, crayons, achats de revues (selon l'âge) ;
  - b) des besoins sociaux (charité, oeuvres) selon l'âge et le milieu.

En plus, une partie du budget est réservée à l'épargne et, actuellement, tous ont un petit compte d'épargne. Normand, qui est en deuxième année, a \$7.97 et les autres ont un peu plus, selon leur âge. Nos enfants comprennent qu'avec de l'argent on peut s'aider, on peut et doit aider les autres et on peut parer aux mauvais coups de l'avenir.

La quête de chaque matin est disparue et chacun doit réfléchir avant de dépenser. Il comprend

qu'il ne doit pas dépenser follement pour se faire croire qu'avec l'argent de ses parents il peut épater quelques camarades ou palier à ses échecs en classe. J'ai également remarqué que les crayons sont moins souvent perdus et qu'il y a plus d'ordre dans le comportement général de chacun.

Mon ami allait sans doute continuer encore pendant des heures, mais sa « chère vieille » tante cou-

*à suivre page 62*

# Bon appétit!

## Le bouilli à la canadienne

Mettre dans une marmite 3 livres de bœuf de poitrine ou d'épaule et 1 livre de lard salé entrelardé. Ajouter 1 feuille de laurier, 1 oignon haché, 2 clous de girofle, 2 c. à table de sel et 3 pintes d'eau froide. Laisser monter le tout à l'ébullition et au premier bouillon, diminuer le feu pour laisser mijoter seulement et cela durant 4 heures. Couler dans une autre casserole, 2 pintes de bouillon dans lequel vous ferez cuire  $\frac{1}{2}$  tasse de riz durant  $\frac{1}{2}$  heure. Mettre de côté pour réchauffer juste au moment de servir. Ajouter au bouilli 6 petites carottes ou 2 grosses coupées en 3 morceaux chacune, 1 petit chou que vous entaillerez en 6 en ayant soin de ne pas le couper complètement. Ajouter également 6 belles tranches de navet et 6 petites pommes de terre. Si vous avez des poireaux, ce sera également bien bon. Servez avec une sauce blanche dans laquelle vous ajouterez du persil frais haché; c'est ce qu'on appelle une sauce persillade.

## Fudge au chocolat

2 carrés de chocolat non sucré,  $\frac{1}{2}$  tasse d'eau,  $\frac{1}{2}$  tasse de crème, 1 tasse de sucre,  $\frac{1}{2}$  tasse de cassonade bien pressée, 2 c. à table de beurre, 1 c. à thé de vanille, 1 tasse de noix Grenoble hachées.

Mettre le chocolat, l'eau et la crème dans une casserole sur un feu doux. Quand le chocolat est fondu, ajouter le sucre, la cassonade et le sel et bien mélanger au chocolat. Brasser jusqu'à ce que le sucre soit fondu. Laisser bouillir sans brasser jusqu'à  $232^{\circ}$  F. au thermomètre ou jusqu'à ce que le mélange forme une boule molle dans l'eau froide. Retirer du feu. Incorporer le beurre non fondu et aromatiser. Laisser refroidir jusqu'à  $110^{\circ}$  F. ou jusqu'à ce que ce soit tiède puis battre jusqu'à ce que le mélange commence à épaissir et perde son lustre. Ajouter les noix hachées. Verser dans un moule bien beurré. Laisser refroidir et couper en carrés.



## VOTRE DÉ VOUS AIDERA À ENFILER LES AIGUILLES

En tenant le chas d'une aiguille devant un dé jaune ou blanc, on le voit mieux et il est plus facile d'y passer le fil. En effet, la coloration très claire du dé rend très visible, par contraste, le métal de l'aiguille autour du chas.

# ne pas semer

---

## à tout vent



~~~~~  
par Albert GINGRAS, B.A., M.A.  
~~~~~

LE coût de la vie baisse, c'est entendu ! mais il demeure encore élevé, c'est sûr ! Et il est toujours difficile d'épargner, de mettre de l'argent de côté pour en avoir devant soi ! Et ça prend encore beaucoup d'argent pour songer sérieusement à se marier ! Et ça prend encore beaucoup plus d'argent pour rêver d'avoir un pignon sur rue ! Argent ! toujours ! argent ! toujours ! argent !

A tous ces problèmes qui dessinent un gros point d'interrogation dans un grand nombre de cerveaux, il y a une solution : l'épargne ! Ah ! Quel mot aride, pensez-vous, puisqu'il est toujours difficile d'épargner ! C'est vrai ! Et c'est pour cette raison qu'il faut un stimulant.

Cet encouragement, au cours des dernières années, s'est présenté sous de multiples formes et toutes sortes d'organisations ont tenté de donner à l'individu du cœur à l'ouvrage.

### CAISSE D'ETABLISSEMENT

C'EST dans ce but et avec cet esprit que la Caisse populaire Saint-Marc de Rosemont a fondé le 2 février 1948 une « Caisse d'établissement et de préparation au ménage ».

Comment fonctionne-t-elle ? Tout membre sociétaire ou tout sociétaire éventuel de la Caisse n'a qu'à ouvrir un compte-épargne spécial à cette fin tout en conservant le droit de soutirer à volonté cet argent en dépôt plus un intérêt garanti de 1½% l'an. Toutefois, celui qui a la persévérance de déposer régulièrement sans aucun retrait sur ce compte, pendant une période de cinq années consécutives, retire capital et intérêt global de 3% et peut bénéficier d'une réduction du taux d'intérêt exigé pour tout prêt servant à défrayer les dépenses du mariage ou l'achat d'une propriété immobilière.

Cependant, si, au cours de ce laps de temps, le sociétaire arrête de déposer à son compte, à condition que ce soit pour la fondation d'un foyer, pour l'achat d'une propriété ou pour raison majeure, le décès, la Caisse d'établissement, qui est « pourvoyeuse » avant d'être « exploiteuse », s'engage à fournir

les mêmes avantages afin de répondre à son but : « promouvoir l'épargne, préparer économiquement au mariage et donner accès à la propriété foncière ».

### INVENTAIRE

LA Caisse d'établissement et de préparation au ménage, fondée grâce à l'initiative des administrateurs de la Caisse populaire de Saint-Marc de Rosemont, dont M. Réal Brossard est secrétaire-gérant, fonctionne depuis cinq ans. Cinq ans pour une entreprise de ce genre est bien minime quand on songe qu'il faut la plupart du temps partir à zéro, organiser la marche des activités, faire la publicité, multiplier les contacts et trouver les appuis nécessaires.

Toutefois, il est possible de voir le soleil se lever à l'horizon et déjà, il est loisible de percevoir des résultats encourageants et tangibles. Les fruits de la récolte suivent déjà la promesse de la semence. Au 28 février 1953, 170 adhérents possédaient un actif de \$74,807.55, soit un excédent de \$14,820.28 pour les douze derniers mois. Jusqu'à cette date, un grand total de \$129,483.57 avait été déposé. Quarante prêts ont été garantis, sans endosseur, par les argents déposés à la Caisse d'établissement pour un total de \$20,620.00.

Qui sont ces déposants ? Un relevé des dossiers indique que 78.8% sont des célibataires, soit 68 filles et 66 garçons. Les hommes mariés et les femmes mariées, de familles différentes, sont au nombre de 18 respectivement. (Tableau I).

(Tableau I)

ÉTAT CIVIL	
Hommes mariés . . . .	18
Femmes mariées . . . .	18
Garçons . . . . .	66
Filles . . . . .	68
	170

L'âge de ces déposants constitue également un autre point et permet de constater que le service intéresse les jeunes comme les moins jeunes. Deux d'entre eux ont 60 ans et plus et déposent en vue de l'établissement de leurs enfants ; quatre ont entre 45 et 60 ans, et treize, de 35 à 45 ans. Dans ces deux catégories, il s'agit de gens mariés qui ont l'intention de se construire. Entre 12 et 35 ans, on trouve 83 déposants, dont une quarantaine, les plus jeunes, sont encore aux études et les autres, les plus vieux, se répartissent entre gens de métiers spécialisés et commis de bureau. Enfin, le reste, ou 68, ont moins de 12 ans et sont des enfants que des parents avertis encouragent en vue de leur inculquer l'habitude de l'épargne. (Tableau II).

(Tableau II)

ÂGE DES DÉPOSANTS	
60 ans et plus . . . .	2
45 ans à 60 ans . . . .	4
35 ans à 45 ans . . . .	13
12 ans à 35 ans . . . .	83
moins de 12 ans . . . .	68
	170

On serait peut-être porté à croire que les dépôts dans leur ensemble se groupent dans une tendance centrale marquée. La grande répartition de l'âge des déposants ainsi que leur état civil expliquent vraisemblablement l'écart très grand du montant des dépôts. Voici un tableau de ces dépôts. (Tableau III) :

(Tableau III)

RÉPARTITION DES COMPTES D'ÉPARGNE		
Moins de	\$10.00	.. 18
	15.00	.. 8
	20.00	.. 5
	25.00	.. 4
	50.00	.. 17
	75.00	.. 12
	100.00	.. 8
	200.00	.. 23
	300.00	.. 17
	400.00	.. 9
	500.00	.. 10
	600.00	.. 5
	700.00	.. 3
	800.00	.. 4
	900.00	.. 5
	1000.00	.. 1
	2000.00	.. 12
	3000.00	.. 5
	4000.00	.. 3
	5000.00	.. 0
	6000.00	.. 1
		170

Il est donc possible de conclure de ce bref inventaire de la Caisse d'établissement que le déposant moyen est célibataire, âgé de moins

de 35 ans et dont le compte d'épargne de \$440.05 n'a été ouvert que depuis une couple d'années environ. Cinq sociétaires ont pu dès ce moment bénéficier d'une façon toute particulière du service social et économique de la Caisse qui leur a permis de se construire une maison. Leur âge varie entre 30 et 40 ans. Huit autres, entre 20 et 23 ans, s'en sont servi efficacement dans le but de se marier. Ces treize déposants représentent un pourcentage de 24.5% du nombre de gens rendu à un âge où la situation permet de passer aux réalisations.

La Caisse d'établissement fait ainsi une faveur à tous les jeunes, de tous les milieux, qui sont sérieux, compréhensifs et responsables, à qui la « piasse » ne brûle pas au fond des poches. Son but n'est pas de profiter, de faire de l'argent. Elle vise à servir. Servir tous ceux qui veulent adhérer au mouvement.

N'est-il pas à espérer qu'un tel mouvement fasse boule de neige ? Qu'une telle initiative soit prise par d'autres caisses populaires ? Que des groupes intéressés demandent aux dirigeants de leur caisse d'organiser un tel service dans leur milieu ?

C'est en répandant de telles idées dans son entourage, il nous semble, que l'on contribuera, chacun à son niveau et selon ses moyens, à créer des « foyers heureux dans une cité nouvelle ».

« Ne pas semer à tout vent » l'argent que l'on peut épargner, demeure un slogan éternellement d'actualité.

# Bon appétit!

## Galettes aux pommes de terre

2 tasses de pommes de terre fraîches, bouillies et pilées,  $\frac{1}{4}$  de tasse de farine,  $\frac{3}{4}$  de c. à thé de sel; 1 œuf, 2 c. à table de beurre fondu, 1 c. à thé de poudre à pâte, 1 pincée de poivre.

Combinez les pommes de terre pilées avec l'œuf battu et le beurre fondu, mélangez-les parfaitement. Ajoutez ensuite la farine préalablement tamisée avec la poudre à pâte et les assaisonnements. Mélangez bien, puis roulez sur une planche enfarinée, à  $\frac{1}{2}$  pouce d'épaisseur. Coupez avec un coupeur à biscuits, puis faites cuire au four chaud (400° F.) jusqu'à ce que les galettes soient bien à point.

## Pain de viande

### Coupes de viande bon marché

Beaucoup de gens s'imaginent que les coupes de viande dispendieuses sont plus nutritives que les morceaux bon marché. C'est là une erreur et la ménagère experte dans la cuisson des viandes a tôt fait de tourner un jaret, une pointe ou un milieu de poitrine en un plat appétissant et tout aussi riche en substances nutritives que les meilleurs morceaux. Essayez par exemple ce pain de viande qui servira 6 à 8 personnes.

1½ livre de bœuf

Sel et poivre au goût

1 oignon haché de moyenne grosseur

1 tasse de carottes tranchées

1 œuf

3 c. à tb. de sauce ou autre liquide

1½ tasse de chapelure

Combiner le bœuf, les assaisonnements, l'oignon et les carottes. Incorporer l'œuf battu, la sauce ou autre liquide. Bien mélanger et ajouter la chapelure. Faire cuire au four, dans une casserole, à 375° F. pendant environ une heure et demie. On peut aussi en faire de petits pâtés et faire frire dans la poêle.

## Gâteau éponge au lait chaud

2 œufs

$\frac{3}{4}$  tasse de sucre

1 c. à thé de vanille

1 tasse de farine à pâtisserie ou 1 tasse moins 2 c. à table de farine à pain

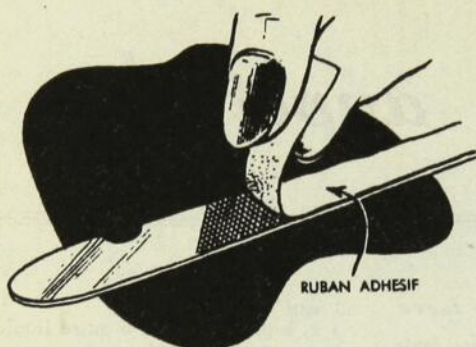
1½ c. à thé de poudre à pâte

$\frac{1}{4}$  c. à thé de sel

$\frac{1}{2}$  tasse de lait chaud

1 c. à table de beurre

Battre les œufs mousseux, ajouter le sucre graduellement, la vanille. Incorporer les ingrédients secs. Chauffez le lait au bain-marie, y faire fondre le beurre. Ajouter le tout au premier mélange. Battre à la batteuse (cette pâte est coulante). Versez dans un moule 7 x 7, et cuire à four modéré (325° F.) environ 45 minutes.



**VOUS VOULEZ  
NETTOYER VOTRE  
LIME À ONGLES ?**

Pour nettoyer les limes à ongles avec du ruban adhésif : bien appuyer le ruban sur les dents de la lime, puis le retirer doucement et répéter l'opération si nécessaire.

**Papa, mon budget ! — suite de la page 56**

pa court à tout cela en lui disant avec un ineffable sourire : « J'ai compris et, pour une fois, tu sembles avoir parfaitement raison ».

Tout le monde était d'accord.

Quant à moi, j'allais sans doute ajouter quelque chose à tout cela, car « nos » enfants ont aussi leur

budget. Nous n'avons pas procédé tout à fait de la même façon, mais cela ne prouve qu'une chose : il n'y a pas de forme unique pour arriver à d'excellents résultats. L'essentiel c'est qu'il y ait de l'ordre et que les enfants sachent où ils vont. Ils ne demandent pas plus.

**Ah ! ces romanciers**

Connaissez-vous cette réplique que l'on prête à Tristan Bernard ?

Arrivant dans une réunion, il s'assied sur un fauteuil où se trouvait posé le chapeau d'un invité. L'invité s'approche aussitôt.

— Pardon, maître, dit-il, excusez-moi mais je... je crois que vous êtes assis sur mon chapeau !

Placide, Tristan Bernard ne bouge pas, et répond avec un aimable sourire :

— Mais, vous ne partez pas encore ?

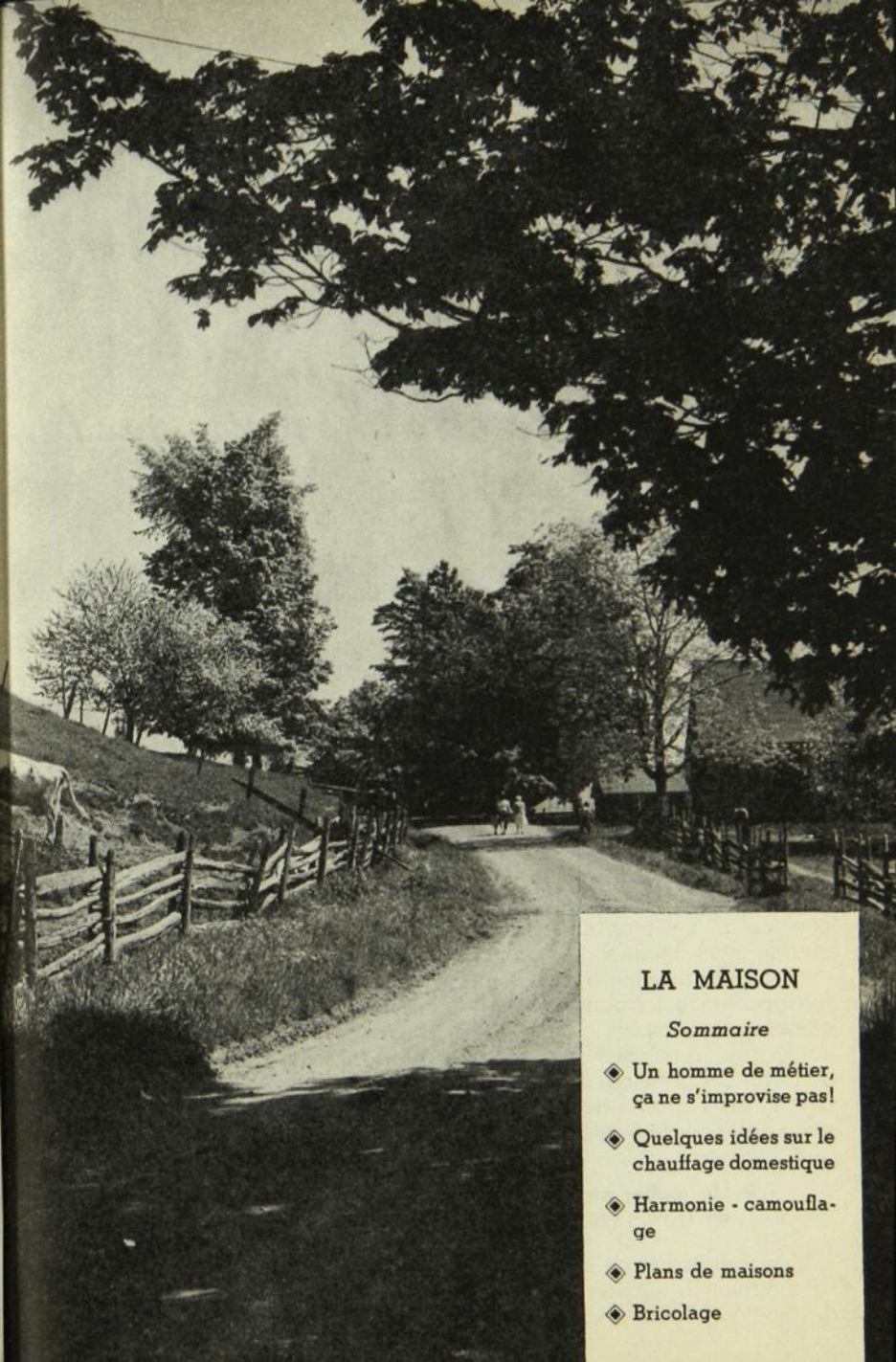
**Question de logique**

Le jeune Toto voit défiler un régiment d'infanterie, musique en tête.

— Que c'est beau, s'écrie-t-il, en battant des mains avec enthousiasme. Mais, maman, à quoi qu'ils servent ceux qui ne jouent pas de musique ?

Marie, 5 ans, passe à l'école et voit le drapeau hissé au grand mât :

— Misère, s'exclame-t-elle, je ne savais pas que la maîtresse pouvait grimper si haut !



## LA MAISON

### *Sommaire*

- ◆ Un homme de métier, ça ne s'improvise pas!
- ◆ Quelques idées sur le chauffage domestique
- ◆ Harmonie - camouflage
- ◆ Plans de maisons
- ◆ Bricolage

L'apprentissage des bâtisseurs  
de votre maison.

# Un homme de métier,

*... ça ne s'improvise pas!*

Rémi Lair, assistant-directeur,  
Centre d'Apprentissage de  
Sherbrooke

Les problèmes que rencontrent tous ceux qui désirent devenir propriétaires de leur maison ne sont pas seulement d'ordre financier. Nous comprenons facilement qu'il est nécessaire, pour le futur propriétaire, de réaliser quelques économies avant d'entrer en possession de sa maison. Il y a plus que cela. Le problème de la qualification de ceux qui construiront votre habitation a aussi toute son importance. L'habitation laisse supposer le concours de plusieurs catégories d'hommes de métier dont la compétence met en jeu le coût et la qualité de votre maison. C'est pourquoi la compétence

des ouvriers de la construction nécessite du talent, des aptitudes et une expérience pratique et prolongée dans l'exercice du métier.

Dans notre province et notre pays, nombreux sont les jeunes qui ont du talent pour exercer un métier de la construction. Nous pourrions même dire qu'ils possèdent un goût particulier pour les travaux de la construction. Il ne s'agit bien souvent que de leur offrir des moyens de perfectionnement appropriés pour qu'ils deviennent vite des artisans recherchés et de grande compétence.

## ● Un métier ne s'apprend pas dans un livre...

L'apprentissage du métier dans la construction nécessite un stage de quelque quatre ans sur les

chantiers ou dans les boutiques. Un métier ne peut s'apprendre dans un livre. L'endroit véritable-

ment logique où faire son apprentissage est sur les lieux mêmes où se font les travaux. Toutefois, un jeune apprenti se perfectionnera à la condition que son employeur lui permette d'avancer progressivement dans les diverses opérations qu'il aura à accomplir, sinon il se découragera au point d'abandonner tout espoir.

Les débuts de l'apprentissage sont particulièrement difficile pour un jeune apprenti puisqu'il arrive dans un monde nouveau où tout est à apprendre. Il doit se garantir contre le danger d'accomplir toujours les mêmes besognes comme dans un travail fait en série. Il aura à faire de gros efforts s'il a le souci d'acquérir une expérience pratique dans toutes les opérations du métier. L'employeur qui est occupé sans cesse à réaliser des profits, et l'ouvrier spécialisé dont on surveille constamment le rendement ne sont pas pour lui des instruc-

teurs dont il a un grand besoin. L'apprenti est par conséquent réduit à devenir son propre maître dans les conditions actuelles de nos temps modernes.

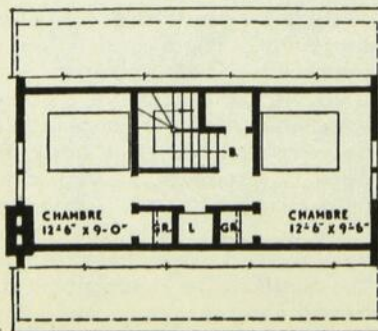
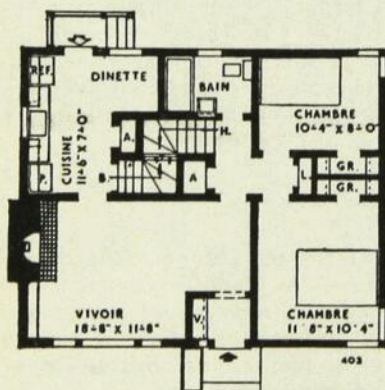
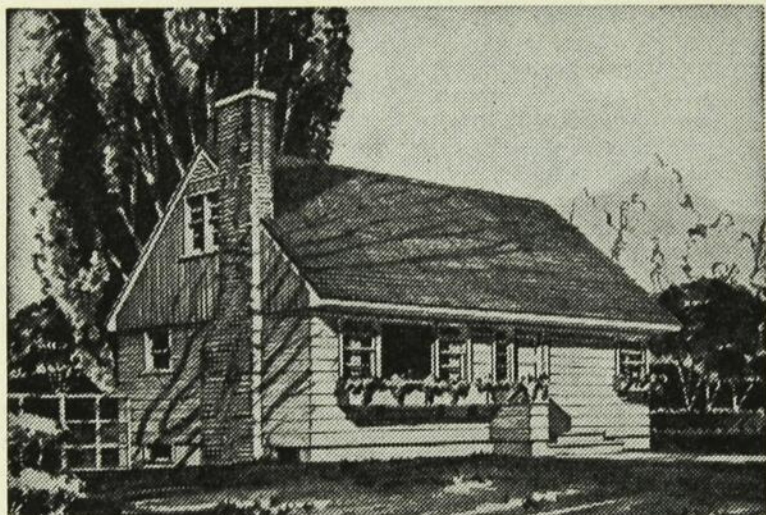
La profession a cependant la responsabilité morale de se préoccuper de la formation des apprentis dans les divers métiers de la construction. Si les jeunes ont tant de difficultés à apprendre leur métier sur les lieux du travail, elle doit leur offrir un moyen de perfectionnement qui suppléera aux lacunes de l'apprentissage sur les chantiers de la construction. Ce moyen de perfectionnement est tout trouvé dans les **Centres d'Apprentissage** qui existent dans sept régions de la province : Montréal, Sherbrooke, Québec, Chicoutimi, Hull, Joliette et Terrebonne. Ces centres d'apprentissage sont véritablement des écoles professionnelles où les apprentis apprennent le savoir-faire de l'homme de métier.

### ● ... ni sur un banc d'école

Comme nous avons dit qu'un métier ne s'apprend pas dans un livre, nous pourrions tout de suite ajouter qu'il ne s'apprend pas entièrement non plus dans une école. La condition essentielle d'un apprentissage efficace est le stage que l'apprenti fera sur les chantiers. Le but précis d'un Centre d'Apprentissage se limite en conséquence à initier les jeunes aux travaux du métier en leur donnant suffisamment de connaissances pratiques pour qu'ils puissent ensuite exercer plus facilement le métier et parer aux inconvénients de l'apprentissage sur les lieux du travail.

Dans un Centre d'Apprentissage, les jeunes apprennent uniquement leur métier proprement dit, à lire et à calculer des plans et surtout à les exécuter avec l'aide d'instructeurs qui sont en même temps des hommes de métier compétents. En plus du métier, l'apprenti a besoin d'être initié à la vie professionnelle des ouvriers spécialisés, à la mentalité des employeurs et des employés dans le monde du travail ainsi qu'à l'organisation syndicale. C'est la raison d'être des cercles d'étude où tous discutent ensemble des questions de la sociologie du travail.

# LA MAISON D'AUJOURD'HUI



Cette maison d'un étage et demi, sans être trop coûteuse, est imposante et offre un logement qui saura trouver la faveur de plusieurs propriétaires éventuels. L'architecte M. G. Dixon, d'Ottawa, a préparé ce modèle selon des lignes simples et droites afin d'économiser dans la construction, mais la disposition des fenêtres et son traitement de l'entrée principale lui donnent un extérieur plaisant et moderne.

Dans la disposition des pièces, l'architecte a su bénéficier de tout l'espace disponible pour rendre la vie facile et confortable. On doit noter en particulier le grand nombre de garde-robes et d'armoires, l'espace pour prendre les repas dans la cuisine et la séparation des chambres à coucher des autres pièces de la maison. Les dimensions de cette maison sont de 30 pieds par 24 pieds 4 pouces et la superficie de plancher est de 1,130 pieds carrés. Le cubage total est de 16,425 pieds cubes.

On peut obtenir les épreuves de ce modèle de maison numéro 402, pour un prix minimum, de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

### ● ... mais dans un Centre d'Apprentissage

Au Centre d'Apprentissage, la formation de l'apprenti dans un métier de la construction est nécessairement pratique à tout point de vue. L'apprentissage du métier se fait concrètement et les matières académiques sont éliminées, afin de permettre à ceux qui n'ont aucun talent pour des études proprement dites, de développer quand même leurs aptitudes manuelles ou techniques.

La formation du jeune apprenti n'est cependant pas le seul but d'un Centre d'Apprentissage. Celui-ci a, en effet, un rôle plus vaste que celui d'initier des jeunes aux éléments du métier. Il y a, en outre, les nombreux ouvriers spécialisés dans les métiers de la construction qui travaillent sur les chantiers à l'emploi des entrepreneurs professionnels. Ceux-là ont, eux aussi, un immense besoin de perfectionnement. Le Centre d'Apprentissage organise, à cette fin, des cours spéciaux dans chaque métier. Non seulement ces cours sont organisés en vue de les aider à devenir plus compétents, mais ils sont diffusés dans tous les principaux centres d'une région afin de rendre plus facile leur

fréquentation par le plus grand nombre d'ouvriers possible. C'est ainsi que le Centre d'Apprentissage de Sherbrooke donne des cours de perfectionnement, le soir, aux ouvriers de tout le district, à Magog, Granby, Cowansville, Farnham, Coaticook, Lac Mégantic, Windsor Mills, Richmond et Asbestos. C'est donc grâce au Centre d'Apprentissage si plus de 18,000 ouvriers dans les métiers de la construction ont pu suivre ces cours ainsi organisés dans toute la province.

Nous constatons l'importance de mettre sur pied, au sein même de l'industrie moderne, un système d'apprentissage qui favorise efficacement l'apprentissage du métier. Si les jeunes ont à cœur d'apprendre un métier, ils peuvent recourir au Centre d'Apprentissage en vue de s'initier aux travaux spécialisés nécessaires pour la construction des habitations. Laissés à leur propre initiative, ils ne trouveront pas toujours autrement les instructeurs qu'il leur faut, leur niveau de compétence en souffrira d'autant et le problème de l'habitation n'en sera pas résolu.

### ● L'apprentissage : une nécessité

L'apprentissage, dans les métiers de la construction, a toujours été nécessaire. La province de Québec, depuis les premiers temps de la colonisation, possédait ses hommes qui exerçaient le métier avec beaucoup de compétence. Nous avons pour témoins les vieux

édifices construits par nos ancêtres ; il suffit de les examiner pour nous convaincre que ces spécialistes dans les travaux du bois avaient beaucoup d'aptitudes manuelles en fabriquant de leurs mains des pièces de grand style. Ces ouvriers de la construction

étaient recherchés et faisaient leur apprentissage en travaillant avec des hommes compétents dans le métier.

Il est évident que les conditions modernes ont changé notre façon de construire. A cause du coût élevé, nous sommes obligés aujourd'hui de nous confiner à l'essentiel. De plus, la machinerie accomplit maintenant la préparation des matériaux de construction : l'ouvrier n'a qu'à les utiliser pour édifier une maison. Cependant, ce que le progrès industriel nous a apporté en perfectionnement ne diminue en rien la nécessité pour l'ouvrier d'acquérir la compétence qu'il faut, afin d'exécuter de façon convenable les diverses opérations et de connaître parfaitement les éléments du métier. Il faut, au contraire, avoir acquis une compétence considérable pour s'adapter sans cesse à l'évolution dans les procédés de la construction.

Les travaux de la construction nécessitent une habileté naturelle à ceux qui les exécutent. On ne parvient pas à accomplir les

tâches du charpentier-menuisier, du briqueteur, du plombier ou de l'électricien sans aptitudes et sans efforts. Pour y exceller, il faut le temps et l'expérience. Une habitation construite par un ouvrier inexpérimenté a sa répercussion jusque dans la vie du foyer. La joie d'un propriétaire est de constater que sa résidence correspond à son idéal de vie familiale. La joie d'une maman est de sentir que son foyer est pour elle le paradis des siens où il fait bon vivre. Pour les enfants, l'espace vital et la clarté signifient la santé et l'épanouissement de tout leur être, le développement de leurs besoins innés. On ne saurait méconnaître par conséquent, en faisant bâtir sa maison, la nécessité d'avoir des ouvriers qualifiés. On ne saurait davantage négliger la formation de ces ouvriers ; et c'est là un point capital pour la profession de prévenir toutes les déficiences et les incompétences en dotant notre jeunesse des moyens de perfectionnement par l'intermédiaire d'un Centre d'Apprentissage.

### ● ... un grand avantage

Les jeunes apprentis de même que les ouvriers plus avancés ont intérêt à faire un bon apprentissage. Il est difficile d'apprécier justement tous les méfaits causés par l'incompétence de nos hommes de métier.

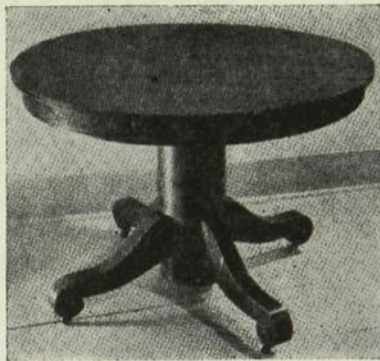
Un bon apprentissage, au contraire, donne aux travailleurs la garantie des nombreux bienfaits assurés par la mise en valeur de notre capital humain. Pour l'employeur, il comporte de réels avan-

tages. Il lui fournit un personnel expert et rompu à la discipline ; il contribue à une meilleure production en qualité et en quantité, à la réduction du coût de revient et à l'élimination du gaspillage.

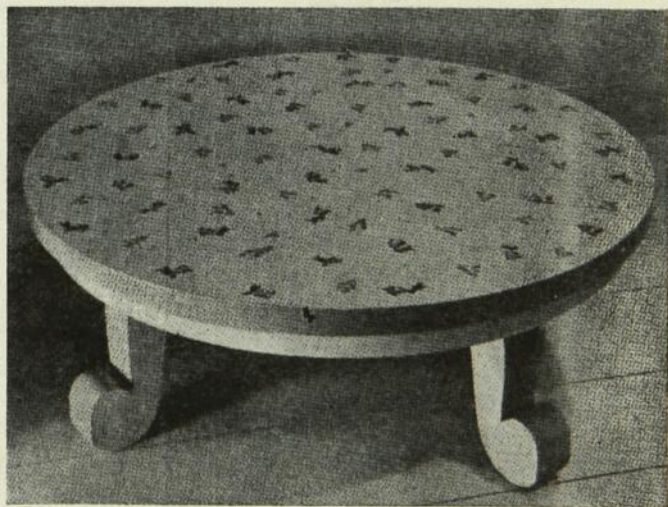
Pour l'ouvrier, l'apprentissage bien fait rapporte un meilleur salaire, stabilise l'emploi, rend le travail agréable, intéressant, et stimule la promotion des ouvriers. Il lui procure l'opportunité de faire

*à suivre page 79*

## *Vous ne la reconnaîtrez plus !*



Ne mettez pas de côté cette ancienne table à diner, car elle peut se transformer très facilement en une magnifique table à café qui ornera votre vivoir, votre veranda ou votre terrasse. Coupez-en les pattes et fixez-les comme l'indique la photo. Peinte en gris, rehaussée de petits dessins multicolores répétés, elle fera l'envie de vos amis. Si vous le préférez, à l'aide du procédé de décalcomanie, appliquez des motifs de fleurs qui ajouteront une note de gaieté.

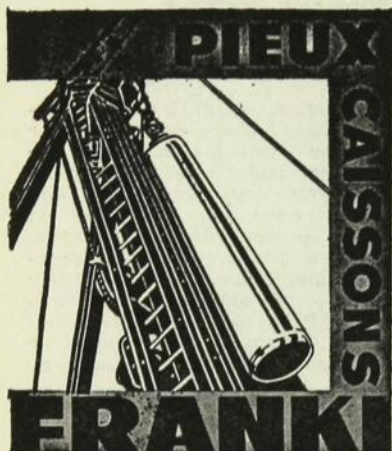


### ***Pas bête !***

Le Curé d'Ars avait remarqué que les hommes de sa paroisse sortaient jaser sous le porche pendant le sermon.

Un dimanche de juillet, au commencement de la messe, il se retourna vers ses fidèles et leur dit :

— Mes frères, aujourd'hui, je prêcherai contre les voleurs. Ceux que cela gênerait peuvent sortir...



**Un grand nombre des belles églises  
et écoles du Canada reposent sur  
PIEUX FRANKI.**



Spécialistes en fondation, la Compagnie des PIEUX FRANKI est fière d'avoir été choisie pour exécuter les fondations sur pieux d'un grand nombre d'écoles et d'églises du Canada.



En voici quelques-unes choisies parmi tant d'autres :

École St-Victor, Montréal.

École Charlemagne, Charlemagne, P.Q.

Ecole Ste-Jeanne-de-Chantal, Strathmore, P.Q.

Ecole St-Malachie, Hamstead.

Eglise Christ-Roi, Joliette, P.Q.

Ecole des textiles, St-Hyacinthe, P.Q.

Église de l'Annonciation, Ville Mont-Royal.

Ecole St-Albert-le-Grand, Québec.

Ecole de médecine vétérinaire, St-Hyacinthe, P.Q.

École des Arts & Métiers, Montréal.

École St-Hyacinthe-le-Confesseur, St-Hyacinthe, P.Q.

Demandez notre brochure explicative  
Consultation gratuite de tous vos problèmes de fondation

**PIEUX ★ CAISSONS ★ ÉTUDES DU SOL**

**FRANKI COMPRESSED PILE COMPANY OF CANADA LTD,**

**4911, chemin de la Côte-des-Neiges - Tél.: ATLantic 9423**

**MONTREAL**

# le chauffage domestique

par

DANIEL GODBOUT,

instructeur en ferblanterie  
au Centre d'Apprentissage de Sherbrooke

**L**E choix du meilleur système de chauffage domestique fait souvent l'objet de discussions.

L'on peut dire que tous les systèmes, ou à peu près tous, sont bons s'ils sont bien dessinés et bien appropriés aux besoins des habitations auxquelles on les destine.

## ÉCONOMIE

**P**LSIEURS facteurs contribuent à l'économie en chauffage. Entre autres : la construction des murs extérieurs, suivant qu'ils sont de briques, de pierre ou de bois, avec isolants de laine minérale ou autres et espaces d'air entre les parois ; l'installation des fenêtres et des portes de façon à ce qu'elles soient bien étanches, calefeutrées autour des cadres, et protégées par des fenêtres et portes doubles : l'isolement du toit.

## INSTALLATION

**L**ORSQUE l'on projette de faire une installation de chauffage, il est toujours sage de confier ses travaux à des personnes qualifiées et qui ont déjà fait leurs preuves dans le genre de système que l'on a choisi d'installer. Pour un rendement économique et satisfaisant, il faut nécessairement que le genre de chauffage projeté soit approprié à la construction.

Il faut aussi que le système soit bien figuré suivant toutes les particularités de la construction au point de vue perte de chaleur. Ceci indiquera la grosseur de fournaise nécessaire, la grosseur de la tuyauterie à choisir et sa distribution, selon les appartements et leur orientation. Ceci s'applique à tout genre de système central, peu importe la sorte.

## SYSTÈME À EAU CHAUDE GRAVITÉ

**C**E genre d'installation convient généralement bien à une petite construction. S'il est bien calculé et bien installé, avec des bonnes pentes sur les tuyaux, il donne un rendement satisfaisant et économique. Il requiert très peu de service, car il ne contient pas de pompe circulatrice, moteur ou autres spécialités qui usent et demandent un certain entretien et du service de temps à autre.

### SYSTÈME À EAU CHAUDE AVEC CIRCULATEUR

**L**E système à eau chaude avec circulateur est bien en vogue de nos jours. Il donne un bon rendement. Étant forcée, la circulation se fait plus vite.

Ce genre de système travaille généralement bien lorsque la grosseur de la tuyauterie est bien calculée. Il demande donc un calcul assez précis, vu que la grosseur des tuyaux est réduite. Pour plus de confort, il serait préférable qu'il soit équipé d'un brûleur à l'huile. La tuyauterie, étant plus petite que dans le système à gravité, est un peu moins dispendieuse d'installation. Par contre, le circulateur et les spécialités que l'on y ajoute remontent le coût d'installation et requièrent quelquefois du service dans les années à venir.

### SYSTÈME À AIR CHAUD À GRAVITÉ

**L**E système à air chaud à gravité est un système qui ne requiert aucun mécanisme spécial pour son fonctionnement. Il est très économique d'installation.

Sa chaleur circule par gravité, c'est-à-dire naturellement, aussitôt qu'il y a du feu dans la fournaise. Elle se répand dans la maison sans l'aide d'aucun autre procédé. Il est aussi économique à chauffer, ne demande aucune dépense d'entretien. Il est tout désigné pour une petite résidence ou bungalow. Il a le désavantage de faire se déplacer la poussière avec la circulation d'air, mais donne tout de même un résultat satisfaisant et surtout très économique.

### AIR CHAUD FORCÉ

**C**E genre de système que l'on appelle souvent « air conditionné » ou « air climatisé » convient très bien à presque toutes les résidences ou bungalows.

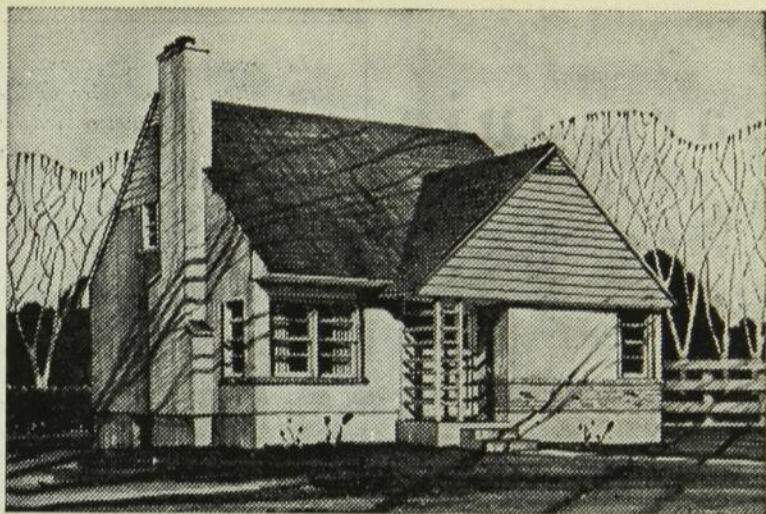
Il a de nombreux avantages, entre autres : économique d'installation et de chauffage, sanitaire parce que pourvu de filtres à air, et équipé d'un humidificateur automatique qui maintient un degré d'humidité essentiellement nécessaire à la santé. Il a l'avantage de transporter beaucoup moins de poussière que les systèmes ordinaires et est plus propre et plus sanitaire.

Pour un meilleur rendement, il est préférable qu'il soit équipé d'un brûleur à l'huile, nécessaire qu'il soit bien calculé en tous points, et les particularités de l'installation observées à la lettre. En d'autres mots, il vaut toujours mieux confier ses travaux d'installation à des entrepreneurs réellement responsables. Un aspect intéressant : ce système permet d'installer la tuyauterie dans la cave de manière à ce qu'elle ne nuise pas, ne dépare pas et laisse au sous-bassement un maximum de hauteur.

Comme il n'y a pas de calorifères et que les sorties ou registres sont petits — surtout si l'on a soin de les placer à un endroit de la pièce où ils ne nuiront pas — tout l'espace des appartements reste donc utilisable. Dans certains cas, les registres sont fixés à 7 pieds du plancher plutôt que dans la plinthe. Ceci permet de disposer les meubles sans avoir à tenir compte des registres.

L'été, on peut se servir du système à air chaud forcé pour faire circuler l'air frais et conserver un degré d'humidité confortable dans la maison.

Telles sont, en résumé, quelques idées sur le chauffage domestique propres à éclairer les intéressés. Il est assez difficile, dans un court article, d'étudier les avantages et les inconvénients de tous les systèmes de chauffage actuellement sur le marché. Puisse ce travail, toutefois incomplet, aider les futurs propriétaires dans le choix du système de chauffage le plus approprié pour la maison unifamiliale.

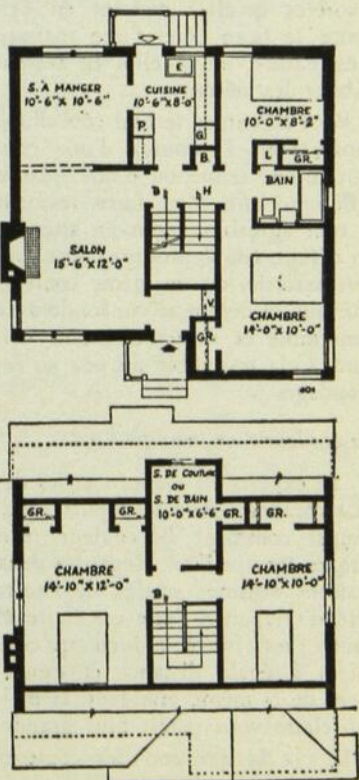


Les familles nombreuses seront intéressées par ce modèle de maison d'un étage et demi de quatre chambres à coucher en plus d'une salle de couture, une cuisine-salle à diner et un salon. L'architecte A. Martineau, et le dessinateur, H. C. Jarvis, tous deux d'Ottawa, ont su donner un effet artistique à ce modèle de maison sans l'encombrer de détails superflus.

Le revêtement extérieur principal est en stuc, mais du bois et de la brique furent utilisés de façon ornementale avec beaucoup de goût. Il faut remarquer les dimensions exceptionnelles des chambres à coucher et le fait que la salle de couture peut facilement être utilisée comme salle de bain additionnelle. La circulation dans cette maison est bien organisée, grâce à l'escalier situé au centre. Il s'agit là en un mot d'une maison pouvant s'adapter facilement aux exigences d'une famille nombreuse.

La superficie totale de plancher de cette maison est de 1,511 pieds carrés et elle contient 23,500 pieds cubes. Les dimensions extérieures sont de 32 pieds par 31 pieds.

Il est possible d'obtenir les épures de cette maison, modèle numéro 401, à un prix minimum, de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.



# harmonie

par Ernest DUQUETTE,  
*instructeur*  
au Centre d'Apprentissage,  
Sherbrooke.

L'HARMONIE en peinture est une méthode qui consiste à se servir de couleurs attrayantes de telles manières qu'elles mettent en évidence le beau côté d'une maison, d'un édifice, ou qu'elles en fassent oublier les défauts.

Pour accentuer le bon côté d'une chose, vous l'entourez d'une couleur, d'une teinte ou d'une nuance différente afin d'en faire ressortir le trait agréable ; pour en atténuer un défaut, vous l'entourez d'une couleur assortie, ou de même couleur, afin que le défaut se confonde avec l'ensemble et devienne moins évident. Cela ressemble un peu au camouflage.

*La couleur : un trompe-l'œil*

LES experts en couleurs et les décorateurs savent, depuis longtemps comment la couleur peut être un trompe-l'œil. Regardez deux maisons voisines situées de l'autre côté d'un parc : l'une est claire et l'autre est foncée ; bien qu'elles soient à égale distance et exactement de la même grandeur, la maison claire vous paraît plus grande.

Il y a la question des couleurs qui communiquent une sensation de

*Les maisons sont comme les êtres : elles aiment faire oublier leurs défauts et mettre en évidence leurs avantages. Paraître à leur mieux, quoi !*

chaleur : les rouges, les orangés, les jaunes et les jaunes-verts. Elles semblent venir vers vous et rapprocher les objets alors que les bleus, les violets, les bleus-verts et les bleus-gris semblent reculer et éloigner les choses. Certaines couleurs semblent plus lourdes que d'autres, par exemple, les couleurs foncées par comparaison aux couleurs pâles. Une couleur foncée fait paraître les objets plus bas et les couleurs pâles les font paraître hauts.

Les surfaces peintes de couleurs vives nous donneront l'illusion qu'elles sont plus grandes et plus vastes, car l'éclat d'une couleur stimule les nerfs de la rétine de l'œil et produit une image qui a tendance à exagérer les dimensions.

La couleur la plus « grande » est le jaune, puis viennent le rouge, le vert, le bleu, et finalement le noir. Tous ces facteurs entrent en jeu quand on applique les principes de l'harmonie en peinture, mais les deux plus importants consistent à mettre en évidence les caractéristiques agréables, et à diminuer les défauts.

*Votre maison est-elle à son avantage ?*

VOYONS comment cette méthode d'atténuer les défauts s'applique au choix d'un ensemble de couleurs pour l'extérieur d'une maison.

*Aussi, pour cela, elles ont recours au talent du peintre qui réussira à rendre à chacune « sa personnalité » s'il sait allier à l'harmonie l'art du camouflage.*

# camouflage

Prenons le cas des cheminées en saillies que l'on voit à l'extérieur depuis la fondation jusqu'au toit et qui sont larges à la base. Si la cheminée est trop volumineuse pour les dimensions de la maison, elle se perdra dans l'ensemble si on la peinture de la même couleur que le reste de la maison. Une cheminée trop petite ou trop faible pour la maison gagnera à être peinturée de la même couleur que celle-ci.

Un toit est-il coupé par trop de lucarnes, il faudra, pour faire oublier ses défauts, que tout soit foncé sur le toit. N'ornez pas les lucarnes de couleurs qui attireront le regard sur cette portion peu attrayante. Mais, par un tour de passe-passe, servez-vous de la couleur pour attirer le regard sur la porte d'entrée ou les volets des étages inférieurs. Si les lucarnes avancent trop ou pas assez, elles se perdront si vous les peignez de la même couleur que le toit.

S'il n'est pas nécessaire de les camoufler, vous pouvez faire paraître plus grande une petite maison en peignant le devant des lucarnes de la même couleur que les murs de côté. Cela prolongera la couleur des murs de côté jusque sur le toit et créera une apparence de hauteur.

Les lucarnes d'une haute maison doivent être peinturées de la même teinte foncée que le toit afin

qu'elles fassent partie du toit et non des murs de côté ; votre maison semblera plus basse.

A propos d'une maison au toit pâle, qui paraît trop haute pour sa largeur, vous pouvez l'abaisser en peignant le toit d'une couleur foncée. Les toits foncés semblent se rapprocher du sol.

Une maison dont les fenêtres sont de différentes grandeurs et de différentes formes, prendra une apparence désordonnée si les fenêtres sont mises en évidence par une peinture de couleur différente des murs. On cachera mieux ce défaut en les peignant de la même couleur que les murs de la maison. Incidemment, il est plus sage d'enlever les persiennes de toutes les petites fenêtres de différentes grandeurs et ne laisser les persiennes qu'aux grandes fenêtres uniformes.

Si les fenêtres de différentes grandeurs peuvent briser l'unité d'une habitation, l'emploi de trop de genres de matériaux de constructions peut avoir le même résultat.

*Trop petite ? Trop haute ?*

**M**ETTANT en pratique quelques principes de l'harmonie en peinture, voyons comment on peut améliorer l'apparence méli-mélo d'une telle demeure.

Voici un cottage qui paraissait

plus petit qu'il ne l'était en réalité parce qu'il avait été peinturé de trop nombreuses couleurs. Les fondations et le garage sous la maison étaient en bloc de ciment gris, une cheminée extérieure en brique rouge, les pignons étaient de planches murales blanches, le corps du logis en stuc crème et des persiennes blanches ajoutaient peu d'intérêt. De plus, la porte et les boiseries d'une teinte verte brisaient encore l'unité des surfaces.

Un jour, pour donner de l'unité à cette maison, créer une illusion de grandeur et une apparence plus moderne, un expert en couleur suggéra de la peinturer de la façon suivante : tout le corps du logis et la cheminée blanc, le toit gris, les persiennes (pour attirer l'attention sur elles) marron. Porte d'entrée, boîte à fleurs, intérieur du garage, paille, et une bande marron au sommet de la cheminée fournit la touche moderne.

Appliquons nos principes en peinture sur une autre maison. Il s'agit, cette fois, d'une maison qui est trop haute pour sa largeur. De plus, elle est située sur une élévation de terrain, ce qui accentue encore cette impression de hauteur. Le corps du logis est blanc, le toit d'un ton clair semble élever encore la maison, qui se perd dans le bleu du firmament. Des persiennes foncées aux deux étages produisent l'effet de lignes verticales, ce qui attire le regard vers le sommet de la maison.

En appliquant nos principes à la maison pour la faire paraître plus basse, on pourrait choisir une peinture foncée pour le toit, un gris par exemple, qui abaisserait la maison vers le sol. Les persiennes de

l'étage supérieur pourraient être un gris rosé foncé tandis que les persiennes de l'étage inférieur, un gris pâle. Cela éliminerait les lignes verticales et rapprocherait encore le toit foncé de la terre. Le corps du logis pourrait être recouvert d'un ton gris pâle, de sorte que la maison aurait l'air moins massive. Les chaises de jardin peinturées du même ton que les persiennes attireraient davantage le regard vers le bas de la maison.

*Toujours l'harmonie !*

LORSQU'IL s'agit d'harmonie, la couleur est reléguée au second plan. La manière de répartir les surfaces foncées et les surfaces claires passe en premier lieu, en d'autres termes, elle spécifie où il faut insister sur la couleur et où il est bon de la modifier ou de l'employer avec modération.

Enfin, dans le choix d'une combinaison de couleurs pour l'extérieur d'une maison, il est important que la maison s'harmonise avec son entourage. Cela veut dire qu'elle ne doit pas jurer avec les habitations voisines. Cela veut dire aussi que l'ensemble doit s'harmoniser également avec le paysage naturel. De plus, on ne doit pas se limiter aux surfaces mêmes de la maison, il faut tenir compte du garage, des clôtures, du hangar à outils, enfin de tout ce qui l'entoure.

Vous devez posséder tous ces renseignements avant de décider une combinaison de couleurs pour l'extérieur.

Il y a encore d'autres considérations secondaires qui ont leur importance. Ainsi, à quoi servirait de choisir avec soin des couleurs har-

monieuses pour l'extérieur d'une maison et la défigurer ensuite, pourrait-on dire, en garnissant les fenêtres de grillages d'un cadre noir.

Il n'est pas plus sage de choisir une peinture rouge vif pour sa porte d'entrée. Ceci la rendra at-

trayante de l'autre côté de la rue, mais gâchera l'ensemble des couleurs du salon quand cette porte sera ouverte en été.

Voici quelques combinaisons de couleur qui pourront vous être utiles :

<i>Si le toit de la maison est :</i>	<i>Le corps du logis peut être peint :</i>	<i>Les ornements pourraient être :</i>	<i>Les persiennes et les portes :</i>
Gris	Vert pâle Jaune pâle Blanc huître Gris pâle	Même couleur que le corps du logis	Bleu-vert, rouille Bleu-mât, jaune Vert-laitue Corail, turquoise
Vert	Blanc Crème Gris Vert pâle	Même couleur que le corps du logis	Bleu-vert Bleu, gris Paille Rouille
Rougeâtre	Sable Crème Gris Blanc	Même couleur que le corps du logis	Bleu-mât Rouille Brun
Brun	Chamois Crème Blanc	Même couleur que le corps du logis	Bleu ancien Vert-de-gris Vert Rouille



### ***C'est aussi simple que ça !***

Durant les travaux de construction d'un gros édifice, la police remarqua un ouvrier qui sortait chaque soir avec une brouette remplie de paille. Elle avait beau fouiller soigneusement, elle ne put jamais rien y trouver de suspect.

L'édifice terminé, un policier demanda à l'ouvrier :

— Allons ! dis-le-moi, maintenant, ce que tu volais...

— Mais, voyons... des brouettes ! répondit l'ouvrier.

**RIEN DE TROP GROS...**

**RIEN DE TROP PETIT...**



**Pour  
un système  
de chauffage amélioré  
et plus économique . . .**

**consultez M & R**

CHARBON

BRÛLEURS À L'HUILE

HUILE À CHAUFFAGE



**MONGEAU  
& ROBERT** CIE  
LTÉE

1600 EST, RUE MARIE-ANNE — MONTRÉAL — AM. 2131\*

**Un homme de métier... suite de la page 68**

valoir ses talents, de les exercer au profit de tous en rendant en même temps service à sa famille. Une enquête a révélé que, parmi les ouvriers qualifiés, 67% ont de la joie au travail, 11% seulement parmi les ouvriers non qualifiés, et 44% parmi les ouvriers semi-qualifiés. L'ouvrier qualifié fait donc son travail avec plus d'ambition et plus de joie.

La société, elle aussi, retire de l'apprentissage des bienfaits considérables. Une main d'oeuvre spécialisée que l'on sait compétente, en augmentant la qualité et la quantité de l'habitation, a pour effet de réduire le coût de la vie et donne à un plus grand nombre de citoyens la possibilité de devenir propriétaire. La compétence de l'ouvrier commande de meilleurs salaires et assure aux siens le bien-être nécessaire et conforme à leur dignité de citoyen de la province et du pays, à la

dignité de membre de la communauté religieuse et de l'Eglise.

Agent de paix et de progrès, l'apprentissage organisé et méthodique sert avantagement la jeunesse de notre pays désireuse de se former et de s'adapter aux conditions du travail et aux conditions économiques. Une jeunesse qui trouve dans la société les moyens nécessaires à son orientation est une garantie de paix sociale. Par le contrôle de ses forces, elle se convainc de ses responsabilités et participe avec satisfaction à l'oeuvre commune des citoyens, au bien-être de tous et à l'avancement de notre civilisation. « **La société, dit l'abbé I. Lussier, se doit de donner à chacun de ses membres la facilité de développer ses talents particuliers et de se mettre au meilleur niveau d'efficiencé possible. Il y va de sa sécurité et de sa prospérité.** »



### POUR RANGER VOS OUTILS

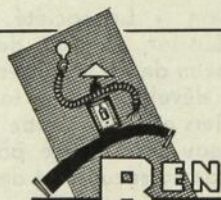
En tendant un grillage à larges mailles entre 2 montants dans un atelier, on se trouve devant un râtelier à outils très commode sur lequel même les ciseaux à bois et les tourne-vis se logent facilement à condition de faire pénétrer la lame entre plusieurs mailles. Le grillage est fixé au moyen de lattes minces que l'on cloue sur les montants et qui servent à pincer le grillage.



**SPÉCIALISTES  
EN  
CHAUFFAGE  
●  
PLOMBERIE**

360 est, rue Rachel Montréal  
MARquette 4107

**TOUS LES ACCESSOIRES  
ELECTRIQUES  
(STRICTEMENT EN GROS)**



« Le temple de la lumière »

BEN BÉLAND, président  
7152, boulevard Saint-Laurent, Montréal.

JEAN BÉLAND, Ing.P., sec.-trés.  
— GRavelle 2465\*

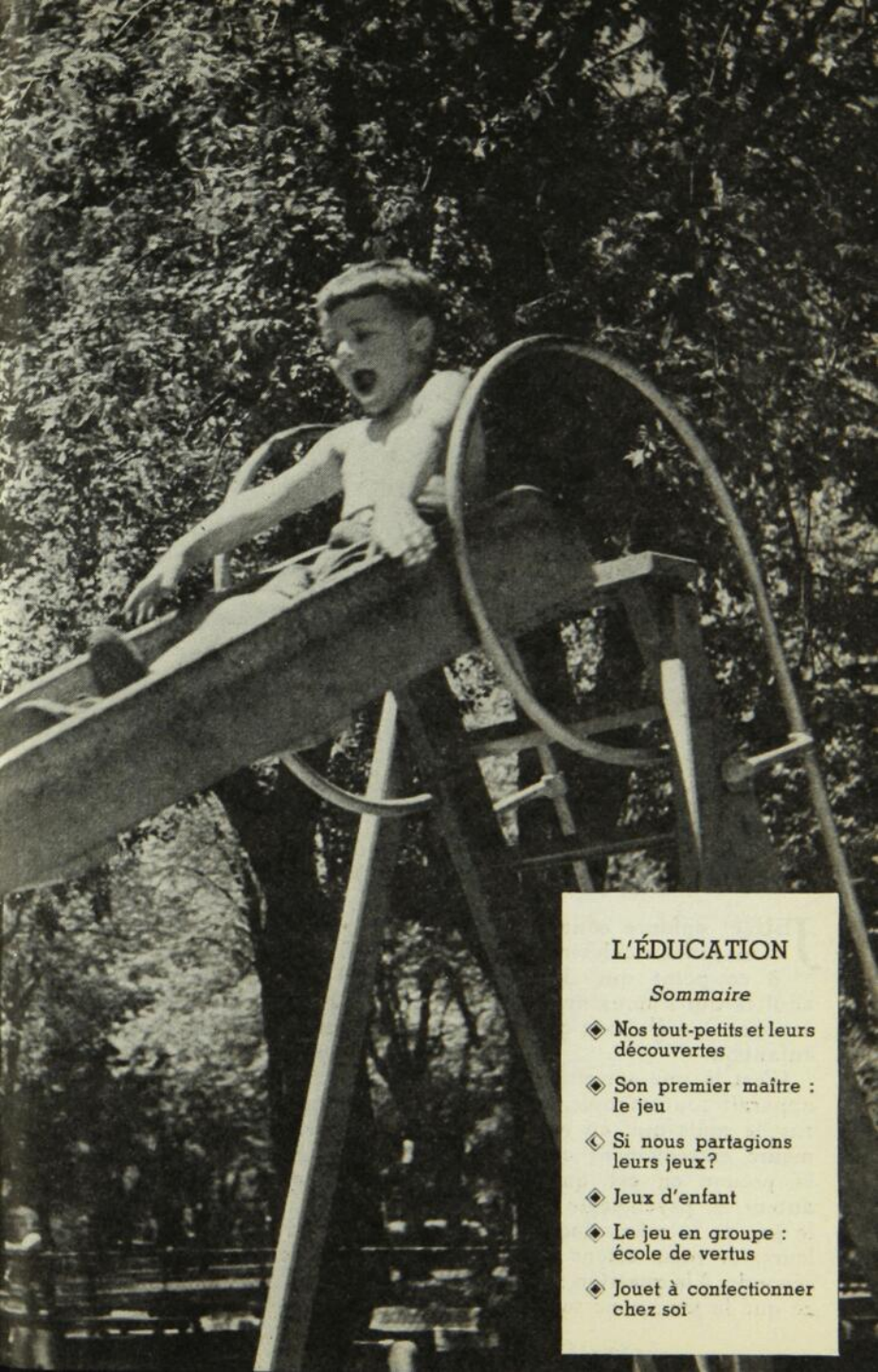
**Tél.: FA. 1177**

Pneus pour tous les besoins  
et qui conviennent à toutes les bourses

**STADIUM TIRE SERVICE LTÉE**  
M. Alf. Turcotte, prés.

1871, Delorimier

Montréal



## L'ÉDUCATION

### *Sommaire*

- ◆ Nos tout-petits et leurs découvertes
- ◆ Son premier maître : le jeu
- ◆ Si nous partageons leurs jeux ?
- ◆ Jeux d'enfant
- ◆ Le jeu en groupe : école de vertus
- ◆ Jouet à confectionner chez soi

.....  
**Nos  
tout-petits**  
.....



.....  
**et leurs découvertes**

par  
THÉRÈSE GOUIN-DÉCARIE

**J**EU et enfance sont deux notions inextricablement liées, à ce point que devant des adultes qui s'amuse, on pense souvent : « Ils sont comme des enfants... »

C'est là une activité qui nous apparaît toute simple, toute naturelle mais qui, en réalité, demeure extrêmement complexe ; la preuve en est que pas un auteur de psychologie ne définit le jeu de la même façon. D'ailleurs, si nous étions forcés de répondre à la question : « Qu'est-ce que le jeu ? » ne serions-nous

pas nous-mêmes assez embarrassés ? C'est de plus une activité dont l'extrême importance ne nous est connue que depuis quelques années. Un spécialiste du jeu, Jean Chateau, écrit dans son volume *L'enfant et le jeu* : « Un enfant qui ne sait pas jouer, c'est un adulte qui ne saura pas penser. » Et plus loin : « L'enfant qui ne veut ou ne peut pas jouer, c'est un enfant qui se contente d'être petit et faible, un être sans fierté, un adulte sans avenir... »

De son côté, Gesell, le psycho-

logue américain, nous dit que le jeu est une activité aussi essentielle au développement psychologique de l'enfant que le sommeil l'est à son développement biologique. Et qui songerait à priver un jeune enfant de sommeil ? Une mère attentive n'oublie jamais l'heure du repos ; elle peut cependant oublier l'heure du jeu, ne pensant pas que son petit de 6 ou 7 mois a déjà besoin qu'on joue avec lui, au moins durant quelques minutes chaque jour.

Mais pourquoi, me direz-vous, une telle insistance sur une activité qui, il y a moins de 50 ans, apparaissait comme secondaire, négligeable et même dans certains foyers, blâmable ? « Cesse de jouer, va travailler... » Pourquoi accorde-t-on aujourd'hui une telle importance au jeu ? C'est qu'en étudiant l'enfant, en prenant conscience de ce qu'il est réellement, on a constaté que, durant la petite enfance, le jeu était la principale forme de son activité. En effet, nous savons aujourd'hui, grâce aux découvertes de la psychologie moderne,

1. — que c'est en jouant que l'enfant apprend à travailler ;

2. — que c'est en jouant qu'il construit et maîtrise le monde extérieur ;

3. — que c'est même en jouant qu'il apprend à devenir un être indépendant, autonome.

Nous n'avons pas le temps, dans ce bref article, de développer ces trois aspects particuliers du problème ; d'ailleurs leur étude nous entraînerait bien au-delà de la petite enfance.

Contentons-nous plutôt de préciser les jeux préférés de l'enfant durant les douze premiers mois de sa vie et essayons de voir, parallèlement, quels jouets il faut offrir au tout-petit durant cette phase de son développement. Car si le jeu est important, le jouet qui permet l'activité ludique a, lui aussi, son importance. Et ajoutons tout de suite que le jouet le meilleur n'est certes pas le plus coûteux. À bannir, le bel animal de peluche qui cache en son ventre un moteur aux multiples rouages, que l'enfant n'a pas le droit de casser (parce qu'il coûte trop cher) et avec lequel l'enfant ne peut pas jouer seul (parce qu'il est trop compliqué). À mettre à l'honneur, tous les jouets que l'on appelle « auto-éducatifs » et qui favorisent l'esprit d'initiative et développent chez l'enfant l'amour de l'effort.

### A LA NAISSANCE...

**A** la naissance, l'enfant ne joue pas. Toute son énergie est drainée par d'autres tâches : manger, dormir, respirer. Vivre lui suffit. Le jeu n'est en effet possible que lorsqu'il existe

un surplus d'énergie : l'enfant qui apprend la marche, ne peut jouer « à marcher ». Ce n'est qu'au moment où il *sait* marcher qu'il s'amuse à changer de lieu constamment, à reculer, à tour-

ner sur lui-même, à tirer ou pousser une voiturette, etc. La maîtrise de l'équilibre n'exige plus d'effort de sa part et l'énergie redevenue disponible peut alors se fixer ailleurs.

### VERS 8 OU 10 SEMAINES...

**C**E n'est donc que vers 8 ou 10 semaines que l'enfant commence à jouer. Et il joue d'abord avec ses yeux. Il s'intéresse à la lumière et aux larges masses telles les fenêtres, les rideaux, le plafond. Au début, c'est la luminosité des objets qui l'attire, puis c'est leur couleur, et enfin leur mouvement. A cet âge, un grand morceau d'étoffe vivement colorée que l'on place sous ses yeux en l'éclairant légère-

ment, peut l'occuper durant plusieurs minutes et même favoriser son sommeil. Il aime le rouge, le jaune, l'orange, un hochet rouge l'attirera plus qu'un hochet rose ou bleu pâle. A cet époque, on peut déjà suspendre au-dessus de son lit, des objets qui se balancent au toucher mais il faut prendre garde que ces objets ne soient pas trop près des yeux du nourrisson, car il pourrait facilement le faire loucher.

### DÈS 3 MOIS 1/2...

**D**ÈS 3 mois 1/2, cependant, le bébé ne se contente plus de vouloir atteindre avec les yeux, il veut prendre avec ses mains. Et l'un de ses jouets favoris, c'est son propre corps. Couché sur le ventre, il s'amuse à lever et baisser la tête, à la tourner de droite à gauche, de gauche à droite. Couché sur le dos, ses mains manipulent ses

mains. Il découvre ses doigts, agite ses mains devant ses yeux, serre sa propre main ou tire dessus. Et d'autres objets commencent à l'intéresser : quand on place le hochet ou le petit chien de caoutchouc dans sa main, il le tient, le regarde et le porte à sa bouche, car un jouet est évidemment d'abord « bon à sucer ».

### A 6 MOIS 1/2...

**V**ERS 6 mois 1/2, l'enfant voudrait toucher à tout ; il n'y arrive pas encore mais d'une façon ou d'une autre, nous fait sentir son intense désir d'atteindre tous les objets que contient le monde extérieur. A toute autre chose, il préfère alors ses

pieds ; il enlève ses bas, porte ses orteils à la bouche, explore ses ongles, etc. Il est en voie de découvrir la forme, la dimension, le poids, la texture des objets. Aussi aime-t-il les poupées de linges, les animaux de peluche ou de caoutchouc, les blocs, les

balles, les livres d'étoffes... Il peut jouer longtemps avec un collier fait de grosses perles de

bois ou de boutons brillants, ou encore des bobines vides de fil recouvertes de couleurs vives.

### ENTRE 9 MOIS ET 1 AN...

**E**NTRE 9 mois et 1 an, le jeu préféré du jeune enfant consiste à trotter à quatre pattes. Explorer les différentes pièces de l'appartement est pour lui une joie sans cesse renouvelée. Grâce à cette première maîtrise de la locomotion, son univers visuel s'agrandit considérablement et il n'en demande guère plus pour être heureux. Cependant une nouvelle dimension, la profondeur, commence à l'intéresser. Il aime fouiller dans un sac, plonger la main dans son gobelet (ou son bol de *Pabulum* !), explorer les rainures de son index rose. Il commence d'ailleurs à saisir les choses avec un mouvement de pince, utilisant adroitement le pouce et l'index, et il essaie de ramasser ainsi les mille et un petits objets qui se trouvent sur son chemin : grains de poussière, bouts de fils, miettes de pain ou minuscules insectes. Et évidemment, il met tout cela dans sa bouche car il voudrait encore croire à un univers entièrement comestible.

Il s'amuse à cette époque avec des blocs creux qui entrent les uns dans les autres, des boîtes qu'il aime ouvrir et fermer, des animaux qui font du bruit quand on les presse, car le bruit le passionne tout autant que la profondeur. Une bobine de fil, des boutons qui, enfermés dans un récipient de fer-blanc, résonnent

quand on les agite : tout ceci l'intéresse beaucoup. Déchirer du papier devient aussi un de ses passe-temps favoris. Ces jeux, quelque banals qu'ils apparaissent, sont d'ailleurs tous fonctionnels, c'est-à-dire que tous, d'une façon ou d'une autre, aident l'enfant à se développer.

*L'auteur de cet article Mme Thérèse Guûin-Décarie, est professeur à l'Institut de Psychologie de l'Université de Montréal.*

Durant la première année de vie, c'est évidemment surtout le développement moteur que favorisera le jeu, mais son rôle néanmoins ne se limite pas là.

Songez au jeu de cache-cache qui est peut-être l'un des premiers jeux « à deux » de l'enfant. Tout bébé aime à voir la mère disparaître et réapparaître derrière la porte de sa chambre, ou au pied de son lit. En s'amusant de la sorte, le bébé ne fait pas que jouer : il apprend. Il apprend que sa maman continue d'exister, que sa maman continue d'être là, même quand il ne la voit plus. Il apprend à construire l'univers et il découvre que les objets qui le composent sont stables : il apprend que sa mère peut le quitter pour quelque temps et revenir, il apprend que partir ne signifie pas disparaître pour toujours. (à suivre page 88)

*Gentil petit phoque*  
à réaliser dans du feutre



Les jouets rembourrés font la joie des petits ; pourquoi ne pas les confectionner vous-même et réaliser ainsi une économie appréciable. Notre modèle est un gentil petit phoque, bien amusant avec ses moustaches. Le feutre, le velours, le plastique sont tous des tissus convenables pour la réalisation de ce jouet. Le patron est des plus faciles à faire si vous suivez les indications du schéma.

**FOURNITURES REQUISES. —**

Un morceau de feutre de teinte sombre, 12 pouces carrés, un écheveau de coton à broder en brins Clark's Anchor de teinte assortie au feutre, un écheveau de coton à broder en brins Clark's Anchor noir, 2 yeux de verre (on peut aussi utiliser des perles ou des boutons), du kapok pour rembourrer, quelques bouts de crin ou des soies de balai pour les moustaches,

du fil à coudre mercerisé Coats Chain Super Sheen.

Le patron se fait d'après le graphique. Chaque carreau correspond à un pouce carré de la mesure véritable. Compter le nombre de carreaux contenus dans le graphique ; ce calcul indique exactement combien de pouces il faut donner pour la longueur et la largeur du patron. A l'aide d'un crayon et d'une règle, dessiner sur du papier une boîte de la dimension requise et la diviser en pouces carrés. Ces carrés serviront de guide pour tracer les contours de chaque partie du patron.

**COUPE.** — Patron A — Corps : couper 2 morceaux. Patron B — Bande à réunir pour le corps : couper un morceau. Patron C — Bande à réunir pour la tête : couper un morceau. Patron D — Patte-nageoire droite : couper 2 morceaux (un sur tout le patron et l'autre jusqu'au pointillé). Patron E — Patte-nageoire gauche : couper 2 morceaux en procédant de la même façon que pour la patte-nageoire droite.

**EXÉCUTION.** — 1. Placer ensemble les deux morceaux du corps (patron

A) et coudre au point arrière entre N et O. Insérer la bande à réunir pour la tête de O à P. Coudre les yeux en place sur la tête, et les moustaches aux endroits marqués de petits points noirs sur le schéma. Exécuter un rang de points de tige tout autour de chaque œil, en travers de la bouche et de chaque côté de la marque 0 pour les narines. Rembourrer fermement la tête.

2. Fermer le reste de la couture du dos et continuer jusqu'à M. Insérer la bande à réunir (patron B) en laissant une ouverture de 3 pouces sur le côté gauche pour bourrer. Aussi sur le côté gauche, aux endroits marqués sur le schéma, faire trois pinces pour former la courbe de la queue. Rembourrer le corps et fermer les ouvertures.

3. Coudre ensemble les deux morceaux de chaque patte-nageoire en prolongeant les coutures jusqu'à l'arrondi du haut des pattes. Les doigts seront marqués par des points droits exécutés aux extrémités des pattes. Bourrer les pattes-nageoires et les coudre au phoque aux endroits marqués pour chacun des deux côtés (voir schéma et illustration). Bourrer les épaules tout en les fixant au phoque.

Voir le graphique page 88

### ***Chaussure à son pied***

Un petit jeune homme, aussi sot que prétentieux — et ce n'est pas peu dire — dit à un de ses amis :

— Depuis cent ans, tous mes ancêtres ont été des intellectuels et des penseurs.

— Pas possible ! répond l'ami. Pourquoi t'ont-ils déshérité ?

### ***Confiance à toute épreuve***

Le petit Jacques s'approche de sa grand'mère avec circonspection :

— Dis, bonne maman, est-ce que tu as encore de bonnes dents ?

— Hélas ! non, mon enfant.

— Alors, ça va. Tu veux bien me garder mes noisettes.

### ***Une bonne raison***

Un jeune soldat a touché un uniforme beaucoup trop grand pour lui. Il se présente au capitaine qui éclate de fureur.

— En voilà une tenue ! Et d'abord, vous ne pouvez pas vous mettre au garde-à-vous ?

— Mon capitaine, j'y suis bien, au garde-à-vous, mais c'est mon uniforme qui reste au repos...

**Nos tout-petits... suite de la page 85**

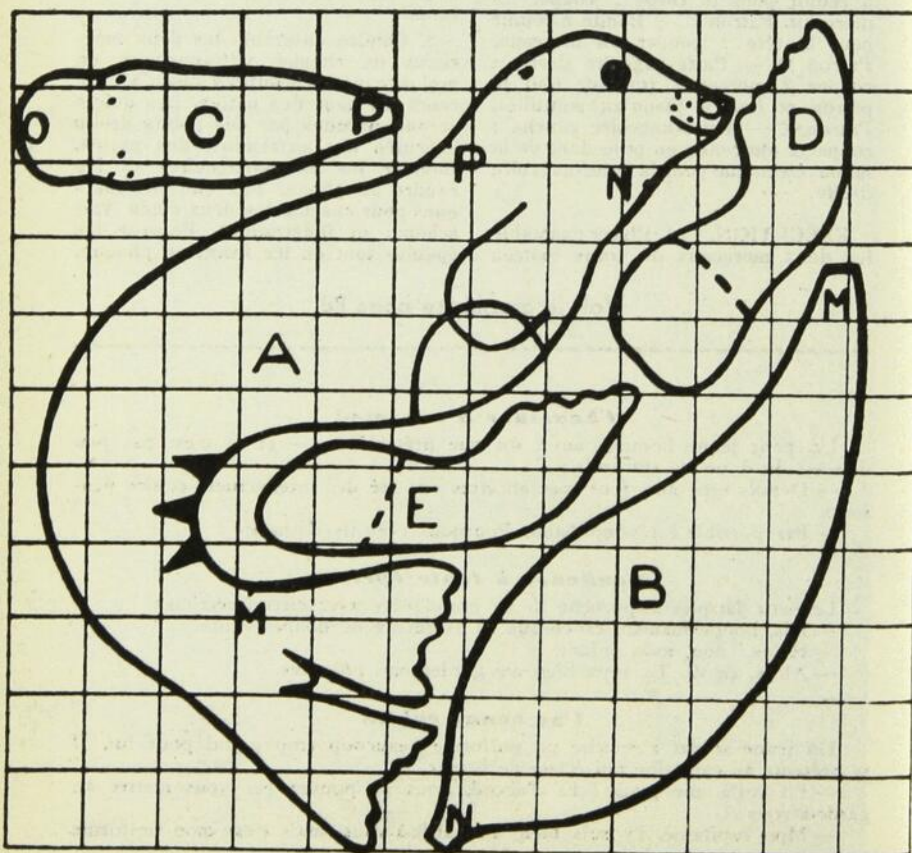
Ajoutons, en terminant, que par le jeu, l'enfant entre en relation étroite et *émotive* avec la personne qui joue avec lui. Il se sent aimé d'elle et apprend ainsi à aimer en retour.

Dans le numéro que la revue

*l'Anneau d'Or* a consacré à l'enfant, Anne Jacques a écrit le beau texte suivant qui nous servira de conclusion. L'auteur y souligne non seulement l'importance du jeu mais aussi son infini prolongement :

« *Quand nous jouons avec lui, l'enfant s'ouvre sans défense et nous pénétrons dans sa joie. Nous le découvrons, nous le comprenons : il le sent et triomphe de pouvoir, enfin, parler avec nous son langage. Il croit beaucoup recevoir mais nous savons nous ce qu'il nous donne...* »

« *De telles joies sont petites et simples par leur cause qui est une balle qu'on lance, un papier qu'on découpe mais par leur pureté, leur intensité surtout, elles approchent des joies spirituelles.* »



# connaissez-vous VOTRE SPORT?

par Jean-Claude Lynch

## TROISIÈME SÉRIE

1. J'ai déjà remporté le championnat des compteurs de la ligue Nationale, j'ai conduit un club à la conquête du trophée Alexander et l'on me surnommait le « Castor ». Qui suis-je?
2. Quel est le nom de cet arbitre qui, l'hiver, officiait aux parties de hockey de la ligue Nationale et, l'été, aux parties de baseball de la ligue Nationale?
3. Si un quilleur a réussi une partie parfaite, combien de « strikes » a-t-il fait?
4. Les parties de détail de la ligue de hockey Nationale sont toujours à finir. Dans quelle circonstance la partie peut-elle se terminer quand même par un verdict nul?
5. Quel est le lanceur qui a réussi l'exploit sans précédent d'avoir réussi deux parties sans point ni coup sûr consécutives?
6. Quelle famille montréalaise a vu les deux frères et la sœur dominer le tennis canadien pendant de nombreuses années?
7. Qui a-t-on surnommé la « Comète de Stratford »?
8. Qui détient la plus forte moyenne comme frappeur au baseball?
9. Quel est le nom des deux sœurs jumelles qui se sont signalées au ski au Canada ces dernières années?
10. Quel est le seul athlète chinois à faire partie du hockey organisé?

(Vous trouverez les réponses à la page 195.)

## Fatigué de rester debout? \_\_\_\_\_

(Cet exercice est à l'usage des femmes comme des hommes.)

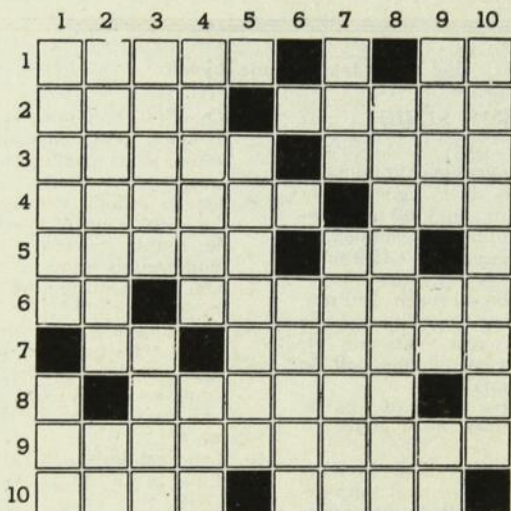
**POSITION PREMIÈRE :** Droit debout, mais sans raideur.

1. Balancez le bras en avant et en arrière.
2. Pliez les genoux et laissez-vous tomber en arrière. Touchez le sol avec vos mains, penchez bas la tête. Étirez-vous, comme un chat, pour vous remettre debout.



# MOTS CROISÉS

## Problème No 3



### HORizontalement

- Vaste plaine couverte d'herbe dans l'Am. du Sud. — Terminaison d'infinif.
- Titre des descendants de Mahomet. — Liquide coloré dont on se sert pour écrire.
- Qui appartient à la dot. — Ancien nom de l'Irlande.
- Lentement (en musique). — Trois lettres de liste.
- Epoux de Sémiramis. — Abréviation d'après-midi.
- Règle en forme de T. — Alcaloïde de fève de Calabar.
- Coups de baguettes donnés sur le tambour. — Temps futur.
- Course de barques.
- Qui ne croient que difficilement.
- Fin, adroit. — Anneau de cordage.

### Verticalement

- Professeur ridicule. — Endroit où l'on s'exerce à tirer.
- Concéder l'exploitation d'une terre moyennant une redevance périodique en nature ou en argent. — Qui n'est pas vêtu.
- Milieu. — Armes servant à lancer des flèches.
- Capitale de la Tchécoslovaquie. — Époque.
- Action de lisser.
- Personne qui s'est échappé de l'endroit où elle était enfermée.
- Adjectif numéral. — Dignité, fonction de prêteur (moins la dernière lettre).
- Personnes qui ont commis un crime.
- Nom poétique de l'arc-en-ciel. — Qui exprime la négation. — Voyelles jumelles.
- Qui ont des rentes (fém.).

# Son premier maître : le jeu

L'enfant est un être essentiellement actif ; il a besoin de mouvement comme il a besoin de boire et de manger. Quand il n'est qu'un tout petit bébé au berceau, il agite les bras, les



jambes et tout son corps pour le simple besoin de se mouvoir, d'exercer ses muscles, de les développer, de les rendre plus souples, plus forts. Par la suite, il oriente ses mouvements ; il agite sa main, ses doigts au fur et à mesure qu'il les découvre, et quand maman lui donne un jouet, il s'en amuse des heures et des heures jusqu'à ce qu'un autre objet attire son attention et la retienne. Ainsi du simple mouvement pour le mouvement, l'enfant oriente son besoin d'agir vers une activité plus suivie, plus diri-

gée et à mesure que se développent en lui des idées, des images, le mouvement prend une forme et se manifeste par le jeu.

## Son travail

Le jeu, c'est son activité propre, c'est son travail à lui. Papa va au bureau, à l'usine, au magasin ; il gagne les sous comme disent les enfants. Maman, elle, garde la maison et son petit monde ; elle travaille du matin au soir et n'arrête pas de frotter, de ranger, de ramasser, de préparer le linge et les repas. Bébé la re-



garde et lui aussi il joue à la maman, à sa façon il n'arrête pas de la journée...

## Sa vie

Toute sa vie n'est qu'un jeu : la chaise renversée devient un

train, un bateau, un camion. Il part en avion, en auto, il fait un tapage d'enfer, car il a entendu les autos passer dans la rue et il sait qu'elles font du bruit. Tant mieux pour les adultes si ce n'est pas la souffleuse qui passe car, alors, les oreilles en sont plus qu'écorchées.



Puis il décide de jouer au docteur, à l'homme du magasin, au laitier, à l'épicier ; il fait des paquets, il enveloppe tout ce qu'il trouve. Il part pour l'école avec un livre sous le bras, ce qu'il s'en donne des devoirs et des leçons... il va travailler comme papa, enfin, il n'arrête pas d'inventer un jeu nouveau et durant tout ce temps il parle, il marche, il bouge, il agit. L'adulte qui suivrait pas à pas un enfant de deux, trois ou quatre ans serait vite essouffé et demanderait grâce.

### Son moyen d'expression

Le jeu : voilà donc l'expression de l'enfant, c'est sa façon à lui de s'exprimer, de prendre contact,



de se rendre compte de ce qui pique, de ce qui bouge, de ce qui tombe, de ce qui reste debout, de ce qui plaît ou déplaît à sa maman, à son papa, aux autres qui l'entourent. Par le jeu libre, il apprend un tas de vérités qui lui serviront toute sa vie ; lancer un bloc dans une vitre, cela ne se fait pas — lancer une balle, c'est amusant, c'est drôle, cela se fait.

### Son premier maître

Le jeu, c'est le premier maître de l'enfant ; c'est par lui qu'il apprend à mesurer ses gestes, à les contrôler. Un mouvement trop brusque fait écrouler la belle maison qu'il s'était construite, lui qui l'aimait tant. Une colère mal à propos lui fait perdre un ami qui était venu exprès pour jouer avec lui.

Si parents et éducateurs savaient ce qu'est le jeu pour l'enfant, ils s'en serviraient davantage à l'école et à la maison. Puisque c'est sa façon naturelle à lui de vivre, d'apprendre, pourquoi ne pas s'en servir ? Les grands éducateurs de tous les temps ont compris toute la valeur du jeu et l'ont mis à la base de leur enseignement. L'École Maternelle entre autres en a compris toute l'importance et en a fait son principal moyen d'enseignement. Entrons à la Maternelle, c'est une ruche débordante d'activité, nécessaire à l'éclosion du petit enfant et précieuse pour l'acquisition de connaissances nouvelles. Les uns se bâtissent des ponts, des garages, des bateaux, des maisons ; parfois tout s'écroule sans qu'on le veuille, à d'autres moments on fait tout tomber à

coups de pieds pour le simple plaisir de détruire ou de recommencer... Le coin des blocs est un vrai chantier qui en montrerait aux adultes tant il est actif. Pour le professeur, c'est un moyen précieux de connaître ses élèves ; les agressifs, les destructeurs, les constructeurs, les patients, les architectes en herbe : tous se révèlent sans qu'il y ait d'effort de part et d'autre.

Dans un autre coin de la classe, garçons et fillettes jouent au papa et à la maman. On ne saurait

les plus dociles et les plus obéissants ; épinards, carottes, viande, tout revient abondamment dans les assiettes. Ce qu'on mange de tout avec appétit et qui sait si, à force de faire manger des carottes à sa poupée, Lise ne viendra pas à en manger elle-même !

Les jeux d'attention, d'observation, employés à l'école tels que lotos de fleurs, de fruits, d'objets usuels développent chez l'enfant sa capacité de concentration ; ils lui apprennent à bien regarder, à comparer, à ana-



mieux apprendre à tenir un bébé, à lui donner un biberon, à le coucher délicatement, à le bercer, à lui faire prendre l'air. Les mamans doivent être fières de se voir ainsi répétées dans les jeux de leurs petits. Et la dînette, c'est là que les enfants se montrent

lyser. Ils développent son langage en lui donnant des mots nouveaux ou en lui donnant tout simplement l'occasion de s'en servir. Ils lui apprennent aussi, ce qui est bien précieux, à mener à bonne fin un travail commencé.

Les jeux d'adresse manuelle ou

musculaire lui permettent de développer ses aptitudes, de le rendre plus souple, plus habile, plus adroit. Il veut élever une tour avec des blocs de deux pouces carrés ; aujourd'hui il en superpose huit, et ce avec beaucoup de précaution ; demain il en mettra davantage parce qu'il aura acquis plus d'assurance et plus d'expérience. Il aura découvert un petit truc comme ils disent



si bien. Comme exercice d'équilibre, il doit marcher avec un livre sur la tête sans que ce dernier tombe ; aujourd'hui, il ne le peut pas, demain il recommencera jusqu'à ce qu'il le puisse. Il ne peut marcher droit sur une ligne tracée à cet effet, demain il le pourra. Il ne sait pas faire la culbute, il a peur, il n'ose pas, demain il essaiera et il saura. Il a peur de grimper, il n'aime pas sauter, il finira par le faire en grimpant et en sautant un peu plus haut chaque jour et de lui-même. Voilà autant de jeux éducatifs qui apprennent à l'enfant à maîtriser ses mouvements, à les coordonner, à leur faire donner leur meilleur rendement. Ce n'est pas en restant assis sur une chaise, bien tranquille qu'il

apprendra sa force, ses possibilités, ses impuissances. Il faut qu'il sache, qu'il se connaisse et con-



naître les autres, et cela il l'apprendra en jouant, en s'exerçant, tout comme on apprend le piano en jouant du piano.



Je n'insiste pas sur tous les moyens, tous les exercices mis à la disposition des parents et des maîtres pour permettre aux enfants de se mieux préparer à la vie. Tout ce qui compte, c'est de retenir ceci : **Plus le jeu entrera dans la vie de l'enfant**, plus celui-ci aura de chance d'affiner ses sens, de les développer, plus il aura de chance de réussir dans la vie et plus il sera heureux.

### Son école

Au point de vue purement scolaire, que ce soit en lecture, en calcul, en histoire ou en géographie, nous avons mille et une possibilités d'intéresser l'enfant par ce qu'il aime le plus : les jeux. Et son premier maître : le jeu — 3 ce qu'il apprend en jouant, il le retient d'autant plus longtemps et mieux que plus de sens ont été mis en mouvement. Voyons d'ailleurs nos professeurs en classe, que font-ils pour graver davantage leurs leçons ? Des joutes, des camps, des combats d'Indiens quand il s'agit d'Histoire du Canada. Ils organisent des voyages sur les cartes géographiques ; quand ils le peuvent ils font reproduire ces voyages par terre ou par eau sur la table de sable ou dans de la pâte à modeler.



L'enfant qui a dirigé le bateau de Champlain à travers le St-Laurent de ce temps-là, sur la table de sable s'en souvient longtemps. Pour l'enseignement du catéchisme, on les fait jouer à la messe, au prêtre, à l'évêque.

Et pour le calcul, quel professeur n'a pas organisé un petit magasin dans le coin de la classe ? C'est sommaire, on n'a que du carton et des images,

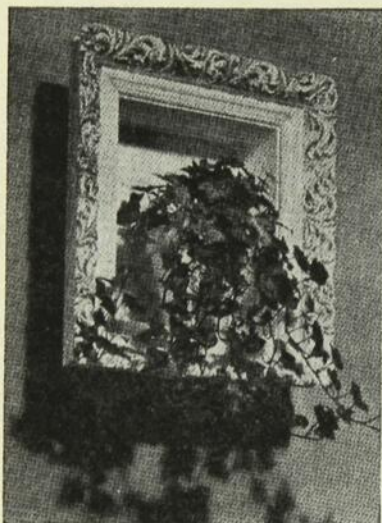
sité des enfants et leur imagination fait le reste. Et le magasin est d'autant plus beau que l'enfant a le plus d'imagination.



Je ne parle pas des jeux inventés dans les familles. Si toutes les familles savaient laisser jouer les enfants, que d'aide elles en retireraient. Je me rappelle, entre autres, deux jeux très typiques qui nous amusaient fort quand nous étions petits et qui devaient certainement plaire à maman. Pour l'un, il s'agissait de jouer au Chinois. Il s'agissait pour nous de repasser les serviettes, les mouchoirs, les taies d'oreiller, enfin tout ce que des enfants de notre âge pouvaient repasser. Les plus jeunes venaient porter le linge, ils recevaient alors un billet et devaient le rapporter pour avoir leur linge ; ils devaient ensuite le serrer à sa place. C'était certes bien des préparatifs et bien des risques pour notre maman, mais au moins elle savait où nous étions et ce que nous faisons, et si son linge n'était pas aussi bien repassé qu'elle l'aurait désiré, il n'était pas si mal et il y avait surtout un petit monde bien heureux et bien actif.

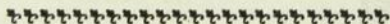
L'autre jeu était réservé pour les soirs de sortie de nos parents. C'était le jeu du magasin. Il s'a-

*à suivre page 116*



### ÉTAGÈRE COQUETTE !

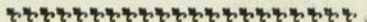
Vous avez encore ce vieux cadre antique bien rangé au fond du placard et dont vous ne savez que faire ? Rien n'est plus facile que de le transformer en une jolie étagère. Il suffit de fabriquer une boîte à laquelle vous fixez le cadre. Vous aurez alors une niche prête à recevoir plantes ou bibelots. On suggère aussi de couvrir le fond de la boîte d'un miroir ; l'effet est des plus heureux.



### SERAIS-TU LA MER ?

*Serais-tu la mer, sans vaisseaux ?  
Serais-tu la cime, sans neiges ?  
Sans fleurs, serais-tu le jardin ?  
Serais-tu le tronc, sans offrande ?  
Serais-tu, sans baisers, l'amour ?  
Et, sans héros, le poème ?  
Sans un berceau, serais-tu la Mai-  
son ?...*

*Louise-André Delastre,  
(dans *Cantiques de Femme*)*



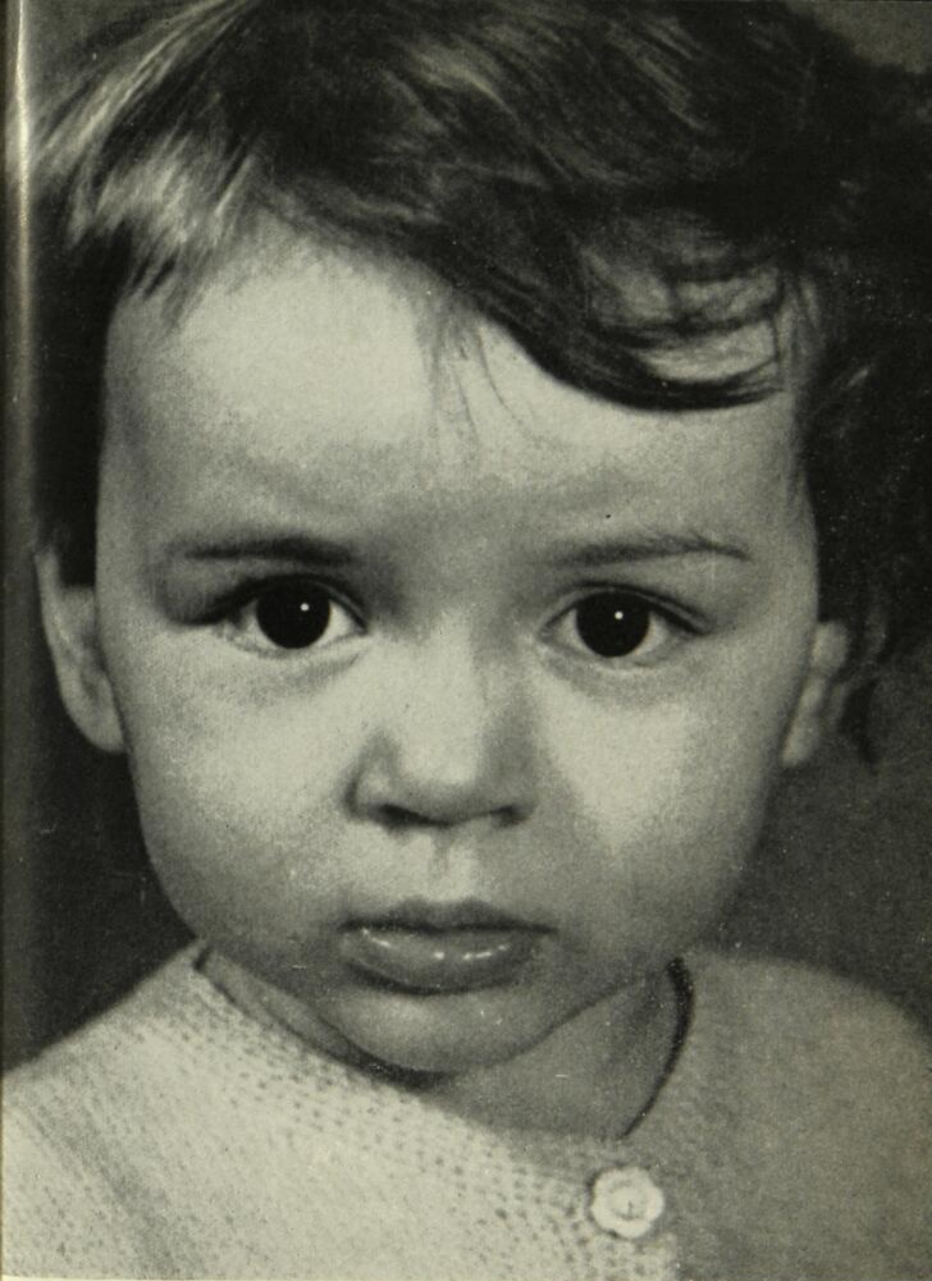


Photo Paul Perreault

La présence de Dieu au foyer est-elle encore possible dans un monde où on s'est appliqué à le chasser de partout? Oui, puisque l'enfant est là pour nous rappeler Sa présence. Encore faut-il qu'on lui fasse place!

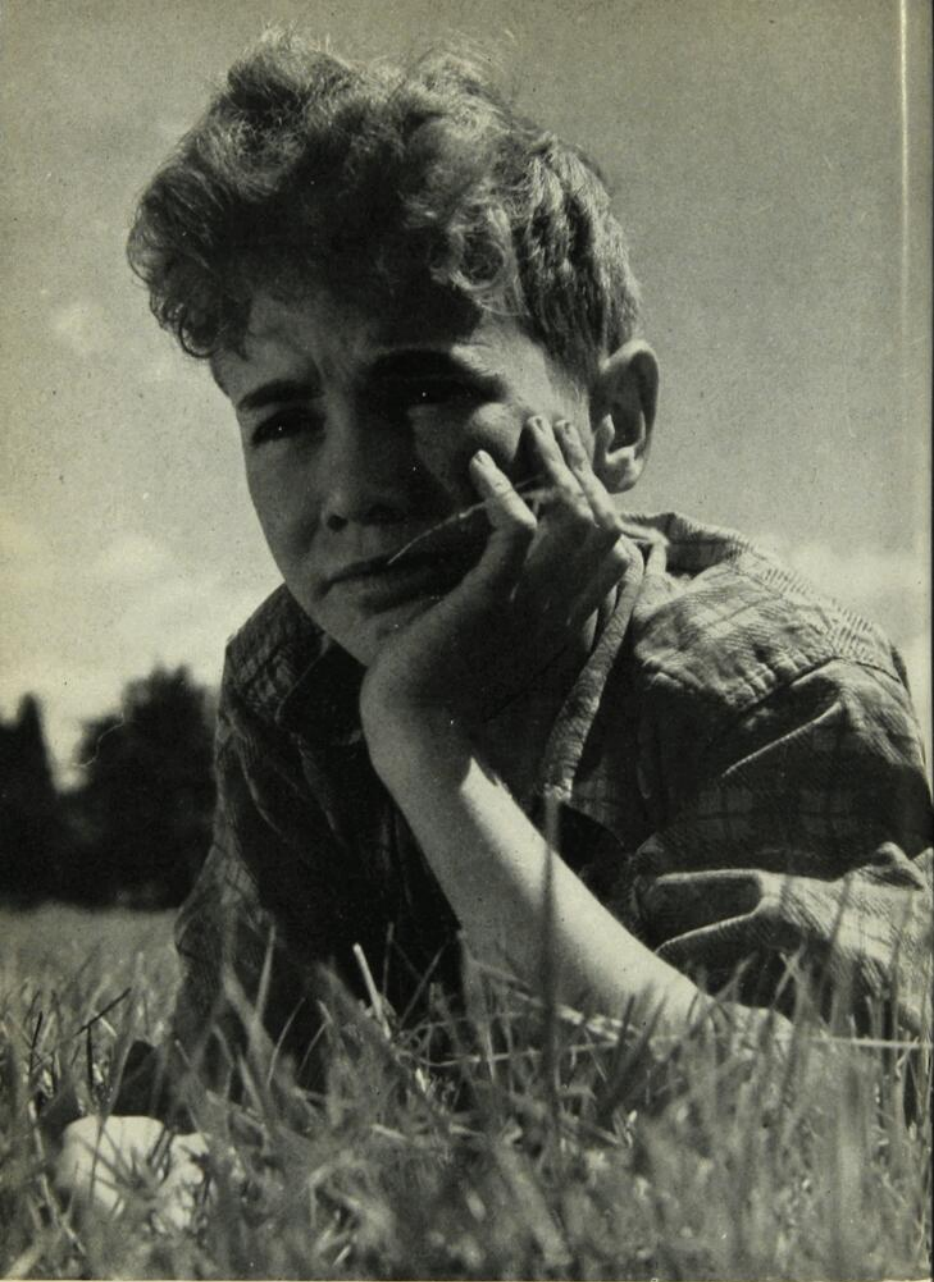


Photo O.N.F.

**Faudra-t-il qu'il quitte l'école à 12 ans sans l'instruction suffisante pour affronter l'avenir? Non, si notre société moderne reconnaît à la famille le droit à la culture et lui facilite les moyens d'y accéder.**



Photo O.N.F.

Sommes-nous en mesure de répondre à cette tâche sublime qu'est l'éducation de nos petits? Oui, si l'on n'oublie jamais que sous ce petit corps frêle soigné avec amour s'abrite une âme...



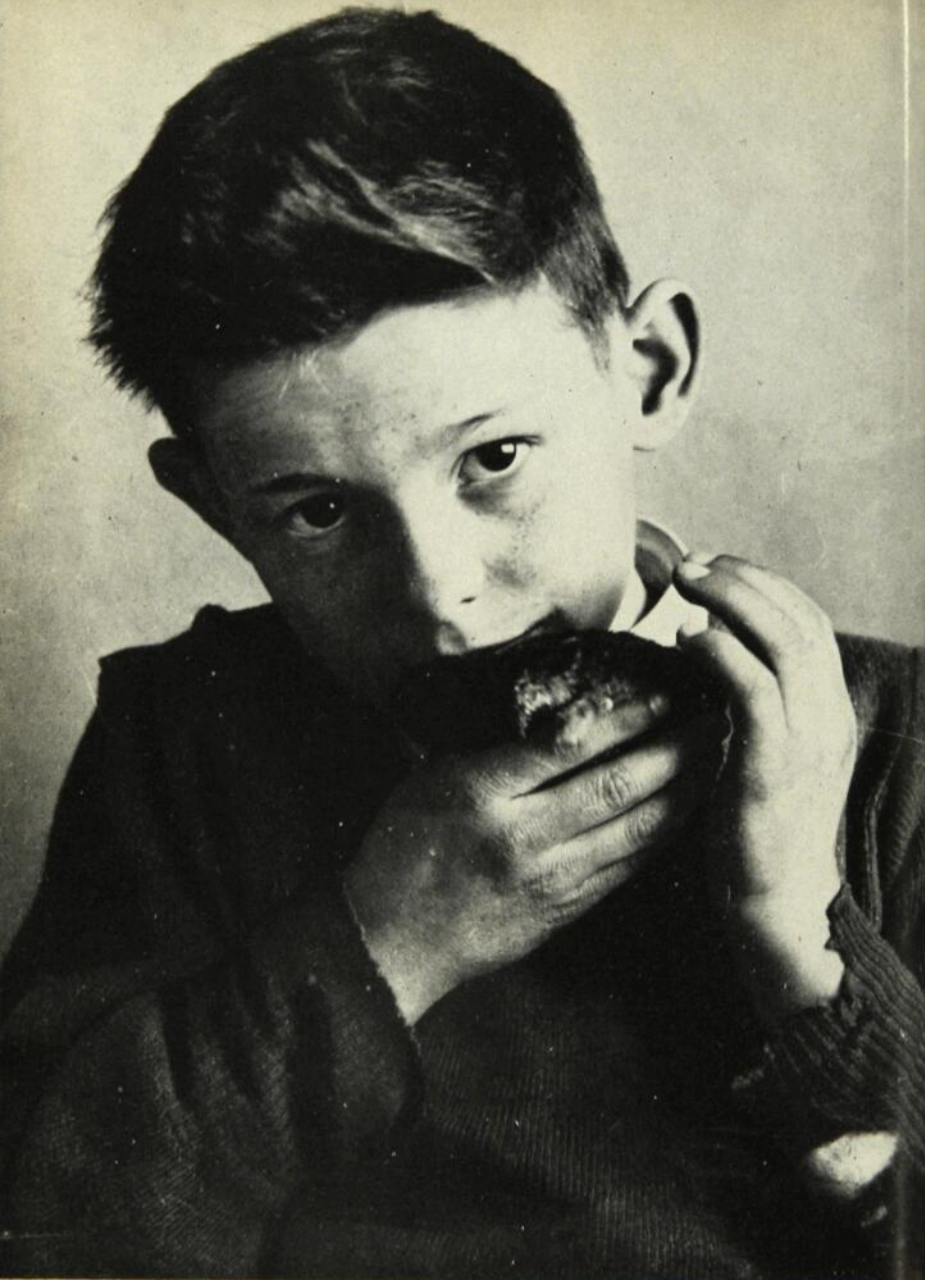
Service de ciné-photo, Québ

Nos enfants sont-ils condamnés à se développer à travers les dangers de la rue ou dans l'atmosphère viciée des ruelles des fonds de cours ? Oui, tant que ne se réalisera pas pour chaque famille le rêve de posséder son toit



Service de ciné-photo, Québec

Nos enfants sauront-ils être fiers de leur vocation ouvrière et assurer la relève? Oui, si nous savons leur transmettre en héritage cette vérité que nous avons pleinement vécue : de notre travail dépend l'équilibre du monde.



Service de ciné-photo, Qué

Est-ce que demain nos enfants seront des citoyens aptes à servir la société ou viendront-ils grossir le nombre des désemparés ? La réponse est entre nos mains : car l'enfant, pour s'épanouir, doit sentir dans l'affection qu'on lui porte le reflet de l'amour qui nous unit.



Photo Canadian Resins, Shawinigan

La grande nature de Dieu, si riche en leçons de toutes sortes, sera-t-elle toujours inaccessible aux enfants d'ouvriers? Oui tant que les justes revendications pour un salaire familial ne seront pas entendues.



Photo Canadian Resins, Shawinigan

S'il fallait que la maladie un jour le frappe, son avenir en sera-t-il compromis? Non, si notre prévoyance et l'établissement d'un plan d'assurance-maladie viennent garantir son retour à la santé.

# si nous partageons leurs JEUX ?

●  
par  
Jeanne Boulizon  
●



Tous les parents se préoccupent de faire **travailler** leurs enfants : c'est très bien. Mais peut-on dire que tous les parents se préoccupent avec autant d'ardeur et de persévérance de faire **jouer** leurs enfants ? De leur procurer des loisirs enrichissants ? de les aider au besoin ? de faire en sorte que cet immense domaine du jeu, qui occupe certainement près des deux tiers de la vie des enfants, concourt, au même titre que le travail, à former des êtres épanouis et rayonnants ?



## Une double attitude pleine de dangers

Les uns estiment que le jeu est une chose puérile et que c'est une invention des psychologues modernes que d'attacher une telle importance à des enfantillages. **Ces parents ne se mêleront donc pas aux jeux de leurs enfants** ; ils ne s'y mêleront pas d'abord parce qu'ils estiment que c'est du temps perdu et ensuite, dans bien des cas, parce qu'ils ne se sentent pas capables de pénétrer dans ce domaine mystérieux et plein d'illogismes qu'est le monde des petits. Eux qui sont capables de parler sérieusement à leurs enfants, de leur donner des conseils, sont absolument incapables de devenir des « hommes-enfants » que Baden Powell, le fondateur du scoutisme, demandait d'être aux chefs du scoutisme. Il faut

ajouter également qu'il arrive que ces parents, qui refusent de considérer le jeu comme une chose grave, redoutent souvent, inconsciemment, de perdre leur autorité et le respect qui leur est dû en se mêlant aux loisirs de leurs jeunes.

Il existe une autre attitude extrême : **celle qui consiste pour les parents à participer d'une manière exagérée aux activités enfantines.** Ces parents, en agissant ainsi, enlèvent aux jeux de leurs enfants ce caractère de spontanéité, de liberté, de détente, d'illogisme qui caractérise les attitudes enfantines. On voit ainsi des papas jouer avec les trains électriques de leurs enfants, en en réglant les moindres manoeuvres, et des mamans faire pratiquement, — sous prétexte de lui montrer — la tarte du samedi que sa petite fille s'essaie à cuire.

### La véritable attitude

Entre ces deux extrêmes, des parents avertis et compréhensifs trouveront facilement la vérité.

**Tout d'abord, ils s'intéressent aux jeux de leurs enfants,** parce qu'ils savent que c'est dans le jeu que l'enfant se révèle tel qu'il est ; parce qu'ils savent que c'est dans ces moments de détente et de pleine liberté qu'ils découvriront le véritable tempérament, les véritables instincts de leurs garçons et de leurs filles. Bien mieux que dans les rapports scolaires ou les surveillances trompeuses, des parents attentifs découvriront que tel ou tel de leurs enfants est un égoïste, un menteur, un mauvais joueur, un peureux ; et ces mêmes parents découvriront aussi avec joie que leur enfant a

une âme de chef, qu'il est courageux, qu'il a le sens de l'équipe, qu'il est loyal à la parole donnée ; plus d'une fois les découvertes que les parents feront, grâce aux jeux, les consoleront de certaines négligences, ou de faiblesses qui existent réellement dans le domaine scolaire ; car il est bien d'avoir un enfant qui est un bon élève, mais il est non moins précieux d'avoir un enfant qui est un bon camarade, un joueur loyal, un équilibriste généreux.

**Ensuite, ces parents s'efforcent de participer aux jeux** avec discrétion ! Les uns aideront leurs enfants à réussir des jeux un peu compliqués de casse-tête ou de mécano ; d'autres aideront leurs garçons à construire un fort de neige en forme d'igloo. D'autres enfin prendront part à un grand jeu de piste à travers la montagne en veillant discrètement à ce que tout le monde suive bien. Il est certain que cette participation des parents aux loisirs des jeunes crée dans le foyer une atmosphère d'amitié, de confiance, de joie rayonnante.

### L'art de rester jeune

N'oublions pas d'ailleurs que les parents eux-mêmes trouveront avantage à jouer avec les jeunes. Les adultes trouveront là le vrai moyen de rester jeunes eux-mêmes... ou de le redevenir.

En effet, quand on est en contact avec des jeunes, et qu'on veut les comprendre à tout prix, même s'il faut pour cela jouer au ballon avec eux, même s'il faut accepter que toute une « gang » de jeunes envahisse notre sous-sol, peut-être même... notre vivre,

on ne peut pas vieillir ! Le visage, souvent, ne trahit les années que lorsque l'esprit y consent. On peut rester jeune en se mêlant discrètement aux petits, en s'intéressant à leurs travaux, à leurs joies,

poser, alors que leurs enfants s'amuse entre eux. Pourtant il n'est plus possible, avec les dangers de la vie moderne et les tentations innombrables des rues, des ruelles, des brebis galeuses,



Jouer avec les jeunes, pour les voir sur le vif, pour surprendre leur personnalité, dans son dynamisme naturel, pour créer avec eux une communauté fraternelle et joyeuse.


à leurs espoirs, à leurs jeux. Quand on va dans un milieu de jeunes, on prend un bain de jeunesse, car la vitalité de l'enfance est contagieuse.

### **Des sacrifices sont exigés**


Il est certes plus facile, pour des parents, de rester tranquilles chez eux en jasant, en jouant aux cartes, ou en écoutant la radio. Il est compréhensible qu'après une journée de travail des parents estiment avoir le droit de se re-

d'accepter, sans inquiétudes, que nos enfants aillent courir dehors au milieu de « gangs » douteuses. Il est certainement difficile, pour des parents fatigués, de lire avec leurs enfants, de jouer aux jeux d'intérieur avec les amis de leurs enfants, d'organiser en famille des petites soirées amusantes ou des piques-niques improvisés pour le voisinage ; et pourtant des parents avertis, qui ont le sens

*à suivre page 115*



# JEUX D'ENFANT



par

Claude MAILHIOT, D. Ps.

LES CARACTERES DU JEU :  
*expression de joie — quelque  
chose de sérieux — affirmation  
du moi.*

« Jouer, c'est jouir ». Le jeu de nos enfants est d'abord jouissance. Jouer pour le petit, c'est s'amuser. Il s'amuse avec ses pieds, avec ses mains, avec sa voix quand il est encore dans son berceau ; avec les bêtes et le sable, quand il commence à marcher ; puis avec les autres enfants. Pour lui, le jeu ne représente d'abord que la liberté de chercher son plaisir où il peut le trouver. Tout plaisir n'est pas jeu, mais tout jeu est plaisir pour lui.

Le caractère essentiel du jeu enfantin paraît donc, à première vue, être la jouissance. Sans doute ce caractère ne suffit pas car le jeu présente aussi un caractère sérieux. L'enfant, surtout dans les premières années, aime « faire le fou » mais il sent bien que cela n'est pas nécessairement jouer. Le jeu est sérieux, il comporte des règles sévères, des fatigues et même mène souvent à l'épuisement. C'est beaucoup plus qu'un simple amuse-

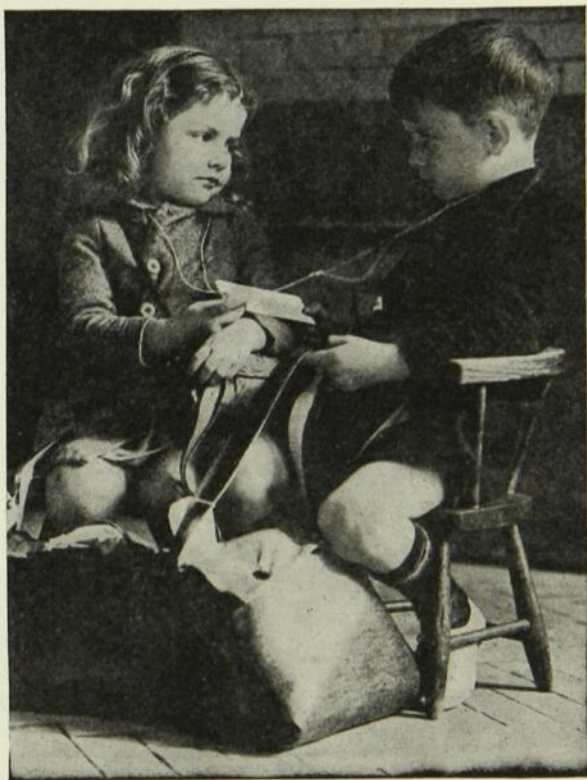
ment ! Voyez-le jouer au médecin : il est si convaincu de ce qu'il fait qu'il ne peut admettre les railleries. Voyez-le fabriquer un château de sable, bâtir avec des cubes, faire voguer un bateau, avancer un cheval, marcher une locomotive ; voyez-le défendre bravement son pays comme un petit soldat : son visage vous montre que tout son esprit est absorbé. Si la poupée est malade, la maman prend la température, envoie chercher le médecin et administre des remèdes étranges et terrifiants, et malheur à qui osera intervenir par des paroles maladroites ou railleuses. L'enfant s'absorbe si bien dans son rôle qu'il s'identifie momentanément au personnage.

L'enfant qui joue vraiment ne regarde pas autour de lui ; il plonge tout entier dans son jeu. Toutefois ce sérieux du jeu enfantin est tout autre chose que le sérieux de ce que nous appelons, par opposi-

tion au jeu, la vie sérieuse. Le sérieux du jeu implique un détachement de l'ambiance réelle. Le jeu constitue un monde à part, un monde qui n'a plus sa place dans le vaste monde des adultes. C'est un autre univers. L'enfant y peut exercer sa souveraineté, être le

deur illusoire. La balle, le billard, la chasse sont des auxiliaires d'une personnalité faible qui se cherche en vain dans le domaine des dures réalités sociales. L'enfant qui se sait petit cherche aussi à se réaliser dans son monde de jeu.

Mais il y a dans le jeu de l'adulte



L'enfant s'absorbe si bien dans son rôle qu'il s'identifie momentanément au personnage.

Père, le Maître, le Roi ; il n'est plus le petit, le sujet. On comprend que le jeu puisse être évasion et compensation. Même l'adulte recherche parfois dans le jeu l'oubli de ses soucis et une gran-

te quelque chose de négatif ; il ne possède pas son principe en lui-même et n'est qu'un remède contre l'ennui ou la fatigue. Au contraire, le jeu de l'enfant a sa fin qui est l'affirmation du Moi. Le

jeu remplit donc chez l'enfant le rôle que le travail remplit chez l'adulte, car l'épreuve du jeu réalise en fait un entraînement volontaire ; il prépare à la vie sérieuse. Il est comme un détour qui ramène finalement à la vie sérieuse, comme un projet de vie sérieuse qui dessine d'avance cette vie. Par lui, l'enfant conquiert d'abord cette autonomie, cette personnalité... Il ne les acquiert pas en face des choses concrètes et lourdes que sont pour lui les choses et les actes de la vie réelle, mais par les êtres et les gestes aérés de son monde ludique.

Comme on le voit, le jeu de l'enfant et le jeu de l'adulte sont nettement différents. L'adulte se sent fort dans ses œuvres, l'enfant se grandit dans ses réussites de jeu. Un homme fait preuve sa propre valeur dans un résultat réel : œuvre artistique, gains dans le commerce, construction d'une maison, éducation des enfants. Le retraité qui a perdu le travail par lequel il affirmait sa place dans la société humaine, sa valeur sociale, cherche un substitut dans la culture de

son jardin. L'enfant qui vit en marge des travaux réels et sociaux, trouve ce substitut dans le jeu. De là l'importance primordiale du jeu. Un enfant qui ne veut pas jouer, c'est un enfant dont la personnalité ne s'affirme pas, qui se contente d'être petit et faible, un être sans fierté, un être sans avenir. Si l'on voulait trouver chez l'adulte un équivalent du jeu de l'enfant, c'est dans ces activités gratuites que nous entreprenons par pur plaisir, en vue d'une simple réussite, sans souci ni de l'œuvre d'art, ni des découvertes scientifiques, ni d'un entraînement, mais pour la simple nouveauté. En les commençant nous sentons un grandissement de notre être, nous nous affirmons d'une manière nouvelle. Qu'il s'agisse de faire pousser des œillets, de pêcher du poisson, d'apprendre à taper à la machine ou à conduire une auto. Devant de telles activités nous nous trouvons dans l'état de l'enfant qui commence à entasser ses cubes pour faire une tour. Nous sentons sourdre en nous la fraîcheur et la vigueur des plantes nouvelles et notre être croît en force et en mérite.

#### LES ETAPES DU JEU : *tendance à l'imitation — recherche de solitude.*

Faute de pouvoir travailler avec l'adulte, l'enfant va d'abord imiter les activités de l'adulte. C'est pourquoi dans les jeux d'imitation, si fréquents entre 3 et 7 ans, les scènes imitées sont presque uniquement des scènes de la vie adulte. On joue à la mère, à la maîtresse d'école, à la marchande, au médecin, au pompier, à la cuisinière. A

cette époque, l'enfant recherche le contact des adultes, il accepte l'adulte dans ses jeux, le réclame, vient le tirer par la manche. Il comprend encore mal que l'adulte a son monde propre, des affaires plus importantes que de jouer à la balançoire ou aux cubes. Il lui semble que l'adulte, malgré sa supériorité, n'est qu'un grand enfant.

C'est l'âge de la confiance, de la sécurité, de la grâce.

De là l'importance prise à cet âge par le public adulte. Mais l'on sait combien vite, vers 6 ou 7 ans, le sourire enfantin s'efface et le visage se ferme devant l'intrusion adulte. C'est que l'enfant, grâce à plus d'expérience, à plus de compréhension, a saisi l'abîme qui le sépare de l'adulte. Il sait que ce dernier a des secrets, des travaux, des entreprises propres et qu'il ne peut parler son langage. Il lui faut donc tenir sa place de petit. L'enfant entre alors dans sa coquille, il se cache. A l'imitation des adultes, succède d'autres imitations : chiens, ours, trains, autos, etc... Les animaux et les choses inanimées prennent la place laissée libre. L'enfant se sait en marge de la vie adulte et en vient aisément à rechercher la solitude. Il lui est difficile désor-

mais de prendre comme modèle un idéal aussi éloigné que celui des parents. Il lui faut être moins ambitieux. Si dans ses rêveries, dans les histoires qu'il invente par jeu, il se donne des rôles de héros, ce n'est que pour compenser la petitesse qu'il déplore en lui-même. Mais il cherche maintenant qu'à être comme le grand frère, le garçon ou la fille de 10 à 12 ans, qui peuvent tant de choses !

De là résultent des jeux spéciaux, solitaires d'abord. Les jeux des rêveries ! C'est à cet âge que commencent les histoires inventées par les enfants qui se continuent parfois jusqu'à l'adolescence. C'est à cet âge également que débute les langages secrets qui témoignent d'une fuite devant l'adulte, d'un triomphe sur l'adulte, d'une revanche.

**LES AVANTAGES DU JEU :**  
*manifestation de la vie de l'enfant — révélation de son intérieur — expression de son activité créatrice — initiation à la vie.*

L'enfant est un être qui joue et rien d'autre. Chez l'enfant le jeu est le travail, le bien, le devoir, l'idéal de la vie. C'est la seule atmosphère dans laquelle son être psychologique puisse respirer et, conséquemment, puisse agir. Se demander pourquoi un enfant joue, c'est se demander pourquoi il est enfant. Si soudainement nos enfants cessaient de jouer, si les cours de nos écoles devenaient silencieuses, si les cris et les pleurs de nos petits n'arrivaient plus du jardin, nous n'aurions plus auprès

de nous ce monde enfantin qui fait nos joies et nos tourments. Les parents mourraient d'ennui.

L'enfant joue tout au long de la journée. Chacune de ses activités, se lever, s'habiller, manger ou courir, ranger ses vêtements, tout lui est jeu, à condition qu'on ne contredise pas systématiquement chacun de ses gestes spontanés. Mais ceci ne veut pas dire qu'il ne faille les discipliner avec souplesse, avec méthode et sous un rythme régulier. C'est même cette discipline qui

fera des activités de l'enfant quelque chose d'intéressant.

Le jeu, parce qu'il exprime la vie intérieure de celui qui joue, livre à l'éducateur attentif la psychologie profonde de l'enfant. Comme toute force de la nature, il doit être utilisé à des fins éducatives, mais sans que cela lui enlève son caractère de gratuité qui en fait toute la valeur et toute l'effi-



*Ah ! ce qu'on peut s'embêter quand on ne joue pas...!*

cacité. Tous les jeux sont enrichissants et formateurs car ils comportent un effort pour se surpasser et des difficultés à vaincre. Mais l'enfant ne sait vraiment qu'il joue que lorsqu'on propose des jeux à son initiative. Souvent c'est lui-même qui fait la règle, ou bien il compose avec les règles du monde environnant. Tout petit, il commence à jouer quand il remue ses membres, regarde ses pieds ou suit une ombre au plafond. Rien de tout cela n'est étranger à sa crois-

sance, à la découverte des lois auxquelles il se heurte : son pied qu'il voudrait sucer ne se détache pas, l'ombre au plafond est insaisissable, il se cogne aux barreaux de son petit lit. Peu à peu, il accepte ces règles et leur fait une part dans le jeu.

Plus tard, il imitera les bruits du dehors : l'auto, la sirène, le cri du marchand. Ainsi il fixe puis reproduit ce qui a pénétré en lui de l'extérieur.

Est-il bon de posséder des théories du jeu, i.e. des théories qui prétendent régenter le jeu ? Certes, l'adulte a bien le droit de réfléchir sur ce sujet. Mais les éducateurs qui ont à agir, qui ont à vivre avec l'enfant ne doivent pas s'ériger en maîtres de jeux s'ils veulent exercer sur l'enfant une certaine influence, ce qui est bien leur mission. Dans le domaine du jeu, propre à l'enfant, l'enfant s'y connaît mieux que nous. Si le jeu est éducatif c'est malgré soi et malgré nous. Est-ce à dire qu'il ne faut pas soigner les jeux de l'enfant ? Non, mais il faut lui laisser l'initiative de ce travail dont les jouets sont les outils. L'enfant s'amuse avec son rêve autour d'un jouet plus qu'avec le jouet lui-même. On s'amuse mieux à 4 ans avec un morceau de bois qu'avec un jouet compliqué et coûteux.

Les jeux de constructions correspondent exactement à la psychologie de l'enfant, à la condition qu'il puisse construire, modifier et recommencer selon son idée. Ce qui compte et ce qui éduque ce n'est pas tant le jouet, mais l'activité créatrice qu'il détermine.

De jeu en jeu, l'enfant pourrait fort bien, sans autre activité, se

*à suivre page 160*



le  
jeu  
en  
groupe :

école  
de  
vertus

par  
Marc Lecavalier, ptre

**N**OUS sommes à même de constater que depuis quelques années l'aspect « loisirs » sous toutes ses formes a vivement préoccupé les organismes préposés à la jeunesse.

Nous voyons dans nos différentes paroisses s'organiser des centres de loisirs pour amuser et protéger les jeunes. Les différents mouvements de jeunesse ont de plus leurs propres services de loisirs. Si nous ajoutons les loisirs organisés par les cités et villes et la province, nous sommes en face de ressources communautaires assez abondantes dans ce domaine.

Les parents toutefois devraient comprendre que sans leur collaboration immédiate toutes ces organisations risquent de ne pas atteindre leur but. Cette collaboration intelligente des parents est nécessaire ; autrement les enfants jeunes ou moins jeunes ne pourront jamais en arriver à une véritable solution dans leur problème de loisirs.

Sous l'instigation des parents, les enfants et les adolescents gagneront beaucoup à participer aux loisirs de groupe. Non seulement cette participation aidera ces jeunes à devenir plus sociables mais encore elle marquera profondément leur vie spirituelle. En effet, quand un groupe de jeunes, animés d'un esprit franc et loyal, veut réaliser une activité commune, il se produit comme une explosion de joie. Cette joie



*... il se produit comme une explosion de joie !*

a une source, elle vient de Dieu lui-même qui habite en tout chrétien par la grâce. C'est ainsi que dans l'ordre surnaturel, ces jeunes retrouvent cet esprit de joie. Habités de participer ensemble à leurs jeux, ces jeunes retrouveront une joie intense à participer au grand jeu par excellence : la messe. Cette messe deviendra pour eux une source authentique de joie.

Pour vivre en groupe, il faut de la simplicité. Si les jeunes développent cette belle vertu entre eux, dans leur rapport avec Dieu, ils agiront avec la même simplicité marchant ainsi dans la voie la plus rapide qui conduit à la sainteté : celle que nous a tracée la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus.

La vie en groupe permet aux jeunes d'exercer ce qu'il y a de plus inhérent à leur nature humaine : leur liberté. Ils apprendront au contact des autres à faire l'apprentissage de cette liberté. Ils devront pour cela faire des choix, des options pour ensuite s'engager à fond pour réaliser le but proposé. Nous avons là précisément le mode d'agir

par excellence du chrétien convaincu. Le chrétien est un fils de Dieu qui produit des actes en fonction de sa fin. Une fois le choix décidé, le chrétien s'engage à fond pour la cause du Christ. Voilà l'idéal que les jeunes devraient avoir dans leurs actions en commun.

Enfin le loisir en groupe développe l'esprit communautaire. Les jeunes tout en réalisant leur loisir, développent cet esprit. Cet esprit communautaire les aidera à comprendre d'autres grandes réalités du même genre mais d'un ordre beaucoup plus élevé : le corps mystique, la communion des saints. Ils comprendront par la suite, pour l'avoir vécu dans leur vie de chaque jour, que le grand jeu qui est la messe est essentiellement un geste communautaire. C'est ainsi que les jeunes poseront des actes concrets qui alimenteront leur vie spirituelle.

Les loisirs en groupe animés d'un esprit surnaturel peuvent être une excellente occasion d'incarner les grandes vérités de notre foi. Par leur simplicité, les jeunes ne pratiqueront pas ce dédoublement de vie que l'on reproche parfois aux adultes : catholique le dimanche et le reste de la semaine on fait ce que l'on veut. Par leur liberté, les jeunes s'engageront profondément dans leur vie chrétienne. Par leur joie, ils seront les porteurs du message du Christ. Enfin par leur esprit communautaire, ils vivront avec intensité le dogme plus actuel que jamais du corps mystique.



### **Si nous partageons... suite de la page 107**

de leurs responsabilités, ne sauraient en conscience se dérober à cette tâche

#### **Vivre avec les jeunes**

Vivre avec les jeunes, c'est-à-dire les observer, les étudier pour les comprendre, pour pénétrer leur âme secrète, pour nous réjouir de leurs joies, pour apaiser leurs drames enfantins, pour connaître le milieu où ils vivent, où ils rêvent.

**Jouer avec les jeunes**, pour les voir sur le vif, pour surprendre leur personnalité, dans son dynamisme naturel, pour créer avec eux une

communauté fraternelle et joyeuse.

**Prier avec les jeunes**, prier comme eux, car il ne faut pas oublier la phrase du Christ : « Laissez venir à moi les petits enfants ». N'y a-t-il pas là une prédilection évidente ? une prédilection que l'Évangile justifie immédiatement en ajoutant : « Le royaume des cieux est à ceux qui leur ressemblent ».

Oui, certes, car ce mot d'un religieux jésuite est toujours vrai. Ce n'est pas une boutade, c'est une vérité qui va plus loin qu'elle n'en a l'air ; et ce mot c'est : « **nos maîtres : les enfants** ».

**Son premier maître... suite de la page 95**

gissait de tout sortir de la « dé-pense » : victuailles et casseroles, puis de tout remettre en place après avoir épousseté les tablettes et les recoins — même lorsque nous avions une bonne à la maison, nous avions la permission de jouer au magasin. Nous passions des heures et des heures à effectuer ce travail, on s'y amusait pleinement ; et quand nos parents s'en apercevaient le lendemain, on était heureux comme des rois. comme vous voyez, il n'y a pas que les maîtres qui enseignent aux enfants. Il y a aussi les parents. Les uns et les autres doivent se rappeler qu'ils ont dans le jeu un auxiliaire précieux. Que ce soit à l'école ou à la maison, laissez jouer vos enfants. S'ils ne le font pas devant vous, ils le feront dans votre dos — ceci pour les professeurs surtout... Et rappelez-vous

que le jeu c'est l'activité propre de l'enfant, c'est son métier, c'est sa vie, c'est sa vie à lui.

L'enfant, par le jeu, apprendra à vivre en société. Il apprendra à mieux connaître ses petits camarades. Il se fera des amis. Dans les rondes et dans les jeux organisés, il donnera la main aux plus petits ou aux plus grands selon les heures et l'humeur du moment. Il apprendra à faire partie d'un groupe et, loin de se laisser abattre par ce groupe, il apprendra à s'y faire une place par lui-même en jouant avec les autres, en les connaissant mieux.

L'enfant qui joue travaille.

L'enfant qui joue pense.

L'enfant qui joue se développe.

L'enfant qui joue apprend à vivre en société.

L'enfant qui joue est heureux.

L'enfant qui joue VIT.



ETUDIANTS, PARENTS, EDUCATEURS, CHEFS D'ENTREPRISES

**L'INSTITUT CANADIEN  
D'ORIENTATION PROFESSIONNELLE**

*vous offre ses services :*

Examens complets d'orientation professionnelle et scolaire  
Tests mentaux et d'aptitudes — Entrevues psychologiques

Directeur : Monsieur W. ETHIER, P.S.S., D.Ph.

4327, rue Saint-Hubert Montréal Tél. : FRontenac 2414



## LE TRAVAIL

### *Sommaire*

- ◆ Introduction
- ◆ L'orientation
- ◆ L'apprentissage
- ◆ Reportage illustré sur les métiers de l'imprimerie
- ◆ Activités syndicales
- ◆ Une personnalité du monde de l'imprimerie

# Introduction

**V**OUS connaissez les Benoît ? Des gens tout simples, sans prétention. Leur nichée se chiffre maintenant à sept. L'aîné, c'est Jacques, un beau gars de 15 ans qui a terminé en juin sa neuvième année à l'école de sa paroisse.

**J**ACQUES nous intéresse tout particulièrement parce que, ces temps-ci, ses parents s'inquiètent à son sujet. Pas à cause de sa conduite, bien sûr. C'est son avenir qui les préoccupe, car Jacques doit travailler. Comment décider du choix d'un métier qui réponde le mieux à ses aptitudes, à ses goûts ?

**I**LS sont fixés sur un point : leur gars ne se sent pas fait pour de longues années d'études. Pour sa part, M. Benoît, machiniste de son métier, aurait bien souhaité lui donner une formation d'Ecole Technique ou d'Arts et Métiers, mais il a fallu y renoncer devant les exigences des six autres.

**S**UR les conseils d'un professeur, Jacques a rencontré un orienteur. Nous invitons nos lecteurs à l'accompagner. Ils verront comment ces entrevues l'ont aidé à fixer son choix.

**I**LS pourront ensuite le suivre à travers les différentes étapes : apprentissage, activités syndicales, etc., qui l'amèneront à atteindre son idéal.

**D**U même coup, à l'aide d'un reportage illustré, ils auront l'occasion de s'initier, en compagnie de Jacques, aux différents métiers de l'imprimerie.

*de quoi*  
**DEMAIN**  
*sera-t-il fait ?*

par

JEAN-MARC CHEVRIER,  
Docteur en psychologie

**C'**EST au mois d'août. Les vacances d'été tirent à leur fin. Au moment où les moissons s'engrangent à un rythme rapide et continu et au temps où les villégiateurs reviennent dans la cité, les parents s'arrêtent un moment pour penser aux études et à l'avenir de leur fils. « De quoi demain sera-t-il fait ? » Mais Jacques, lui, n'aime plus l'étude à l'école. Il veut travailler et, comme il tend vers l'avenir, il cherche une profession, une occupation, un apprentissage qui le mènera à un métier stable.



**S**ON père est machiniste dans une usine d'avion mais, lui, tout en affectionnant le métier de son père, cherche une autre spécialité que celle d'un travail d'ajustage ou d'outilleur. Il aime bien travailler de ses mains, cependant il voudrait aussi satisfaire ses goûts pour la lecture, pour le déchiffrement de textes. Il a terminé sa 9e, sa 10e année... peu importe. Il reste indécis car il ne veut pas retourner à l'école primaire-supérieure. Pourquoi ? Il est l'aîné d'une famille nombreuse, il n'apprécie ni l'étude des mathématiques ni celle de la géométrie, il aime bien le français mais hésite à s'astreindre à des études toute l'année durant. Il est ainsi fait. Sa personnalité ne lui permet plus de s'asseoir sur un banc d'école, il éprouve comme une nostalgie d'un travail rémunérateur. Faut-il l'en blâmer ! Non pas ! Certains adolescents se dirigent avec une ardeur toujours fervente vers une nouvelle année académique,

*d'autres appréhendent avec anxiété les échecs scolaires qui les attendent à chaque année, d'autres sont indifférents ou presque, d'autres, à un certain moment, même si le talent ne leur manque pas, optent pour le travail. Jacques était de ceux-là. Pourquoi ? Goût de prendre de nouvelles responsabilités ? Désir d'affermir une personnalité en voie de maturation ou simplement une question de milieu ou d'éducation ? Un fait est certain, en consultation, quand il m'a fait part de ses désirs de quitter l'école, j'ai écouté ses raisons et les ai comprises. J'ai cru bon cependant de consulter ses parents qui m'ont répondu comme vous l'auriez fait vous-mêmes. « Tout ce que nous voulons, c'est son bonheur et s'il peut gagner sa vie, c'est tout ce que nous désirons. Il est vrai qu'il peut nous aider financièrement, mais les sacrifices, nous connaissons cela, et s'il faut étudier à l'école deux ou trois ans encore, nous sommes prêts à le laisser à l'école. » J'ai senti l'intérêt et l'amour que portent des parents à leurs enfants mais jamais autant que dans certaines entrevues de ce genre. Depuis cet instant, j'avais la confiance des parents en vue de l'orientation de Jacques.*



**L**ORS de la deuxième visite de Jacques, j'ai cru essentiel de lui administrer une épreuve d'habileté mentale. C'est un adolescent dont le niveau mental est supérieur à celui de la moyenne des jeunes gens de son âge et qui est autant intéressé aux choses un peu abstraites qu'au travail d'ordre pratique et manuel. J'étais situé sur sa façon de penser mais je voulais connaître son habileté manuelle. Je me suis rendu compte qu'à deux tests différents Jacques se classait parmi le premier quart des élèves de son âge. Ainsi, nous avons causé ensemble d'un entraînement possible dans une usine où l'ajustage est développé, comme nous avons parlé de diverses spécialités. Il restait un peu indécis.



**P**OUR mieux juger de la mentalité de Jacques, j'ai alors cru nécessaire de lui donner un test de personnalité. Ainsi, j'ai pu voir que le jeune homme était adolescent, qu'il n'avait pas de conflit avec ses parents, qu'il s'entendait bien avec les compagnons de son âge et qu'il était prêt à pouvoir s'identifier facilement à un patron ou à un

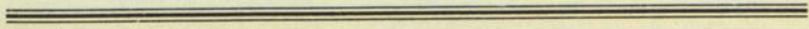
*contremaître qui le prendrait tel qu'il est : un adolescent disposé à accepter des directives et à commencer un apprentissage.*



*EN consultant mes notes et en fouillant dans mon expérience j'ai « deviné » que peut-être Jacques serait intéressé dans quelques métiers de l'imprimerie ou de la lithographie. Je lui ai donné quelques feuillets expliquant certains de ces métiers et, une semaine après cette session, l'entrevue décisive (ou celle qui, à mon sens, devait l'être) était arrivée. Le métier de la reliure ne l'intéressait pas ; celui des presses avait un peu attiré son attention mais son goût des choses un peu littéraires ne se trouvait pas complètement satisfait. De plus, sa perception des couleurs n'était pas assez précise : ce qui lui enlevait un peu de son engouement primitif. Puis, j'ai résumé les diverses opérations de l'apprenti-typographe et du typographe, et après avoir, ensemble, discuté d'un problème auquel une solution s'avérait urgente, Jacques prit définitivement la décision de devenir typographe et se détermina à suivre l'apprentissage demandé.*



*J'AI revu, six mois plus tard, Jacques l'apprenti. J'eus l'impression que le jeune homme avait pris de l'assurance. Il parlait avec goût et plaisir de son métier, de son contremaître et de son atelier. Il me donnait à croire qu'il n'ambitionnait maintenant qu'un but : continuer à acquérir de l'expérience et devenir, un jour, compagnon-typographe. Jacques devenait plus adulte et plus indépendant de ses parents ce qui ne l'empêchait pas de leur demander conseil et de se soumettre à certaines de leurs directives. J'ai ressenti, en outre, combien Jacques aimait sa tâche, quelle satisfaction il éprouvait à s'acquitter de ses responsabilités et avec quel enthousiasme il entreprenait une vie nouvelle pour lui mais une vie à souhaiter pour tous : celle de se rendre compte que l'on peut être utile à ses concitoyens tout en remplissant une occupation qui mène à l'organisation d'un foyer heureux et à la fondation d'une famille.*





## L'ÉCOLE DES ARTS GRAPHIQUES

(La seule école bilingue au Canada  
enseignant les métiers de l'imprimerie)

**E**N PLUS de huit écoles techniques et d'une quarantaine d'écoles d'arts et métiers, le ministère du Bien-Être social et de la Jeunesse maintient plusieurs écoles spéciales dont le rôle est de préparer les jeunes à assumer des postes de commande dans des industries et des domaines particuliers.

Parmi ces écoles spéciales, outre l'École des Arts Graphiques, figurent les Écoles du Meuble (Montréal), de Papeterie (Trois-Rivières), des Métiers commerciaux (Montréal), de l'Automobile (Montréal et Québec), des Textiles (St-Hyacinthe), de Marine (Rimouski), etc.

Dans le même domaine des arts graphiques, l'École Technique de Québec possède une section d'imprimerie, et l'Office des Cours par Correspondance (506 est, rue Ste-Catherine) met un cours sur les métiers de l'imprimerie à la disposition de ceux qui ne peuvent s'inscrire aux écoles.

### COURS DU JOUR

Typographie  
Linotypie  
Monotypie  
Imprimerie  
Reliure

### COURS DU SOIR

Typographie  
Linotypie  
Monotypie  
Correction d'épreuves  
Production de l'imprimé  
Maquette

Impressions  
typographiques  
Reliure  
Dorure  
Imposition  
Estimation

## MINISTÈRE DU BIEN-ÊTRE SOCIAL ET DE LA JEUNESSE

**Hon. Paul Sauvé, c.r.,**  
ministre.

**Gustave Poisson, c.r.,**  
sous-ministre.

L'apprentissage est la mise  
en valeur du capital humain.

# Jacques face à la vie

par

G.-H. GINGRAS, ass.-secrétaire,

Commission d'Apprentissage des  
Métiers de l'Imprimerie de la Cité  
de Montréal

Jacques fait l'apprentissage de son métier et de la vie.

JACQUES a trouvé sa voie. Il n'y a plus d'hésitation possible, son choix est fait, l'imprimerie a toutes ses préférences. Mais comment y parviendra-t-il ? N'ayant ni les moyens, ni l'instruction requise pour fréquenter pendant trois ans l'École des Arts Graphiques, il décide de profiter des avantages que met à sa disposition la réglementation d'apprentissage des métiers de l'imprimerie et d'apprendre son métier dans un atelier d'imprimerie tout en touchant un salaire intéressant dès le début de son apprentissage.

Mais en quoi consiste exactement cet apprentissage ? Disons tout d'abord, comme définition générale, qu'un bon apprentissage comprend une formation complète, un entraînement pour la vie et un entraînement en rela-

tion avec l'industrie. L'ouvrier n'est pas seulement une bête, ni une machine. C'est un être humain et même plus que cela, un fils de



Dieu. C'est pourquoi un programme d'apprentissage sérieux envisagera l'homme tout entier et visera à lui donner la formation la plus complète possible par l'apprentissage du métier aussi bien que l'apprentissage de la vie

comme individu et membre de la société.

L'apprentissage est nécessaire, voire indispensable, pour l'exercice intelligent et efficace d'un métier. Cette nécessité s'avère plus urgente encore dans les métiers appelés à servir la pensée comme ceux de typographie, de pressier et de relieur.

La Commission d'Apprentissage des Métiers de l'Imprimerie de la Cité de Montréal a mis en oeuvre, depuis le 1er mars 1948, conformément à la Loi provinciale de l'Aide à l'Apprentissage, un programme d'apprentissage pour les apprentis typographes, pressiers et relieurs qui relèvent de sa juridiction.

L'apprentissage, entendons-nous bien, ne doit pas être confondu avec l'entraînement au travail, ni avec l'enseignement technique. Tous trois, cependant, ont ceci de commun qu'ils sont des espèces d'un même genre prochain, la formation professionnelle.

La formation professionnelle peut se définir toute forme de formation dont le but est de préparer un individu à un emploi

rémunérateur ou d'accroître son habileté ou ses connaissances techniques dans ledit emploi. L'enseignement technique désigne la formation reçue à une école technique ou d'arts et métiers. L'entraînement au travail signifie la formation pratique reçue à l'atelier au cours de l'activité industrielle courante. L'apprentissage est une forme combinée d'emploi et de formation selon laquelle l'employeur s'engage, par contrat écrit, à employer un jeune homme et à lui enseigner un métier déterminé, au cours d'une certaine période de temps pendant laquelle le jeune homme est tenu de travailler et d'apprendre ledit métier.

La Commission d'Apprentissage des Métiers de l'Imprimerie a arrêté, en vertu des pouvoirs que lui confère la Loi de l'Aide à l'Apprentissage, une réglementation qui fixe les règles de l'apprentissage et prévoit pour tous les apprentis un programme de formation professionnelle à la fois théorique et pratique ainsi qu'un programme de formation sociale, et a déterminé un ensemble de moyens pour contrôler le progrès des apprentis.

### A quelles conditions Jacques sera-t-il admis à l'Apprentissage ?

**S**ELON les règlements de l'apprentissage, les candidats à l'apprentissage des métiers de l'imprimerie ne peuvent être admis comme apprentis que s'ils n'ont pas dépassé vingt ans d'âge

et que s'ils révèlent une aptitude naturelle, un intérêt marqué, un état de santé ainsi qu'un équilibre psychique suffisants pour le métier choisi. Au surplus, ils doivent être porteurs d'un certificat d'étude délivré par une école primaire complémentaire ou d'un certificat d'étude d'un degré équivalent.

Afin de donner à la sélection une rigueur scientifique qui permette dès l'abord d'éliminer les

inaptes professionnellement, les candidats à l'apprentissage sont soumis à un examen médical complet et à une série de tests ;



après quoi, ils sont interviewés par des hommes de métier et un psychologue. C'est seulement après que les candidats à l'apprentissage ont passé par ces diverses épreuves et qu'ils ont été jugés aptes au métier choisi que la Commission d'Apprentissage les accepte.

Une fois admis à l'apprentissage, les apprentis sont liés par un contrat d'apprentissage. Signé à la fois, d'une part, par l'apprenti (et son tuteur, s'il est un mineur), ce contrat d'apprentissage est enregistré à la Commission. Par ce contrat, l'apprenti s'oblige à faire tous les efforts nécessaires pour apprendre son métier, à agir loyalement et à remplir tous les devoirs d'un apprenti envers son employeur ; l'employeur, de son côté, s'en-

gage à enseigner ou à faire enseigner à l'apprenti le métier que ce dernier a choisi avec l'approbation de la Commission d'Apprentissage et à lui payer pour ses services à tout le moins la rémunération horaire établie par le décret relatif aux métiers de l'imprimerie pour les apprentis de sa classification.

En vertu de ce contrat, l'employeur doit se préoccuper de la formation de l'apprenti et de ses progrès, car il s'y est engagé par contrat et doit rendre compte à la Commission d'Apprentissage de la formation qu'il lui dispense. C'est donc dire qu'il ne peut lui confier des besognes qui ne sont pas en rapport avec l'apprentissage et qui ne peuvent que compromettre ou retarder sa formation. L'apprenti, d'autre part, est dans l'obligation d'apprendre progressivement son métier et de compléter ses six années d'apprentissage. Il lui est par conséquent interdit d'errer d'un atelier à un autre et de se contenter d'être au terme de son apprentissage un ouvrier semi-qualifié. On le voit, il ne peut résulter du contrat d'apprentissage que de bons effets pour l'industrie de l'imprimerie.

L'apprenti comme l'employeur ne sont pas, toutefois, irrévocablement liés par le contrat d'apprentissage. S'il arrive que l'apprenti ou l'employeur viole les dispositions du contrat, ou encore si les circonstances économiques deviennent telles que l'enseignement du métier n'est plus possible, la Commission d'Apprentissage peut alors relever l'apprenti et l'employeur de toute obligation convenue par le contrat d'apprentissage.

La durée de l'apprentissage est, en principe, fixée à six années pour la typographie et la reliure, et à sept années pour le métier de pressier. Elle ne peut être réduite que dans certaines conditions, notamment si l'ap-

prenti a suivi des cours à une école d'arts graphiques. Dans ces cas, la remise de durée ne peut être accordée que par la Commission d'Apprentissage sur demande expresse et justifiée de la part de l'apprenti.

### Sa formation professionnelle.

LA Commission d'Apprentissage estime que la seule méthode de former ses apprentis de façon à les mettre en possession des secrets de leur métier est par un programme de formation

soumis à sa juridiction des programmes d'études théoriques et de travaux pratiques, lesquels ont été approuvés par le Conseil de l'Instruction Publique.

#### a) Formation théorique à l'école des Arts graphiques

Comme la Loi de l'Aide à l'Apprentissage demande aux commissions d'apprentissage de collaborer avec les écoles d'enseignement spécialisé, la Commission d'Apprentissage a recherché le moyen d'utiliser au mieux les services de l'École des Arts Graphiques dans l'intérêt de l'industrie de l'imprimerie en général. Il lui a semblé que cette maison d'enseignement spécialisé constituait le milieu par excellence où les apprentis des première, deuxième et troisième années d'apprentissage pourraient y recevoir, le soir, un supplément de formation théorique et, par là, accroître leur valeur professionnelle et leurs chances de promotion. C'est pourquoi a-t-elle conclu avec le Ministère du Bien-Etre Social et de la Jeunesse de qui relève directement l'école des Arts Graphiques, une entente à l'effet que ses apprentis aient l'opportunité de suivre à l'École des Arts Graphiques, à raison d'une journée



professionnelle qui dispense les connaissances techniques et développe par le travail pratique les aptitudes naturelles propres au métier choisi. C'est pourquoi, afin de donner à l'apprentissage des assises solides et, par là, assurer à l'industrie de l'imprimerie une main-d'oeuvre compétente, a-t-elle déterminé pour les apprentis

ou d'une soirée par semaine, suivant le cas, le programme d'études théoriques qu'à leur intention elle a dressé en collaboration avec la direction de l'École des Arts Graphiques.

D'après les règlements, les cours de formation théorique du jour sont obligatoires. Ils ont lieu sur le temps de travail des apprentis et leur fréquentation entraîne une rémunération équivalente à une journée de travail à l'atelier. Ils ont pour but de compléter et d'approfondir la formation pratique des apprentis en même temps que d'habituer les apprentis à continuellement faire appel à leurs facultés intellectuelles dans l'exercice de leur métier. Ils comprennent des cours d'enseignement professionnel au moyen de démonstrations ainsi que des cours d'enseignement général en rapport avec les besoins du métier (langues française et anglaise, mathématiques appliquées, enseignement artistique). Ils doivent être des leçons de choses qui sont à la portée des apprentis, qui font naître en eux le désir d'apprendre à mesure qu'elles sont dispensées et qui stimulent leur curiosité à mesure qu'elles la satisfont. Par contre, les cours de formation théorique du soir, basés également sur des démonstrations, sont facultatifs et aux frais de la Commission d'Apprentissage. Ils n'ont d'autre but que de permettre aux apprentis qui sont dans leurs trois dernières années d'apprentissage de se perfectionner ou de se qualifier dans la spécialité pour laquelle ils ont le plus d'aptitudes et de goûts personnels. Ils sont, au juste, exclusivement des

cours de spécialisation professionnelle.

#### b) Formation pratique à l'atelier d'imprimerie

En vertu d'une entente avec le Ministère du Bien-Etre Social et de la Jeunesse, la formation théorique est donc dispensée aux apprentis à l'École des Arts Graphiques. Quant à la formation pratique, elle leur est donnée au lieu même du travail grâce à un programme de travaux pratiques que la Commission d'Apprentissage a établi à leur intention. A l'École des Arts Graphiques, on leur explique la technique du métier en recourant à l'équipement en usage pour fins de démonstration ; à l'atelier d'imprimerie, on leur fait exécuter toutes les opérations nécessaires à la maîtrise du métier.

La Commission d'Apprentissage n'ignore pas que son programme de travaux pratiques peut poser un sérieux problème d'application dans certains ateliers, parce que ces derniers n'ont pas toujours tout l'équipement nécessaire pour donner à l'apprenti une formation pratique complète dans le métier qu'il a choisi. Il va de soi qu'elle n'entend pas contraindre les ateliers à se procurer tout l'équipement nécessaire pour dispenser une telle formation. Aussi a-t-elle préparé son programme de travaux pratiques sur la base de la recommandation et reconnaît-elle formellement que l'employeur ne sera tenu d'y assujettir son apprenti que dans la mesure où le permettra son équipement. La Commission d'Apprentissage, cependant, compte que l'employeur mettra tout en oeuvre pour faciliter

à l'apprenti l'accès à tous les travaux types, cela afin d'éviter une spécialisation trop restreinte.

Le programme de travaux pratiques a été méthodiquement ordonné. Les métiers de typographe, de pressier et de relieur ont été divisés en un certain nombre d'opérations qui donnent lieu à trois cédules bien définies. L'apprenti doit, autant que faire se peut, parcourir la cédule complète des opérations propres à

son métier au cours de la période d'apprentissage.

La formation professionnelle est donc dispensée à l'apprenti à la fois à l'école et à l'atelier ; à l'école, sous la responsabilité du professeur chargé des cours ; à l'atelier, sous la responsabilité du moniteur qu'a désigné l'employeur. Elle a été envisagée, comme on le voit, dans la perspective d'une éducation professionnelle complète.



### Sa formation sociale

LA Commission d'Apprentissage, toutefois, n'entend pas que les apprentis soumis à sa juridiction ne soient formés seulement qu'à l'art de bien faire leur travail, mais qu'ils soient aussi initiés à l'art de bien vivre leur vie d'homme. En conséquence, s'il importe de leur donner la connaissance intime et la pratique complète du métier qu'ils ont choisi, la Commission d'Apprentissage estime qu'il n'est pas moins important de leur enseigner l'essentiel sur la dignité de la personne humaine, sur les relations mutuelles de personne à personne et de personne à groupe, ainsi que de les instruire sur l'exercice de leurs droits et l'accomplissement de leurs devoirs. C'est pourquoi la Commission d'Apprentissage a demandé à un spécialiste particulièrement versé dans les questions sociales de préparer un cours de sociologie et de l'enseigner aux

apprentis après que le Conseil de l'Instruction Publique en eût approuvé le plan et le contenu.



La Commission d'Apprentissage, consciente de sa responsabilité tant sur le plan de la profession que sur le plan social, veut que ses apprentis soient dotés de l'aptitude à s'interpréter eux-mêmes en tant qu'hommes et en tant que membres de diverses sociétés —

familiale, syndicale, professionnelle, nationale, etc. — dans lesquelles se déroule et se déroulera leur existence. Elle reconnaît à l'évidence qu'il faut à ses apprentis plus que les techniques du métier si elle veut faire des garçons confiés à ses soins de bons citoyens, des gens prévenus contre les idées malsaines et subversives, et d'excellents défenseurs de nos libertés démocratiques.

Ainsi qu'on peut s'en rendre compte, la formation professionnelle des jeunes travailleurs dans les métiers de l'imprimerie veut faire d'eux non seulement des artisans habiles, des ouvriers com-

pétents, mais bien des hommes complets, des hommes au vrai sens du mot ; des hommes aux convictions profondes, des hommes capables de comprendre et de prendre leurs responsabilités familiale, professionnelle et civique, et capables de reconnaître que s'ils ont des droits à faire valoir, ils ont aussi des devoirs à remplir ; des hommes enfin qui ne se bornent pas à travailler pour jouir ou gagner de l'argent, mais qui sachent se défaire de l'emprise du matérialisme, de l'individualisme et de l'utilitarisme pour découvrir le vrai sens de leur vie dans une démocratie chrétienne.



~~~~~  
**Le livret de l'apprenti à l'atelier :  
 un témoin des progrès de Jacques.**  
 ~~~~~

**A**FIN de suivre avec efficacité le progrès des apprentis, la Commission d'Apprentissage a quatre principaux moyens de contrôle, à savoir un livret pour l'apprenti, une formule de rapport mensuel pour le moniteur à l'atelier, une formule de rapport pour le professeur à l'école, enfin pour l'employeur une formule d'évaluation du comportement de l'apprenti à l'atelier.

Les informations fournies à la Commission d'Apprentissage par ces divers rapports sont consignés intégralement sur la fiche globale de contrôle de l'apprenti. Cette fiche globale de contrôle pour la Commission d'Apprentissage est un registre cumulatif conçu de

façon à ramasser et à coordonner sur une seule formule toutes les informations qui se rapportent à l'apprenti. Les informations qui constituent la matière de cette fiche sont de divers ordres et



couvrent les points suivants : l'identification, l'arrière-plan scolaire, l'examen médical, l'entrevue, les épreuves psycho-techniques, la formation professionnelle pratique à l'atelier et la formation professionnelle théorique à l'école. A l'aide de cette somme

d'informations réunies de façon concise et pratique, il est alors facile de déterminer rapidement le statut de l'apprenti, de se faire une idée de son profil professionnel et de porter sur sa valeur professionnelle un bon jugement d'ensemble.

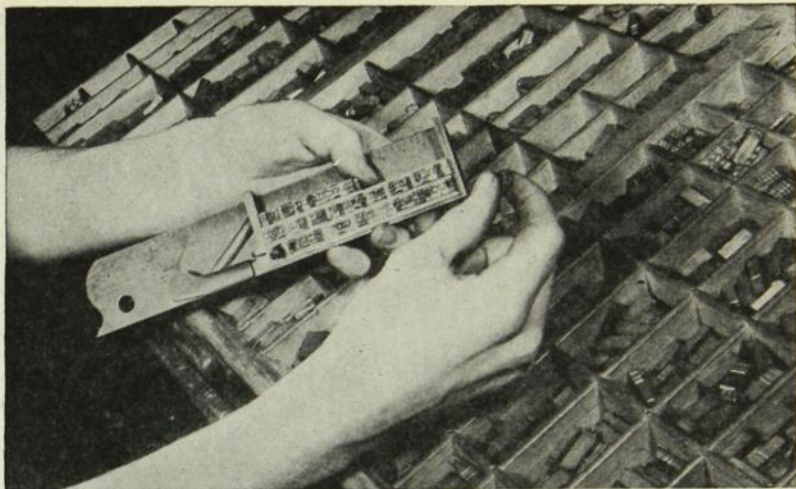
~~~~~  
**Jacques en possession d'un précieux capital : un métier maîtrisé.**  
 ~~~~~



**L'**APPRENTISSAGE dans les métiers de l'imprimerie est donc méthodiquement organisé et sérieusement contrôlé. Il ne faudra pas beaucoup d'années pour qu'avec un pareil régime d'apprentissage, à la demande de main-d'oeuvre qualifiée ré-

ponde une offre adéquate d'ouvriers compétents. En plus de lui fournir les ouvriers qualifiés, ce régime d'apprentissage relèvera le niveau général de la compétence technique de la main-d'oeuvre.

*à suivre page 169*



*Pour s'initier, Jacques entreprend un jour la visite d'une imprimerie modèle. Il a vu comment le typographe d'expérience pige les caractères, un à un, dans la casse et les aligne dans son composteur.*



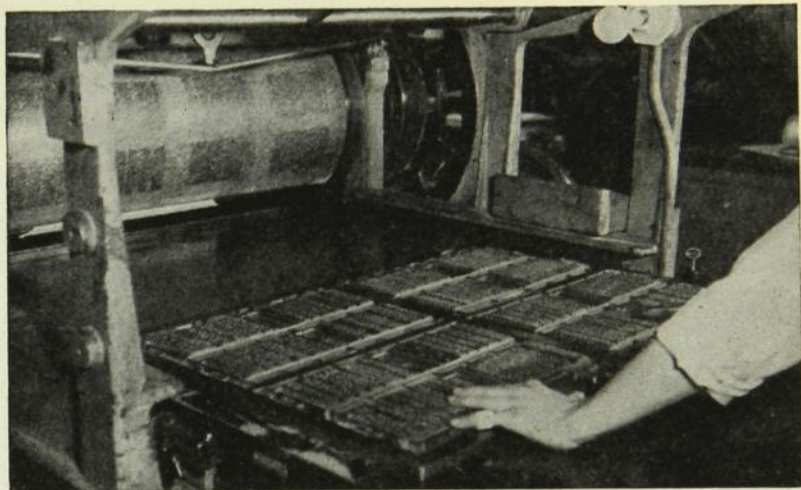
*Il a été émerveillé de constater que chaque typographe a sa façon bien personnelle de travailler.*



*La linotype l'a particulièrement intéressé. Aussi a-t-il écouté avec attention les hommes de métier enseignant à des apprentis la théorie et la mécanique de la linotype.*



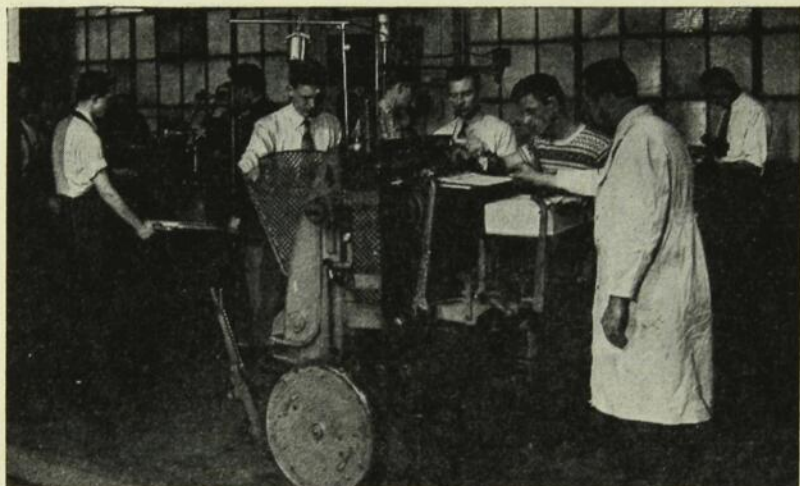
*C'est ici, lui a-t-on dit, que prend fin le travail du typographe. Un imposeur était en train de serrer les formes.*



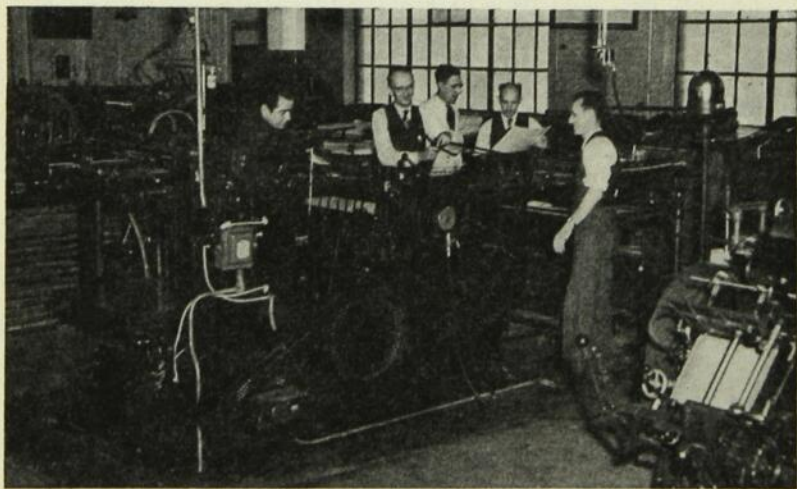
*Au département de l'impression, Jacques a eu la bonne fortune de voir fonctionner les presses. D'abord il vit poser une forme sur le marbre de la presse cylindrique.*



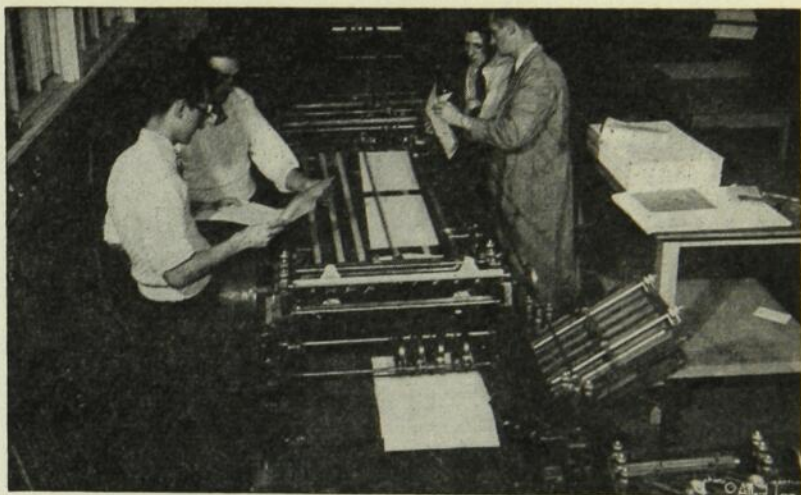
*Il assista ensuite à la démonstration de la mise en train de la presse Kelly. Il profita beaucoup de cette démonstration.*



*On lui expliqua ici la mécanique de la presse « Miehle » Verticale.*



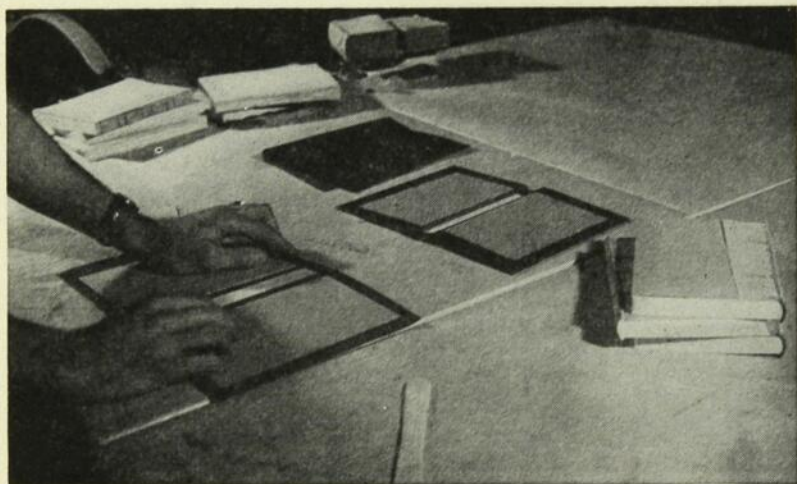
*Il surveilla enfin le tirage alors que la presse cylindrique Kelly était en marche. Ce département l'a vivement intéressé.*



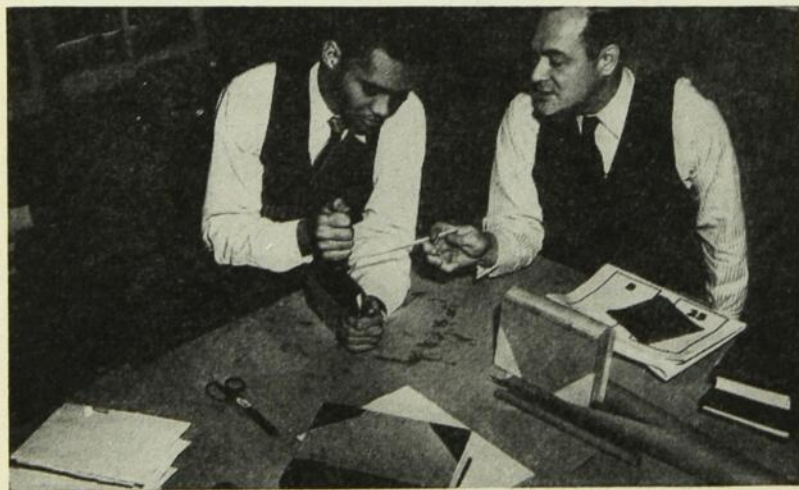
*On lui fit voir ensuite la reliure. Un court moment, il observa l'opération du pliage.*



*Il sut après comment sont rognés les livres. C'est le coupage.*



*La fabrication de la couverture du livre demande de l'habileté. C'est ce qu'il put constater en regardant travailler.*



*Il apprit finalement comment se fait la couverture des dos quand il s'agit des livres qui orneront les rayons d'une bibliothèque. Sa visite l'a rendu fier de son futur métier.*

---

---

**JEUNES GENS, PRÉPAREZ VOTRE AVENIR**

Les apprentis d'aujourd'hui sont les ouvriers qualifiés de demain.

**ASSUREZ-VOUS...****un emploi stable :**

Un ouvrier qualifié a toujours plus d'avantages que celui qui n'a pas de métier.

**un travail rémunérateur :**

L'ouvrier qualifié est toujours mieux payé et est assuré d'un gain-pain régulier.

**une vie ennoblissante :**

L'ouvrier qualifié se fait un idéal et travaille avec plus d'ambition.

**une existence heureuse :**

L'ouvrier qualifié travaille avec plus d'agrément et trouve son travail moins monotone, moins déprimant.

**une vieillesse confortable :**

L'ouvrier qualifié est assuré d'une plus grande sécurité économique



Renseignez-vous sur les conditions d'admission auprès de :

**LA COMMISSION D'APPRENTISSAGE DES MÉTIERS  
DE L'IMPRIMERIE DE LA CITÉ DE MONTRÉAL**

1485, rue Crescent

Montréal 25

PL. 8496

# Jacques au syndicat

---

par

G.-A. GAGNON,

*Président de la Fédération des  
Métiers de l'Imprimerie  
du Canada, Enregistrée*

---

Depuis deux semaines, Jacques Benoît travaille dans une imprimerie. Il a été souvent aidé par un compagnon de travail, Henri Lamoureux. Celui-ci est un chic type, tout simple et toujours de bonne humeur. Aussi Jacques n'est pas surpris quand Henri lui dit, à la fin d'un après-midi : « Viens prendre un coke avec moi au restaurant du coin ».

Ils sont attablés. La conversation s'engage bientôt sur le syndicalisme :

— Tu devrais, Jacques, entrer dans les Syndicats Nationaux des Métiers de l'Imprimerie. Vois-tu, l'union c'est nécessaire pour tous les travailleurs. Si actuellement nous avons de bonnes conditions de travail soit dans le décret, soit dans le contrat collectif, c'est dû aux efforts du Syndicat en grande partie.

— Mais, Henri, nous avons un décret et il vient du gouvernement ?

— Voici comment ça se passe. Les syndicats et les unions dans l'imprimerie s'entendent sur les conditions de travail avec l'Association des Maîtres Imprimeurs de Montréal. Ils présentent leurs conclusions au gouvernement. Celui-ci, par un décret, oblige tous les employeurs et tous les employés d'une région déterminée à suivre ces clauses de travail. Pour voir à l'application de ce décret, les syndicats et les unions avec les employeurs nomment des délégués au Comité Paritaire de l'imprimerie. Un prélèvement sur les salaires et un montant égal versé par les employeurs servent à défrayer les dépenses du Comité Paritaire. Comme tu peux en juger, Jacques, c'est le syndicat avec les autres intéressés qui nous négocie un bon décret et voit à le faire appliquer loyalement. Mais un contrat collectif, c'est bien mieux qu'un décret.

— Explique-moi ça, Henri. Je ne connais pas grand-chose dans le syndicalisme.

— Un contrat collectif, Jacques, c'est une entente survenue entre un employeur et les membres d'un syndicat pour fixer les conditions

générales de travail. Il contient habituellement plus d'avantages que le décret, soit pour les salaires, les vacances payées, les jours de fête payés. Mais surtout, dans un contrat collectif, on peut insérer des clauses de sécurité syndicale telles que l'atelier syndical et une clause de règlement de griefs qui nous permet de protéger efficacement nos droits. Enfin, dans les contrats collectifs des Syndicats Nationaux de l'Imprimerie, on a l'avantage depuis le premier juillet 1950 d'avoir un merveilleux plan de Sécurité sociale.

— J'aimerais bien que tu me dises en gros en quoi il consiste ce merveilleux plan !

— Voici Jacques. Nous sommes tous assurés à un taux de base uniforme sans aucune preuve d'assurabilité, par exemple, on n'a pas besoin d'examen médical. Tant que nous demeurons dans le syndicat notre contrat d'assurance ne peut être résilié. L'employeur paie une partie considérable du coût de la prime, assume l'entière responsabilité du plan et absorbe tous les frais d'administration. Nous payons une portion de la prime et nous recevons la totalité des bénéfices.

— Quels sont ces bénéfices ?

— Cela dépend. Quel est ton salaire ?

— Comme apprenti-typographe, je gagne \$0.64 cents l'heure, c'est-à-dire \$25.60 par semaine.

— Dans ton cas, tu recevrais \$15.00 pour allocation hebdomadaire en cas d'accident ou de maladie, \$8.00 par jour pendant 180 jours pour l'hospitalisation, \$120.00 pour frais divers d'hôpital, \$200.00 de remboursement maximum de frais chirurgicaux, \$3.00 pour cha-

que visite de ton médecin à la maison ou à l'hôpital, \$2.00 pour une visite au bureau du médecin, \$10.00 pour frais d'ambulance et \$1,500.00 en cas de poliomyélite. Si tu étais marié, ceci s'appliquerait à ta femme et à tes enfants, en plus d'un bénéfice d'hospitalisation et services du médecin en cas de maternité.

— C'est vraiment un beau plan ! Mais cela doit vous coûter cher, en plus de la cotisation syndicale ?

— Ah non ! Pour ton salaire, ce serait seulement 46 cents par semaine — je vois que tu es pratiquement décidé à entrer dans le syndicat des typos. Viens à la réunion mercredi soir ; je te présenterai aux membres du syndicat pour ton initiation. N'aie pas peur ! On ne te fera pas sauter la chèvre !

Deux jours plus tard, Jacques Benoît se dirige vers le local du syndicat des typographes. Son cœur bat un peu plus vite que d'habitude. Il est nerveux. Pour lui, c'est un peu l'inconnu. Heureusement Henri est là, en haut des marches. Ce sera moins gênant pour Jacques d'entrer dans la salle. La réception est cordiale. On l'accueille comme un confrère de travail qui a compris la nécessité et la valeur du syndicalisme.

Henri le présente au président, à l'aumônier, aux officiers, aux membres présents, puis au secrétaire-trésorier. Jacques s'entend avec lui pour verser \$2.50 pour la taxe d'entrée des apprentis et \$2.50 pour la contribution mensuelle au syndicat et la contribution à la caisse des bénéfices en maladie et au décès parce que Jacques aura encore droit à une police d'assurance de \$500.00 au décès et \$5.00

par semaine en maladie et accident.

La réunion commence. Après la prière d'ouverture récitée par l'aumônier, le président invite ceux qui ne sont pas encore initiés à sortir un moment de la salle et attendre à la porte jusqu'au moment où on les appellera. — Jacques sort avec cinq autres candidats. Mais Henri lui dira plus tard ce qui s'est passé durant son absence. Le secrétaire a lu le procès-verbal de l'assemblée précédente. On a adopté ce rapport. On a voté pour savoir si quelqu'un avait des objections à l'entrée des six nouveaux membres. C'est alors qu'on a dit à Jacques et aux cinq autres de rentrer dans la salle.

Le président leur demande de venir se placer devant les officiers. Tous les assistants se lèvent. Le président invite les adhérents à répéter après lui la formule d'initiation : « je m'engage librement et volontairement à faire partie du Syndicat National des Typographes, incorporé, et à suivre les constitutions et règlements par lui édictés. Je m'engage à remplir fidèlement les devoirs qui m'ont été énumérés : à aider de toutes mes forces au progrès du Syndicat ; à être fidèle et charitable à l'égard de mes confrères ; à signaler toute position vacante qui me serait indiquée ; à m'acquitter honorablement de mes contributions et à assister autant que possible à toutes les réunions. »

Le président pose ensuite la question : « Promettez-vous sur votre honneur d'être fidèles à vos engagements ? » Les adhérents répondent : « je le promets » — « que Dieu vous soit en aide », conclut le président. Ovation des membres.

Jacques va s'asseoir à côté de Henri qui lui serre la main et lui dit : « Mes sincères félicitations ».

Le président du Syndicat souhaite la bienvenue aux nouveaux membres du syndicat. Il leur rappelle qu'avec l'aide du Conseil syndical des Métiers de l'Imprimerie de Montréal leur Syndicat a amélioré le salaire, diminué le nombre des heures de travail, garanti les droits d'ancienneté, permis de discuter les griefs, accordé des congés payés, des vacances annuelles payées. Il a contribué à la formation des apprentis et a toujours insisté sur la nécessité de fournir un travail consciencieux, bien exécuté.

« La Fédération des Métiers de l'Imprimerie du Canada à laquelle vous êtes affiliés, dit-il, a été fondée à Trois-Rivières, le 22 septembre 1925. Elle s'est développée rapidement. Elle compte des syndicats dans tous les centres de la province de Québec et aussi dans l'Ontario et le Nouveau-Brunswick. Toujours, votre Fédération s'est efforcée de promouvoir les intérêts professionnels des travailleurs de l'imprimerie du Canada, non seulement au point de vue économique, mais aussi au point de vue intellectuel, moral, national et religieux. Elle a développé parmi ses membres l'esprit de justice, de charité. Elle a favorisé l'entente entre le capital et le travail, en puisant ses directives dans les grandes encycliques sociales. Elle a développé des caisses de prévoyance, installé un système d'assurances sociales. Elle a convoqué chaque année en congrès les délégués de tous les syndicats affiliés. »

« Vous devez être fiers d'appar-

tenir au Conseil Central des Syndicats Nationaux de Montréal qui groupe tous les syndicats de la région. En plus de défendre les travailleurs auprès des autorités municipales, ce Conseil Central s'intéresse activement à l'éducation des membres. Nous vous invitons à assister aux cercles d'études, aux journées d'études, aux cours de formation de chefs, aux semaines syndicales, aux retraites fermées.»

« Vous devez être fiers de devenir membres de la grande famille des syndiqués, de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada qui groupe plus de 90,000 membres. La C.T.C.C. travaille continuellement à l'amélioration de la législation ouvrière et sociale. Elle défend tous les droits des travailleurs partout où ils sont en jeu.»

Après le rapport de l'agent d'affaires et la lecture des communications reçues et envoyées, on procède à l'élection des officiers. Le président rappelle que tous les membres présents ont le droit de proposer un confrère aux diverses fonctions. D'après l'article 42 de la constitution : « Pour être éligible à une charge d'officier, un membre doit être en règle avec le Syndicat et y appartenir depuis au moins six mois ». Selon l'habitude, le président de la Fédération est présent. Il est désigné comme président de l'élection. On nomme le secrétaire de l'élection et deux scrutateurs, en cas de vote.

La mise en nomination est ouverte pour le poste de président. Un syndiqué propose le président sortant de charge. Comme il n'y a pas d'autre candidat proposé, le président sortant de charge est ré-

élu. Puis c'est l'élection des autres officiers : deux vice-présidents, un secrétaire-archiviste, un secrétaire-trésorier, une sentinelle et un inspecteur.

Le président de l'élection pose aux officiers élus la question : « Promettez-vous sur votre honneur de remplir tous les devoirs de votre charge, d'être fidèles aux règlements et de promouvoir les intérêts du Syndicat ? »

Les officiers répondent en levant la main droite. « Nous le promettons ». « Que Dieu vous soit en aide », conclut le président.

Après un court discours du président du Syndicat pour remercier les membres, on fait la lecture des comptes, du rapport du comité d'organisation, du comité de loisirs, du rapport du secrétaire-trésorier.

A l'article des « affaires commencées » on discute des résolutions à présenter au Congrès de la Fédération qui se tiendra à Sherbrooke en juin.

Après avoir félicité le nouvel exécutif du syndicat, l'aumônier rappelle la tenue prochaine de journées d'étude où les syndiqués étudieront les fonctions du président, du secrétaire, du trésorier et du délégué du département. Il conclut en donnant le sens chrétien du premier mai, fête du Travail des communistes.

Après la réunion, Jacques sort avec Henri. « Je te remercie beaucoup Henri de m'avoir fait connaître le Syndicalisme. J'ai été heureux de constater que tout le mon-

# Une personnalité du monde de l'imprimerie

par HENRI-PAUL GARCEAU

---



M. Ernest Guénette, sec.-gérant du Comité Paritaire de l'Industrie de l'Imprimerie de Montréal et du district.

---

Si l'industrie de l'imprimerie connaît aujourd'hui la stabilité et la vitalité que nous sommes en mesure de constater, pour peu que nous ayons à traiter avec elle, elle le doit en grande partie à monsieur Ernest Guénette.

En effet, il consacra ses talents d'organisateur, son esprit d'initiative, sa tenacité, son courage

et tout particulièrement une somme extraordinaire de gros bon sens, à jeter les bases d'un organisme qui fait l'envie de toutes les structures industrielles du Canada.

C'est en grande partie à lui que le Comité Paritaire de l'Industrie de l'imprimerie de Montréal et du district doit d'avoir vu

le jour, en 1936. La loi de la convention collective avec extension juridique stipule que l'entente entre les représentants des employeurs et ceux des employés s'applique à tous les employeurs et à tous les employés d'une région déterminée. Cette entente prend la force d'une loi, laquelle régit les salaires, les heures de travail, l'apprentissage et le nombre proportionnel obligatoire d'apprentis par rapport aux ouvriers qualifiés.

Le Comité Paritaire, d'année en année, a perfectionné son système qui met à la disposition de tous les intéressés un excellent service de renseignements économiques. Typographes, pressiers ou relieurs, dont le nombre dépasse 5,500, bénéficient de cet organisme. Ainsi, tous ces artisans, appelés à modeler et à colporter ce vaste monde de notre pensée moderne, sont-ils redevables à cet homme d'avoir saisi sur le vif un problème aussi complexe et de l'avoir résolu. Et il l'a fait avec maîtrise et persévérance, sans jamais faillir quand il s'agissait du bien commun d'une industrie qu'il connaissait bien et qu'il plaçait au-dessus de ses propres intérêts et de ceux de ses meilleurs amis.

Lorsqu'Ernest Guénette décida, en 1931, de consacrer toutes ses énergies à l'amélioration de l'industrie de l'imprimerie, la situation n'était pas des plus confortables. Comme il avait connu, pendant seize ans, les différents rouages d'administration de l'imprimerie, qu'il s'agisse de prix de revient, d'estimation, de production ou de vente, il était l'homme tout désigné pour entre-

prendre avec autorité l'œuvre que nous allons brièvement esquisser.

Il faut ici se reporter au temps de notre dernière crise économique où la concurrence entre imprimeurs créait un tableau qui ressemblait à des loups se dévorant entre eux. Les prix les plus bas prévalaient et ce qu'il y avait de plus tragique, c'est que ce marasme entraînait les pires injustices à l'endroit des salariés, certains d'entre eux ne gagnant que douze dollars par semaine.

Le problème ne pouvait être résolu individuellement. Il fallait compter sur la coopération tant des employeurs que des employés. Sur l'initiative de monsieur Guénette, on convoqua donc les imprimeurs canadiens-français pour les convaincre de la nécessité d'une association patronale. Durant trois ans, il agit comme secrétaire bénévole de cette association qui ne représentait que le tiers de l'industrie de l'imprimerie, la balance étant formée de l'élément de langue anglaise.

De nouveau sur son initiative, on convoqua ensuite les imprimeurs de langue anglaise afin de les inciter à se former en association et de mettre en commun le fruit des études qui seraient faites par les groupements. Il s'assura, à ce moment-là, le concours de deux précieux auxiliaires qui l'aiderent dans sa tâche : MM. Gérald Markham et T.V. Bell. Par un travail acharné, tous attaquèrent de front pour résoudre le problème de la concurrence qui se faisait sur le dos de la main-d'œuvre.

La lumière ne tarda pas à jaillir et des solutions impératives

s'imposaient ; en tout premier lieu, celle d'établir des conditions de salaires et d'heures de travail dignes de ce métier important.

On décida de prendre les grands moyens en appuyant les différents mouvements ouvriers et patronaux qui désiraient vivement la passation de la loi permettant aux industries de s'administrer elles-mêmes par le truchement d'un comité paritaire. La loi qui avait eu pour parrain l'Honorable Arcand fut adoptée en 1934.

Après deux années de négociations, la convention collective relative aux métiers de l'imprimerie était extensionnée à toute l'industrie en vertu de cette loi, et le comité paritaire qui était chargé d'en assurer l'application entraînait en fonction.

La période qui suivit l'entrée en vigueur de la loi collective fut très pénible parce que beaucoup d'employeurs s'imaginaient que la convention collective ne survivrait pas. Ils retardaient donc à faire les ajustements nécessaires. Pendant trois ans, Monsieur Guénette dû montrer beaucoup de fermeté pour faire respecter intégralement la loi. Cette attitude eut pour résultat d'assainir l'industrie en fermant un grand nombre d'établissements non qualifiés qui vivaient en parasites.

La deuxième étape du travail entrepris par Ernest Guénette est la formation d'une association nationale, groupant tous les intéressés de l'industrie de l'imprimerie, sous le nom de *Association Canadienne des Arts graphiques*. Ce conseil est organisé en vue

d'offrir à ses membres les services suivants :

1. un service général d'information ;
2. un service
  - a) de comptabilité en prix de revient,
  - b) d'estimation ;
3. un service de statistique du travail ;
4. un service de relations industrielles ;
5. un service d'enquêtes industrielles ;
6. un service de négociation et conciliation ;
7. un service de publication.

Ernest Guénette, toujours inlassable, allait entreprendre maintenant la dernière phase de la réalisation de son œuvre : celle de constituer la Commission d'Apprentissage. Je n'entreprendrai pas ici d'en faire l'historique, puisqu'un travail connexe apparaît dans ce numéro, mais il serait bon de signaler tous les bienfaits que cette mesure apportait à l'industrie. Encore ici, il fallut déployer des sommes incalculables de travail et de ténacité, et afficher envers et contre tous une attitude ferme. Cette fois, l'opposition venait des unions ouvrières dont le concept avait été jusque là de réduire le nombre des spécialistes pour créer la rareté de la main-d'œuvre et commander de meilleurs salaires.

Aujourd'hui la commission d'apprentissage, fondée en 1945, fonctionne à merveille et contribue à rehausser le niveau de la profession, en assurant une qualité de production qu'il serait impossible d'espérer sans elle.

Ces initiatives viennent couronner une série d'efforts pour accorder à l'Industrie de l'Imprimerie son épanouissement complet. Aujourd'hui, ces divers organismes font l'envie et l'exemple de tous.

Voici un tableau bien succinct pour signaler tant d'années d'efforts. Ernest Guénette, en mil neuf cent cinquante-trois, demeure le fondateur et le continuateur d'une seule et même œuvre. Il arrive souvent que des êtres animés d'un grand idéal entreprennent une tâche sans pouvoir toutefois concrétiser ce qu'ils ont conçu. C'est une des grandes qualités d'Ernest Guénette d'avoir patiemment et graduellement construit, parfois dans la tempête, parfois dans le calme, mais toujours avec la même détermination qui garantit le succès final. Il possédait l'expérience et était au courant de tous les rouages de cette profession. C'est

pourquoi, dans toutes les situations, il a pu parler avec autorité et se faire respecter de tous. Parfois craint et même détesté, tant par l'élément patronal qu'ouvrier, il n'a jamais accepté de compromis. Quand il s'agissait de principes, il était intransigeant, même envers ses meilleurs amis. Ernest Guénette a toujours agi avec impartialité.


Aujourd'hui, comme un vieux capitaine, il reste au poste bien que plusieurs situations intéressantes lui aient été offertes ailleurs. A cinquante ans, cet homme de haute stature et au regard calme, semble être en pleine possession de toutes ses possibilités d'action. J'imagine qu'en regardant en arrière le chemin parcouru et le bien-être qu'il a contribué à procurer à toute une catégorie d'artisans, Ernest Guénette a déjà reçu un peu la récompense que lui ont valu ses heures de travail et de lutte.

---

### **Jacques au syndicat — suite de la page 141**

de peut parler. Par ailleurs, j'ai été bien surpris de constater qu'il reste un grand nombre d'apprentis et de compagnons qui n'ont pas encore compris les avantages de l'organisation syndicale. Si nous voulons obtenir plus de justice et de cha-

rité dans le monde, si nous voulons que la classe des travailleurs soit respectée, c'est à nous de nous occuper de nos affaires, d'étudier ensemble nos problèmes et de les résoudre ensemble dans une forte et saine organisation professionnelle. »



UN SYSTÈME UNIQUE

DES RÉSULTATS CONVAINCANTS

## LES CENTRES D'APPRENTISSAGE

De 1945 à 1952

17,237 ouvriers, jeunes et vieux, se sont rendus à nos Centres d'Apprentissage pour apprendre un métier ou pour améliorer leur rendement technique.

DANS LES MÉTIERS DE LA CONSTRUCTION

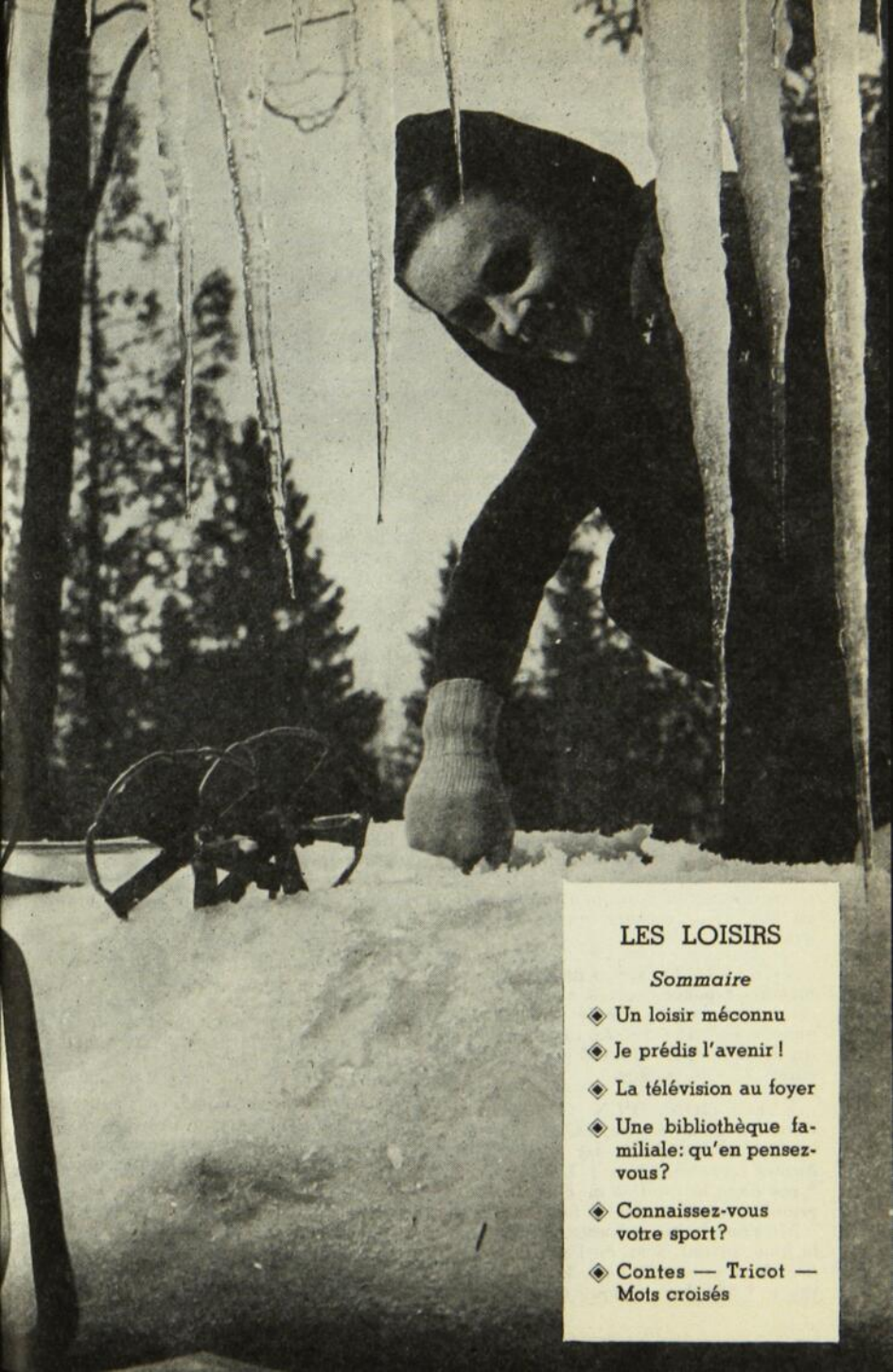
six centres

Montréal, Joliette, Sherbrooke, Hull, Chicoutimi et Québec,  
on a formé 9,914 apprentis suivant la  
Loi de l'Aide à l'Apprentissage.

Les autres centres ont contribué à la formation de 7,323 artisans spécialisés dans les industries ou métiers suivants : chaussure, imprimerie, automobile, horlogerie et coiffure.

Le Ministère du Travail  
de la province de Québec.

---



## LES LOISIRS

### *Sommaire*

- ◆ Un loisir méconnu
- ◆ Je prédis l'avenir !
- ◆ La télévision au foyer
- ◆ Une bibliothèque familiale: qu'en pensez-vous?
- ◆ Connaissez-vous votre sport?
- ◆ Contes — Tricot — Mots croisés

---

---

## *Pour occuper utilement et agréablement ses loisirs*

Il s'agit d'un travail de longue haleine, bien entendu, mais les couvre-lits tricotés au crochet ne se démodent jamais, sont toujours admirés et durent toute une vie — même davantage. La magnifique pièce présentée ici est faite de carrés exécutés séparément et assemblés en couture. Le même motif peut servir à de multiples interprétations ; on peut en faire un jeté de table, un ensemble de napperons, une parure de fauteuils, etc.

**FOURNITURES REQUISES :** Cotton à crocheter Clark's Anchor Cronita blanc, écru ou de couleur. Pour un lit simple, il faut 39 pelotes de 250 vgs ou 49 pelotes de 200 vgs en blanc ou écru ; couleurs, 55 pelotes de 180 vgs ou 65 pelotes de 150 vgs. Pour un lit double, il faut 47 pelotes de 250 vgs ou 59 pelotes de 200 vgs en blanc ou écru ; couleurs, 60 pelotes de 180 vgs ou 72 pelotes de 150 vgs. On utilisera un crochet d'acier Ship no 5 de Milward.

Il n'est pas nécessaire de se procurer en une seule fois toute la quantité de fils requise pour l'exécution d'une pièce d'envergure, on peut en acheter au fur et à mesure que l'ouvrage avance.

**ÉCHANTILLON.** — Chaque carreau mesure 4 pouces carrés avant la tension. Pour un lit simple de 72×105) pouces, exécuter 18×26 carrés ; pour un lit double de 90×105) pouces, exécuter 22×26 carrés.

**EXÉCUTION D'UN CARRÉ.** — Commencer au centre, exécuter 10 m. en l'air et les réunir par 1 pms pour former un rond. 1er rg : 1 m. en l'air, \* ms dans le rond, 5 m. en l'air. Reprendre de \* encore 3 fois. 2e rg : Ms dans la ms suivante, 2 ms dans le jour suivant, 5 m. en l'air. Reprendre de \* encore 3 fois. 3e, 4e et 5e rg : \* Ms dans chaque ms du tour,

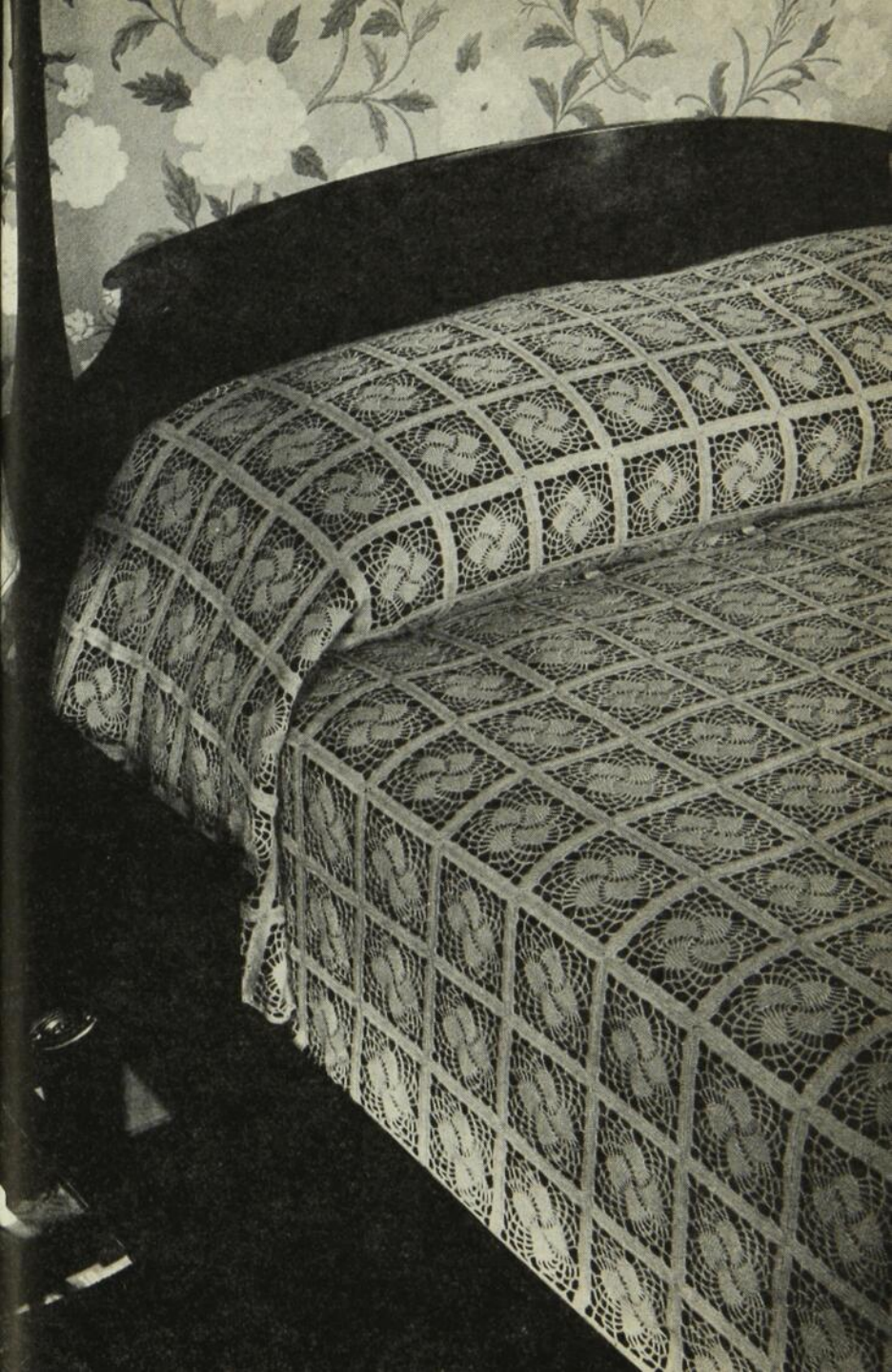
2 ms dans le jour, 5 m. en l'air. Reprendre de \* encore 3 fois. 6e rg : Comme le 5e rg, avec 6 m. en l'air au lieu de 5 m. en l'air. 7e rg : \* Sauter la ms suivante, ms dans chaque ms du tour jusqu'à la dernière ms (ne pas inclure celle-ci) du groupe, 6 m. en l'air, ms dans la boucle suivante, 6 m. en l'air. Reprendre de \* encore 3 fois. 8e rg : \* Sauter la ms suivante, ms dans chaque ms jusqu'à la dernière ms du groupe, (7 m. en l'air, ms dans la boucle suivante) 2 fois ; 7 m. en l'air. Reprendre de \* encore 3 fois. 9e rg : \* Sauter la ms suivante, ms dans chaque ms jusqu'à la dernière ms du groupe, (7 m. en l'air, ms dans la boucle suivante) 3 fois ; 7 m. en l'air. Reprendre de \* encore 3 fois. 10e rg : \* Sauter la ms suivante, ms dans chaque ms jusqu'à la dernière ms du groupe, (7 m. en l'air, ms dans la boucle suivante) 4 fois ; 7 m. en l'air. Reprendre de \* tout le tour, finissant par 1 ms dans la dernière boucle. 11e rg : 8 m. en l'air, md dans la boucle suivante, 5 m. en l'air, md dans la boucle suivante, \* 5 m. en l'air, dans le milieu de la boucle suivante exécuter 1 md, 9 m. en l'air et 1 md ; (5 m. en l'air, md dans la boucle suivante) 4 fois. Reprendre de \* tout le tour. Réunir les dernières 5 m. en l'air par 1 pms au 3e point des 8 m. en l'air. 12e rg : 3 m. en l'air, md dans chaque point tout le tour, avec 3 md dans la boucle de chaque coin. Joindre et couper le fil.

Exécuter le nombre de carrés requis et les assembler par un surjet ; toutes les coutures se font sur l'envers des carrés. Une fois l'assemblage terminé, tendre l'ouvrage aux dimensions données.

### ABRÉVIATIONS

M. en l'air, maille en l'air. Ms, maille simple (simple crochet). Md,

*à suivre page 154*





# le cheval de saint joseph

Cette jolie histoire est arrivée, paraît-il, à Montréal, aux environs de 1800. La métropole du Canada n'était pas encore la grande ville que l'on admire aujourd'hui ; cependant, elle avait l'honneur d'être le siège du gouvernement central du pays. Le Gouverneur y avait sa résidence, et les assises parlementaires s'y tenaient régulièrement.

Pour en venir à mon récit, il faut se rappeler qu'en ce temps-là le seul moyen de locomotion était le cheval. Chacun prenait orgueil du sien, comme aujourd'hui on

vante son automobile.

Or, les Sœurs Grises possédaient, elles aussi, un cheval appelé « le Coq ». Autrefois la bête avait sans doute porté ce nom avec fierté ; maintenant ce n'était plus qu'un pauvre vieil animal devenu un peu boiteux avec les années, mais qui rendait encore, malgré tout, de fiers services. On s'en servait pour le labour de jardin, pour les corvées habituelles autour du couvent, et, de temps à autre, pour des « commissions » en ville. Les bonnes Sœurs soignaient le Coq de leur mieux, afin



« Le Coq », autrefois, avait sans doute porté ce nom avec fierté ; maintenant ce n'était plus qu'un pauvre cheval devenu un peu boiteux avec les années...

de le faire durer le plus longtemps possible, car c'eût été vraiment pour elles et pour leur œuvre un grand malheur si ce vieux serviteur se fût mis en tête de mourir...

L'événement qu'elles redoutaient finit cependant par se produire, car ici-bas nul n'est immortel, pas même les chevaux...

Un beau matin, en effet, Thomas, le vieux domestique du couvent, arriva tout effaré en criant à tue-tête : « Ma Sœur, ma Sœur, le Coq est mort cette nuit ! »

Hélas ! la nouvelle n'était que trop vraie ! Et ce fut avec des larmes dans les yeux que la Mère Supérieure et toutes les Sœurs contemplèrent la pauvre bête, allongée sur sa litière, les quatre pattes raides et la langue pendante.

Mais le pire était bien de s'en procurer un autre : le couvent était pauvre, et le peu que les religieuses recevaient allait tout de suite aux indigents et aux malades... Que faire, mon Dieu?... Et elles avaient tant besoin d'un cheval !

La bonne Mère ne se creusa pas la cervelle bien longtemps, car elle était habituée de régler des cas difficiles, sinon impossibles.

Elle s'en retourna tout droit au couvent et réunit ses Sœurs pour commencer immédiatement une neuvaine à saint Joseph. Car il faut savoir que depuis les tout premiers débuts de la colonie, le saint Patriarche fut toujours invoqué comme protecteur suprême et avocat des causes dé-

sespérées.

Pour une cause désespérée, c'en était une ! Et il n'y avait que lui, saint Joseph, qui pourrait s'en tirer. La confiance des bonnes Sœurs était, d'ailleurs, sans bornes, et je ne serais pas surpris du tout qu'une couple d'entre elles eussent regardé tout de suite par la fenêtre pour apercevoir leur cheval neuf...

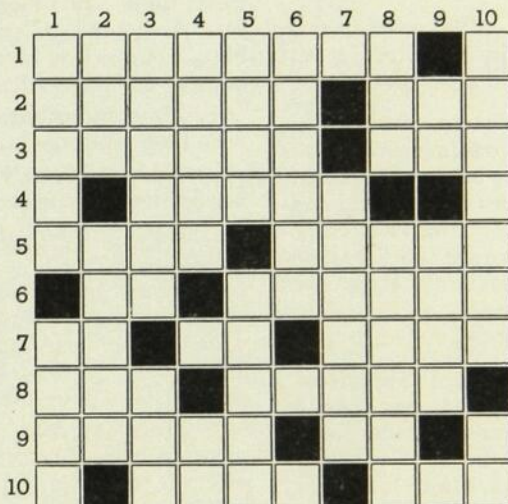
Pourtant, le lendemain, rien ! Le surlendemain non plus. Mais le quatrième jour, voici que des appels et des cris retentirent dans la cour de la ferme. La Mère Supérieure pencha la tête à la fenêtre et faillit s'étouffer en aspirant un formidable « ah ! » de surprise et d'admiration. Car, on a beau s'attendre à un miracle, on ne voit pas, tout à coup, apparaître un superbe cheval, le plus beau jamais vu dans la contrée, sans demeurer ébloui, médusé, transporté. C'était bien le cas de la bonne Supérieure !

Tout le couvent fit monter vers le ciel un chant d'actions de grâces, et on conduisit solennellement le « fier coursier » dans sa nouvelle demeure. Les Sœurs étaient tellement heureuses qu'aucune d'elles ne songea un instant à se demander d'où pouvait venir une si belle bête, et je suis sûr que plusieurs d'entre elles étaient persuadées que l'animal était descendu tout droit du ciel, en service commandé par le grand saint Joseph...

Et la vie coutumière reprit sans autre incident, lorsqu'un bon jour, quelques riches seigneurs anglais, amis du Gouverneur, passant en face du couvent, aperçurent le magnifique

## MOTS CROISÉS

## Problème No 4



## HORIZONTALEMENT

- Etat d'une personne qui se pâme.
- Pièce en fer scellée dans l'oeillard de la meule courante d'un moulin à farine. — Interjection.
- Petit. — Dit qu'une chose n'existe pas.
- Difficile à conduire.
- Rendre par les pores de la peau une humeur aqueuse. — Espèce de canard du nord qui fournit le duvet appelé « édredon ».
- Consonnes jumelles. — Charrue sans avant-train.
- Adj. possessif. — Pronom indéfini. — Peau épaisse de certains animaux.
- Durée ordinaire de la vie. — Planète habitée par l'homme.
- Exprimer sa peine par des sons plaintifs. — Indique le lieu.
- Substance azotée que l'on rencontre dans l'urine. — Du verbe avoir.

## VERTICALEMENT

- Père, dans le langage des enfants (plur.). — Instruit, savant.
- Homme ignorant ou entêté. — Coutume, pratique consacrée.
- Qui portent la mitre. — Du verbe émouvoir.
- Fondateur de la compagnie des prêtres de St-Sulpice. — Termination d'infinif.
- Petite île. — Retraite des bêtes féroces.
- Ancienne mesure pour les grains ou les liquides.
- Voiture de place qu'on louait à la course ou à l'heure.
- Particule négative. — Qui s'accomplit dans un jour.
- Deux voyelles. — Un des cinq grands lacs.
- Effrayer. — Note de musique.

**Le cheval... suite de la page 152**

cheval qui broutait dans la cour.

« Mais », fit l'un d'eux, frappé de stupeur, « c'est le cheval du Gouverneur qu'on voit là-bas ! »

Son voisin siffla, et l'animal, levant soudain la tête, se mit à trotter dans leur direction.

La nouvelle extraordinaire parcourut la ville comme une traînée de poudre. Les langues se mirent à fabriquer toutes sortes de cancons. On fit enquête, et la Supérieure fut mandée par le Gouverneur en personne. Il va sans dire qu'au couvent on était dans la plus profonde consternation.

La pauvre Mère Supérieure, presque en larmes, expliqua la méprise, s'excusa, raconta la mort de leur vieux Coq, leurs supplications à saint Joseph, et termina en priant le Gouverneur de reprendre son cheval, s'offrant même, malgré la pauvreté des Sœurs, à rembourser de son mieux les services dont le couvent avait déjà profité.

Ayant entendu toute cette histoire, le Gouverneur se mit à rire tout haut et de bon cœur, au grand scandale de la religieuse. À la fin, il se leva, et, s'approchant de la mère, lui dit : « Puisque mon cheval vous est indispensable, eh bien, je vous prie tout simplement de le garder. »

— Oh ! monsieur le Gouverneur !...

— Attendez ! Vous pouvez le garder, mais à une condition : c'est qu'il sera bien soigné et bien harnaché. C'est une fière bête, vous savez, et qui aime les bonnes et belles choses... »

— Mais, monsieur... nous sommes bien pauvres !...

— Alors, puisque vous ne pouvez le nourrir convenablement..

— Nous le soignerons de notre mieux !...

— Non ! Je le soignerai moi-même, ma Sœur. Retournez chez vous et envoyez-moi votre domestique : je lui fournirai tout ce qu'il faut pour mon cheval.

— Monsieur, saint Joseph vous récompensera sûrement ! Nous le prions tous les jours à votre intention ! »

— C'est bien ! Merci, ma Sœur ! Mais dites à votre saint Joseph de ne pas vider mes écuries.. n'est-ce pas... »

Et le Gouverneur, avec un beau rire franc, congédia la bonne Mère qui, toute émue, le cœur rempli de joie, reprit allègrement le chemin de son couvent.

Et c'est ainsi que les bonnes Sœurs Grises de Montréal eurent longtemps à leur service le plus beau cheval du pays.

**Pour occuper... suite de la page 148**

maille double (double crochet). Rg, rang. Pms, petite maille serrée.

L'astérisque (\*) indique la répétition de la même série de points.

Les explications entre parenthèses

seront répétées autant de fois qu'il est indiqué. Ex. : « (7 m. en l'air, ms dans la boucle suivante) 2 fois » signifie qu'on doit exécuter 2 fois en tout la série de points mise en parenthèses.

# Qu'en pensez-vous ?



**I**L y a des gens qui ne peuvent passer devant une librairie sans s'arrêter. Ils portent la main à leur portemonnaie... décident d'entrer... ou continuent leur route en poussant un profond soupir de regret ! Ce sont les passionnés de la lecture. Ils se priveraient du nécessaire pour se procurer le volume de leur choix. Lire leur est à la fois un besoin, une détente, un délice ! Quand ils sont plongés dans un livre, le reste du monde n'existe plus !

Pour cet autre, la lecture est restée un exercice scolaire lié à des souvenirs cuisants... Lui ne dépenserait pas un sou

pour un bouquin qui vous raconte des histoires pas arrivées. C'est bon pour les femmes, et encore ! Ainsi, quand il prend son épouse en train de pleurer sur les malheurs d'une héroïne de roman, il s'exclame : « Faut-il en avoir du temps à perdre ! » Lui, il parcourt son journal parce qu'il faut bien se tenir au courant. Pour le reste...

Entre ces deux extrêmes, il y a place pour tous les autres lecteurs.

Prenez monsieur Durand. C'est un homme consciencieux, convaincu de la nécessité de se renseigner. Il cherche ses informations dans les revues, achète un livre de temps à autre,

par  
ÉLIANE CRÉPEAU

« mais à ce prix-là on ne peut en prendre tous les jours ! » Il fait de sérieux efforts pour se documenter. Lire est pour lui un travail plus qu'un agrément.

Sa femme était grande « li-seuse » avant leur mariage. Pour lui faire plaisir, il lui offre parfois des ouvrages d'éducation qu'ils discutent ensemble. Il y a longtemps qu'elle a abandonné les romans ! Ses grandes filles en lisent pour elle. Les garçons préfèrent les magazines policiers. Quant aux plus jeunes, tous les sujets les intéressent. En les encourageant un tout petit peu, on développerait facilement en eux le goût de la lecture. Ce leur serait tellement précieux, plus tard ! Mais il faudrait commencer tout de suite. Par hasard, madame est tombée sur un article de revue qui a fini de la décider. C'était écrit :

« Faut-il se constituer une bibliothèque ? Assurément. Les livres sont des instruments de travail tout autant que des amis bons et fidèles. Aussi convient-il, dans la mesure du possible, d'en avoir à soi, d'en posséder au moins quelques-uns qui soient vraiment nôtres, des livres choisis !... » (Hubert Colleye)

Ce soir, elle a abordé le sujet avec son mari. D'abord, il fallait le meuble. « Tu sais combien ça se vend une armoire comme ça ? » a protesté M. Durand. Mais elle lui a exposé son plan.

Pour les petits, deux caisses d'oranges feraient parfaitement l'affaire : en les fixant l'une à l'autre, on obtiendrait quatre

casiers présentant l'avantage d'être assez grands pour les albums d'images.

Les garçons, un après-midi de congé, pourraient se monter à peu de frais une étagère simple et pratique. Pour le studio des demoiselles, de grandes planches posées sur des briques occuperaient joliment l'espace sous la fenêtre, tout en permettant de placer plusieurs volumes. Quant à eux, ils pourraient encore, pour un peu de temps, utiliser le haut du garde-robe... jusqu'à ce qu'ils trouvent un meuble à leur goût, qui ferme à clefs, les livres des parents ne convenant pas nécessairement aux autres membres de la famille !

*« C'est une belle passion que celle des bons livres, lorsqu'on les fait passer dans sa mémoire et dans son cœur. »*

*Clément XIV*

Les Durand sont gens décidés. Ce qui fut dit fut fait. Chacun a maintenant sa bibliothèque. Les « prix » gagnés à l'école ont d'abord orné les rayons. Puis on a pris l'habitude d'aller chercher les cadeaux d'anniversaire dans les librairies. En plus, pour chaque volume emprunté, on verse au propriétaire une petite somme destinée à l'achat de nouveaux titres. Pour avoir aussi leur chance, les écoliers se sont engagés à « couvrir » les livres des plus vieux, moyennant une légère rétribution.

Quant aux choix des livres, les parents ont voulu respecter,

dans la mesure du possible, la liberté et l'initiative de leurs enfants, mais ils ont gardé un droit de contrôle. Ils se sont procuré, dès le début, le plus récent *Répertoire Alphabétique* du R. P. Sagehomme, qui donne les noms et la valeur morale de 15,500 romans. Ce guide est à la disposition de tous. Les Éditions de l'École des Parents du Québec ayant publié une brochure de Guy et Jeanne Boulizon intitulée *Nos jeunes liront*, monsieur Durand l'a apportée à sa femme. Ils y ont trouvé 1000 titres de livres recommandés aux enfants des tout premiers âges à l'adolescence.

Petit à petit, des biographies, des livres d'orientation, des ouvrages de psychologie ont pris place à côté des romans chez les jeunes filles. Des récits d'aventures, quelques livres de sciences, même des questions sociales ont enrichi la bibliothèque des garçons.

Aux dernières nouvelles, monsieur Durand venait d'offrir aux siens une belle bibliothèque faite par un de ses amis menuisiers. Les garçons l'ont vernie et les demoiselles ont transporté les livres sur les rayons. Elles les ont groupés par sujet. Il y a même des étiquettes.

---

## RELIGION

- | Bible Familiale et liturgique ..... *Lanquetin*
- | La Foi de millions de croyants ..... *Abbé John A. O'Brien*
- | La Boîte aux questions ..... *R. P. Conway*
- | Faites ça et vous vivrez (4 Évangiles)

## SPIRITUALITE

- | Méditations sur la charité ..... *R. P. Allard*
- | Le levain dans la pâte ..... *Abbé Godin*
- | Ainsi vécut Marie ..... *R. P. Spicht*
- | Principes pour l'action ..... *Lebret*

## VIES DES SAINTS

- | La harpe de saint François ..... *Timmermans*
- | Le Joyeux St-Jean-Bosco ..... *Quiavarino*
- | Paul, apôtre du Christ ..... *Chanoine Glorieux*
- | Histoire d'une âme ..... *Sainte Thérèse de Lisieux*
- | Un saint de 15 ans ..... *Auffray*

## BIOGRAPHIES

- | Azélie Martin (mère de Ste-Thérèse) ..... *L.-André Delastre*
- | Marguerite Sinclair ..... *Fadier*
- | Matt Talbot ..... *R. P. Cassidy*
- | Guy de Larigaudie ..... *Peyrade*
- | Un louis d'or ..... *R. P. Nadeau*
- | D'homme à hommes (Henri Dunant) ..... *Sigaux*
- | Micke, la fiancée du Coin du Diable ..... *Mosane*
- | Hélène Boucher, pilote de France ..... *Chambe*

## HISTOIRE ET GEOGRAPHIE

- | Histoire du Canada français (4 vols.) ..... *Ch. Groulx*
- | Le Canada — album de photos ..... *Ed. Fernand Nathan*
- | Histoire du Canada ..... *Coll. « Que sais-je »*

## MEMOIRES ET SOUVENIRS

- | Histoire d'un roi ..... *Duc de Windsor*
- | Mes évasions ..... *Général Giraud*
- | La raison de ma vie ..... *Evita Peron*

## QUESTIONS SOCIALES

- | La morale et la vie des affaires ..... *Muller*
- | Petite histoire du mouvement ouvrier ..... *Hours*
- | Structure nouvelle dans l'entreprise ..... *Dubois*
- | Eléments d'économie politique ..... *Arnou*
- | Le prolétariat et ses problèmes ..... *Dandoy*
- | Le syndicalisme dans le monde ..... *Coll. « Que sais-je »*
- | Encyclique « Rerum Novarum »
- | Encyclique « Quadragesimo Anno »
- | Le Problème ouvrier — Lettre pastorale
- | Maman Jones — Traduction de Colette Audry
- | La question sociale ..... *Duperray*
- | Notions familières de sociologie ..... *DuPassage*
- | Initiation à l'Economie sociale ..... *Mertens*
- | Problèmes humains du machinisme industriel .. *Friedmann*

## EDUCATION — PSYCHOLOGIE

- | Petit traité d'éducation ..... *Viollet*
- | L'art d'élever les enfants d'aujourd'hui ..... *Courtois*
- | Former des hommes ..... *Meyer*
- | Confidences à un garçon de 13 à 16 ans ..... *Viollet*
- | Confidences à une adolescente ..... *P. le Cormier*
- | Toi qui deviens homme ..... *J. le Presblytre*
- | Toi qui deviens femme ..... *F. Van Roy*
- | L'éducation de la volonté ..... *Courtois*
- | La bonne humeur ..... *Courtois*
- | L'Ecole des chefs ..... *Courtois*
- | Comment se faire des amis ..... *Carnegie*
- | Psychologie des garçons pour l'instruction  
des filles ..... *Montier*
- | Psychologie des filles pour l'instruction  
des garçons ..... *Defrance*
- | Amour — mariage — bonheur ..... *Dr Picard*
- | Jeunesse qui s'épanouit à la découverte de  
l'amour ..... *Dr Jouvenroux*
- | Le Mariage — livre du jeune homme ..... *Pierre Dufoyer*
- | Le Mariage — livre de la jeune fille ..... *Pierre Dufoyer*
- | Relations entre jeunes gens et jeunes filles ... *Viollet*

## SCIENCES — ARTS

- | Technique du cinéma ..... *Coll. « Que sais-je »*
- | L'âge de la télévision et l'avenir de la radio .. *Thévenot*
- | Livres de métiers
- | *Chansonniers :*
- | En Route ..... *Périssas*

- Jeunesse qui chante :  
 163 et 176 chansons modernes  
 350 chansons anciennes  
 et autres.

## ACTUALITES — VOYAGES

- Les Cloches de Nagasaki ..... *Dr Paul Nagai*  
 Le Maquis de Dieu ..... *Gretta Palmer*  
 L'expédition du Kon-Tiki ..... *Thor Heyerdahl*  
 Inuk ..... *R. P. Buliard*  
 Autour des trois Amériques ..... *Jacques Hébert*  
 A l'orée de la forêt vierge ..... *Dr. Schweitzer*  
 Vingt scouts autour du monde ..... *Guy de Larigaudie*

## ROMANS

- La série des Brigitte (12 vols.) ..... *B. Bernage*  
 La lumière de la montagne ..... *R. Claude*  
 Pêcheurs d'hommes ..... *M. van der Meersch*  
 Dieu parlera ce soir ..... *De Buck*  
 L'Arche dans la tempête ..... *E. Goudge*  
 Ces dames aux chapeaux verts ..... *G. Acremant*  
 Mon oncle et mon curé ..... *J. de la Brète*  
 Le Secret de l'abbé Ferval ..... *Sylvain Roche*  
 Le Petit Monde de Don Camillo ..... *Guareschi*  
 Le Cardinal ..... *H. M. Robinson*  
 Et moi j'ai dit non ..... *Caviezel*  
 Ne demande pas pourquoi ..... *Caviezel*  
 Oui pour toujours ..... *Caviezel*  
 Les fiancés ..... *Manzoni*  
 L'homme de l'offrande ..... *Y. Estienne*  
 La frange d'argent ..... *Y. Estienne*  
 Un jardin en Suisse ..... *Y. Estienne*

## POUR LES MOINS DE 15 ANS

- Le livre de la jungle ..... *Kipling*  
 L'Île au trésor ..... *Stevenson*  
 Le capitaine Fracasse ..... *Théophile Gautier*  
 Ivanhoë ..... *Walter Scott*  
 Le Dernier des Mohicans ..... *F. Cooper*  
 David Copperfield ..... *Dickens*  
 Percy Winn (et autres) ..... *R. P. Finn*  
 La case de l'Oncle Tom ..... *Mme H. Beecher-Stowe*  
 Les voyages de Gulliver ..... *J. Swift*  
 Don Quichotte ..... *Cervantès*  
 Fabiola ..... *Cardinal Wiseman*  
 Robinson Crusôé ..... *Daniel De Foe*  
 Les enfants du Capitaine Grant (et autres) ... *Jules Verne*  
 Alice aux pays des merveilles ..... *L. Carroll*  
 Tom Playfair ..... *R. P. Finn*  
 Les livres de la Comtesse de Ségur  
 La collection « Alain Bellehumeur »  
 La collection « Signe de Piste »  
 Les albums Tintin  
 Contes du Lundi ..... *Alph. Daudet*  
 Contes d'Andersen  
 Contes des Frères Grimm  
 Contes de Perreault

|  
 POUR LES TOUT-PETITS

- Albums du Père Castor
- Collection « Le Livre d'or et autres du genre

DIVERS

- | Dictionnaire français
- | Dictionnaire anglais-français
- | Répertoire alphabétique des auteurs ..... *Sagehomme*
- | Nos jeunes liront ..... *Boulizon*

|  
 |  
 Les livres sont des « amis bons et fidèles », avons-nous dit plus haut. Si vous leur demandez ce qu'ils en pensent, les Durand vous diront sans hésiter qu'ils sont du même avis. Car ils savent maintenant, pour

l'avoir vécu, combien les livres peuvent enrichir l'esprit et transformer les heures de loisirs en des moments fort agréables. Si nous décidions de les imiter dès aujourd'hui. Qu'en pensez-vous ?

*Ouvrages consultés :*

- La Bibliothèque idéale* — 2e éd. — Charles Lannoye
- Les livres destinés à la jeunesse* — Jeanne Cappe
- Bibliothèques !* En collaboration (Ed. Casterman)
- Nos jeunes liront* — Guy et Jeanne Boulizon
- Littérature de jeunesse* — Revue documentaire internationale
- Listes de l'Ass. Canadienne des Bibliothèques*

**Jeux d'enfant... suite de la page 112**

former à la vie. On peut même le conduire à un degré d'instruction assez complet en lui présentant le travail scolaire comme un jeu. Cependant cela ne suffit pas. Pour qu'il apprenne plus tard à jouer le vrai jeu de l'adulte, il faut que l'enfant apprenne à travailler. Le travail scolaire n'a d'autre but que de former l'enfant, ce en quoi il ressemble au jeu. Mais il ne vise pas seulement à l'épanouir, à affirmer sa personnalité, à l'achever... il a l'intention précise d'en faire

un travailleur : exercices de mémoire, efforts de continuité, obéissance au commandement d'un autre, effort persévérant et parfois routinier, toute l'activité scolaire exerce l'enfant à savoir subir la loi de contrainte attachée au travail, puis à l'aimer pour pouvoir un jour la surpasser.

Car le travail est obligatoire. C'est un commandement. L'homme n'est pas seulement un être qui doit s'exprimer, donner sa note

*à suivre page 161*

# *connaissez-vous* VOTRE SPORT ?

par Jean-Claude Lynch

## QUATRIÈME SÉRIE

1. Quel est le joueur qui, lors d'une partie d'essai avec un club de la ligue Nationale, a réussi le truc du chapeau ?
2. Quel est celui qui a implanté la ligue de baseball Provinciale sur des bases solides en obtenant son admission au sein du baseball organisé ?
3. Je suis gaucher, petit de taille et j'ai fait partie de l'équipe canadienne de la coupe Davis durant plusieurs années. Qui suis-je ?
4. Quel est le joueur qui a mis fin à la plus longue partie dans l'histoire du hockey ?
5. Lors d'une partie de baseball, le compte est de 1 à 0 pour le club receveur, à la fin de la 8e manche. Le club visiteur s'amène au bâton à la 9e manche et compte 2 points. Bien que le club receveur n'ait pas enregistré d'autre point, il est

- quand même déclaré vainqueur. Comment expliquez-vous ce fait ?
6. Si un club a remporté la coupe Grey, quel exploit a-t-il accompli ?
  7. J'ai épousé la fille d'un des plus grands joueurs de hockey de tous les temps et j'ai un surnom « bien résonnant ». Comment me nomment-on ?
  8. Tout le monde sait que Babe Ruth détient le record de circuits de la ligue Américaine avec 60. Mais qui détient celui de la ligue Nationale ?
  9. Quelle jeune athlète canadienne a couvert le Canada de gloire dans le domaine du patinage de fantaisie aux Jeux Olympiques ?
  10. Qui reconnaît-on comme le découvreur de Richard et Bouchard, et qui a conduit les Carabins de l'Université de Montréal à leur premier championnat ?

(Vous trouverez les réponses à la page 195.)

## Jeux d'enfant... suite de la page 160

dominante au milieu de l'harmonie générale. Il est surtout celui qui a mission de diriger sa propre vie et d'ordonner le monde terrestre qui lui est confié. C'est le travail qui fait sa grandeur et sa fierté. Il appartient aux parents et aux éducateurs, conscients de leur mission de doser dans la vie des enfants la part de l'une et de l'autre activité. Mais le jeu doit rester cet

acte gratuit dont l'enfant seul a le secret. Sous prétexte de faire aider le jeu au travail, on a souvent introduit tout l'ennui du travail dans le domaine ensoleillé du jeu. Que le jeu reste une petite retraite, un plongeon au fond de soi-même, permettant à l'enfant de reprendre son propre rythme et de vivre pleinement.



Savez-vous tirer les cartes ? Rien de plus facile si vous possédez une bonne dose d'intuition et autant d'imagination.

Et si vous avez la patience de vous astreindre à un petit entraînement afin de vous familiariser avec la signification de chacune des cartes et de leurs combinaisons, cette science n'aura plus de secrets pour vous.

## Je prédis

Vous deviendrez alors la vedette de vos réunions d'amis. Et quand ceux-ci voudront vraiment s'amuser, ils auront recours à vos talents de fakir ou de voyante, même s'ils n'y croient pas plus qu'au Père Noël...

### ● CARTES DEBOUT ●

<b>CŒUR</b>	As	Bonne nouvelle. Lettre d'amour.
	Roi	Fiancé bon et loyal ou ami dévoué.
	Reine	Femme aimante et bonne amie.
	Valet	Fiancé, beau militaire, beau.
	10	Joie dans la maison, succès.
	9	Attente couronnée de succès.
	8	Rencontre inattendue.
7	Mariage et tranquillité.	
<b>TRÈFLE</b>	As	Argent, succès, heureuse nouvelle.
	Roi	Fiancé riche, influent, puissant.
	Reine	Fiancée affectueuse, loyale, un peu vive.
	Valet	Fiancé audacieux. Saura vous conquérir.
	10	Famille nombreuse.
	9	Héritage. Augmentation.
	8	Amitié d'une jeune fille brune. Succès.
7	Amour contrarié.	
<b>PIQUE</b>	As	Succès, amour comblé.
	Roi	Magistrat méchant, procès.
	Reine	Femme seule, vieille fille, ou délaissée.
	Valet	Prétendant (épris de justice).
	10	Affaire manquée, malheur.
	9	Maladie, mort, accident.
	8	Même maladie vous menace.
7	Petit chagrin.	
<b>CARREAU</b>	As	Lettre importante en route.
	Roi	Ouvrier loyal et simple.
	Reine	Vous êtes trop coquette, ça vous nuira.
	Valet	Retour de prisonnier.
	10	Famille nombreuse.
	9	Bonne occasion pour ravitaillement.
	8	Quelqu'un parle de vous.
7	Bonne nouvelle.	

# *l'avenir*

Les règles énoncées ici sont facultatives. L'important, c'est de bien connaître « son client » et d'interpréter ce que vous savez déjà sur lui. Vous serez vous-même étonné des résultats.

Vous pouvez marquer chaque carte d'une petite croix en haut à l'intérieur afin de distinguer quand la carte est renversée.

Mêlez bien les cartes. Faites-en tirer une d'abord, puis une autre, puis une autre, etc. N'oubliez surtout pas d'afficher l'air mystérieux qui s'impose. Vous aurez un succès fou !

## CARTES RENVERSÉES

<b>CŒUR</b>	As	Visite qui fera plaisir.
	Roi	Retard dans vos projets, on vous vole.
	Reine	Espoir déçu. Fiancée menteuse.
	Valet	Amant jaloux ou pas aimé.
	10	Inquiétude, retard.
	9	Petit chagrin.
	8	Indifférence, abandon de quelqu'un qui vous aime.
7	Soucis, tracas.	
<b>TRÈFLE</b>	As	Satisfaction courte suivie de coup dur.
	Roi	Chose bonne qui n'arrive pas vite pour vous.
	Reine	Femme jalouse qui vous fait des histoires.
	Valet	Flatteur, sournois et embêtant.
	10	Faible réussite.
	9	Petit cadeau mystérieux.
	8	Coup dur, grosse faute.
7	Dettes payées.	
<b>PIQUE</b>	As	Mauvaise nouvelle, proposition refusée.
	Roi	Contravention, police.
	Reine	Danger, tentation.
	Valet	Il vous trahit.
	10	Prison, amende.
	9	Mort d'un ami ou d'un parent.
	8	Perte d'argent.
7	Bavardage qui vous nuira.	
<b>CARREAU</b>	As	Mauvaise nouvelle.
	Roi	Brouille.
	Reine	Danger amené par bavardage.
	Valet	Dettes désagréables.
	10	Petit accident de voiture.
	9	Provision perdue.
	8	Démarche manquée.
7	Danger de perdre votre place.	

### DES FLEURS EN CAGE...

Vaut mieux une demi-cage utilisée d'aussi ingénieuse façon qu'une vieille cage, fut-elle complète, remise au grenier ou à la cave et qui ne sert à rien !

Pour réussir cette jolie parure murale, il faut d'abord couper la cage en deux, puis découper une planche mince en suivant le contour de la cage, comme nous le montre la photo. Ensuite, y fixer une planche plus épaisse qui servira de tablette pour déposer les plantes.

Peindre le bois de couleur ivoire ou jaune et la cage en blanc. Le feuillage vert fera un heureux contraste qui égayera les murs de votre maison.



### *Politesse japonaise*

Une des plus grandes figures du Japon contemporain fut l'amiral Yamamoto, promu à ce grade à l'âge de trente-deux ans.

A la tête de son escadre, il entra un jour dans un port où une escadre britannique était déjà au mouillage. Suivant la tradition, l'amiral Yamamoto se rendit à bord du navire-amiral anglais en visite de courtoisie, entouré de tous ses officiers. L'amiral britannique, entouré lui aussi de tous ses officiers, se mit à prononcer un discours de bienvenue en anglais. Pensant que les Japonais ignoraient cette langue, il se borna à compter : « One, two, three... » en multipliant les intonations et les gestes. A vingt-cinq il s'arrêta. Puis, tout content de sa trouvaille, il se rassit en souriant.

L'amiral Yamamoto se leva à son tour et, dans un anglais impeccable, commença son discours : « Excellence, Messieurs » et il se mit à compter One, two, three... mais jusqu'à mille !

### *Justice ! Justice !*

Un riche commerçant était obligé de partir en voyage le jour où était rendu le jugement dans un procès où il était accusé. Il fit appeler son secrétaire et lui demanda de lui télégraphier aussitôt le verdict.

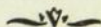
Le secrétaire se rendit au tribunal, et entendit proclamer que son patron avait gagné. Tout heureux, il se précipita à la poste et lui télégraphia : « La justice a triomphé ».

Trois heures plus tard, il recevait de son patron le télégramme suivant : « Faites tout de suite appel... »



*Qui  
a  
raison?*

par  
André Laurendeau



Un ami m'a dit :

— Je me suis acheté un appareil de télévision à cause des enfants. Ça les retient chez nous, autrement il fallait courir après eux chez tous les voisins. Et puis, il y a des programmes éducatifs...

Un autre ami m'a dit, la même semaine :

— J'aurais eu le goût d'avoir la télévision chez moi. Mais je m'en prive à cause des enfants : je veux leur éviter une épouvantable perte de temps.

En un sens, chacun avait raison.

Ce qui prouve que le problème de la télévision n'est pas simple.



J'écris ici pour des lecteurs dont certains possèdent déjà un appareil, tandis que d'autres désirent s'en procurer un.

C'est aux premiers surtout que ces lignes s'adressent.

Quant aux autres, à ceux qui n'ont pas encore de vidéo, je leur suggérerais de prendre leur temps, de mûrir leur décision et de ramasser leurs sens. D'abord, je n'apprendrai à personne qu'un appareil coûte cher, et n'est pas encore une nécessité ; chacun serait sage de se demander s'il a les moyens de faire un pareil achat.

Et puis, la télévision est à ses débuts. Nous en sommes à une époque qui correspond peut-être à celle du « radio de cristal » — les plus âgés me comprendront, ils ont des souvenirs. La technique va sans doute s'améliorer assez rapidement. Peut-être les prix baisseront-ils ?

### Quelle sorte de spectateurs serons-nous ?

Vous direz : « Il a l'air méfiant, celui-là ? »

Oui, je suis méfiant. Pas à cause de la télévision elle-même, qui est une admirable invention. Mais je sais ce que nos voisins les Américains en ont fait : le rendez-vous des nullités, des stupidités et des niaiseries. Même si notre télévision canadienne y va lentement et prudemment, il n'est pas sûr qu'elle ne se croira pas obligée d'imiter les Américains et de livrer ses postes aux commerçants. Et puis, je me méfie à cause des spectateurs : de vous et de moi. Parce que nous sommes terriblement mal formés.

Qu'est-ce que la télévision ?

C'est une radio qui vous communique, outre des sons, des images ; ou encore c'est le cinéma à la maison.

Il y a des chances que nous lui apportions, en les aggravant, les habitudes que nous avons acquises à la radio et au cinéma.

Or à la radio nous sommes des auditeurs (et au cinéma, nous sommes des spectateurs) **qui ne savent pas choisir.**

Nous gobons tout, indistinctement.

— Où vas-tu, mon ami, ce soir ?

— Je vais aux vues.

— Quelles vues ?

— J'sais pas. Aux vues.

N'importe laquelle. J'y vais parce que j'ai l'habitude d'y aller trois fois par semaine. J'y vais comme un ivrogne boit son verre de whisky. J'aurais bien mes préférences, mais qu'un film soit bon ou mauvais, moral ou immoral, beau ou laid, intelligent ou idiot, j'y vais indistinctement. Je suis l'homme-qui-va-aux-vues.

— Tu ouvres la radio, ma fille, qu'est-ce que tu vas écouter ?

— J'y pensais même pas. Je veux écouter de la radio, un beau roman d'amour.

— Lequel ?

— M'est égal.

M'est égal — du moment qu'il y a du bruit, des aventures, de la musique de danse. Même j'arrive à ne rien entendre. Il y a comme ça, des maisons où la radio fonctionne de 7 heures du matin jusqu'à minuit, à toutes forces, et ces gens, qui n'ont pas l'air d'écouter, doivent crier pour s'entendre.



Bien sûr j'exagère. Mais, entre nous, faites un petit retour en arrière. N'est-il pas vrai que nous sommes presque tous des auditeurs ou des spectateurs **passifs**, que nous prenons rarement la peine de choisir ce que nous allons voir ou entendre ?

### Comme un chat fascine un oiseau

Alors, avec la télévision, le cinéma entre chez vous. C'est plus envoûtant que la radio.

La télévision, pour tous, mais surtout pour les enfants, c'est une vraie magie. Les yeux se tournent vers l'image comme si elle était aimantée.

Regardez les enfants passer à côté du salon, à une heure où ils n'ont pas le droit de la voir : ils jettent de son côté un regard furtif ; puis le regard s'immobilise — c'est comme un oiseau fasciné par un chat !

Pourquoi ? Les images leur apportent — nous apportent — un monde enchanté, si loin de notre monde ennuyeux, si loin de nos tracas de chaque jour. Quand l'image arrive c'est comme si elle vous enlevait un poids de sur les épaules — le poids même de votre vie.

Or il est bon de s'évader un peu, une fois de temps à autre. Ça délasse, ça repose — à condition qu'on voyage dans un monde où la laideur morale n'est pas de règle. C'est bon en passant. Mais à la longue, c'est amollissant. A forte dose, ça rend lâche. Nous devenons des êtres qui rêvent des vies imaginaires, mais n'ont plus le courage de vivre leur propre vie.

Tel est l'effet du cinéma tous les soirs, de la télévision tous les soirs, surtout chez les jeunes.

Si je crains la télévision, on comprend pourquoi : c'est parce que devant elle nous risquons tous d'être de vrais enfants.



Mais en elle-même, je le répète, elle est une merveilleuse invention, de portée incalculable. Elle nous permet de rencontrer, presque dans l'intimité, des gens que nous ne verrions jamais autrement. Elle nous apporte de grandes parties de hockey ou de baseball ; de belles pièces de théâtre, etc. Au moment où un événement a lieu, elle nous le fait voir. Ses possibilités éducatives ne sont même pas explorées.

### Le coût de la télévision

Soit dit en passant, s'il est facile de la regarder, il est très difficile et très coûteux d'en faire. On m'affirme, par exemple, qu'un programme comme **Café des Artistes** coûte de \$4,000 à \$6,000 pour une demi-heure ! Certains théâtres doivent exiger une dépense de près de \$10,000.

J'ai vu de près quelques-uns des réalisateurs de notre télévision. Nous trouvons parfois que ce qu'ils nous présentent est banal : si vous saviez comme ils doivent travailler pour le faire ! Il y a une vraie disproportion, en ce moment, entre le travail qu'exige la préparation d'une émission — des dizaines, des centaines d'heures, par au moins vingt personnes —, et le résultat de ce travail. Chacun apprend sa technique, et la technique de la télévision est très exigeante.

Notre gouvernement a décidé de ne pas imiter servilement la télévision américaine. Je crois qu'il a raison. Il ne veut pas, non plus, livrer la TV au commerce, qui songe uniquement à faire de l'argent : bravo ! Mais alors il faut que nous **payions pour**. Et en matière de télévision, ça se calcule en millions !

### Suggestions aux spectateurs

Je ne suggère donc pas une attitude négative.

Mais à ceux qui veulent s'acheter un appareil de réception, je dis : prenez bien à l'avance la décision d'être ferme. Imposez-vous-la à vous-même. Discutez-en avec votre femme (ou avec votre mari) ; causez-en avec les enfants. A ces derniers, fixez un horaire : durant les jours de classe, ils ne pourront voir que **tant** de minutes de télévision. Prenez des résolutions.

Et puis quand elle entrera chez vous, vous les oublierez toutes, vos résolutions, à moins d'être un géant de la volonté. Alors, reprenez-vous. Habituez-vous à choisir — pour les jeunes, pour vous aussi. Souvenez-vous du mot de Molière : qu'il faut manger pour vivre, mais non pas vivre pour manger. De même pour vivre, il faut se distraire ; mais on ne vit pas **pour** se distraire.

Quelques détails pratiques : apprenez à bien faire la mise au point de l'image, qui doit être aussi claire que possible, mais pas trop brillante ; ne vous plongez pas dans l'obscurité ; ne laissez pas les jeunes regarder

l'image de trop près — si on les laissait faire, ils se mettraient le nez sur l'écran. Tout ceci est important pour les yeux. On remarque, paraît-il, aux États-Unis, que la vue baisse anormalement chez les jeunes, parce qu'on ne prend pas ces précautions élémentaires.

### Un spectateur actif

Puis, soyez un spectateur actif. Si un programme vous déplaît pour des motifs sérieux (parce qu'il est plus ou moins moral, ou très plat, ou trop vulgaire), écrivez au poste. Les autorités sont très sensibles au moindre commentaire.

Enfin, dans certains cas, incitez le mouvement dont vous faites partie à adresser son opinion collective à Radio-Canada : pour ou contre, sans hargne, pour des raisons bien pesées.

Je ne vous invite pas à devenir de ces puritains qui mesurent les décolletés au pouce et à la ligne et qui s'imaginent qu'un spectacle est moral dès que les femmes montrent le moins de chair possible, que les hommes ne disent pas de grivoiseries, et qu'on prononce un petit sermon. Non, c'est d'abord une question d'esprit. Il faut que, dans un pays qui se dit chrétien, les programmes soient propres et sains — en particulier à l'heure où les enfants regardent — et manifestent à l'occasion quelque préoccupation spirituelle.

C'est là un droit et un devoir du spectateur ; c'est aussi le droit et le devoir de l'auditeur à la radio. Dans une vraie démocratie on reste un citoyen, même au moment où l'on se divertit.

# connaissez-vous VOTRE SPORT ?

par Jean-Claude Lynch

## CINQUIEME SÉRIE

1. Durant mes loisirs, je m'occupe de mon restaurant et de mes ruches d'abeilles. Je suis originaire de Longueuil et j'ai été l'objet l'an passé d'une fête bien méritée. De qui s'agit-il ?
2. Un lanceur débutant quitte le monticule à la fin de la 4e manche avec son club menant 1 à 0. Un autre le relève jusqu'à la fin de la partie (9 manches) et le compte reste le même, 1 à 0. Qui est le lanceur gagnant ?
3. Au jeu de quilles, comment doit-on dire en français un « strike » et un « spare » ?
4. Si deux clubs de la ligue de hockey Nationale finissent la saison sur un pied d'égalité en première place, lequel sera déclaré champion ?
5. Le club de baseball Montréal a

- déjà aligné une année trois fameux joueurs canadiens-français. Qui étaient-ils ?
6. Que représentait la coupe Mann dans le domaine sportif ?
  7. Quel est l'athlète venant de Ste-Anne-de-Bellevue qui s'est surtout distingué par son fameux « poke-check » ?
  8. Mon nom est synonyme de baseball et l'on dit que j'ai construit le stade des Yankees. Qui suis-je ?
  9. Quel est le jeune homme, natif de la Pointe-St-Charles à Montréal, qui est actuellement considéré le plus grand espoir canadien dans le domaine de la boxe ?
  10. Quel est le joueur de hockey qui est le seul à avoir remporté le championnat des compteurs durant trois saisons consécutives ?

(Vous trouverez les réponses à la page 196.)

---

## Jacques, face à la vie — suite de la page 130

Les apprentis acquièrent ainsi une formation complète dans le métier qu'ils ont choisi. Au terme de leur apprentissage, ils seront en possession d'un précieux capital : un métier maîtrisé dans toutes ses opérations essentielles et non dans quelques-unes de ses opérations seulement. Ce savoir et cette expérience leur

garantiront un emploi continu et un revenu stable en même temps que substantiel. C'est un fait d'expérience quotidienne que la possession d'un métier éprouvé procure un bien-être économique et un niveau de vie supérieurs en même temps que les plus nobles fiertés et la conscience de sa valeur.

### UN AIDE-MÉMOIRE ORIGINAL

Votre mémoire n'est pas toujours fidèle ? Il lui arrive parfois de vous faire faux bond ? Voici pour vous une suggestion très pratique : un tableau où vous pourrez épingler au fur et à mesure qu'elles se présenteront les notes que vous ne voulez pas oublier. Utilisez pour cela un cadre dont vous remplacerez l'image par un carton épais. Placez dans votre cuisine ou au-dessus de votre table de travail, puis peignez d'une couleur assortie à votre pièce.



Fernandel tourne un film en Italie, « Le retour de Dom Camillo » où il joue le rôle du célèbre curé.

Une petite fille s'approche de lui :

— Mon Père, voulez-vous bénir ma poupée ?

— Mais, lui répond l'acteur, je ne suis pas un vrai prêtre : c'est du cinéma. Tu comprends ?

Et l'enfant, après une minute de réflexion :

— Alors, peut-être vous pourriez bénir de la main gauche ?

— Maman, s'enquiert le petit garçon, est-ce que les missionnaires vont au Paradis ?

— Je pense que oui, dit la maman.

— Et les lions ?

— Non, bien sûr.

— Alors, demande le petit garçon, où donc vont les missionnaires qui ont été mangés par les lions ?

Au réfectoire, chaque moine de la communauté doit veiller à ce que son voisin ne manque de rien, mais nul n'a le droit de réclamer quoi que ce soit pour son propre compte...

Le Père François trouve un jour dans son assiette une superbe souris, venue Dieu sait comment terminer son existence dans la marmite conventuelle... Désespoir du religieux, qui n'arrive pas à attirer l'attention de ses compagnons, plongés dans leur méditation. Toux, étternuements, mouvements divers, rien n'y fait... Et naturellement, interdiction de parler !

Tout à coup, le Père François esquisse un sourire : il vient de résoudre le problème :

— Mon frère, dit-il au frère chargé du service, mon voisin de droite n'a pas de rat dans sa soupe...

# Un loisir méconnu

par

GERTRUDE et GERMAIN BRIÈRE

**LUNDI SOIR** — Monsieur se rend à l'Ecole technique, pour son cours hebdomadaire de perfectionnement ; Madame garde le bébé, tout en tricotant.

**MARDI SOIR** — Monsieur participe à la réunion de son syndicat, réunion importante, car ce soir on discute du renouvellement du contrat collectif de travail ; Madame achève son repassage.

**MERCREDI SOIR** — Monsieur descend à la cave, où il travaille à la table à café qui ornera un jour... le salon ; Madame sort pour son cercle de couture.

**JEUDI SOIR** — Monsieur et Madame, qui ont invité des amis, jouent une partie de canasta à la maison.

**VENDREDI SOIR** — Monsieur assiste à la réunion des Ligueurs ; Madame fait des pâtisseries pour la fin de semaine.

**SAMEDI SOIR** — Monsieur et Madame, qui ont réussi à obtenir les services d'une gardienne, courent au cinéma.

**S**EMAINES « type » ! Et les semaines s'enfilent les unes après les autres, toujours au même rythme ou à peu près, avec, ici ou là, une recrudescence d'activité ou une accalmie temporaire. Vie normale ? Monsieur et Madame se le demandent bien

un peu, mais la force de l'habitude chasse les dernières interrogations. Vie intense ? Sans doute ! Réussite conjugale ? Possible... mais ce n'est pas sûr.

De toute façon, ce n'est pas la vie que menaient les fiancés d'il y a deux ans. Alors, cinq

soirées de trois ou quatre heures dans une semaine semblaient à peine suffisantes pour se découvrir l'un à l'autre, pour se raconter soi-même et pour écouter l'autre, pour s'expliquer mutuellement telle attitude, tel geste, pour faire ensemble projet sur projet, et même pour lire côte à côte un beau volume traitant de la vie à deux, ou encore pour écouter des disques et exposer ses goûts musicaux. Tout ce que l'un faisait, tout ce qu'il pensait, tout ce qu'il racontait de son passé, tout ce dont il rêvait pour l'avenir, semblait à l'autre pure merveille ! Comme ce serait enrichissant, pensaient les deux fiancés, de tout partager ainsi lorsqu'on passerait ensemble, non plus quelques soirées trop brèves, mais toutes les soirées, sans compter les heures des repas et tous les autres moments que comporte la vie à deux.

Après quelques mois de vie de ménage, Monsieur et Madame s'aperçoivent que la réalité est tout autre, et pourtant cette réalité, ce sont eux-mêmes qui la font. Alors qu'ils avaient rêvé de tout mettre en commun, voilà qu'ils en sont au régime où chacun vit de son côté, accaparé par ses devoirs professionnels ou domestiques, ses attraits particuliers, une activité sociale différente.

Monsieur et Madame, qui pensaient en arriver à se connaître encore davantage une fois mariés, ont-ils réalisé leur ambition ? Oh, il y a connaissance et connaissance ! Madame sait bien que son mari n'aime pas les œufs pochés, qu'il avale du spaghetti comme trois Italiens, qu'il n'endure pas les cols de chemise empesés, qu'il ne lit jamais de romans policiers. Monsieur peut dire, de son côté, que sa femme porte surtout du vert, qu'elle déteste jouer au bridge, qu'elle désire une cape de fourrure, qu'elle s'intéresse à l'artisanat. Mais est-elle bien suffisante, cette connaissance superficielle, entre deux êtres qui ont rêvé un jour de fusionner non seulement leurs corps, mais aussi leurs cœurs, leurs esprits, leurs âmes mêmes ? Le mariage n'est-il pas, d'ailleurs, la mise en commun de deux vies ?

Monsieur et Madame constatent-ils qu'ils ont des efforts à faire pour se rapprocher, tout au moins pour éviter de s'éloigner insensiblement l'un de l'autre, s'ils ne veulent pas en arriver à se connaître moins après dix ans de ménage qu'au bout de la première année ? S'ils ne s'en rendent pas compte, c'est que la routine les a endormis, insensibilisés. Alors, gare !

« PAS LE TEMPS » ou « PAS LE GOUT » ?

**E**VIDEMMENT, l'état propre au temps des fiançailles et à la lune de miel ne peut durer

toujours. Le contact quotidien, la possession mutuelle viennent bientôt dissiper ce halo qui na-

guère encore enveloppait l'être aimé de grâce et de mystère. Maintenant, le halo est disparu, le voile du mystère a tombé ; cependant, le mystère lui-même ne sera jamais complètement dissolu ; pour comprendre l'autre parfaitement, la vie entière ne suffit même pas. C'est si compliqué et surtout si profond, une personne humaine ; et comme la vie est un perpétuel mouvement, il y a toujours quelque chose de neuf à découvrir chez l'autre.

Le fait que Monsieur et Madame se voient l'un l'autre sous un jour plus réaliste, ne signifie pas pour autant qu'ils n'ont plus rien à apprendre l'un de l'autre, qu'ils se connaissent une fois pour toutes. Au contraire, cette connaissance en profondeur commence vraiment avec le mariage. L'ignorer ou le nier, c'est s'exposer à devenir un bon jour comme de purs étrangers.

D'où vient donc que mari et femme se trouvent souvent si peu intéressants l'un l'autre ? Serait-ce qu'ils ne s'arrêtent pas suffisamment, qu'ils ne prennent plus la peine de percer les apparences extérieures pour rejoindre l'âme de l'autre ? « Pas le temps », dira-t-on. Peut-être... mais pourtant Monsieur qui ne trouve plus que de rares minutes pour causer avec sa femme — et encore, derrière l'écran de son journal ! — occupe aujourd'hui la même situation que le fiancé qu'il était hier, alors qu'il trouvait cinq bons soirs par semaine à passer avec sa chérie !

« Pas le goût » serait plus

juste peut-être ? Une fois mariés, sûrs l'un de l'autre, Monsieur et Madame sont portés à reprendre leur vie propre, leur rythme individuel. Sans doute le mariage doit-il contribuer à épanouir la personnalité de chacun des conjoints, mais s'il est bon d'être personnel, ne faut-il pas se garder d'être égoïste et de toujours attendre que l'autre fasse tout le chemin ?

Chaque couple apportera sa réponse particulière, sans doute, à ce problème d'importance, celui d'un « loisir trop méconnu » : le temps que le mari et la femme se consacrent mutuellement pour mieux se connaître, mieux se comprendre, mieux se compléter, mieux s'épanouir comme couple, en un mot vivre plus intensément la vie à deux, si riche de possibilités.

L'important, nous semble-t-il, est de découper dans chaque semaine un morceau de temps à savourer ensemble. Pour y arriver, il faudra probablement laisser de côté tel « hobby » captivant, tel livre intéressant, telle activité sociale, ou même le reprisage des chaussettes déjà en retard, voire la garde des petits une fois ou l'autre. Mais il fera si bon de se retrouver sans autre souci que l'autre, ne serait-ce qu'une heure ! L'amour a de ces exigences. « Vous n'avez pas pu veiller une heure avec moi ? », reprochait le Christ à ses apôtres de choix ; il avait besoin de réconfort, tout au moins d'une présence non seulement physique mais consciente, affectueuse... et pourtant il était Dieu.

## DES EXEMPLES DE COUPLES EN CHAIR ET EN OS...

**T**EL couple de nos connaissances, marié depuis vingt ans, riche de neuf enfants, sort chaque jeudi soir... depuis toujours. C'est un rite établi, sacré, qu'on ne peut chambarder pour quelque raison que ce soit. Détente pour la maman, repos aussi pour le papa, qui, en plus de son travail, consacre pourtant de nombreuses heures à la musique. Et n'allons pas croire que les enfants y perdent. Cette halte qui permet aux parents de se « retrouver » chaque semaine, de refaire leur unité, a contribué largement à l'harmonie du foyer, dont les enfants sont les premiers bénéficiaires.

Tel autre couple, plus récemment marié, mais déjà pris par le soin de deux bébés, trouve malgré le travail très accaparant du mari et l'attention que réclament les enfants, un quart d'heure chaque soir pour savourer ensemble une tasse de thé, se raconter la journée, partager les joies et les soucis. Ce n'est pas long, mais l'important est que l'on soit vraiment présent l'un à l'autre.

Pour tel autre jeune ménage n'ayant qu'un enfant et où le mari est également très occupé sur le plan professionnel, c'est le dimanche qui est le *jour conjugal* et familial : une promenade l'après-midi avec bébé, un souper plus soigné que d'habitude, une soirée passée à causer ou à lire, « avec permission de déranger »


pour commenter tel passage ou échanger des idées.

Il y a encore ce mari, qui, pour donner un coup de main et se détendre du même coup, rejoint sa femme sur son propre terrain et confectionne un gâteau, surveille les rôties du dimanche matin ou prépare avec grand soin un « punch » pour les invités de la soirée. Et cet autre qui, chaque mois, à la date où eut lieu leur mariage, amène sa femme souper « en ville ».

Ce sont là autant de « petites recettes », de détails apparemment insignifiants. Mais ne faut-il pas recourir à de semblables détails pour réaliser concrètement le « loisir trop méconnu » ? Par le bonheur qu'ils entretiennent et renouvellent chez eux, tous ces couples en chair et en os dont nous venons de parler, sont, de leur propre aveu, largement récompensés de l'effort que leur demande parfois cette présence de l'un à l'autre. Les détails auxquels ils ont pensé — il peut y en avoir bien d'autres — leur ont valu un trésor de meilleure entente, de compréhension mutuelle.

Alors que le mariage aurait pu les rendre insignifiants, que Monsieur aurait pu, après quelques années de vie conjugale, ne s'ennuyer que l'ennui, et Madame, provoquer uniquement des bâillements, ce même mariage les a

*à suivre page 190*



## LA SANTÉ

### *Sommaire*

- ◆ Les éléments d'une pharmacie familiale
- ◆ Les lois d'une saine respiration
- ◆ Conseils aux mères — hygiène des jeunes bébés
- ◆ De la santé dans toute la maison
- ◆ Mouvements de gymnastique illustrés

## Grain de beauté

### **Vos mains sont tachées ?**

— *par les légumes* : Trempez-les dans un mélange d'eau de javel et de vinaigre, ou encore frottez-les avec du jus de citron.

— *par les fruits* : Brossez-les dans une infusion de lierre additionnée de quelques gouttes d'ammoniaque.

## Grain de sagesse

Nous convenons de nos défauts.  
Mais c'est pour que l'on nous démente.

(Florian)

Il ne faut pas toujours s'arrêter à la mine.

Combien, devant nos yeux, qui ne s'en doutent pas...

Ont beaucoup d'apparence et n'ont point de cervelle.

(Boursault)

La beauté sans grâce est un hameçon sans appât.

(M. de Lenclos)

# Madame

---



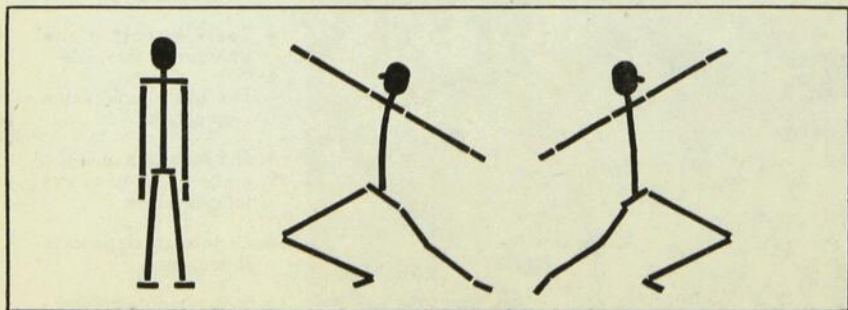
---

*commencez votre journée du bon pied !*

**POSITION PREMIÈRE** : Debout, les deux pieds droits, à six pouces de distance.

1. Du pied gauche, faites un grand pas en avant, pliant le genou droit presque à terre en levant haut le bras droit. Gardez la tête haute et la poitrine droite.

2. Avancez le pied droit, pliant le genou gauche près du sol en levant le bras gauche. Faites ainsi plusieurs grands pas autour de la pièce, alternant du pied gauche et du pied droit.



# DE LA SANTÉ

## *dans toute la maison*

par Denise Tessier

**I**L semble bien que la poussière se fasse un malin plaisir de revenir là-juste d'où on vient de la chasser. Et pourtant... cet exercice quotidien fait partie essentielle de votre besogne ménagère et de votre souci d'hygiène. Une maison bien tenue donne un beau spectacle et représente en plus une sauvegarde pour la santé de toute la famille. C'est donc grâce à vos soins vigilants que les microbes — ces porteurs de maladies — sont détruits au fur et à mesure et ne peuvent exercer leur ravage.

### IL NE S'AGIT PAS DE PHOBIE

Sans devenir maniaque, madame, et rendre votre entourage malheureux, il est tout de même bon que vous vous arrêtiez quelques instants pour vous demander quel sera le moyen le plus efficace de combattre ces intrus malveillants et quels sont les endroits de votre logis qui réclament une protection hygiénique plus grande.

### UN COUP DE BALAI NE SUFFIT PAS

Vous pouvez procéder de différentes manières pour chasser la poussière. Ainsi, vous balayez, vous passez la vadrouille, etc. Si vous désirez un nettoyage moins superficiel — il faut bien avouer que le nettoyage « à sec » déplace souvent plus la poussière qu'il ne la chasse — vous emploierez alors de l'eau et du savon. Si, à ce nettoyage humide, vous ajoutez un désinfectant (eau de Javel, par exemple), vous « attaquez alors les microbes de front »... et vous faites œuvre d'hygiène. Dans ce dernier cas, le nettoyage vous rendra tous les services désirés : il enlèvera la poussière sans la soulever et assurera la destruction des germes nocifs.

Malheureusement, vous ne pouvez tout laver à grande eau dans votre logis. C'est vraiment dommage... Si vous possédez un aspirateur (vacuum), il pourra compenser à cet inconvénient à condition que vous teniez compte du principe suivant : laissez le temps aux poussières d'être captées par l'aspirateur ; ainsi, la suction sera faite en profondeur et non seulement à la surface. Souvenez-vous donc, madame, que dix coups rapides de l'appareil ne

valent pas un unique mouvement opéré lentement et en donnant le temps à la poussière de sortir du tissu.

**DE BONS OUTILS, S.V.P.** Vous accomplirez une bonne besogne, madame, si votre équipement de travail est en bonne condition. Après avoir fait le ménage, ayez donc soin de laver les linges à épousseter, de les bien faire sécher. Les vadrouilles ordinaires seront débarrassées de leur mousse et lavées. Quant à votre aspirateur, vous constaterez qu'il donnera tout son rendement si vous videz régulièrement le sac où s'accumulent les saletés. Lorsque vous faites cette opération, mettez-vous sur la galerie, si possible. Les sacs bruns que vous avez la bonne habitude de conserver recevront ces saletés sans qu'elles soulèvent un nuage de poussière aux alentours. Si vous le pouvez, brûlez ce sac de papier immédiatement.

**ATTENTION** Certains centres de la maison exigent une surveillance continue. La cuisine et la chambre de bain doivent recevoir des attentions particulières. L'eau et le savon seront utilisés sans ménagement et l'emploi d'un désinfectant représente ici une mesure sanitaire indispensable. Alors, madame, désinfectez : évier, bain, cabinet de toilette (siège, bol, à l'extérieur comme à l'intérieur). Les planchers — de linoléum, de préférence — seront lavés et désinfectés ; cette dernière précaution vaut surtout pour la chambre de bain. Si vous ajoutez une couche de cire sur le plancher, vous diminuez ainsi l'usure et prévenez la moisissure.

Insistons sur la poubelle de la cuisine. Inutile de dire que, si elle est malpropre, elle devient un élément dangereux. Certaines ménagères garnissent la poubelle d'un papier journal ou y déposent un sac brun ; elles facilitent d'autant l'entretien de cet article de cuisine. De plus, elles ont soin d'envelopper les déchets d'un papier journal. Cette précaution mérite d'être encouragée ; cela évite les mauvaises odeurs. Ajoutons que la poubelle doit avoir un couvercle surtout en été où les mouches inévitables deviennent de sérieux agents de contamination. Un nettoyage fréquent s'impose : employez beaucoup de savon et de l'eau chaude, désinfectez ensuite. Mettez alors au grand air et assurez-vous qu'elle est bien sèche avant de vous en servir à nouveau.

**EN GUISE DE CONCLUSION** Voici donc « à vol d'oiseau » quelques aspects de la tenue hygiénique de votre maison. Des habitudes d'ordre et de propreté vous aideront grandement dans ce domaine. A cela, ajoutez de l'air pur, du soleil, une chanson, et la maison sera saine et harmonieuse.

## Grain de beauté

### **Vos ongles**

Avant de commencer un travail salissant, grattez légèrement du bout des doigts un savon, de façon à faire pénétrer des parcelles de ce dernier sous vos ongles. Le savon protégera admirablement ceux-ci et empêchera les poussières de s'y loger. Une fois le travail terminé, enlevez le savon et vos ongles seront nets et en parfait état.

## Grain de sagesse

La beauté du visage est un frère ornement,

Une fleur passagère, un éclat d'un moment,

Et qui n'est attaché qu'au simple épiderme ; Mais celle de l'esprit est inhérente et ferme.

Molière (*Les Femmes savantes*)

Il est une chose qu'on peut donner sans l'avoir : le bonheur. Il suffit pour cela d'avoir un grand cœur.

La beauté fascine, l'esprit attire, la bonté seule retient.

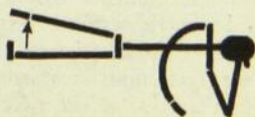
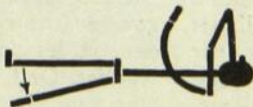
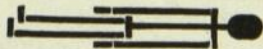


## Monsieur

*commencez votre journée du bon pied !*

**POSITION PREMIÈRE : Droit debout.**

1. Étendez-vous sur le côté droit, la tête sur la main du bras droit replié et la main gauche à plat sur le plancher du côté droit, pour servir de support. Levez la jambe gauche. Le dos doit être arqué et les jambes bien droites durant tout l'exercice. Vérifiez votre position au moyen d'une fente du plancher ou d'une autre ligne droite avec laquelle votre corps doit rester parallèle. Si c'est nécessaire, servez-vous du barreau d'une chaise comme support.



Comment fonctionne le  
mécanisme de votre sys-  
tème respiratoire ? Le sa-  
vez-vous ?

## Pour une respiration idéale

par Roger DION,  
*de l'Institut d'Education Physique,  
Université d'Ottawa.*

Roi de la création, l'homme de notre 20<sup>e</sup> siècle se considère comme le maître de son entourage. N'a-t-il pas d'ailleurs maîtrisé les secrets de l'atome, mesuré la distance qui sépare les astres ? N'est-ce pas à son génie inventif qu'on doit la révolution industrielle que le monde connaît ? Ne possède-t-il pas, depuis le simple bouton électrique jusqu'à la voiture climatisée, des armées de serviteurs automatés, à son service 24 heures par jour ?

Malheureusement hélas ! asservi par ses propres inventions et ses aises, ce roi a négligé de se connaître lui-même, de s'analyser. Et voici, qu'en plein siècle de progrès, il demeure, selon l'expression d'Alexis Carrel, « l'homme cet inconnu ». Cette malheureuse ignorance pratique le fait, à la fois, prisonnier inconscient et victime, à plus d'un titre. Les présentes lignes voudraient montrer comment par exemple notre système respiratoire est victime de la science moderne.

L'air que nous respirons, personne n'en doute, est nécessaire à la vie. Il est composé de deux gaz

principaux : l'azote (78%) et l'oxygène (21%). Grâce à son mécanisme automatique de respiration, l'être humain inspire la quantité d'oxygène qui lui est nécessaire.

Mais que se passe-t-il au juste dans un mouvement respiratoire ? Sans doute, ces deux réservoirs élastiques qu'on nomme les poumons se gonflent et se dégonflent, mais est-ce bien là tout le phénomène qui se produit ? La respiration se divise en deux temps : un temps d'inspiration et un temps d'expiration.

Par l'inspiration, l'air après avoir été réchauffé et filtré dans le nez, pénètre dans les poumons, chargé d'oxygène. Dans l'expiration, l'air est rejeté à l'extérieur amenant avec lui quantité de gaz nuisibles à notre santé. Le poumon chargé d'oxygène se fait à son tour agent de santé.

Dans le corps humain, le sang voyage sans cesse et passe par le cœur et les poumons à un rythme régulier. Or les globules rouges du sang sont chargés d'approvisionner d'oxygène chacune des parties du corps humain. Après s'être gonflés d'oxygène dans les poumons, ils

commencent leur tournée de distribution à travers le corps, tout en ramassant sur leur chemin le gaz carbonique ou déchet produit par l'activité des cellules. Ce déchet dont ils se libèrent dans les poumons, avant de repartir à nouveau chargés d'oxygène, est rejeté à l'extérieur par l'expiration.

Gonflement des poumons ou inspiration, va-et-vient des globules fougés distributeurs d'oxygène et vidangeurs de gaz carbonique, puis dégonflement des poumons ou expiration, tel est le travail accompli dans la respiration. La régularité du rythme qu'on trouve ici et qui est conditionnée par les battements du cœur, indique que cœur et poumons font excellent ménage. C'est tellement beau que c'est là quelque chose d'idéal et partant, difficile dans la pratique. Pourquoi donc ?

Si ce système respiratoire, tel qu'on vient de le décrire, est un instrument vital, il doit donc être docile et se plier aux exigences de la vie, répondre aux nécessités du moment. Ainsi, au cours d'un travail plus intense, la respiration devra être plus profonde et plus rapide, alors qu'elle diminuera en vitesse et en intensité durant le sommeil, parce que le corps travaille au ralenti.

Grâce à Dieu, ce travail ne dépend pas de notre volonté. Nos nerfs et nos muscles font l'ouvrage. Toutefois, il est facile de comprendre que la qualité du travail dépendra de la condition de l'outil.

C'est précisément ici que notre intelligence doit entrer en jeu. Pour réaliser ces adaptations variées et fournir un rendement idéal, notre système respiratoire a besoin de no-

tre collaboration volontaire et intelligente. Notre corps réclame en tout temps, surtout durant sa période de formation, qu'on respecte raisonnablement les lois qui régissent les mécanismes de la respiration. Avons-nous toujours été « raisonnables » sur ce point ? Le sommes-nous encore ?

Le travail de bureau, plus ennuyeux que fatigant, tout ce confort moderne qui engendre la mollesse, la faiblesse de volonté, l'apathie et la paresse, nous trouvent bientôt incapables d'un effort physique sérieux. Sans doute, notre respiration est capable de répondre à nos besoins ordinaires et limités, mais viennent des éventualités, des situations urgentes, des états de crises comme on dit, on sera vite essouffé et à bout d'effort.

Voulons-nous, parents et éducateurs, que nos jeunes soient capables, demain, d'un rendement maximum ? Veillons, en premier lieu, à leur développement physique, par des sports et des exercices physiques adaptés à leur âge, à leur sexe, à leur force et à leur développement.

Alors, les variations subites des températures, le surchauffage, toutes ces imprudences qu'on ne saurait éliminer en entier et qui occasionnent des refroidissements dangereux, et favorisent au germe l'assaut des voies respiratoires, perdront de leur vigueur nocive.

Une bonne respiration, résultat d'un bon développement physique et d'un régime de vie qui ne craint pas l'effort de volonté, voilà la clef d'une vie plus riche en réalisations de toutes sortes, au jeune âge comme dans l'âge mûr et la vieillesse.

## Grain de beauté

### Les cent coups...

...de brosse. Là est le secret pour une chevelure lustrée et propre. Entre chaque lavage de tête, brossez chaque soir vos cheveux avec une brosse à poils raides. Voyez à ce que la brosse touche au cuir chevelu aussi bien qu'aux cheveux. Brossez toujours en remontant sans coller les cheveux sur la tête. Conservez votre brosse toujours très propre en la lavant régulièrement dans de l'eau chaude savonneuse à laquelle vous aurez ajouté une cuillerée à thé d'ammoniaque.

## Grain de sagesse

L'expression de la bonté dans les yeux est une beauté qui transfigure les plus beaux visages.

(Jules Lemaître)

Rien n'est meilleur à l'âme que de faire une âme moins triste.

(Verlaine)

Ce que la femme épargne est aussi bon que ce que le mari gagne.

C'est à l'éducation des femmes qu'il faut s'appliquer surtout, car chaque mère est une école.

(Michelet)



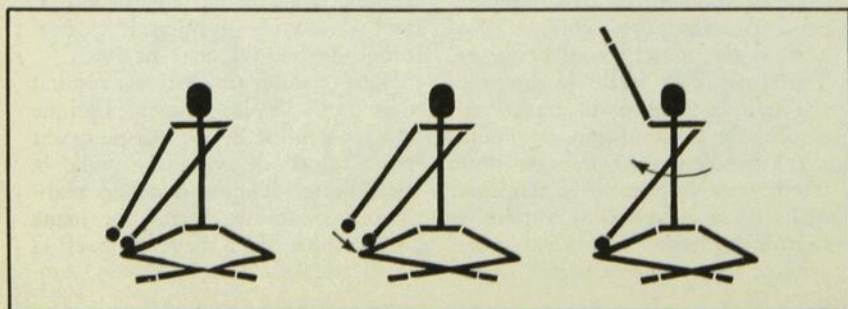
## Madame

*commencez votre journée du bon pied !*

**POSITION PREMIÈRE :** Assise par terre, les jambes croisées. Fermez les poings ; placez le poing droit sur le poing gauche et les deux poings l'un au-dessus de l'autre sur le genou droit.

1. Frappez légèrement le genou droit trois fois avec les poings fermés.

2. Au troisième coup, lancez le bras droit de côté et tordez le corps vers la droite, gardant le poing gauche sur le genou droit. Répétez le même mouvement à gauche.



# *Belle est votre mission !*

par

ANNONCIADE MARTINEAU, *infirmière*

●

**N**'EST-IL rien de plus grand, de plus noble que d'élever, d'éduquer des enfants et de les préparer sérieusement à la vie ?

La maternité est chose naturelle, sans doute, mais il faut s'y préparer avec soin. Ce n'est pas tout de mettre un enfant au monde, les parents doivent lui assurer une bonne santé physique, mentale, émotive et morale. Ce bébé doit être plus tard un homme ou une femme utile à la société, un citoyen canadien digne de ce nom.

Vous désirez, jeune maman ou future mère, que votre enfant soit en bonne santé, ait de bonnes habitudes; que faire pour cela? Vous vous croyez enceinte, vous attendez un bébé ; votre premier devoir envers votre enfants et envers vous-même, c'est d'aller consulter un médecin. Vous ne devez pas dire : « Je suis bien », « J'irai plus tard », « Ça ne presse pas ». Toute femme qui se croit enceinte doit se mettre immédiatement sous surveillance médicale.

Vous êtes dans un centre où il n'y a pas de médecin. Vous avez l'Unité Sanitaire, le poste de la Croix Rouge ; n'hésitez pas à aller consulter l'infirmière qui est à votre disposition. Il est très important de suivre les directives que le médecin ou l'infirmière vous donneront.

Quand vous faites un gâteau, pour le réussir, vous suivez une recette, vous mélangez vos ingrédients et vous le mettez au four à la température indiquée et vous le laissez le temps nécessaire à sa cuisson ; ou vous désirez vous faire une robe, vous suivez un patron et encore, il faut apprendre à coudre. Ce ne sont là que de petites choses, des bagatelles à comparer à la grande et belle tâche qu'est celle d'élever des enfants, de façonner une âme humaine.

Pour conserver votre santé et pour assurer une bonne santé (dans son sens le plus large) à votre enfant, il est recommandé de :

● *AVANT L'ACCOUCHEMENT :*

1. *Vous faire suivre périodiquement et régulièrement par un médecin, une infirmière, un dentiste ;*
2. *Suivre scrupuleusement les avis du médecin, du dentiste et l'enseignement de l'infirmière ;*
3. *Bien manger, et à moins d'avis contraire de votre médecin, suivre les règles alimentaires du Canada ;*
4. *Accepter votre grossesse avec gaieté de coeur, sans appréhension, sans crainte, et avoir hâte de tenir dans vos bras, ce petit être qui sera vôtre ;*
5. *Vous reposer, vous délasser et vous récréer. Les distractions saines nous aident à mieux jouir de la vie ;*
6. *Vous faire aider par votre mari, le faire participer aux préparatifs de votre accouchement. Lire ensemble les écrits, les publications sur la maternité et sur les soins aux bébés, aux enfants ;*
7. *Porter des vêtements simples et de bonnes chaussures, semelles assez épaisses et talons de moyenne hauteur ;*
8. *Mettre de côté, à chaque paye, une petite somme d'argent, afin d'être en mesure de régler la note du médecin, de l'hôpital ; ceci vous aidera à vous assurer la tranquillité d'esprit, indispensable à une grossesse heureuse ;*
9. *Vous préparer à nourrir votre bébé. Un bébé a droit au lait de sa mère, et c'est l'aliment le plus approprié à sa croissance et à son développement surtout durant ses premiers mois ;*
10. *S'il vous est possible, suivre les cours aux prénatales, donnés dans certaines paroisses ou consultations.*

## Grain de beauté

### *Vos cheveux sont gras ?*

Il faut leur apporter beaucoup de soins si vous voulez qu'ils soient souples et soyeux. D'abord, brossez-les soir et matin avec une brosse propre en partant de la racine des cheveux en allant vers la pointe. Ceci est très important. Evitez l'usage de la brillantine. On conseille, entre les shampoings à l'eau, un shampoing sec que vous laisserez un quart d'heure environ et que vous enlèverez en brossant énergiquement. Un shampoing toutes les trois semaines sera suffisant.

## Grain de sagesse

Si vous voulez passer pour spirituel, appliquez-vous à faire briller l'esprit des autres.

On apprend en se trompant.

D'une confiance à l'indiscrétion, il n'y a que la distance de l'oreille à la bouche.

Si nous n'avions point de prétentions, celles des autres ne nous choqueraient pas tant.

(Mme du Deffand)

Quand on vous adresse un compliment, divisez par cent.

## Monsieur

---

*commencez votre journée du bon pied !*

POSITION PREMIÈRE : Droit debout.

1. Le menton rentré, les épaules en arrière, le dos droit, levez le genou gauche près du corps, le tenant avec vos mains croisées.

2. Dans cette position, sautez trois fois sur la plante du pied droit. Sautez ensuite du pied gauche, tenant le genou droit plié avec vos mains. Augmentez graduellement le nombre de sauts à mesure que l'exercice deviendra facile.



**Belle est votre mission — suite de la page 184**● **APRÈS VOTRE ACCOUCHEMENT :**

1. *Suivre scrupuleusement les ordonnances de votre médecin ;*
2. *Après douze heures de repos, donner le sein à votre bébé. Rares sont les mères qui ne peuvent nourrir. C'est une loi de la nature. Il faut le comprendre, le désirer, le vouloir. Un bébé a droit au lait de sa mère. Un bébé éprouve de la satisfaction dans les bras de sa mère ; ne le mécontentez pas en le privant de cet aliment et de ce plaisir. Si, pour une cause sérieuse, vous ne pouvez le nourrir, au moins, prenez-le dans vos bras pour lui donner le biberon. La sensation de chaleur, de bien-être et de sécurité qu'il éprouve dans vos bras est nécessaire à son développement émotif ;*
3. *Placer votre bébé sous surveillance médicale, soit par votre médecin de famille, soit à la consultation de nourrisson. Si c'est impossible de vous déplacer, faites appel à l'infirmière de la consultation, de l'Unité sanitaire ou de la Croix Rouge ;*
4. *Vous rappeler que comme les plantes, votre bébé a besoin d'air et de soleil ;*
5. *Assurer le calme et la paix autour du bébé. Pour s'épanouir il a besoin d'amour, de tranquillité et de gaieté. C'est très important qu'il y ait entente entre les parents sur la manière d'élever les enfants. Eviter les discussions. Pas de chicanes ;*
6. *Essayer de comprendre le langage de votre bébé qui s'exprime par des pleurs : tantôt parce qu'il a faim, tantôt parce qu'il a des coliques, etc. Les premiers jours, le bébé satisfait dort presque continuellement. Au fur et à mesure qu'il vieillit, il a besoin de plus d'attention de la part de ses parents. Un bébé n'a pas d'habitudes, c'est à vous, parents, à qui incombe le devoir de lui faire acquérir des habitudes saines. Avec les cours de préparation au mariage, aux prénatales, avec les services de santé qui sont à la portée de tous, avec les causeries à la radio, les parents ne peuvent dire aujourd'hui « si j'avais su ».*

Il est impossible de décrire ici tous les soins à apporter au bébé concernant son alimentation, ses jeux, ses habitudes. Les parents avertis, surtout la maman, sont les meilleurs juges de leur enfant et, dans le doute, il faut consulter des spécialistes en la matière. Tout s'apprend, même la plus belle mission.

### PUBLICATIONS À CONSULTER

*La Mère Canadienne et son enfant*, nouvelle édition.  
*Croissance de un an à six ans.*

Série :

*Formation des habitudes* — Ministère de la Santé Nationale, Ottawa.

*Hygiène de l'Enfant au premier âge* — Service de Santé, Cité de Montréal.

*L'Ecole des Parents*, revue de l'Ecole des Parents du Québec — Montréal.

### Il n'y a plus d'enfants

La maîtresse d'école a expliqué au petit Jean les mystères de la procréation. Cette maîtresse d'école est de la nouvelle école. Elle-même a donné à la classe un devoir à faire sur la question.

Le petit Jean va trouver sa maman.

— Dis, maman, comment tu es née ?

— Dans un chou, répond la mère qui s'en tient aux classiques.

— Ah ! et grand-maman ?

— Elle, je crois que c'est une cigogne qui l'a déposée dans son nid.

— Tiens ? et la maman de grand-maman ?

— Dans un chou, répond la mère agacée.

— Bien, merci, maman.

Le petit Jean se met à table et commence sa composition :

— « Après avoir mené une minutieuse enquête auprès de mes parents, j'en suis arrivé à la certitude que, seul dans la famille, je suis né d'une façon naturelle ».

— Hélas, mon pauvre Louis, tu as dû te faire bien du mal en tombant du haut de cet arbre ?

— Oh ! en tombant, non... Mais c'est en m'arrêtant si brusquement !

### Intimité conjugale

Monsieur et Madame se chauffent au coin de la cheminée tout en faisant des projets d'avenir.

— Quand l'un de nous viendra à disparaître, dit Monsieur distraitement, JE me retirerai à la campagne...

### Change pour change

Deux amies (?) se rencontrent :

— Oh ! ma chère, dit la première, pourras-tu jamais m'excuser ? J'ai tout à fait oublié de venir à ta soirée de l'autre jour...

— Comment ? s'exclame l'autre. Tu n'étais pas là ?

## Grain de beauté

### **Vos ongles sont cassants ?**

Ceci est le signe d'une déficience organique. Consultez votre médecin : il vous conseillera sans doute du calcium. En attendant, pratiquez chaque jour les soins suivants : pendant dix minutes, faites baigner vos ongles dans un bol d'eau tiède dans lequel vous aurez mis quelques gouttes de teinture d'iode. Ou, si vous préférez, baignez-les dans un peu d'huile légèrement tiédie. Si vous conservez cette huile dans une petite bouteille, elle pourra servir plus d'une fois et rendre à vos ongles leur solidité et leur souplesse.

## Grain de sagesse

Il n'y a que ceux qui ne font rien qui ne font jamais de gaffes ; mais toute leur vie en est une.

(Cardinal Mercier)

Trouvez la joie partout et laissez-la toujours auprès de vous.

(F. Faber)

Le devoir n'est pas de gémir ; il est de construire.

(S. S. Pie XII)

Si tu ne peux faire de grandes choses, fais-en de petites avec fidélité.

(Lavater)



## Madame

*commencez votre journée du bon pied !*

**POSITION PREMIERE** : Assise par terre ; les genoux pliés près du corps, les jambes rapprochées, les pieds à plat sur le plancher. Entourez les genoux avec vos mains.

1. Avancez la tête sur les genoux et rentrez l'abdomen.

2. Laissez le corps revenir lentement en arrière, bombant la poitrine et redressant l'épine dorsale jusqu'à ce que le corps soit en ligne droite. Servez-vous des mains autour des genoux comme léger support. Revenez à la position première.



# La pharmacie familiale

Chaque famille devrait posséder une petite armoire contenant les médicaments d'urgence en cas d'accidents ou de légers malaises. On pourra confectionner cette boîte avec deux caisses d'épicerie, dont l'une servira à faire des rayons et une porte. Fixez-y des charnières et un cadenas et appliquez deux ou trois couches de peinture blanche à l'intérieur et à l'extérieur. En confectionnant les rayons, ménagez un espace assez haut pour contenir de grandes bouteilles.

Les bouteilles d'acide phénique, d'iode et d'alcool seront en verre bleu grossier. Chaque bouteille devra porter une étiquette POISON. Les bouteilles de poisons seront placées sur le rayon supérieur du meuble. Prenez garde aux poisons comme vous prendriez garde à des serpents venimeux et préservez-en votre famille avec autant de soin. La pharmacie doit être fermée à clé, la clé accrochée bien en vue, mais hors de portée des enfants.

Voici la liste des substances et objets que doit renfermer la pharmacie de famille et qui devront être remplacés au fur et à mesure du besoin.

- Alcool pour frictions, 8 onces  
(POISON)
- Ammoniaque aromatisée, 4 onces
- Acide borique, 4 onces
- Lysol ou dettol, 4 onces (POISON)
- Sulfate de soude, 1 livre
- Gingembre de la Jamaïque, 4 onces
- Moutarde
- Essence de girofle, 1/2 once
- Vaseline, 1 tube
- Pommade de zinc, 1 tube
- Verre gradué
- Gaze stérilisée, 1 paquet
- Coton hydrophile stérilisé, 1 paquet
- Bandes de gaze stérilisées, 1/2 douzaine de diverses largeurs
- Sparadrap (coton adhésif), 2 pouces de largeur
- Un thermomètre médical
- Une brosse à ongles
- Une bouillotte à eau chaude
- Un irrigateur de 2 pintes

Des cure-dents  
 Une petite pince anatomique  
 De petits ciseaux  
 Des épingles de sûreté  
 Le *Manuel de Soins aux Malades à Domicile* publié par la Croix-Rouge et Soins d'Urgence en Temps de guerre.

Cette liste ne comporte pas de spécialités. En effet, quelques-unes

d'entre elles contiennent des médicaments qui créent des habitudes invétérées, tandis que d'autres ne sont composées que de produits inoffensifs mais sans aucune valeur médicale. Evitez ces spécialités ; elles nuisent à la bourse autant qu'à la santé.

(*Soins à domicile — Croix Rouge Canadienne*)

### Un loisir méconnu — suite de la page 174

rapprochés davantage et solidifié le lien de leur amour.

La femme a su éviter les exagérations de la « mère-poule » ou de la « femme d'œuvre », elle a su demeurer épouse tout en de-

venant mère. Le mari a pris les moyens d'être non seulement le gagne-pain de la famille et le chef dans la société, il a su demeurer époux tout en devenant père. Bref, ils ont voulu utiliser le « loisir trop méconnu »...

### Quand on joue avec les mots !

Le chirurgien Maldaigne était fort redouté comme examinateur à cause de sa réputation de terrible ironiste. A un candidat qui avait peu brillé jusque-là, il finit par demander à brûle-pourpoint :

— Enfin, pourrez-vous au moins me dire ce que signifie exactement le mot *créer* ?

— Créer... murmura le candidat, c'est faire quelque chose avec rien.

— Très juste, répartit Maldaigne. Nous allons donc vous créer docteur...

### Un cas désespéré

A la rentrée des classes, un nouveau, timide à l'extrême, se tient au fond de la salle.

— Viens t'asseoir à ce banc, dit l'instituteur plein de bonté. Et dis-moi donc ton nom.

— Louis Morin.

— Bien, dit le maître. Mais il faut être plus poli en parlant à son nouvel instituteur. Tu dois dire : Monsieur. Allons, je répète : Comment t'appelles-tu ?

— Monsieur Louis Morin, balbutie l'élève, écarlate.

## Grain de beauté

### **Vos cheveux sont secs ?**

...et vous constatez qu'ils se cassent et tombent très facilement. Cela est dû très souvent à un déséquilibre nerveux, un surcroît de fatigue. Il y a donc lieu de soigner, non seulement les cheveux, mais aussi et surtout l'état général. Brossez et aérez vos cheveux matin et soir afin d'en activer la circulation. On recommande de masser ensuite assez longuement le cuir chevelu par une pression circulaire du bout des doigts. On peut utiliser pour ces massages de l'huile de cèdre ou de ricin. Il faut éviter de trop serrer ou friser les cheveux sur des épingles très longtemps ; cela est nuisible et entraîne la calvitie.

## Grain de sagesse

Si les femmes savaient combien la douceur est une arme puissante en leurs mains, elles n'en emploieraient jamais d'autres.

Prenez garde d'aimer en vos enfants ce qui vous amuse, de préférence à ce qui leur est utile.

(Saint Lambert)

Les mamans, ça pardonne toujours ; c'est venu au monde pour ça.

(Dumas, père)

Le monde serait presque parfait si chacun arrivait à faire par amour tout ce qu'il fait par politesse.

(G. Thibon)

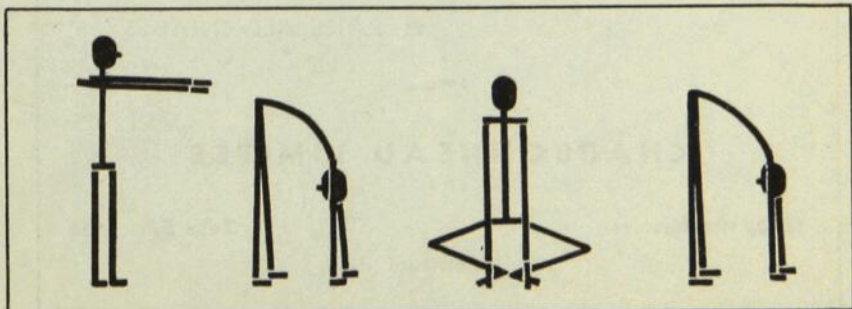


## Monsieur

### *commencez votre journée du bon pied !*

**POSITION PREMIÈRE :** Debout, les bras tendus en avant à la hauteur de l'épaule.

1. En deux mouvements, allez toucher le plancher avec vos mains ; pliez alors les genoux.
2. Gardant les mains au plancher, redressez les genoux.





À L'ENSEIGNE  
DE LA BONNE SANTÉ

LAIT — BEURRE

OEUFs — CREME

BREUVAGE — CHOCOLAT

### RAOUL VENNAT ENRG.

vous offre ses trois spécialités :

MUSIQUE EN FEUILLES :

classique et populaire, pièces de théâtre, choeurs.

OUVRAGES DE FANTASIE :

artisanat, cahiers, laines et fils.

TROUSSEAUX DE BAPTÊME :

voiles et robes de première communion, articles pour bébés.

3770, rue Saint-Denis

Montréal

Tél.: LANcaster 1129

● BONBONS

● BISCUITS

● PÂTES ALIMENTAIRES



### CHARBONNEAU LIMITÉE

1800, rue Nicolet

Tél.: FA. 1116

Montréal

# Merci :

*Les photos illustrant ce magazine nous ont été gracieusement fournies par :*

M. Paul Perreault — photo de couverture et p. 97

Service de Ciné-photo, Québec — pp. 33-63-99-100-101-102-175

Phoenix Studios Inc. — p. 81

Office National du Film — p. 98

Canadian Resins, Shawinigan — pp. 103-104

Ma Paroisse — p. 117 (Photo signée Mackenzie Dubé)

C.P.R. — p. 147

•  
*La direction de « Ma Paroisse » nous a permis d'utiliser les clichés des pages :*  
13-19-26-34-82-107-109-112-113-114-155.

•  
*L'autorisation de publier les contes des pages 22-28-151 nous a été accordée par Fides.*

•  
*Les illustrations des pages 91-92-93-94-95-105 de même que celles des pages 89-176-179-182-185-188-191-194 nous ont été fournies par le Ministère de la Santé, à Ottawa.*

•  
*Les patrons de tricot et de couture des pages 38-52-86-148 viennent de la Canadian Needlecraft Ass'n.*

•  
*Les plans de maison des pages 66 et 73 sont un service de La Société Centrale d'Hypothèque et de Logement.*

•  
*Les conseils pratiques illustrés des pages 44-51-57-62 et 79 sont extraits de Mécanique Populaire.*

•  
*La Canadian Industries Ltd., département des peintures et vernis nous a autorisés à reproduire les photos de bricolage des pages 69-96-164-170.*

•  
Merci infiniment pour cette collaboration.

— A quoi qu'elles servent les religieuses, mam'selle ? demande Claudette, cinq ans. Et Monique, sept ans, grave et superbe :

— Mais voyons, à raccommorder les M'sieurs Curés, tu ne sais pas ?

A la messe :

— Jean, voilà le moment où Jésus vient sur l'autel.

Jean regarde et, mécontent :

— Si l'abbé qui me fait le catéchisme se mettait pas devant, je le verrais, moi.

Michel, cinq ans :

— Je voudrais comprendre, moi.

— Quoi donc, mon petit ?

— Où le bon Dieu a pris rien pour faire les choses ?...

Lorsqu'on est mort, demande le petit garçon, c'est bien vrai qu'on retourne en poussière ?

— Oui, dit la maman, c'est vrai.

— Alors, s'écrie le petit garçon, je voudrais bien savoir si c'est toi, la bonne ou papa qui a tué quelqu'un sous le buffet !

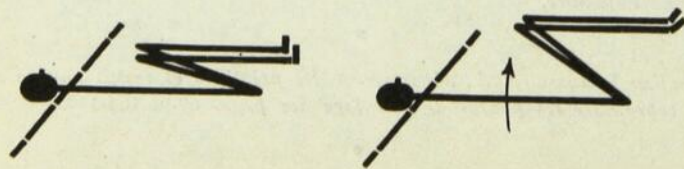
## *Engourdi d'être assis ?*

(Cet exercice est à l'usage des femmes comme des hommes.)

**POSITION PREMIERE :** A plat sur le sol, les bras en croix et les paumes sur le plancher. Les genoux repliés sur la poitrine.

1. Tenant le dos et les hanches en contact avec le sol autant que possible, roulez lentement les deux genoux rapprochés vers la gauche, touchant le sol avec le genou gauche. Ramenez les genoux sur la poitrine.

2. Roulez les genoux rapprochés vers la droite, touchant le sol avec le genou droit. Roulez ainsi plusieurs fois en augmentant graduellement le nombre.



---

## Réponses à Connaissez-vous votre sport?

★

### PREMIÈRE SÉRIE :

1. Georges Vézina.
2. Jean-Pierre Roy.
3. 300 (à dix quilles).
4. Allen Stanley (car les coupes Allan et Stanley sont les deux trophées les plus convoités dans le hockey).
5. Le club de baseball Sherbrooke.
6. Jean Marois qui a gardé les buts des As de Québec, tout en étant considéré comme un des dix meilleurs joueurs de tennis de la province.
7. Elmer Lach des Canadiens.
8. La coupe des Gouverneurs est accordée au gagnant des éliminatoires de la ligue de baseball Internationale.
9. Georges Généreux de Saskatoon, qui s'est classé premier dans le concours de tir. Ce qui est encore plus remarquable, c'est qu'il n'avait que 17 ans quand il a accompli cet exploit.
10. Howie Morenz et Newsy Lalonde ont remporté le championnat des compteurs à deux reprises chacun.

★

### DEUXIÈME SÉRIE :

1. Maurice Richard.
2. Oui, un lanceur peut céder sa place à un autre et revenir prendre sa place, mais à la condition qu'il ne quitte pas l'alignement et occupe une autre position dans le champ durant son remplacement.
3. Robert Bédard.
4. Bill Quackenbush en 48-49. On sait que le trophée Bing est accordé au joueur le plus gentilhomme, tout en étant effectif. Comme les joueurs de défense sont habituellement plus susceptibles de recevoir des punitions, l'exploit de Quackenbush est donc remarquable.
5. Une partie parfaite est quand aucun joueur adversaire n'atteint

le premier but, alors que lors d'une partie sans point ni coup sûr, les adversaires peuvent quand même se rendre sur les buts, soit par buts sur balle, erreurs ou autres....

6. Gérard Côté.
7. Murray Murdock des Rangers qui a pris part à plus de 500 parties consécutives sans blessures.
8. Jackie Robinson a été le premier athlète de couleur à faire partie du baseball organisé. Il a été lancé par Branch Rickey alors avec le Brooklyn.
9. James Corbett.
10. Georges Hainsworth des Canadiens en 1928-29.

★

### TROISIÈME SÉRIE :

1. Hector « Toe » Blake.
2. Bill Stewart.
3. 12 strikes.
4. Si la partie a lieu à Toronto, un samedi soir, et est arrêtée par la loi du couvre-feu du dimanche. En effet, aucune partie ne peut dépasser 11.45 P.M. le samedi soir à cause de cette loi. La partie serait donc déclarée nulle et à reprendre.
5. Johnny Vender Meer des Reds de Cincinnati.
6. La famille Macken avec Brendan, Jimmy et Patricia.
7. Howie Morenz à cause de sa rapidité et le fait qu'il était originaire de Stratford.
8. Rogers Hornsby : 424 en 1924.
9. Rhona et Rhoda Wurtele.
10. Larry Kwong des Braves de Valleyfield.

★

### QUATRIÈME SÉRIE :

1. Jean Béliveau.
2. Albert Molini, le président actuel.
3. Henri Rochon.
4. Mud Bruneteau des Red Wings de Détroit dans une partie qui a commencé le 24 mars 1936 pour se terminer le 25 après 176 minutes et 30 secondes. Cette partie fut disputée à Montréal contre les Maroons.
5. Le club receveur a été déclaré vainqueur parce que la 9e manche

n'a pu être complétée à cause de la pluie, et le compte est donc redevenu ce qu'il était à la fin de la 8e manche.

6. Il a gagné le championnat du football canadien.
7. Bernard « Boum-Boum » Geofrion.
8. Hack Wilson avec 56 en 1920.
9. Barbara-Ann Scott.
10. Arthur Therrien qui se dévoue pour la cause du hockey strictement amateur depuis de nombreuses années.

★

#### CINQUIÈME SÉRIE :

1. Émile « Butch » Bouchard.
2. Le lanceur de relève sera crédité de la victoire même si le score est resté inchangé. En effet, pour que le lanceur débutant fusse crédité de la victoire, il aurait fallu qu'il lance la moitié de la partie ou, pour être exact, 4 2/3 manches.
3. Un strike est un abat et un spare une réserve.
4. Dans l'ordre, ce sera celui qui aura le plus de victoires, le moins de défaites, le plus de points comptés et le moins de points enregistrés contre son gardien de buts.
5. Roland Gladu, Jean-Pierre Roy et Stanislas Bréard.
6. Le championnat canadien de la-crosse.
7. Pierre « Pit » Lépine.
8. Herman George « Babe » Ruth.
9. Armand Savoie.
10. Gordie Howe.

### *Histoire vraie*

Epoque de la chasse... époque des champignons.

Une famille de Muelhdorf, en Bavière, avait dans les bois fait une bonne récolte. Sur la table, à midi, un plat succulent chatouillait agréablement l'odorat. On lui fit honneur. La chatte, elle-même, savoura avec un évident plaisir les quelques champignons que la charitable famille avait laissés au fond du plat. Mais la dernière bouchée à peine avalée, la pauvre bête se mit à miauler, désespérément, en se tordant de douleur.

Papa et maman se regardèrent. Pas de doute, les champignons... On sortit l'auto, on y fit monter tout le monde et en route pour l'hôpital.

Là, on procéda à un lavage complet de l'estomac. On l'avait échappé belle ! Et, tout en plaignant la pauvre chatte, on regagna le logis.

Sur le pas de la porte, la victime présumée ronronnait, toute fière... Elle couvait la portée de chatons qu'elle venait de mettre au monde...

On raconte à Pierre (six ans) la Cène. Il paraît très passionné.

— A ce moment Judas se leva et sortit.

Alors Pierre, suave :

— Et qui a mangé son dessert ?

Une maman avait appris à Jean-Claude à faire le signe de la Croix. Un jour Jean-Claude tombe malencontreusement et se fait une bosse au front. Il court vers sa maman en disant :

— Maman, je me suis fait mal « au nom du Père ».

# MOTS CROISÉS

SOLUTION DES PROBLÈMES

HORIZONTALEMENT

VERTICALEMENT

No 1

1. Loisir. — Ecu.
2. Oiseaux.
3. Geais. — Yard.
4. Inhaler.
5. Que. — Ores.
6. Ur. — Epieü.
7. Egard. — He.
8. Emotionne.
9. Anes. — On. — Ut.
10. Etrennes.

1. Logique. — Ae.
2. Oie. — Urgent.
3. Isaïe. — Amer.
4. Sein. — Prose.
5. Iashi. — Dt.
6. Ru. — Ion.
7. Xylophone.
8. Aérien.
9. Carrée. — Nu.
10. Sûreté.

No 2

1. Pastiche.
2. Rétine.
3. Er. — Sedan.
4. Lapon. — Dot.
5. Ut. — Nudiste.
6. Diane. — Tsar.
7. Eolien. — Ecu.
8. Nie. — Or. — Hd.
9. Bran. — Lei.
10. Ami. — Désert.

1. Prélude. — Ha.
2. Aération.
3. St. — Alibi.
4. Tisonnier.
5. In. — Nuée. — Ad.
6. Ces. — None.
7. Edit.
8. Endosse. — Le.
9. Attacher.
10. Fin. — Erudit.

No 3

1. Pampa. — Ir.
2. Emir. — Encre.
3. Dotal. — Erin.
4. Adagio. — Ist.
5. Ninus. — PM.
6. Te. — Eserine.
7. Ra. — Avenir.
8. Régate.
9. Incrédules.
10. Ruse. — Erse.

1. Pédant. — Tir.
2. Amodier. — Nu.
3. Mitan. — Arcs.
4. Prague. — Ere.
5. Lissage.
6. Evadé.
7. Une. — Pretur.
8. Criminels.
9. Iris. — Ni. — EE.
10. Rentières.

No 4

1. Pamoison.
2. Anille. — Oup.
3. Petiot. — Nie.
4. Rétif.
5. Suer. — Eider.
6. SS. — Araire.
7. Sa. — On. — Gujr.
8. Age. — Terre.
9. Gémir. — En.
10. Urée. — Eut.

1. Papas. — Sage.
2. Ane. — Usage.
3. Mitrés. — Emu.
4. Oies. — Ir.
5. Rot. — Autre.
6. Setier.
7. Fiaore.
8. Non. — Diurre.
9. Ua. — Erié.
10. Apeurer. — Ut.

BIJOUX  
SANTOS

## TABLE DES MATIÈRES

**Bricolage**

Table à café .....	69
Etagère coquette .....	96
Des fleurs en cage .....	164
Un aide-mémoire original .....	170

**Contes**

Saint Valentin .....	22
Le cordonnier et son hôte .....	28
Le cheval de Saint Joseph .....	151

**Divers**

Nos collaborateurs .....	10
Présentation .....	11
Vœux .....	13
Calendrier .....	14-15-16-17
Quiz encyclopédique .....	20
Renseignements postaux .....	24
Le jeûne eucharistique .....	27
Message .....	32
Conseils pratiques .....	44-46-51-57-62-79
Conseils de beauté .....	176-179-182-185-188-191

**Gymnastique**

Exercices de culture physique .....	89-176-179-182-185-188-191-194
-------------------------------------	--------------------------------

**Mots croisés**

Problèmes .....	21-31-90-153
Solutions .....	197

**Poésies**

Serais-tu la mer ? .....	<i>Louise-André Delastre</i> 96
Le jour des cadeaux .....	<i>Paul Claudel</i> 150
Je t'ai révélé .....	<i>Louise-André Delastre</i> 18
Printemps neuf .....	<i>Jacques Dupire</i> 26

**Recettes**

Bon appétit ! .....	40-47-57-61
---------------------	-------------

**Sport**

Connaissez-vous votre sport ? .....	23-30-89-161-169
Réponses .....	195

**Tricot et couture**

Poignées crochétées .....	39
Chapeau tricoté .....	52
Phoque en feutre .....	86
Couvre-lit tricoté .....	148

**LES SECTIONS****Education**

Nos tout-petits et leurs découvertes ....	<i>Mme Thérèse Gouin-Décarie</i>	82
Son premier maître : le jeu .....	<i>Jeannette Dalpé</i>	91
Si nous partageons leurs jeux ? .....	<i>Jeanne Boulizon</i>	105
Jeux d'enfant .....	<i>Claude Mailhiot, D. Ps.</i>	108
Le jeu en groupe : école de vertus .....	<i>Marc Lecavalier, pre</i>	113

**Épargne**

Nos écoliers... des millionnaires ! .....	<i>Emile Saint-Jean</i>	35
On sort du trou... avec le budget ! .....	<i>Emilia Lacroix</i>	42
Considérations sur l'assurance-vie .....	<i>Alfred Rouleau</i>	49
Papa, mon budget ! .....	<i>Jean-Marie Tassé</i>	54
Ne pas semer à tout vent .....	<i>Albert Gingras</i>	58

**Habitation**

Un homme de métier, ça ne s'improvise pas .....	<i>Rémi Lair</i>	64
Plans de maison .....	<i>S.C.H.L.</i>	66-73
Quelques idées sur le chauffage domestique .....	<i>Daniel Godbout</i>	71
Harmonie-camouflage — Peinture extérieure des maisons .....	<i>Ernest Duquette</i>	74

**Loisirs**

Qu'en pensez-vous ? .....	<i>Eliane Crépeau</i>	155
Je prédis l'avenir .....		162
Qui a raison ? .....	<i>André Laurendeau</i>	165
Un loisir méconnu .....	<i>Gertrude et Germain Brière</i>	171

<b>Photos</b> .....	97-104
---------------------	--------

**Santé**

De la santé dans toute la maison .....	<i>Denise Tessier</i>	177
Pour une respiration idéale .....	<i>Roger Dion</i>	180
Belle est votre mission ! .....	<i>Annonciade Martineau</i>	183
La pharmacie familiale .....		189

**Travail**

Introduction .....		118
De quoi demain sera-t-il fait ? .....	<i>Jean-Marc Chevrier</i>	119
Jacques, face à la vie .....	<i>G.H. Gingras</i>	123
Reportage illustré .....		131-136
Jacques au syndicat .....	<i>G.A. Gagnon</i>	138
Une personnalité au monde de l'imprimerie .....	<i>H.-P. Garceau</i>	142

## TABLE DES ANNONCEURS

Banque Canadienne Nationale .....	7
Banque de Montréal .....	1
Banque d'Épargne de la cité et du district de Montréal (La) .....	41
Banque Royale du Canada (La) .....	5
Ben Béland Inc. ....	80
Budget Familial (Le) .....	34
Caisse Nationale d'Économie .....	6
Charbonneau Ltée .....	192
Commission d'Apprentissage des Métiers de l'imprimerie de la Cité de Montréal (La) .....	137
Coopérative Fédérée de Québec (La) .....	201
David & Frère Ltée .....	4
Dominion Textile Co. ....	2
Dupuis Frères Ltée .....	41
Franki Compressed Pile Co. of Canada Ltd. ....	70
Front Ouvrier (Le) .....	8
Institut Teccart Inc. ....	3
Institut Canadien d'Orientation Professionnelle (L') .....	116
Jetté, J.W. Ltée.....	80
Ministère du Bien-Être social et de la Jeunesse .....	122
Ministère du Travail .....	146
Mongeau & Robert Cie Ltée .....	78
Poupart A. & Cie Ltée .....	192
Stadium Tire Service Ltée .....	80
Vennat, Raoul Enrg. ....	192

---

## *Nécessaire solidarité*

Le cultivateur est le plus grand consommateur individuel. L'accroissement de son pouvoir d'achat est d'une vitale importance pour tout le monde, et particulièrement pour les ouvriers dont les salaires seront d'autant meilleurs et plus stables que les industries et les commerces qui les emploient trouveront eux-mêmes à vendre plus aisément leurs produits.

D'où la nécessaire solidarité qui doit exister entre la classe ouvrière et la classe agricole.



**LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE  
DE QUÉBEC**

---

*Les Editions de la L.O.C.  
4911 Côte-des-Neiges  
Montréal 26*